E 4 E 9

VOYAGE
D'ITALIE, DE DALMATIE, DE GRECE, ET DV LEVANT,

Fait en 1675. & 1676. par IACOB SPON Docteur Medecin de Lyon, & GEORGE VVHELER Gentilhomme Anglois.

TOME III.

Contenant les Inſcriptions de chaque Ville & leur explication, avec quelques Medailles & autres Monumens antiques.

A LYON,
Chez ANTOINE CELLIER le fils, ruë Merciere, à la Conſtance.

M. DC. LXXVIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

INSCRIPTIONS ANTIQVES QVI SONT CITE'ES, OU QVI APPARTIENNENT au TOME I.

Du Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grece & du Levant.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR.

CE n'eſt pas mon deſſein de donner icy toutes les Inſcriptions antiques que j'ay trouvées dans mon voyage. Celles que j'ay copiées à Rome, feroient toutes ſeules un aſſez gros volume in folio, & les Greques que j'ay recueillies en Italie, en Grece & en Natolie n'en compoſeroient pas un moindre, puis qu'elles montent à plus de 500. & que l'interpretation qu'il y faudroit joindre en augmenteroit ſenſiblement la groſſeur. Ainſi je me contente de donner à preſent celles qui ſont citées dans la relation de ce voyage, ou qui peuvent ſervir à la Geographie ancienne, & à une plus parfaite connoiſſance des lieux que j'ay decrits dans toute cette route. Elles ſont la plûpart des preuves & des actes publics de ce que j'ay avancé ; comme lorſque j'ay dit

qu'Heraclea étoit la Ville de Perinthus, qu'Hak-hiſſar eſt ſur le plan de l'ancienne Thyatire, que Palatcha eſt la ville de Milet, Melaſſo celle de Mylaſa, Eski-hiſſar celle de Laodicée & de même des autres, je ne ſaurois confirmer plus fortement mes raiſons, qu'en produiſant les inſcriptions de leurs marbres, où leur ancien nom paroît. Il y a même quelques-uns de mes amis, qui me conſeilloient de les inſerer aux endroits de ma Relation, où j'en fay quelque mention : & cette maniere ſeroit peut-être mieux du goût de toutes les perſonnes de lettre : mais ayant conſideré que la plus grande partie de ceux qui liront ce livre, ne ſeront pas des ſçavans, mais des perſonnes qui ne ſe piquent ni de Grec ni de Latin, ou du moins qui ne ſe plaiſent pas fort à des Inſcriptions antiques, dont elles ne connoiſſent pas l'importance, ne cherchans qu'à ſe divertir, ſans vouloir s'appliquer à une lecture ſerieuſe : j'ay crû qu'il valoit mieux les renvoyer toutes à la fin, où j'aurois plus de liberté d'y ajoûter

une explication à chacune, avec quelques reflexions pour les rendre plus intelligibles. De la maniere même dont on les disposse, les curieux auront le choix de faire relier les Inscriptions en un Tome separé, ou d'en joindre chaque moitié, au volume auquel elles appartiennent, ôtant le tître de Tome III. & ainsi ne faire que deux volumes de tout le Voyage, selon qu'ils trouveront plus à propos.

Que si quelqu'un souhaite ensuite de savoir ce que j'ay dessein de faire de toutes les autres inscriptions que j'ay recueillies, & si je pretens en profiter tout seul sans en faire part à la Republique des Sçavans, je luy répondray ingenûment que je ne suis point un de ces curieux jaloux qui gardent leurs raretez & leurs thresors, de même que le chien à trois têtes faisoit des pommes d'or du jardin des Hesperides, qui n'en laissoit approcher personne, & qui à moins d'être trompez comme luy par quelque adresse d'enchanteur, refusent de les profaner aux yeux des mortels.

Je declare au contraire que je feray part au public ſans ſcrupule, de tout ce que je croiray qui meritera ſon approbation, & que pourvû que je trouve des Libraires qui ne ſe rebutent pas par les dépenſes aſſez conſiderables qu'il y faudra faire, je ſuis prêt à mettre au jour particulierement toutes les inſcriptions Greques, qui n'ont point été imprimées par cy-devant : reſervant les Latines pour les augmenter & en faire un Supplément de Gruterus. Je peux même promettre plus qu'on ne s'aviſeroit de me demander, pour ne pas dementir le charactere d'Autheur : car j'auray mis au net en peu de tems, un autre Livre in folio, intitulé *Miſcellanea eruditæ antiquitatis :* où il y aura une foule de belles choſes tirées des marbres, ſtatuës, gravûres de pierres precieuſes, bas reliefs, cercueils, urnes, poids & meſures antiques, expliquées & deſſeignées aprés les originaux, que j'ay vûs dans mes voyages, ou, pour ne pas dérober l'hõneur à qui il eſt dû, que j'ay tirés en partie des manuſcrits de feu M. de Bagarris,

perſonne tres-éclairée dans l'Antiquité, & Bibliothecaire d'Henry IV. & de l'incomparable M. de Peiresk, qui étoit de ſon tems le Patron & le genie tutelaire de Sciences & des la Curioſité. En voilà aſſez pour me tirer d'une petite raillerie d'un de mes bons amis, qui ne m'appelle que l'Autheur des petits Livres. Mais pour en revenir à ces Inſcriptions, je les ay copiées le plus fidelement, qu'il m'a été poſſible, les ayant toûjours enſuite collationnées aux originaux : ce n'eſt pas que dans quelques-unes qui étoient aſſez mal conſervées, il ne m'y puiſſe être échappé quelques lettres pour d'autres : mais c'eſt peu de choſe au fonds : & pour ce qui eſt de l'explication, je la fay d'ordinaire aſſez ſuccincte, pour laiſſer aux ſçavans la liberté d'en juger & de les expliquer ſelon leur ſens, lorſqu'ils ne trouveront pas leur compte au mien. Que ſi j'en ay laiſſé quelques-unes ſans les traduire, c'eſt lors qu'elles ne contiennent que des noms propres, qu'on peut facilement entendre, ou

que ce ne ſont que des fragmens, dont le ſens n'eſt pas complet, & que je n'ay pas pû penetrer.

TOMBEAV ENTRE Charme & Soyons, dont il eſt parlé à la pag.4. Tom. I.

..VBI..ENS GENVS EGREGIVM
ATQ. ORDINE PRINCEPS

LVG... SIOGERVM NOBILE
CONSILIVM

EXACTO VITAE TRANSCEN-
DIT AD AETHERA CVRSV.

TERRENVM TVMVLO DANS
ANIMAM SVPERIS

.....OVA CINER..
.....

.....SAECLA FVTVRA SVI

VSVRAM LVCIS NATVS AN-
NOS.....
.....NON BREVE
PLVS.....

....PRIMIS ORDINE PRO...

.....

Il ne paroît non seulement aucune marque du Christianisme dans cette Epitaphe, comme j'ay dit au commencement de ma Relation ; mais il y en a deux assez fortes du Paganisme. La premiere est le mot d'*Æthera*, au 3. Vers : car c'est comme cela que les Payens appelloient le sejour des Bienheureux. J'en laisse mille preuves qu'on pourroit tirer des Autheurs anciens, & j'en rapporteray seulement une, des deux Vers suivans de l'Epitaphe de Festus Avienus Poëte payen, imprimée avec mes inscriptions, *Ignotorum Deorum ara* pag. 41.

Ibis in optatas sedes, nam Iuppiter Æthram
Pandit Feste tibi cãdidus ut venias.

La seconde marque du Paganisme est le mot de *Superi*, que les payens opposoient aux Dieux Manes ou *Inferi* ; & ce mot n'auroit pas été bien seant dans la bouche d'un Chrêtien, qui ne doit parler que d'une divinité,

& c'eſt à un Ovide à dire, *Sic viſum eſt Superis.* I'avoüe que les Poëtes Chrêtiens ont quelquefois pris cette licence de dire *Les Dieux* : mais je ne l'ay pas remarqué dans les inſcriptions des tombeaux, où devoient paroître la pieté & la ſimplicité de l'Egliſe primitive. On y liſoit *Depoſitus in pace, quieſcit in pace, migravit ad Dominum:* ou des expreſſions ſemblables à celles d'une Epitaphe que j'ay lûë à Rome, faite pour une chrêtienne du quatriéme ſiecle enterrée ſous le Conſulat d'Antonius & Syagrius, l'an de N. S. 382. La voicy toute au long : Gruterus l'ayant citée fort imparfaite, à la page M. CLXXVII.

A ROME,

Dans le Cloître de S. Laurens hors des murs.

THEODORA QVAE VIXIT ANNOS XXI.M.VII.D.XXIV.IN PACE EST BISOMV.

AMPLIFICAM SEQVITVR VI-

TAM DVM CASTA AFRODITE.

FECIT AD ASTRA VIAM CHRISTI MODO GAVDET IN AVLA,

RESTITIT HAEC MVNDO SEMPER CAELESTIA QVAERENS

OPTIMA SERVATRIX LEGIS FIDEIQVE MAGISTRA

DEDIT EGREGIAM SANCTIS PER SAECVLA MENTEM

INTER EXIMIOS PARADISI REGNAT ODORES

TEMPORE CONTINVO VERNANT VBI GRAMINA QVAEVIS

EXPECTATQVE DEVM SVPERAS QVO SVRGAT AD AVRAS

HOC POSVIT CORPVS TVMVLO MORTALIA LINQVENS

FVNDAVITQVE LOCVM CONIVNX EVA ....ANS

DEP. DIE
ANTONIO ET SYAGRIO CON.

On pourroit ajoûter pour une troiſiéme raiſon, que cette premiere Epitaphe que nous avons citée, n'eſt point d'un Chrêtien, qu'il y eſt fait mention des cendres CINER..... dans le cinquiéme vers : ce qui ſe raporte apparemment à l'uſage Payen de brûler le corps des Defunts. Ainſi je ne doute pas que le peuple ne s'abuſe de prendre ce cercueil, pour celuy d'un Saint.

A CREST

Voyés à la pag. 6. du Tome I. elle eſt en lettres un peu Gothiques.

Anno ab Incarnatione Domini M.C. LXXXVIII, menſe Martio, indictione ſeptimâ : Ego Ademarus de Pictavis Comes Valentinenſis, dono, laudo atque concedo plenam libertatem cunctis hominibus meis de Criſta, qui nunc ſunt & futuri ſunt, ut nullo deinceps tempore à me vel ab alio ſucceſſorum meorum violentas ſive injuſtas ex-

actiones pensare cogantur, fidejussores sive obsides præter suam voluntatem non fiant, salvis legibus & iusticiis meis bannis & expedicionibus & ospicio centum militum : & quod omni tempore vite mee concessam libertatem conservem, jurisjurandi religione confirmo. Hoc autem factum est in Ecclesia sancte Marie de Crista, præsente Domino Rotberto Diensi Episcopo, Domino Eustachio Valentinensi præposito patruo meo, Petro Pineti, Elia Procuratore, Philippo Canonicis Diensis Ecclesiæ, Gulielmo Priore Sancti Medardi, Poncio de Sancto Præjecto, Gengione de Vaiva, Iarentone Monacho & multis aliis.

C'est-à-dire.

L'An de l'Incarnation de Nôtre-Seigneur 1188. au mois de Mars, indiction septiéme. Nous Aymar de Poitiers, donnons, alloüons & concedons une liberté entiere à nos gens de Creſt, preſents & à venir : de telle maniere que de nôtre part ni de celle de nos Succeſſeurs, on ne leur puiſſe faire payer aucūs exceſſifs & injuſtes

impôts,& qu'ils ne puiſſent être obligés de ſervir de pleiges ni d'ôtages : ſauf nos loix,juſtices , bans, expeditions & logement de cent ſoldats : & pour gage que je les veux maintenir dans ces franchiſes tout le tems de ma vie,je l'ay confirmé par le ſerment. Fait dans l'Egliſe Sainte Marie de Creſt , preſents Mr.Robert Evêque de Die , Mr. Euſtache Prefet de Valence mon Oncle Paternel , Pierre du Pinet , Elie Procureur , Guillaume Prieur de S. Medard , Ponce de S. Prieſt , Gengion de Vaiva , Iarenton Moine & pluſieurs autres.

Celle qui ſuit eſt vis-à-vis la precedente , mais en lettres Romaines.

Hoc e Teſta m entum de banno vini quod dederunt ſuis hominibus Petrus Dienſis Epiſcopus & eius nepotes , & Guilielmus Creſti cum ſuis infantibus in omni tempore niſi de viginti modiis vini puri inter omnes hoc bannum tali pacto facient. Quod ſi modius venditur duobus ſolidis , ipſi vendent ſuum tribus & ita in omni pretio hoc ban-

num facient quolibet tempore, nisi in quadrageſima & tempore meſſium: pro hoc dono dederunt eis homines Creſti LX. ſolidos Valentinenſes in teſtimonium ſempiternum.

C'eſt-à-dire.

Cecy eſt le traité du ban ou impôt du vin, qu'ont accordé à leurs gens de Creſt, Pierre Evêque de Die & ſes neveux, & Guillaume de Creſt avec ſes enfans, pour tout le tems à venir: mais ils ne feront cet impôt, ſi ce n'eſt pour vingt muis de vin pur chacun. Que ſi le vin ſe vend deux (écus) ſols, ils vendront le leur trois, & ainſi à quel prix que le vin ſe donne ils continueront ce ban toute l'année, exceptés en Carême & au tems des moiſſons: & pour cette donation les gens de Creſt luy ont fait preſent de ſoixante (écus) ſols de Valence, en témoignage perpetuel de leur gratitude.

Les Tombeaux des Comtes de Diois & Valentinois étoient au Convent des Cordeliers de Creſt, comme

il se void par un acte & convention fort authentique receuë & stipulée par trois Notaires le 15. Avril 1374. par laquelle il appert qu'un de ces Comtes de Diois & Valentinois, appellé de même que le precedent Aymar de Poitiers, avoit fondé une grande Messe dans l'Eglise S. Sauveur, & le *Libera me* audit Convent, à chanter sur le tombeau des Comtes de Diois, &c. Cette convention fut passée l'an iv. du Pontificat de Gregoire XI. & receuë par Maître Gnotic Notaire de Creſt, Remond Sylvestre de Château-double & Iean Rabot d'Vpie Notaires Imperiaux, & & dudit Comte, avec le seau au pied en cire rouge, pendant en laqs de soye.

A MONTELIMAR,

Citée à la page 7. du Tom. I.

Anno ab incarnacione Domini M C XCVIII. Ego Geraldus Aemarius & Ego Lambertus nos duo Dñi Montilij per nos & per ñros bona fide & sine dolo & mera liberalitate & spontanea

voluntate donamus & titulo perfecte donacionis concedimus omnibus nostris de Montilio presentibus & futuris libertatem talem ne de cetero toltam vel quistam vel aliquam novam exactionem vel prava vsatica in eis faciamus vel ailquo modo fieri permitamus, nec eis per vim vel per aliquam forciam gravamen aliquid vel jacturam nisi iuris vel justicie debito conabimur inferre. Quòd si nos vel aliquis succesſorum predictam donacionem & libertatem quocumque modo violare tẽptaverit jam dictos omnes omines nostros & res eorum in villa Montily sub dominio nostro in presenti vel futuro existentes ab omni jure & fidelitate & omnio absolvimus, & ut omnia sicut superius scripta sunt fideliter observemus & nullo tempore contraveniamus tactis sacrosanctis Evangeliis IVRAMVS.

Sigillum Geraldi AEmari. Ecrit sur un plomb.

Vn Chevalier portant un guidon avec ses bandes & ces lettres autour, *Mateus me Fecit.*

Sigillum	Vne figure
Guillem. Ugonis.	à cheval.

Cela veut dire,

L'An de l'Incarnation du Seigneur 1198. Nous Gerald Aemar & Lambert, Seigneurs de Montelimar, de nôtre part & de la part des nôtres, donnons de bonne foy, sans fraude, d'une pure liberalité & franche volonté, & concedons en tître de donation parfaite à nos sujets de Montelimar presens & à venir, une telle franchise, qu'au reste nous ne leur faſſions ni permettions faire aucune exaction, tribut ou impôt nouveau, ni ne souffrions leur être fait par aucune force ou violence, aucune charge ni dommage, au delà de ce qui sera conforme aux reigles du droit & de la Justice. Que si nous ou aucuns de nos Successeurs entreprenions de violer en quelque façon que ce soit cette donation & franchise, en ce cas nous declarons nos dits sujets de Montelimar presents & à venir, avec toutes leurs posſeſſions diſpenſés de tout droit, hommage & fi-

délité : Et afin que nous obſervions toutes ces choſes, comme elles ſont écrites cy-deſſus, & que nous n'y contrevenions jamais, nous jurons ſur les Saints Evangiles.

Cette inſcriptiõ avoit été tranſportée de l'Egliſe Parroiſſiale, à la maiſon de Ville, & étoit ſur une table de marbre en characteres un peu gothiques dorés & peints de gueule & d'azur, ſellée en placard de quatre Bulles de plomb enchaſſées aux quatre coins, où ſe voyoient les lettres & les empreintes cy-deſſus. J'ay copié tout cecy des manuſcripts de Mr. de Peireſc, & ce qu'il dit en ſuite : que la monnoye deſdits Seigneurs de Montelimar, avoit une Croix recroiſetée, & que le ſeau d'un *Lambertus de Montilio Dominus Montilij*, avoit trois Croix pommetées, dans une charte de Dourbons, comme celles de Thoulouſe. La Ville de Montelimar porte encore, de gueules à la Croix d'or fichée ſur un globe d'azur à la bordure d'or. Le nom de Montelimar eſt venu de ces Sei-

gneurs Æmars, comme si l'on disoit *Montilium Æmarij* Montil-Æmar.

Inscription citée à la page 13. Tom. I. contenant des noms de chevaux, leurs pays & leurs victoires.

..II PRAEMISIT ET C.T
OCCVPAVIT ET CIT. CCCV
INTROIVGIS VICIT

SANIPPO CINIS.	X	HILARO AF.	I
AEGYPTO PE.	I	MACVL. AF.	I
PEGASO AF.	I	AQVILIN. AF.	I
EVTONO AF.	I	PEGASO AF.	I
ADVOLA AF.	I	COTYNO AF.	I
DROMO HISP.	I	SICA AF.	I
PASSER AF.	I	CIRPATO AF.	I
LVPO AF.	I	MELISS. AF.	I
SILVANO AF.	I	DELICAT.MAV.	I
LVCIN. AF.	I	PARATO AF.	I
EVTONO AF.	IV	BALLIST. AF.	VIII
PYRAL. AF. SE.	IV	ANDREM AF.	VIII
PARDO AF.	IV	SPICVLO GAL.	VIIII
ROMVLO LAC.	V	ROMVLO AF.	VIIII
RAPACE AF.	V	LVPO AF.	VIIII
BAETIC. AF.	VI	PALVMB. AF.	VIIII
CAMM. AF.	VI	ROMVLO AF.	VIIII
DAEDAL. AF.	VI	GLAPHYRO SPH.	VIIII
GAETVL. AF.	VI	BALLIST. XIII.	III
ALCIMO	VI	MEMNO LAC.	XI

HILARO HIS.	I	BARB. AF.	I
ZMARAGD. AF.	I	CALLID. CYR.	I
DRAVCO AF.	I	THELO AF.	I
ARANIO AF.	I	ARIONE AF.	I
EXACT. MAV.	I	HELIO AF.	I
PISTO CYR.	I	HIRPINO HEV.	II
PVGIO AF.	I	PALMAT. AF.	II
ANDRE. AF.	I	PASSER. TH.	II
ROMAN. GAL.	I	CATTA AF.	II
CANDID. AF.	I	PVGIO AF.	II
ABASC. THE.	XX	EXCELL.	
ARCAD. AET.	XVI	ARACIN.	
LVPO HISP.	XXII	CALLID.	
SAGIT. AF. XI.	XIIX	AQVILA	
AIACE AF. XXX.	XXII	PECVL.	
AETHER. AF. XXX	XXX	....	
INGEN. ING.	XXIIX.	HILAR.	

ARGO APH. XXX.
VICTORE AF. XXXII. XL.
INNOCE. AF. XXVIII.

PALMAS SIBI COMPLEVIT

C.CALLID. AF.BALLIST. AF. ∞
QVOS EQVOS C...

A ROME,

A ROME,

à la page 14. Tom. I.

Epitaphe d'un Roſſignol gravée ſur une urne de marbre, chez le Cardinal de Maximis.

DIS AVIBVS

Luſciniæ Philumenæ ex aviario Domitiorum, ſelectæ verſicolori pulcerrimæ cantrici ſuaviſſ. omnib. gratiis ad digitum pipillanti in poculo myrrhino caput abluenti infeliciter ſummerſæ, heu miſella avicula, hinc inde volitabas tota garrula tota feſtiva, latitas modo inter pulla leptynis loculamenta implumis frigidula clauſis ocellis, Licinia Filumena deliciæ ſuæ quam in ſinu paſtillis alebat in proprio cubiculo alumnæ kariſſ. lacrumans poſ. Have avis iocundiſſima quæ mihi volans obvia blando perſonans roſtello Salve, toties ceciniſti, cave avis avia averna. Vale & vola per Elyſium. In cavea picta ſaltans quæ dulce canebat, muta tenebroſâ nunc jacet in caveâ.

Je ne la traduis pas en François, parce qu'on ne ſçauroit le faire, ſans luy ôter toute ſa grace. Monſieur

Bellory dans un livre intitulé *Fragmenta antiquitatum veteris Romæ*, la cite comme antique : mais quand même elle ne le seroit pas, je ne l'en estimerois pas moins, & de quel siecle qu'elle soit, elle ne peut être qu'une production d'un esprit poly, & qui possedoit bien la langue latine.

Epitaphe d'un Chien de chasse, à Pergame.

ΤΟΥΝΟΜΑ ΦΙΛΟΚΥΝΗΓΟΣ ΕΜΟΙ ΤΟΙΟΣ ΓΑΡ ΥΠΑΡΧΩΝ
ΘΕΙΡΣΙΝ ΕΠΙ ΦΟΒΕΡΟΙΣ ΚΡΑΙΠΝΟΝ ΕΘΗΚΑ ΠΟΛΥ

C'est-à-dire.

Mon nõ étoit *Philocynegos*, ou amateur de la chasse : parce que j'ay toûjours été tel, & que j'ay souvent donné la fuite aux bêtes les plus redoutables.

A ARLES,

Epitaphe de S. Trophime, premier Evêque de cette Ville-là.

citée à la page 29. Tom. I. les lettres sont Romaines, si ce n'est que les C sont quarrés & qu'il y a plusieurs abbreviations.

Trophimus hîc colitur Arelatis præsul avitus,
Gallia quem primum sensit Apostolicum.
En hunc Ambrosium proceres fudére nitorem
Claviger ipse Petrus, Paulus & egregius.
Omnis de cuius suscepit Gallia fonte
Clara salutiferæ dogmata tunc fidei.
Hinc constanter ovans cervicem Gallia flectit,
Et matri dignum præbuit obsequium.
Insignisque cluet ingeni gloria semper
Gaudet Apostolicas se meruisse vices.

Epitaphe de S. Hilaire, la même, en lettres semblables.

Sacro sanctæ legis Antestis hìc quiescit.

Antistes Domini, qui paupertatis amorem
Præponens auro, rapuit cœlestia regna.
Hilarius, cui palma obitus & vivere Christus,
Contemnens fragilem terreni, corporis usum,
Hic carnis spolium liquit ad astra volans.
Sprevit opes dum quùrit opes mortalia vitans
Perpetuis cœlum donis terrestribus emit
Gemma sacerdotum plebis unusque magister,
Rustica quin etiam pro Christo munera sumens
Servile obsequium nec dedignatus adire,
Officio vixit minimus & culmine summus.
Nec mirum si posthæc meruit tua limina Christe,

Angelicaſque domos intravit & aurea regna.
Divitias paradiſe tuas, fragrantia ſemper
Gramina & halantes divinis floribus hortos,
Subiectaſque videt Nubes & ſidera cœli.

Ces deux Epitaphes paroiſſent être du même tems & d'un même Autheur, aſſés loin du ſiecle de ces deux grands Saints : car celles qui ſe faiſoient dans les premiers ſiecles de l'Egliſe étoient fort ſimples, & ſans marquer preſque aucune qualité, ſoit qu'on en usât ainſi par un eſprit d'humilité, ou pour ne pas expoſer les corps des Chrêtiens & de leurs Prelats à l'inſolence des Payens, qui étoient encore les plus forts dans l'Empire Romain. Mais depuis que le Chriſtianiſme eut le deſſus, par la converſion de l'Empereur Conſtantin, les Epitaphes furent proportionnées au merite des perſonnes illuſtres, & l'on en ajouta aux tombeaux des premiers Chrêtiens, qui s'étoient

rendus recommandables par leurs charges & par leur sainteté ; ainsi qu'apparemment on fit ces deux à S.Trophime & à S.Hilaire. Le quatriéme & le cinquiéme siecle produisirent entr'autres plusieurs beaux genies pour la Poësie, de laquelle on se servoit souvent pour les Epitaphes, comme étoient un Lactance, un Claudian, un Constantius, un Ausone & un Sidonius Apollinaris. C'est sans doute quelque plume semblable qui traça les eloges de ces deux Prelats ; & nous avons une preuve du tems qu'ils ont été gravez sur ces tombeaux par la figure des lettres : car c'est depuis le quatriéme siecle jusqu'au huitiéme, qu'on voit dans les medailles & dans les marbres antiques, des C quarrez, comme il y en a dans ceux-cy.

A 3. milles d'Aix,

Au Château S. Antonin, se void cette inscription trouvée au pied de la roche de Sainte Victoire, vulgairement dite Sainte Venture.

FIN. AQ.	*& de l'autre côté.*	FIN. AREL.

C'est à dire, *Fines Aquenses & Fines Arelatenses.* Ainsi c'étoit vers cette roche qu'étoient les bornes de ces deux Villes, dont le terroir se touchoit: car c'étoit une coûtume des anciens de mettre aux limites des pays ou des possessions particulieres, des pierres qu'on nommoit des Termes, pour ôter tous pretextes de different entre les voisins. C'est de cette sorte que les Grecs avoient placé dans l'isthme de Corinthe, une colonne sur laquelle étoit écrit d'un côté, *jusqu'icy s'étend l'Ionie*, & de l'autre, *jusqu'icy s'étend le Peloponese.*

Marbre trouvé à Garguiez, & porté à une mousquetade du village de Gemenos, dans une Chapelle de N. Dame du Plan, où il sert de table à l'Autel.

à la page 30. Tom. I.

PAGANI PAGI LVCRETI QVI SVNT

FINIBVS ARELATENSIVM LOCO GARGARIO

Q.COR. MARCELLI LIB. ZOSIMO IIIIII. VIR.

AVG. COL. IVL. PATERNA ARELATE OB

HONOREM EIVS QVI NOTVM FECIT

INIVRIAM NOSTRAM OMNIVM SAECVLORVM

SACRATISSIMO PRINCIPI T. AELIO ANTONINO

....R. ROMAE MISIT PER MVLTOS ANNOS

AD PRAESIDES PROVINCIAE
PERSECVTVS EST

INIVRIAM NOSTRAM SVIS
IMP..... OB HOC

DONAVIT NOBIS IMPENDIA
QVAE FECIT

VT OMNIVM SAECVLORVM
SACRATISSIMI

PRINCIPIS IMP. CAES. ANTO-
NINI AVG.

PII BENEFICIA DVRARENT
PERMANERENTQVE

QVIBVS FRVEREMVR .....

ET BALINEO GRATVITO
QVOD ABLATVM ERAT

PAGANIS ..... QVOD VSI
FVERANT

AMPLIVS ANNIS XXXX.

C'eſt-à-dire :

Les habitans de la communauté Lucretienne, qui ſont aux limites de ceux d'Arles au lieu Gargarius, *de*

Garguiez, ont fait graver ce marbre à l'honneur de Quintus Cornelius Zosimus affranchy de Marcellus, & Sextum-vir de la Colonie d'Arles, lequel a fait connoître l'injustice qu'ó nous faisoit, au tres-Auguste Prince & tres-sacré dans les siecles à venir Titus Ælius Antoninus, & qui a mandé lors qu'il étoit à Rome pendant plusieurs années aux Gouverneurs des Provinces, ayant poursuivi à ses fraix le tort qui nous étoit fait, & nous ayant même tenu quittes de tous les depens, afin que les bien-faits du tres-sacré Prince l'Empereur Cesar Antoninus Pius duraſſent & demeuraſſent éternellement dans nôtre memoire & dans la méme joüyſſance dont il nous a mis en poſſeſſion : nous ayant gratifié par deſſus du Bain, dont on nous avoit privé, quoyque nous l'euſſions poſſedé pendant plus de quarante années.

Pagus Lucretius étoit peut-être toute cette petite plaine depuis Aubagne, juſqu'au pied de la montagne de la Sainte Baume, où eſt le villa-

ge de Gemenos & ce lieu de S. Jean de Garguiez : car au reſte *pagus* ne ſignifie pas toûjours un bourg, mais auſſi un pays & un territoire : car c'eſt de ce mot *pagus*, qu'eſt venu celuy de pays & de *Paganus* celuy de Payſan. La Ville d'Aubagne pouvoit être le lieu de ce bain qui leur avoit été accordé ; car ce nom d'Aubagne ſignifie en provençal *ad Balneum*, ou *ad Balnea*, qui eſt peut-être ſon ancien nom, & qui ſentiroit mieux ſa bonne latinité que le mot d'*Aubanea* qu'on luy donne preſentement.

A GENES,

pag. 34. Tom. I.

Dans le Cabinet de Monſieur le Chanoine Ferro.

C....TVSTACTVS
SVNTONATOR
REGIS THOLOMEI
L.V. ANN.L.

L. Libertus

Le jour que je vis cette inſcription je ne pus jamais deviner, ce que ſignifioit ce mot extraordinaire *Suntonator* : mais la nuit en ſongeant il me revint en l'eſprit & je l'expliquay heureuſement *Muſicien*, ou maître des tons & de la muſique, ſelon l'étymologie du Grec, qui étoit la langue d'Egypte du tems des Rois Ptolomées, à un deſquels appartenoit ce Muſicien : car ce mot de THOLOMEI n'eſt qu'une mechante ortographe de celuy de *Ptolomai*.

A ROME,

Chez le Cardinal de Maximis, ſous un bas relief d'une figure debout avec un arc.

D. M.
T. FLAVIO
EXPEDITO
DOCTORI
SAGITTAR.
FLAVIA
EVPHROSINE
ET
ATTICA

FILIAE
PATRI
B. M.

Je n'ay pas deſſein de rapporter beaucoup d'inſcriptions de Rome, parce qu'il y auroit de quoy faire un aſſes gros volume : je dis même de celles qui n'ont jamais été imprimées : j'en veux ſeulement donner quelque échantillon. Celle-cy me paroît aſſez particuliere, puis qu'elle qualifie ce Titus Flavius Expeditus Docteur des tireurs d'Arc. *Doctori ſagittariorum* : & c'étoit peut-être parce qu'il enſeignoit cet exercice : car il n'y a point de mêtier qui n'ayt ſes regles & ſa ſcience auſſi bien que ſa pratique.

A ROME,

In campo Carleo, dans le mur d'une maiſon.

Q. ERENNIO ETRVSCO MESSIO DECIO

NOBILISSIMO * CES. PRINCIPI IVVENTVTIS

* 1. eſt Cæſari.

COS. FILIO IMP. CAES. C. MESSI Q.

TRAIANI DECI PII FELICIS INVICTI

AVG. ARGENTARII ET EXCEPTORES

ITEMQ. NEGOTIANTES VINI SVPERNAT. ET ARIMIN.

DEVOTI NVMINI MAIESTATIQ. EIVS

Cette belle inſcription n'eſt point imprimée dans le corps des inſcriptions de Gruterus, peut-être parce qu'elle a été trouvée depuis, comme plus de mille autres que j'ay copiées à Rome. Elle eſt à l'hôneur de Quintus Herennius Etruſcus Ceſar, Conſul & Prince de la jeuneſſe, fils de Trajanus Decius, qui perſecuta tant les Chrêtiens, faite par les Orfevres & les Changeurs, & par ceux qui negotioient du vin de Rimini & des côtes de la mer Adriatique, qu'ils appelloient *mare Superum*, d'où vient le ſurnom de *vini Supernatis*.

A ROME,

Chez Leonardo Auguſtini Antiquaire.

IVLIVS BALERIANVS
QVI VIXIT ANNIS B. XX
NATALI SVO. D.
SODALICIARIVS
BONVS AMORATVS
FILETIVS VSQVE* AT FOTSA

* i. e. ad foſsã.

Celle-cy eſt aſſés étrange pour le langage, qui apparemment devoit être d'un ſiecle bien éloigné de la bonne latinité, qui ſe corrompit par l'abord des Gots en Italie & des autres Nations étrangeres, qui ayans inondé ce jardin de l'Europe, de même qu'un torrent debordé, en avoient emporté le bon terroir, & n'y avoient laiſsé que des pierres & de la boüe.

A ROME,

Au Palais du Prince de Paleſtrine, ou ædes Barberinæ.

Baſe de ſtatuë.

CHEIONIOCONTVCIOV.C.OB
EGREGIA FACTA ET RARVM
VETERIS SANCTITATIS EXEM
i. e. illuſtratori. PLAR INLVSTRATVRI PRO-
SAPIAE SVAE CVIVS OPE AVC
TAM INSTAVRATAMQ. TOT.
A SE PICENI ET FLAMINIAE
PROVINCIA GRATVLATVR
QVO IVDICANTE QVASI
QVODAM PARENTE PRIME
i. e. civitates. VO SINGVLAE CIVITATIS IN
PRISTINAM FACIEM REVO
CATAS ESSE LETANTVR FO
RONOVANI DESIDERIA TO
TIVS PROVINCIAE PRAECE
DENTES STATVAM AD VIVA
CEM RECORDATIONEM ET
SEMPITERNAM MEMORIAM
POSVERVNT.

Cette inſcription ſemble favoriſer la prononciation du C. à la mode

Italienne comme en François ch : car Cheionius n'eſt autre choſe que Ceionius, de la famille Ceionia, qui étoit une famille illuſtre de Rome, de laquelle étoit l'Empereur Commode. Pour ce qui eſt de ce *Ceionius Contucius*, il y a apparence qu'il vivoit dans le 4. ſiecle, ce que l'on reconnoît au marbre par les lettres mal gravées, par cette addition V.C. *vir Clariſſimus* ou *Conſularis*, tître ordinaire de ce ſiecle, & par les diphthongues Æ écrites en E ſimples, aux mots de *Primevo* & *Letantur*. Le commencement de ce ſiecle-là eut quatre Conſuls de cette famille, ſçavoir Caius Ceionius Rufius Voluſianus, l'an de N.S. 314. Flavius Rufius Ceionius Cæcina Sabinus, l'an 316. Publius Publilius Ceionius Iulianus Camœnius l'an 325. Caius Ceionius Rufius Albinus l'an 335. & un cinquiéme qui étoit peut-être le même que le 4. Ceionius Rufius Albinus l'an 345. Ainſi je ne doute pas que ce Ceionius n'eût de l'employ en qualité de Preteur ou de Proconſul dans les Provinces de Pi-

cene & de Flaminie, ſous un des Cõſulats ſuſnommez, puis qu'étant de la meme famille de ces Conſuls, il luy étoit facile d'obtenir quelque charge. *Picenum* étoit la Marche d'Ancone, & une partie de l'Abruzze, & *Flaminia* la Romagne, ſous laquelle étoit cette Ville de Forum novum qui avoit dreſsé une ſtatuë à Ceionius Contucius.

En voicy une que M. Bellori Antiquaire du Pape, perſonne tres-ſçavante me communiqua, & je l'ay bien voulu rapporter, parce qu'elle illuſtre la geographie de l'Vmbrie, qui eſt incorporée au patrimoine de S. Pierre.

A FOLIGNO,
autrefois Fulginium, chez Louys Iacobilli.

C.BETVO.TRO. CILONI.MINVCIANO

XV. POPVLORVM. VMBRIAE. PATRONO. MVNICIPI.

AMERINI. ASISINATES.FORO-FLAMINIENSES.

FVLGINATES. HISPELLENSES. IGVVINI.

INTERAMNATES. MEVENATES. NARNIENSES

NVCERINI. OCRICVLANI. SPOLETINI

TREBIATES. TVDERTINI. ET VETTONIENSES

B. M. F.

bene merenti fecerunt.

C'eſt à dire, à l'honneur de *Caius Betuus Cilo Minucianus de la tribu Tromentine, Patron & Protecteur municipal des XV. peuples de l'Ombrie, Amerini, &c. qui luy ont dedié ce monument de leur gratitude.*

1. *Amerini* ſont ceux de l'ancienne ville d'*Ameria*, appellée preſentement Amelia, à ſix mille de Narni : deſquels Virgile fait mention au premier des Georgiques,

Atque Amerina parant lentæ retinacula viti.

2. *Aſiſinates* ſont ceux d'Aſſiſe appellée anciennement Aſſiſium, fameuſe par la naiſſance du grand

Patron & Fondateur des Cordeliers François d'Assise.

3. *Foroflaminienses* étoient les habitans d'une ville appellée Forum Flaminij, détruite par les Lombards, le lieu porte encore le nom de *Forflamma*, à trois mille de Foligno.

4. *Fulginates* sont ceux de Foligno, qui se nommoit autrefois Fulcinium, ou plûtot *Fulginia* conformement à l'inscription & au vers de Silius Italicus,

—*patuloque jacens sine mœnibus arvo, Fulginia.*

5. *Hispellenses*, dont la ville se nommoit Hispellum ou Hispella & maintenant *Spello* & qui n'est plus qu'un grand village à trois milles de Foligno. Le Poëte Silius Italicus au l. 8. en fait mention,

Hispellum, & duro monti per saxa recumbens Narnia.

6. *Iguvini* sont les citoyens de la ville d'Iguvium appellée en suite Eugubium, & maintenant *Gubio* dans le Duché d'Vrbin.

7. *Interamnates* sont ceux d'Interamna appellée maintenant *Terni*,

ſur la riviere de Nar ou Nera, qui ſe mêle avec le Tibre. On y trouve quantité d'inſcriptions & d'antiquités, qui ſont autant de tîtres de nobleſſe.

8. *Mevenates* ſont ceux du bourg de *Bevagna* appellé autrefois Mevania, où étoit né le Poëte Properce : Elle eſt à ſix milles de Foligno. Lucain en fait mention au premier livre de la Pharſale.

Eſt qui, tauriferis ubi ſe Mevania campis.

9. *Narnienſes* étoient les habitans de Narnia, nommée preſentement Narni ; c'étoit la patrie de l'Empereur Nerva. Claudian en fait mention dans ſes vers pour le ſixiéme Conſulat d'Honorius.

Celſa dehinc patulum proſpectans Narnia campum
Regali calcatur equo.

10. *Nucerini* étoient ceux de Nuceria, qui porte preſentement le nom de *Nocera.*

11. *Ocriculani* étoient ceux de *Otricoli* appellé anciennement Ocriculum.

12. *Spoletini* que Tite Live appelle Spoletani, ſont ceux de *Spoleto*, Spoletum. Martial liv. 13.

Spoletina bibis vel Marſis condita cellis

23. *Trebiates* à neuf milles de Spoletto ſont ceux de Trevi, appellée autrefois Trebia.

14. *Tudertini* étoient ceux de cette ville qui s'appelloit Tuder ou *Tudertum*, & maintenant *Todi* patrie de ſaint Martin Pape. Silius au quatriéme livre.

Et Gradivicolam celſo de colle Tudertem

15. *Vettonienſes* étoient enfin ceux de *Vettonium*, qui a maintenant le nom de Bittona, & n'eſt plus qu'une forteresſe.

Cette inſcription les range par ordre Alphabetique, de peur de faire naître quelque conteſtation entr'eux pour la preſſeance. Cette Province avoit encore d'autres villes aſſés renommeés Camerinum, Forum Sempronij, Fanum Fortunæ, Nurſia, Piſaurũ, Reate, Tifernum, Vrbinum & quelques autres qui reconnoiſſoient

quelque autre Protecteur que les 15. precedentes. Peut être auſſi qu'elles étoient compriſes ſous ces 15. Gruterus rapporte une autre inſcription à Perouſe, de ce Caius Betuus Minucianus, qui y eſt auſſi nommé Protecteur des XV. Peuples d'Vmbrie, ſans les nommer comme en celle-cy.

A TIVOLI,

raportée à la page 48. Tom. I.

HERCVLI SAXANO SACRVM SER. SVLPICIVS TROPHIMVS AEDEM ZOTHECAM CVLINAM PECVNIA SVA A SOLO RESTITVIT IDEMQVE DEDICAVIT K. DECEMBR. L. TVRPILIO DEXTRO M. MAECIO RVFO COS. EVTYCHICVS SER. PERAGENDVM CVRAVIT.

Cette inſcription eſt de l'année de N. S. 225. ſous l'Empire d'Alexandre Severe, que Lucius Turpilius Dexter & Marcus Mæcius Rufus étoient Conſuls; auquel tems Ser-

vius Sulpicius Trophimus, avoit rebaty depuis les fondemens à l'honneur d'Hercules surnommé *Saxanus*, un Temple, un lieu où l'on tenoit des bêtes vives & une cuisine, à ses propres fraix & dépens, & avoit dedié tout cela le premier jour de Decembre des Consulats susnommés. Mais il faut remarquer que *Culina* n'est pas icy proprement une cuisine, mais un lieu proche des Temples où l'on faisoit les repas des funerailles. Voyez ce qu'en dit Vossius dans son *Etymologicum linguæ latinæ.*

Là-même, proche la grande Egliſe.

Q. POMPEIO Q. F. QVIR. SENECIONI ROSCIO MVRENAE COELIO SEX. IVLIO FRONTINO SILIO DECIANO C. IVLIO LVRYCII HERCVLANEO VIBVLLIO PIO AVGVSTANO ALPINO BELLICIO SOLLERTI IVLIO APRO DVCENIO PROCVLO RVTILIANO RVFINO SILIO VALENTI VALERIO NIGRO CLEVS.SA...NTIANO SOSIO PRISCO

PRISCO PONTIFICI SODALI ANTONINIANI VERIANI SALIO COLLINO QVAESTORI CANDIDATO AVGG. LEGATO PR. PR. ASIAE PRAETORI CONSVLI PROCONSVLI ASIAE SORTITO PRAEFECTO ALIMENTOR. $\overline{XX}$ VIRO MONETALI SEVIRO PRAEF. FERIARVM LATINARVM $\overline{Q.}$ $\overline{Q}$ PATRONO MVNICIPII SALIO CVRATORI FANI H.V.
S.P.Q.T.

Ces quatre dernieres lettres signifient *Senatus populusque Tiburtinus*, le Senat & le peuple de Tivoli, lesquels avoient dedié ce monument à plusieurs personnes de qualité & de merite, qui y sont nommées.

A FRASCATI,

au jardin de Villa Borgheſe, à monte Dracone, dont il eſt parlé à la p. 56. Tom. I. & à la pag. 298.

IMP. CAES. M. AVRELIO
ANTONINO PIO FELICI
AVG. PRINCIPI IVVEN-
TVTIS NVMINI PRAE
SENTI RESTITVTO-
RI ET CONSERVATORI
SEMPER VITAE ADQVE
DIGNITATIS SVAE DEVO
TISSIMVS NVMINI EIVS
A. AEMILIVS MACER FAV-
STINIA.
V. C.

& au côté de cette base,

DEDIC. XVIII. KAL.

SEPTEM. A

C. ATIO SABINO II. ET COR

NELIO ANVLINO COS.

Celle-cy est de l'année de N. S. 216. sous le Consulat de Sabinus & Anullinus : mais ce premier est nommé dans les fastes *Q. Aquilius Sabinus*, au lieu de *Caius Atius*. Ce tiltre au reste de divinité presente qui est icy donné par Æmilius Macer Faustinianus à l'Empereur Antonin Caracalle est remarquable, & un des plus forts que la flaterie ait inventée à l'honneur de ce Prince.

A FLORENCE,

citée à la page 61. Tom. I. apportée d'Afrique du territoire de Tunis, de même que les precedentes.

.....

.....PECVNIA PERFECIT ET

DEDICAVIT ET OB DEDICA TIONEM PVGILVM CERTAMI NA EDIDIT ET DECVRIONI BVS SPORTVLAS ET POPVLO GYMNASIVM EPVLVM DEDIT ET HOC AMPLIVS PRO SVA LIBERALITATE CAMERAM SV PERPOSVIT ET OPERE MVSEO EXORNAVIT ....CVM....A-REIS..FELICE ET RVFINO III ....IS DED. OB QVAM DEDI CAT.EPVL.DEC.ET POP FRVM. DED.

Cette inſcription me paroît être de l'Empire d'Antonin Pie, à cauſe du Conſulat de Rufinus, qui fut Conſul l'an de N.S. 153. avec Bruttius Præſens, quoy que celuy qui luy eſt icy joint, à ſçavoir Felix, ne ſe trouve pas dans les faſtes, ce qui n'eſt pas facile à demêler. *Sportulæ* étoient

des presens que les grands faisoient à leurs inferieurs, dans des jours de quelque solemnité de remarque, & parce qu'on les portoit dans de petites corbeilles, on leur donna ce nom qui ne signifie autre chose dans son origine qu'une petite corbeille. Ceux qui en veulent sçavoir davantage sur cette matiere, n'ont qu'à consulter Budæus, Turnebus, Brissonius & Fulvius Vrsinus. *Opus museum* est un ouvrage de Mosaïque, que d'autres appellent aussi *musivum*, qui est fait de petites pierres blanches & noires rapportées. Voicy comment il faut expliquer la derniere ligne, *ob hanc dedicationem epulum Decurionibus & populo frumentum dedit*,

Au même lieu.

.... STAE SACRVM

.... L. MAXIMI MEDICI ET L.

AVRELII VERI

AVG. ARMENIACI PARTH.

....PLVM CVM ARCV ET POR

TICIBVS ET OSTEIS
ET OPERE ALBARI A. FVND.

Celle-cy eſt du tems de l'Empereur Marc Aurele & Lucius Verus, ſous leſquels fut erigé quelque Temple (dont le manquement de la pierre ne nous permet pas de ſçavoir le nom) avec une voute, les arcades, les portes & les murailles enduites de chaux, ce qu'ils appelloient *opus albarium*, comme on le lit dans Vitruve & dans Pline liv. 36. ch. 23. de même que dans cette inſcription.

Là-même.

SAT. AVG. SACR.
LABIENVS PVDENS
CAECILIANVS C. V.
V. S. L. A.

C'eſt-à-dire.

Saturno Auguſto ſacrum Labienus Pudens Cæcilianus Clariſſimus vir Votum ſolvit libenti animo.

Là-même.

IVLIAE DOMNAE AVG. MATRI CASTRORVM MATRI AVGVST..... IMP. CAES. L. SEPTIMI SEVERI PII PERTINACIS AVG. CONIVGI Q. SILICIVS VICTOR ET C. TADIVS FORTVNATVS OB HONOREM FLAM. SVI PERPETVI STATVAM CVM BASE EX HS BINIS MILIB. N. LEGITIMIS ADIECTIS TERTIS EX DECRETO PAGANORVM PAGI MERCVRIALIS S.P.F. IDEMQVE DEDICAVERVNT

Apparemment cette inſcription étoit la baſe de la ſtatuë dont elle parle, erigée à l'honneur de Iulia Auguſta ou Domna mere des armées & de deux Empereurs, Caracalla &

Geta, qui eſt un tître que les medailles luy donnent auſſi, & femme de l'Empereur Severe, par Quintus-Silicius Victor & Caius Tadius Fortunatus en memoire de ce qu'ils avoient été honorés de la prêtriſe perpetuelle, ayans pour cet effet deſtiné la ſomme de deux mille ſeſterces de leur juſte valeur, avec un tiers ajoûté par ordonnance des habitans d'un certain lieu appellé *pagus Mercurialis*, peuplé des veterans ou ſoldats licentiés des *Medilitani*, qui eſt apparemment quelque Province de la côte d'Afrique proche Thunis, d'où cette pierre a été apportée, mais aucun Geographe que je ſache ne fait mention de ce pays, non plus que du *pagus Mercurialis*, qui étoit peut-être proche du cap de Bon qui eſt en ces quartiers de Barbarie & que Pline appelle *Mercurij promontorium*, au 5. livre de ſon hiſtoire naturelle. Il fait auſſi mention d'une ville d'Egypte appellée *Oppidum Mercurij*; mais je ne penſe pas que ce ſoit ce pagus Mercurialis, & j'en demeure aux environs de ce cap qui

n'eſt pas éloigné de Thunis d'où ce ce marbre a été apporté : c'eſt le même cap qui eſt appellé dans Ptolomée *Hermæum promontorium*, & qui eſt le plus proche de la Sardaigne & de la Sicile.

A BOLOGNE,

Chez le Senateur Volta :
C'eſt l'inſcription enigmatique citée à la pag. 69. Tom. I.

AM. PP. D.
ÆLIA LÆLIA CRISPIS NEC
VIR MVLIER NEC ANDRO
GYNA NEC PVELLA NEC IV
VENIS NEC ANVS NEC ME
RETRIX NEC PVDICA
SED OMNIA
SVBLATA NEQVE FAME NEC
FERRO NEQVE VENENO
SED OMNIBVS
NEC COELO NEC AQVIS
NEC TERRIS
SED VBIQVE IACET
LVCIVS AGATHO PRISCVS
NEC MARITVS NEC AMATOR
NEC NECESSARIVS NEQVE

MOERENS NEQVE GAVDENS NEQVE FLENS HANC NEC MOLEM NEC PYRAMIDEM NEC SEPVLCHRVM
SED OMNIA
SCIT ET NESCIT QVID PO SVERIT. HOC EST SEPVL CHRVM INTVS CADAVER NON HABENS HOC EST CA DAVER SEPVLCHRVM EX TRA NON HABENS SED CA DAVER IDEM EST ET SEPVL CHRVM SIBI

Si quelque eſprit reveur & melancholique veut s'amuſer à ſon explication, il s'y peut divertir : pour moy j'ay déja proteſté que je ne l'eſtimois pas antique, & que je ne voudrois pas prendre la peine d'en chercher le myſtere, comme pluſieurs ont fait. Marius Michaël Angelus Profeſſeur de Padoüe l'a expliquée de l'eau de pluye. Ioannes Turrius Flamand de la matiere premiere. Ricardus Vitus Anglois de Niobé, puis de l'ame & enfin de l'Idée. Nicolas Barnaud François, du Mercure, & Gaſpars

Guevart l'a appliquée fort ſçavamment à l'amour. L'Æ joint enſemble, eſt une maniere moderne, & ſi ce marbre étoit l'original, il n'en faudroit pas davantage pour convaincre l'inſcription de fauſſeté.

A BOLOGNE,

Au Palais Albergati, pag. 71. Tom. I.

DIVVS AVG. PARENS
DEDIT
.....AVGVSTVS
GERMANICVS
REFECIT

IN HVIVS BALINEI LAVATIONE HS $\overline{CCCC}$ NOMIN. C. AVIASIT. F. SENECAE F. SVI T. AVIASIVS SERVANDVS PATER TESTAMENT. LEGAVIT VT EX REDITV EIVS SVMMAE IN PERPETVVM VIRI ET IMPVBERES VTRIVSQVE SEXSVS GRATIS LAVENTVR.

Je l'ay expliquée dans ma Relation, & je ne veux pas faire des repetitions inutiles. Voyez à la pag. 71. du Tom. I. Monsieur le Comte Valerio Zani m'avoit indiqué une inscription sur une colonne qui est dans un autre Palais que je ne repete pas icy, parce qu'elle est dans Gruter à la page CCLXXXI. 10. Elle est de l'Empereur Magnentius. Il faut seulement remarquer qu'il n'y est pas appellé *Liberator vrbis & orbis Romani*, mais simplement *orbis Romani*, comme M. le Comte m'avoit averti d'y prendre garde.

A VENISE,

Dans la Cour de la maison d'Erizzo, à la piscina di S. Moyse, pag. 75. Tom. I.

Il y a icy la figure d'un Chien assis sur son derriere.

ΕΙΠΕ ΚΥΩΝ ΤΙΝΟΣ ΑΝΔΡΟΣ
ΕΦΕΣΤΩΣ ΣΗΜΑ ΦΥΛΑΣΣΕΙΣ
ΤΟΥ ΚΥΝΟΣ ΑΛΛΑ ΤΙΣ ΗΝ

ΟΥΤΟΣ ΑΝΗΡ Ο ΚΥΩΝ
ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΓΕΝΟΣ ΕΙΠΕ ΣΙ
ΝΟΠΕΥΣ ΟΣ ΠΙΘΟΝ ΩΙΚΕΙ
ΚΑΙ ΜΑΛΑ ΝΥΝ ΔΕ ΘΑΝΩΝ
ΑΣΤΕΡΑΣ ΟΙΚΟΝ ΕΧΕΙ

En voicy le ſens.

Dis-moy Chien, de qui gardes-tu icy la ſtatuë avec tant de ſoin? *Le Chien répond.* Du Chien. Mais qui étoit cét homme-là, ô chien. *Il répond.* C'étoit Diogene. Apprens-moy de grace de quel pays il étoit? *Reſp.* Il étoit de Sinope, & c'eſt le même qui habitoit autrefois dans un tonneau, & qui a maintenant les Aſtres pour domicile.

On trouve cette epigramme dans l'Anthologie Greque, qui a été en partie recueillie des tombeaux, & & des baſes de ſtatuës, qui ſe trouvoient dans la Grece, dont celle-cy en étoit une ſemblable: car ce n'eſt pas ſeulement dans ces derniers ſie-

cles, qu'il y a eu des curieux d'Inſcriptions. J'en copiay dans la Bibliotheque de Medicis à Florence une quinzaine, que quelque Grec avoit ramaſſées dans la Grece, il y a quatre ou cinq cent ans. Elles ſont dans un manuſcrit en velin, où il y a quelques autres traitez Grecs joints enſemble. Mais pour remonter plus haut, Suidas parle d'un certain Philocorus Athenien, qui avoit écrit quantité de livres, & entr'autres pluſieurs choſes qui concernoient les Atheniens, & qui avoit auſſi fait un recueil des Inſcriptions qui ſe trouvoient de ſon temps dans l'Attique. Quelle perte pour les Antiquaires, que ce livre ait été envelopé dans le malheur de pluſieurs autres livres qui ne ſont point venus juſqu'à nous? Athenée fait mention d'un Polemon qui vivoit du tems de Ptolomée Epiphanes, & qui fut ſurnommé φιλοκόπας, parce qu'il avoit pris beaucoup de peine à copier les inſcriptions des ſtatuës & des colonnes ſepulcrales, ſur leſquelles étoient gravées des Epitaphes, comme dans celles que

nous donnerons dans la liſte des peuples d'Attique : & entr'autres livres qu'il avoit compoſé il y en avoit un qui étoit intitulé, *des Inſcriptions qui ſe trouvent dans chaque Ville*. Vn autre des choſes dediées aux Dieux dans l'Acropolis ou Citadelle d'Athenes, qu'il avoit auſſi decrite dans un livre exprés. Le Commentateur d'Apollonius *in Argonautas*, l.2. cite les livres des inſcriptions de Thebes d'un certain Ariſtodemus. Il y avoit auſſi un illuſtre Grec appellé Neoptolemus Parianus, qui avoit autrefois compoſé un recueil d'Inſcriptions, & particulierement de celles qui ſe trouvoient ſur les tombeaux : & l'on peut aiſement juger par la lecture de pluſieurs anciens Autheurs, comme Sophocles, Herodote, Denys d'Halicarnaſſe, Æſchines, & Demoſthene, qu'ils ne negligeoient pas une occupation ſi utile à l'hiſtoire.

Là même,
Se lit sur un marbre cette Epigramme sur le Poëte Anacreon.

ΘΑΣΑΙ ΤΟΝ ΑΝΔΡΙΑΝΤΑ
ΤΟΥΤΟΝ Ω ΞΕΝΕ

ΣΠΟΥΔΑΙΕ ΚΑΙ ΛΕΓ ΕΠΑΝ
ΕΙΣ ΟΙΚΟΝ ΕΛΘΗΣ

ΑΝΑΚΡΕΟΝΤΟΣ ΕΙΚΟΝ ΕΙ
ΔΟΝ ΕΝ ΤΕΩ

ΤΩΝ ΠΡΟΣΘΕΙΤΙ ΠΕΡΙΣΣΟΝ
ΩΔΟΠΟΙΩΝ

ΠΡΟΣΘΕΙΣ ΔΕΧΩΤΙ ΤΟΙΣ
ΝΕΟΙΣ ΑΔΕΤΟ

ΕΡΕΙΣ ΑΤΡΕΚΕΩΣ ΟΛΟΝ ΤΟΝ
ΑΝΔΡΑ

Monsieur le Fevre de Saumur, qui a mis au jour Theocrite, où cette Epigramme se trouve, l'explique tres-bien de cette maniere :

Hancce statuam intuere ô Hospes
Studiose, & dic ubi domum redieris,

Anacreontis imaginem apud Teios
vidi, ...
Qui vir inter Poëtas primas tenuit.
Iis autem si addideris hoc quoque, ipsi
Scilicet puerorum consuetudinem
mirificè placuisse,
Totum hominem quantus quantus
erat depinxeris.

Dans cette même Cour se voyent quatre autres inscriptions Greques, que je rendray un jour publiques, avec bon nombre d'autres, s'il plaît à celuy qui est le maître de nôtre santé, & de nôtre vie.

A ROVVIGNE, p. 80. Tom. I.

ATTIA M. F. PVPA
SIBI ET
M. VECILIO MARCELLO
VIRO
VECILIAE M. F. PRISCAE
M. VECILIO M. F. PRAESENTI
FILIO T. F. I.

M. F. c'eſt-à-dire Marci Filio ou Filiæ : & T. F. I. teſtamento fieri iuſſit. Le reſte ne ſont que des noms particuliers.

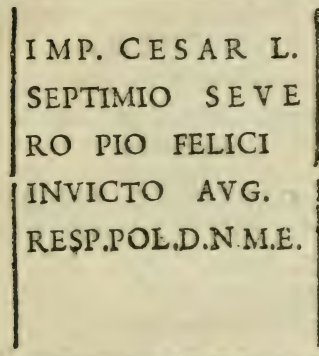
Là même,
Chez le ſieur Camille Sylveſtre curieux de medailles.

L. CVRTIVS
L. L. PRISCVS
CVRTIA L. L.
NEVMA
CVRTIA Ↄ. L.
PYRAMIS
ALBANVS

L. L. ſignifie *Lucij Libertus* ou *Liberta*, & Ↄ. L. *Caiæ Liberta*, car les lettres renverſées marquoient les noms de femmes.

A POLA,

Pag. 80. Tom. I.



80

Respublica Polensis devota numini majestatique eius.

C'eſt une baſe quarrée d'une ſtatuë qui avoit été dreſſée à l'honneur de l'Empereur Lucius Septimius Severus, pieux, heureux & invincible, par la Republique de Pola devoüée à ſa Divinité & à ſa Majeſté.

Gruterus a cité cette Inſcription, auſſi bien que la ſuivante, mais à toutes deux il y manque le commencement, qui ſe trouve dans le manuſcrit de M. Valerio Ponte de Zara, & qui eſt effectivement effacé ſur la premiere baſe.

A POLA,

Sur une autre baſe de marbre qui ſe voyoit autrefois prés de la precedente.

IMP. CAESARI L. SEPTIMIO SEVERO PIO PERTINACI AVG. PONT. MAX. TRIB. POT. VI. IMP. XI. COS. II. P.P. M. AVREL. MENOPHILVS ORNATVS IVDICIO EIVS EQVO PVBLICO SACERDOS TVSCVLANVS AEDIL. POLAE CVM MENOPHILO PATRE LIB. AVGG. N. N. EX PROCVRAT. INDVLGENTISSIMO

L. D. D. D.

C'eſt-à-dire.

A l'honneur de Lucius Septimius

Severus Pertinax, pieux, Auguſte, Souverain Pontife, joüiſſant de la puiſſance de Tribun pour la ſixiéme fois, declaré General d'armée onze fois, Conſul pour la ſeconde & Pere de la patrie, Marc Aurele Menophilus honoré par ſentence de l'Empereur, d'une ſtatuë à cheval élevée en public, Prêtre de Tuſculum, Edile de Pola avec ſon Pere Menophilus affranchi de nos Empereurs, & cy-devant Procurateur de la Province tres-bon & tres-indulgent : le lieu de la ſtatuë ayant été accordé par un decret des Decurions.

Proche de là, on trouvoit encore ce fragment.

POLENSES VOTI SVI COM
POTES

Dans le Dome de Pola, citée à la page 81. Tom. I.

M. BARBIVS SOTER
BARBIAE ASCLE
PIODORAE
FILIAE PIENTISSI.

Marcus Barbius Soter avoit renfermé dans ce cercueil le corps de sa chere fille Asclepiodora ; & c'est là tout ce que l'inscription nous en apprend.

INSCRIPTIONS

De l'Arc triomfal de Pola, dont le dessein est à la pag. 83. Tom. I.

La principale qui est sur la base du milieu, qui portoit apparemment la statuë de celuy pour qui cét Arc avoit été dressé, est de cette maniere.

L. SERGIVS L. F.
LEPIDVS AED.
TR.MIL.LEG.XXIX

C'eſt-à-dire :

Lucius Sergius Lepidus fils de Lucius, Edile & Colonel de la Legion vingt-neuviéme.

A côté ſur une baſe ſemblable de ſtatuë eſt écrit

L. SERGIVS C. F.
AED. II VIR

Ce Lucius Sergius fils de Caius Edile & Duumvir étoit, ſi je ne me trompe, le Pere du precedent, qui étoit fils d'un Lucius Sergius, & frere de celuy dont le nom paroît à la gauche.

C N. SERGIVS C. F.
AED. II VIR QVINQ.

Ce Cneus Sergius fils de Caius Edile & Duumvir pour cinq ans, étoit l'oncle de L.Sergius à qui cét eſpece d'Arc de triomfe ou de monument d'honneur étoit dreſſé, par les ſoins & aux frais de ſa femme nommée *Salvia Poſtuma.*

SALVIA POSTVMA SERGI DE SVA PECVNIA

Je l'appelle eſpece d'arc de triomfe, parceque ſi c'en étoit un veritable, qui eût été dreſſé par ordre du Senat, pour un triomfe qu'auroit obtenu Lucius Sergius, il n'eſt pas croyable que ſa femme qui le voulut honorer aprés ſa mort de cette marque de ſon ſouvenir, eût oublié de marquer une particularité ſi avantageuſe à la memoire de ſon mary. Les Ediles au reſte étoient ceux qui avoient l'intendance ſur les Temples & edifices publics, & les Duumvirs étoient dans les Colonies Romaines, deux

perſonnes qui avoient ſoin de rendre la juſtice, comme on peut voir plus au long dans les Autheurs qui ont expliqué les Magiſtratures Romaines.

A ZARA,

Qui s'appelloit autrefois Iadera, pag. 84. &c. Tom. I.

Q. ASISIENO Q. F.
TRO. AGRIPPAE
AED. II VIRO
PONTIFICI
EX AERE CONLATO
DECVRIONES ET PLEPS

C'étoit l'inſcription de quelque monument dedié à la memoire de Quintus Aſiſienus Agrippa fils de Quintus, de la tribu Tromentine, Edile, Duumvir & Pontife, de l'argent qu'avoient contribué à cét effet les Decurions & le peuple.

Gruter qui l'a citée, y a fait une erreur à la derniere ligne, ayant écrit DECVRIONIS LEPIEFS qui ne signifie rien. Il y a manifestement PLEPS, & ce mot se trouve aussi écrit dans des autres inscriptions de cette maniere, au lieu de PLEBS.

Au même lieu.

IMP. CAESAR. DIVI F. AVG.
PARENS COLONIAE MVRVM
ET TVRRIS DEDIT
TI.IVLIVS OPTATVS TVRRES
VETVSTATE CONSVMPTAS
IMPENSA SVA RESTITVIT

Ce n'est pas une même pierre que la precedente, comme Gruter l'assure; mais ce sont deux pierres bien distinctes quoy qu'elles ayent été placées, peut-être par hazard, l'une auprés de l'autre. Elle ne signifie autre chose si ce n'est que l'Empereur Cesar Auguste Pere de la Colonie (*de Iadera*) avoit fait faire les murailles

& les Tours de la Ville, & qu'un certain Tiberius Iulius Optatus, en avoit auſſi relevé quelques Tours ruinées par leur propre vieilleſſe.

Ceux qui étoient de Jadera ſont nommez dans pluſieurs inſcriptions *Iadeſtini*, & non pas *Iadertini* comme Pline les appelle.

Deſſous cette Inſcription il y en a une ancienne de deux ou trois ſiecles.

Urbe hac præfectus Sanuta ex prole Marinus,
Me ſtruxit tandem Veneto dominante Senatu.

C'étoit un Marin Sanuti qui avoit rebâti la Ville du tems qu'elle appartenoit déja au Senat de Veniſe : Le Sopracomite de nôtre Galere étoit de cette famille, & s'appelloit Benedetto Sanuti : je croy qu'il ne fut pas fâché que nous luy indicaſſions des tîtres de la Nobleſſe de ſa maiſon, gravez ſur cette pierre.

Tout joignant.

ISIDI SERAPI LIBER.
LIBERAE VOTO
SVSCEPTO PRO SALVTE
SCAPVLAE FILI SVI
P. QVINCTIVS PARIS
S. L. M.

I. e. *Solvit libèns meritò.*

A côté de cette base sont gravez *Isis & Serapis*, & l'autre côté qui est engagé dans la muraille a peut-être la representation de *Liber* & de *Libera*, puisque la pierre est dediée à ces quatre Divinitez, *pour la santé de de Scapula fils de Publius Quinctius Paris.*

à ZARA,
à la maison du sieur Tomasoni.

TI. CAESAR DIVI AVG. F.
AVGVSTVS IMP. PONTIF. MAX.
TRIB. POTEST. XX COS. III.
DESIG. IIII LEG. XI
P. CORNEL. DOLABELLA
LEG. PR. PR.

Celle-cy eſt à l'honneur de Tibere, & miſe par la Legion XI. & par les ſoins de Publius Cornelius Dolabella, Lieutenant du Preteur ou Gouverneur de la Province.

à ZARA.

IVNONI AVGVSTAE
APPVLEIA M. F. QVINTA
SVO ET L.TVRPILII BROCCHI
LICINIANI FILII NOMINE

Cette pierre étoit écrite des deux côtez, car on lit en un endroit les trois premieres lignes, & en un autre la 3. & la 4. ligne, ce qui fait le ſens complet. Elle étoit dediée *à Junon*, ſurnommée *Auguſte*, *par Appuleia Quinta*, *fille de Marcus*, *en ſon nom & en celuy de Lucius Turpilius Brocchus Licinianus ſon fils.*

à TRAOV.

ANTONIO VIBIANO
ANN. XXX ANTONIA

VALERIA SOROR
PIENTISSIMO POSVIT

Valeria sœur d'Antonius Vibianus avoit dressé le monument de ce cher frere, mort à l'âge de 30. ans.

à TRAOV,

Chez le Docteur Dragatzo.

D. M.
POMPEIAE
PHYFBAE
LEPIDIVS
VALES POSVIT SIBI
ET VXORI BENE
MERENTI LIBER.
LIBERTABVSQ. SVIS
IN F. P. VIII IN AG. P. VIII.

C'eſt un monument qu'un mari avoit fait pour ſa femme, & pour ſes affranchis & affranchies. La derniere ligne ſignifie que ce monument avoit *in fronte pedes viij in agro pedes viij*, c'eſt-à-dire huit pieds de large, & huit pieds de long.

A SPALATRO,

Dans les marbres du Clocher.

pag. 102. Tom. I.

TI. CAESAR DIVI AVGVSTI F. AVGVSTVS IMP. PONTIF. MAX. TRIB. POTEST. XXI. COS. II. VIAM A SALONIS AD CASTEL. DAESITIATIVM PER MILLIA PASSVVM CLVI MVNIT ET IDEM VIAM AD IA..... QVOD DIVI F..... VS A SALONIS MVNIT PER MILLIA PASSVVM CLVIII

* CVIVS VIAE MILLIA PASSVVM SVNT CLXVII MVNIT PER VEXILLARIOS LEG. VII ET XI. ITEM VIAM GABINIANAM AB SALONIS ANDETRIVM APERVIT ET MVNIT PER LEG. VII.

* Ce qui suit est dãs un fragment separé : mais on voit bien que c'est une suite de l'inscriptiõ precedéte.

Là même.

TI. CAESAR DIVI AVGVSTI F. AVGVSTVS IMP. PONT. MAX. TRIB. POTEST. XIIIX COS. II. A COLONIA SALONEN. PER MILLIA PASSVVM CLXXVII A LEG. PRO.....

Ces deux inſcriptions ſont de l'Empereur Tibere, qui avoit eu le ſoin de faire mettre en état les grans chemins autour de Salone, qui alloient en differens endroits. Strabon, au VII. livre de ſa Geographie, met les *Daſtiates* dans la Pannonie, qui comprenoit la Hongrie d'apreſent & quelques pays voiſins. La premiere inſcription en marque la diſtance de Salona, qui étoit de 156. milles. Pour *Andetrium*, nous avons déja remarqué, que c'étoit la Forteresſe de Cliſſa: à la pag. 108. du Tome I.

A SPALATRO,

Proche du Dome : citée à la page 103. *Tom. I.*

AVR. GLYCON ET VALENTIA
VIRGINI VIVI SIBI POSVE
RVNT

A SPALATRO,

Ioignant l'Egliſe de S.*François*, pag.104. Tom. I.

AVR. QVINTIANVS DEC. COLL. FAB. ET CENT. QVI VIXIT ANN. P. M. LI. MENS. V. D... VIVVS SIBI POSVIT ET AVR. IAENVARIAE CONIVGI SVAE COT. SI QVIS AEAM ARCAM POST MORTEM EORVM APERIRE VOLVERIT INFER. DECVRIAE MEAE ·X· XXV

Les deux ou trois premieres lettres de chaque ligne manquent à la pierre : mais il ne m'a pas été difficile de les remplir. Voicy comment il la faut lire ſans abbreviation.

Aurelius Quintianus Decurio Collegij Fabrûm (ou Fabrorum) & Centonariorum qui vixit annis plus minùs 51. menſes 5. dies.... vivus ſibi poſuit & Aureliæ Ianuariæ coniugi ſuæ. Quod ſi quis eam arcam poſt mortem aperire voluerit inferet Decuriæ meæ Seſtertia viginti quinque.

A COVRZOLA,

A la Madona del Scoglietto.

D. M. S.
VRSINVS ET EVTYCIA PARENTES INFELICES VRSINO FILIO PIENTISSIMO POS. AN. XXV

D. M. S. signifie *Diis Manibus Sacrum.* Le reſte eſt aiſé.

A CORFOV,

Sur le portail de l'Egliſe de Palæopoli. pag. 128. Tom. I.

ΠΙCΤΙΝ ΕΧΩΝ ΒΑCΙΛΙΑΝ
ΕΜΩΝ ΜΕΝΕΩΝ CΤΝΕΡΙΘΟΝ

CΟΙ ΜΑΚΑΡ ΤΨΙΜΕΔΟΝ ΤΟΝ
Δ ΙΕΡΟΝ ΕΚΤΙCΑ ΝΗΟΝ

ΕΛΛΗΝΩΝ ΤΕΜΕΝΗ ΚΑΙ ΒΩ
ΜΟΥC ΕΞΑΛΑΠΑΞΑC

ΧΕΙΡΟC ΑΠΟΥΤΙΔΑΝΗC ΙΟ
ΒΙΑΝΟC ΕΔΝΟΝ ΑΝΑΚΤΙ

Il eſt evident par cette inſcription que c'eſt l'Empereur Iovianus qui a fait bâtir cette Egliſe à l'honneur du Dieu Tout-puiſſant, aprés avoir détruit les Temples & les autels des Payens de la Grece. Son nom écrit de cette maniere *Ιοβianos*, montre que la prononciation du β Grec, étoit des lors ſemblable à celle de l'v conſonante des Latins, puiſque ceux-cy diſoient *Iovianus*.

A CORFOV,

Baſe de ſtatuë de Germanicus, au fauxbourg de Caſtrati. p. 129. Tom. 1.

ΠΟΛΙC ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙCΑΡΑ
ΤΙΒΕΡΙΟΥ ΚΑΙCΑΡΟC ΥΙΟΝ
CΕΒΑCΤΟΥ ΚΑΙCΑΡΟC ΥΙΩ
ΝΟΝ ΥΠΑΤΕΥΟΝΤΑ ΘΕΟΙC

C'eſt-à-dire :

La Ville de Corfou recommande *aux Dieux, Germanicus Ceſar, fils de Tibere Ceſar, petit fils de Ceſar Au-*

guſte , exerçant la charge de Conſul.

Germanicus fils adoptif de Tibere fut Conſul l'an 12. de N. S. ou 765. de la fondation de Rome , enſuite de quoy,il fit un voyage dans le Levant , & c'eſt ſans doute dans ce tems-là que ceux de Corfou luy dreſſerent cette ſtatuë : car il n'en revint pas ; étant mort à Antioche,où il fut empoiſonné par les envieux de ſa fortune.

Au même Fauxbourg.

Α ΠΟΛΙϹ ΜΑΡΚΟΝ ΚΑΛΗ . . .

ΓΑΙΟΥ ΥΙΟΝ ΒΥΒΛΟΝ ΤΟΝ

ΠΑΤΡΟΝΑ ΚΑΙ ΕΥΕΡΓΕΤΑ

ΕΡΜΑΙ ΗΡΑΚΛΗΙ

C'eſt-à-dire,

La Ville de Corfou conſacre à Mercure & à Hercule,Marcus Cali. . . . . Byblus fils de Caius , ſon patron & ſon bien-faiteur.

Ce qu'il y a de conſiderable dans

cette inſcription, c'eſt l'expreſſion du dialecte Dorique, que la Ville de Corfou tenoit, puis qu'il y a en trois endroits l'A pour l'H. Α ΠΟΛΙϹ, pour Η ΠΟΛΙϹ. ΕΥΕΡΓΕΤΑ pour ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ, & ΕΡΜΑΙ pour ΕΡΜΗΙ.

Proche de là, dans un Iardin.

ΙΟΥΛΙΑΝ ΘΕΟ

ΔΩΡΑΝ ΑΡΕΤΗΣ

ΕΝΕΚΕΝ ΘΕΟΙΣ

C'eſt une inſcription qui recommande aux Dieux Iulia Theodora, en conſideration de ſa vertu.

A TINE',

à la pag. 168. *&c. Tom. I.*

ΜΝΗΜΗ

ΤΙΤΩ ΦΛΑΤΙΩ ΕΥΕΛΠΙϹΤΩ

ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ Η ΓΥΝΗ

ΑΥΤΟΥ

C'eſt un monument fait à la memoire d'un certain Titus Flavius Evelpiſtus, par les ſoins de ſa femme.

A DELOS,

à la pag. 178. *Tom. I.*

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ
ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ ΣΕΛΕΥΚΟΣ
ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΓΥΜΝΑ
ΣΙΑΡΧΩΝ

C'étoit la baſe d'une ſtatuë erigée au *Roy Mithradate Evergetes, par Seleucus de Marathon, Recteur des Echoles.*

BASE RONDE,

En un autre endroit de l'Iſle, pag. 178. *Tom. I.*

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ ΕΥ
ΠΑΤΟΡΟΣ ΕΥΤΥΧ..... ΤΟΥ
ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΝΕΣ... ΝΟΣ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΗ
ΣΑΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Le Roy Mithradate ou Mithridate dont il eſt icy parlé, eſt ce celebre Roy de Pont qui fit ſi long-tems la guerre aux Romains, & qui fut enfin defait par Pompée. Il étoit fils de Mithridate Euergetes, qui avoit été amy & allié des Romains, & cette ſtatuë luy avoit été dediée par un certain Dionyſius Athenien Gymnaſiarque de Delos.

*Parmi les ruines du Portique de Delos. pag.*184. *Tom. I.*

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΦΙΛΙΠΠΟΥ ΜΑΚΕΔ.

Elle eſt du Roy Philippe de Macedoine, qui avoit apparemment contribué aux frais de quelque edifice de Delos.

Là même.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΕΥΤΥΧΟΥ

Celle-cy eſt peut être du Roy de Sicile Dionyſius, qui fut depoſſedé de ſa Couronne, & qui fut enſuite obligé de gaigner ſa vie à faire l'office de Maître d'echole à Corinthe.

Au pied du mont Cynthien. p.185. Tom. I.

ΠΟΠΛΙΟΣ.....

ΤΟΥΤΩ Ι.....

ΥΠΕΡ ΕΑΥΤΩΝ.....

ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΣΑΡΑΠΙΔΙ

ΙΣΙΔΙ ΑΝΟΥΒΙΔΙ ΑΡΠΟ

ΧΡΑΤΕΙ ΔΙΟΣΚΟΥΡΟΙΣ

ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ

ΣΤΑΣΕΟΥ ΤΟΥ ΦΙΛΟ

ΚΛΕΟΥΣ ΚΟΛΩΝΗΘΕΝ

C'eſt l'execution d'un vœu qui avoit été fait à Serapis, Iſis, Anubis, Harpocrates, Caſtor & Pollux, ſous

la Prêtriſe de Staſeus fils de Philocles, qui étoit natif du peuple d'Attique appellé Colonos: car la plûpart des charges de Delos étoient tenuës par des Atheniens.

Aſſés prés de là, ſur un marbre quarré, en petites lettres.

ΗΦΑΙΣΤΙΩΝ ΜΥΡΩΝΟΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΕΙ

C'eſt-à-dire.

Hephæſtion fils de Myron a fait cecy.

Myron étoit un celebre ſtatuaire dõt Pline fait mention, qui vivoit dans le même tems que Phidias, environ la 83. & 84. Olympiade, 300. ans aprés la fondation de Rome. Il avoit fait quantité de beaux ouvrages que Pauſanias nous rapporte. Ainſi il y a apparence que ſon fils Hephæſtion étant heritier de ſa Science, avoit fait quelque belle ſtatuë à Delos dont ce marbre étoit le pied d'eſtail.

DIVI IVLI FLAMINI C. ANTO NIO M. F. VOLT. RVFO FLA MIN. DIVI AVG. COL. CL. APRENS. ET COL. IVL. PHI-LIPPENSIS EORVNDEM ET PRINCIPI ITEM COL. IVL. PA RIANAE TRIB. MILIT. COH. XXXII. VOLVNTARIOR. TRIB. MIL. LEG. XIII. GEM. PRAEF. EQVIT. ALAE I SCVBVLORVM VIC. VII.

C'eſt une baſe de ſtatuë erigée à l'honneur de Caius Antonius Rufus fils de Marcus de la Tribu Voltinie, Prêtre de Iule & d'Auguſte Ceſar, dans la Colonie Claudienne d'Apri & de Philippi Villes de Thrace & Prince de ces deux Villes. Item dans la Colonie Iulienne de Parium ſur la Propontide, Meſtre de camp de la Cohorte XXXII des Volontaires & de la Legion XIII ſurnommée Gemina, & Commandant de la premiere aile de Cavalerie des Scubuli, *qui ſont des peuples ou des ſortes de milice que je ne connois point.*

La derniere ligne n'eſt pas moins malaiſée à expliquer, & il y avoit là trois autres Inſcriptions qui ne differoient que par ces characteres VIC. VII. ou VIC. VIII. ou VIC. IX. qui pourroient ſignifier *Vicus Septimus, Octavus*, &c. qui étoient des ruës & quartiers de Rome ou de Troye, qui en qualité de Colonie des Romains avoit ſes diviſions de quartiers & de tribus comme Rome même.

A GALLIPOLI, pag. 211. *Tom.I.*

ΠΑΝΤΑ ΘΕΟΔΩΤΟΥ

ΤΗΝ ΘΥΓΑΤΕΡΑ

ΒΙΤΑΝ ΑΝΤΙΚΛΕΟΥΣ

A LAMPSACO, pag. 213. *Tom.I.*
Chez Achmet Aga Tchelebi.

Η ΓΕΡΟΥΣΙΑ

ΚΥΡΟΝ. ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ. ΑΡ

ΧΙΑΤΡΟΝ. ΑΡΙΣΤΟΝ. ΠΟΛΕΙ

ΤΗΝ. ΕΠΙΣΗΜΟΝ. ΠΡΟΣ. ΠΟΛ
ΛΟΙΣ ΕΥΕΡΓΕΤΗΜΑΣΙΝ. ΕΙΣ.
ΑΥΤΗΝ. ΑΛΕΙΨΑΝΤΑ. ΛΑΜ
ΠΡΩΣ. ΚΑΙ. ΠΟΛΥΔΑΠΑΝΩΣ.
ΚΑΙ. ΑΣΥΝΚΡΙΤΩΣ. ΚΑΙ. ΑΠΟ
ΧΑΡΙΣΑΜΕΝΟΝ. ΧΕΙΛΙΑΣ. ΑΤ
ΤΙΚΗΣ. ΤΗ. ΓΕΡΟΥΣΙΑ

C'eſt-à-dire,

Le Senat a honoré Cyrus fils d'Apollonius Medecin tres-habile, & Bourgeois tres illuſtre, à cauſe de pluſieurs bienfaits qu'il en a receus, s'en étant acquitté avec éclat & beaucoup de dépenſes, & ſans aucun reproche, &c. J'ay trouvé à Florence dans la Villa Strozzi une petite Inſcription d'un Cyrus Medecin de Livia femme de Druſus.

CYRVS
LIVIAE DRVSI CA E
MEDIC.

Il peut être que ce ſoit ce même

Cyrus Medecin de Lampſaque : car les Grecs étoient les plus eſtimez dans Rome, & d'ordinaire les Empereurs & les plus grands Seigneurs de Rome ne s'en ſervoient point d'autres.

Au même lieu.

ΟΥΛΙΑΝ ΣΕΒΑΣΤΗΝ ΕΣΤΙΑΝ
ΝΕΑΝ ΔΗΜΗΤΡΑ Η ΓΕΡΟΥΣΙΑ
ΤΟ ΔΕ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΑΛΜΑ ΚΑΙ
ΤΗΝ ΒΑΣΙΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΑΝΑΣ
ΤΑΣΙΝ ΑΥΤΟΥ ΔΑΠΑΝΗΜΑ
ΠΟΙΗΣΑΜΕΝΟΥ ΕΚ ΤΩΝ
ΔΙΩΝ ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΕΙΣ ΤΟΥΣ
ΣΤΕΦΑΝΟΥΣ ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ ΤΟΥ
ΙΕΡΕΩΣ ΤΩΝ ΣΕΒΑΣΤΩΝ ΚΑΙ
ΣΤΕΦΑΝΗΦΟΡΟΥ ΤΟΥ ΣΥΜ
ΠΑΝΤΟΣ ΑΥΤΩΝ ΟΙΚΟΥ ΚΑΙ
ΤΑΜΙΟΥ ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΤΟ

ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΤΟΥ ΑΠΟΛΛΩΝΟΤΕΙΜΟΥ

Il seroit difficile de la mettre en François. Voicy comment je la traduis en Latin.

Iuliam Augustam Vestam novam Cereri consecrat Senatus, impensas verò ad statuam & basim, eiúsque erectionem faciente ex suâ pecuniâ propter pietatem in coronas Sacerdote Augustorum ac Stephanephoro totius eorum domus & Quæstore populi secundum, Dionysio Apollonotimi filio.

C'étoit la base d'une statuë elevée à l'honneur de Iulia Augusta, ou Domna femme de l'Empereur, à qui le tître est icy donné de Vesta nova: parceque de même que cette Deesse & ses Prêtresses appellées Vestales étoient les depositaires du feu sacré, dont la perte ou la diminution auroit presagé celle de la Republique Romaine; aussi vouloient-ils dire que Iulia étoit la gardienne & la protectrice de l'Empire. C'est par cette même raison qu'on trouve des me-

dailles de cette Imperatrice avec le revers VESTAE SANCTAE, & d'autres avec un sacrifice de Vestales avec cette inscription VESTA simplement ou VESTA MATER

A HERACLEA,

Appellée aussi autrefois Perinthus. A l'Eglise Cathedrale, p 218. Tom.I.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟ
ΡΑ ΚΑΙΣΑΡΑ ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΠΑΡ
ΘΙΚΟΥ ΥΙΟΝ ΘΕΟΥ ΝΕΡΟΥΑ
ΥΙΩΝΟΝ ΤΡΑΙΑΝΟΝ ΑΔΡΙΑ
ΝΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ ΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ
ΕΞΟΥΣΙΑΣ ΤΟ Ι ΥΠΑΤΟΝ ΤΟ Γ

C'est-à-dire,

A la bonne fortune & à l'honneur de l'Empereur Hadrian fils de Trajan & petit fils de Nerva, possedant la charge de Tribun du peuple pour la dixiéme fois, & Consul pour la troisiéme.

Cette Inscription est citée par Sel-

denus dans ſes *Marmora Arundelliana*, & aprés luy dans la nouvelle edition qu'on en a fait ſous le tître de *Marmora Oxonienſia :* mais il n'y eſt point marqué en quel lieu elle ſe trouve. Seldenus a crû qu'il y faloit lire ΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ΤΟ Γ : au lieu de ΤΟ Ι, parce, dit il, que dans le troiſiéme Conſulat d'Hadrian, il avoit auſſi pour la troiſiéme fois le Tribunat, & non pas pour la diziéme. Mais l'inſcription porte ſans difficulté ΤΟ Ι, & il n'y a aucune contradiction à cela, car Hadrian n'ayant été Conſul que trois fois, on ne laiſſe pas de faire mention de ce Conſulat, toutes les années qui l'ont ſuivi. Ainſi à la dixiéme année de ſon regne & de ſa charge de Tribun on diſoit toûjours Conſul III. quoy qu'il l'eût été ſept ans auparavant, comme il ſeroit aiſé à le prouver par des medailles & par d'autres Inſcriptions.

Là même,

Dans le mur au dehors de l'Eglise, pag. 218. Tom. I.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΚΑΙΣΑΡΑ
Λ. ΣΕΡΤΙΜΙΟΝ ΣΕΟΥΗΡΟΝ
ΕΥΣΕΒΗΝ ΠΕΡΤΙΝΑΚΑ
ΣΕΒΑΣΤΟΝ ΑΡΑΒΙΚΟΝ
ΑΔΙΑΒΗΝΙΚΟΝ ΠΑΡΘΙΚΟΝ
ΜΕΓΙΣΤΟΝ Η ΒΟΥΛΗ
ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΤΩΝ
ΝΕΩΚΟΡΩΝ
ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ

C'eſt-à-dire,

A la bonne fortune & à l'honneur de l'Empereur Ceſar Lucius Septimius Severus Pius Pertinax Auguſte, Arabique, Adiabenique & Parthique, par

le Senat & le peuple des Perinthiens Neocores.

A TCHOVRLY, pag. 219. Tom. I.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΚΑΙ
ΣΑΡΑ ΓΑΙΟΝ ΜΕΣΙΟΝ
ΚΥΙΝΤΟΝ ΔΕΚΙΟΝ
ΤΡΑΙΑΝΟΝ ΕΥΣΕΒΗ
ΕΥΤΥΧΗ ΣΕΒΑΣΤΟΝ
Η ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ ΔΙΣ
ΝΕΩΚΟΡΟΣ ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ
ΠΟΛΙΣ

C'eſt une Inſcription faite par les Perinthiens à l'honneur de Caius Meſſius Quintus Trajanus Decius Empereur Romain, comme la precedente à celuy de Severe. Mais c'eſt une grande queſtion de ſçavoir ce que c'étoit proprement que ces *Neocori*, comme on les nommoit en Grec, & *Æditui* en Latin. Quelques uns

veulent que l'on appelloit ainſi les Villes qui avoient des Temples celebres & qu'on diſoit *bis* ou *ter Neocorus*, quand il y en avoit deux ou trois. D'autres croyent que cela venoit du nombre de ſolemnitez & fêtes publiques qui s'y celebroient. Albertus Rubenius fils du grand Peintre Rubens, en a fait une diſſertation Latine imprimée avec quelques autres ouvrages ; & un de mes amis de Veniſe, nommé le Docteur Nicolas Bon Candiote, nous en promet un Livre entier qu'il enrichira & éclaircira avec des medailles & des inſcriptions antiques, & qui nous en donnera plus de lumieres que nous n'en avons pas encore euës.

A CONSTANTINOPLE, pag. 221. Tom. I.

Sur les murailles qui regardent la mer.

I

ΠΥΡΓΟC ΘΕΟΦΙΛΟΥ ΕΝ ΧΡΙCΤω ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟC

Tour de Theophile Empereur en Ieſus-Chriſt.

2

ΠΥΡΓΟC ΘΕΟΦΙΛΟΥ ΚΑΙ ΜΙ
ΧΑΗΛ ΠΙCΤωΝ ΕΝ Χω
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡωΝ

Tour de Theophile & Michel Empereurs fideles en Ieſus-Chriſt.

3.

ΠΥΡΓΟC ΒΑCΙΛΕΙΟΥ ΚΑΙ
ΚωΝCΤΑΝΤΙΝΟΥ ΠΙCΤωΝ ΕΝ
Χω ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡωΝ

Tour de Baſile & Conſtantin fideles Empereurs en Ieſus-Chriſt.

4.

Sur un Portail.

ΑΝΕΚΑΙΝΙCΘΕ ΕΠΙ ΒΑCΙΛΕΙΟΥ
ΚΑΙ ΚωΝCΤΑΝΤΙΝΟΥ ΤωΝ
ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΝΗΤωΝ ΦΙΛΟ

ΧΡΙCΤωΝ CΕΒΑCΤωΝ ΔΕCΠΟ

ΤωΝ ΕΝ ΕΤΕ ΚΦΚΑ

Renouvellé ſous Baſile & Conſtantin Porphyrogenetes ſerviteurs de Ieſus-Chriſt & Empereurs, en l'année.....

5.

ΑΝΕΚΑΙΝΙCΘΗ ΕΠΙ ΜΑΝΟΥΗΛ

ΤΟΥ ΦΙΛΟΧΡ ΒΑCΙΛΕΙ ΡωΜΕ

ΙΟΥ ΤΙω ΕΝ ΝΗC... ΚΑΙ ΑΥ

ΤΟΚΡΑΤΟΡΟC ΡωΜΑΙωΝ Τ8

ΚΟΜΝΗΝΟΥ ΕΝ ΕΤΕΙ ΦΧΟ

ΒΜΒ

Renouvellé ſous Manuel Empereur Romain ſerviteur de Ieſus-Chriſt, fils .... & de l'Empereur Romain Comnene....

6

ΟΝ ΤΗΣ ΘΑΛΑCCΗC

ΘΡΑΥCΜΟC ΜΑΚΡω

ΧΡΟΝω ΚΑΤΔΟΝΙ ΠΟΛ

ΑΩ̄ ΚΑΙ ΣΦΟΔΡω ΡΕΡΝΥΜΕΝΗ
ΕΠΕCΕΙΝ ΚΑΤΕΝΑΓΚΑCΕ ΠΥΡ
ΓΟΝ ΕΚ ΒΑΘΡωΝ ΒΑCΙΛΕΙΟC
ΗΓΕΙΡΕ ΕΥCΕΒΗC ΑΝΑΞ

Cette Tour que les secousses de la mer & les frequens & violens orages avoient fait tomber, a été relevée depuis les fondemens par le bon Roy Basilius.

Ī ΙωΥ ΕΝ Χω̄
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ
ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΥ

Celle-cy est de l'Empereur Iean Palæologue, sous lequel Constantinople fut prise par les Turcs.

Au dessus de la colonne de Porphyre, à Constantinople, pag. 229. Tom. I.

ΤΟ ΘΕΙΟΝ ΕΡΓΟΝ ΕΝΘΑΔΕ
ΦΘΑΡΕΝ ΧΡΟΝω̄ ΚΑΙΝC ΜΑ

ΝΕΗΛ ΕΥCΕΒΗΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ

Cét ouvrage admirable ruiné par le tems a été renouvellé par Manuel Empereur debonnaire.

Je ne mets pas icy une vintaine de belles Inſcriptions que j'ay copiées chez Monſieur le Marquis de Nointel Ambaſſadeur de France à la Porte, parce qu'elles ont été apportées de differens endroits de la Grece, & qu'elles ne ſervent de rien à la deſcription de Conſtantinople : outre que le volume s'en trouveroit augmenté plus que je n'ay deſſein de le faire.

EPITAPHE DE PANAGIOTI Drogueman du G. S. au Convent de l'Iſle de Chalcis proche de Conſtantinople, citée à la pag. 275. Tom. I.

Τῶ Σῷ Θεῶ.

Παναγιώτης

Ἔνθαδε κεῖται Παναγιώτης δέμας
Ἑρμηνέως Ἄναυτος ἀρίζηλον λίαν
Μέγα διαφρέψαντος ἐν σοφῶν λόγοις

Καὶ βασιλείας ἀξίαν εἰληφότος
Λελοιπότος φῶς πρὶν τὸ γέρας προφθάνῃ
Ψυχὴ ἀπέπτη χῶρον ἐς μακάριον
Αχρ σεπτεβρίω κ β

C'eſt-à-dire,

Cy gît le corps de Panagioti Interprete d'un Empereur tres-puiſſant, lequel a été en grande conſideration parmi les perſonnes de merite, & qui a tenu ſa dignité de l'Empire. Il eſt mort avant qu'avoir atteint la vieilleſſe, & ſon ame s'en eſt envolée dans le ſejour des bien-heureux, le 21. Septemb. 1673.

Quoyque ce ne ſoit pas la coûtume des Grecs d'avoir des armoiries, on en a ajoûté à cette Epitaphe, qui conviennent à ſa profeſſion. L'Ecu eſt de quel metal ou couleur il vous plaira, au caducée de Mercure poſé en pal, ſurmonté d'une tête de Leopard en chef. Ce Panagioti a été en grande eſtime dans la Cour du Gr. Seigneur, bien qu'il fut Grec de naiſſance & de religion, juſques-là qu'il fut envoyé en Ambaſſade au grand Czar de Moſcovie. Il étoit natif de Chio, dont

dont les Grecs ont un Proverbe entr'eux, qui dit que lorſqu'on verra un homme ſage de Chio, on pourra dire d'avoir vû un cheval verd. De ſorte qu'ayant acquis l'eſtime d'être tel, on le nommoit en raillant le cheval verd.

A MONTAGNIA,

Sur une colonne, p. 276. Tom. I.

T. L.

TVSCV.....

P. LOLLI M. F. SECVNDI

PATRIS

Dans la même Ville.

K. B.

ΑΥΡ. ΦΛΑΒωΝΗΝ

ΡΟΥΦΕΙΝΟΝ

ΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟΝ

ΔΕΣΠΟΤΑΤΟΝ

ΠΡΕΙΜΟΠΕΙΛΑΡΙΟΝ

ΧΕΙΛΙΑΡΧΟΝ

ΟΥΡΒΑΝΙΚΙΑΝΟΝ

—

ΠΑΙΛΙΑ ΚΟΡΝΙΛΙΑ

ΝΕΙΚΑΡΕΤΗ

ΤΟΝ ΑΝΔΡΑ

Il y a là plusieurs mots Latins habillez à la Greque. *Aurelium Flavonem, Centum militum Tribunum potentissimum, Primipilariũ Chiliarchum Vrbanum ou Vrbanicianum, Publilia Cornelia Nicarete virum suum* veneratur.

Cette Inscription est considerable en ce qu'elle autorise la prononciation de l'ΟΙ & de l'ΕΙ comme un Ι simple, puis qu'en traduisant des mots Latins, elle les écrit de cette maniere *Rufinum* ΡΟΥΦΕΙΝΟΝ. *Primipilarium* ΠΡΕΙΜΟΙΠΕΙΑΡΙΟΝ: & je l'ay trouvé de même dans plusieurs autres inscriptions.

A PROVSA, 276.&c. *Tom. I.*

ΑΥΡΗΛΙΣ ΕΛΠΙ
ΔΗΦΟΡΟΣ ΑΥΡΗ
ΛΙΑ ΧΡΥΣΟΓΟΝΗ ΘΥ
ΓΑΤΡΙ ΜΝΗΜΗΣ ΧΑΡΙΝ
ΚΑΙ ΑΥΡΗΛΙΑ. ΑΦΗ
ΧΡΥΣΟΓΟΝΗ ΘΥΓΑΤΡΙ
ΜΝΗΜΗΣ ΧΑΡΙΝ.

C'eſt-à-dire :

Aurelis Elpidiphoros en memoire de ſa fille Aurelia Chryſogone,& de ſon autre fille Aurelia Afi Chryſogone.

A THEATRE,

Maintenant Hak-kiſſar : citée à la pag. 295. Tom. I.

Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ
ΕΤΕΙΜΗΣΑΝ ΟΥΛΠΙΑΝ
ΜΑΡΚΕΛΛΑΝ ΤΗΝ ΙΕΡΕ
ΙΑΝ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ
ΜΑΚΡΟΥ ΟΥΛΠΙΟΥ ΔΑ
ΜΑΠΑΡΑΔΟΞΟΥ ΚΑΙ ΚΑ
ΝΙΔΙΑΣ ΒΑΣΣΗΣ ΘΥΓΑ
ΤΕΡΑ ΕΠΙΤΕΛΕΣΑΣΑΝ ΤΑ
ΤΗΣ ΘΕΟΥ ΜΥΣΤΗΡΙΑ
ΚΑΙ ΤΑΣ ΘΥΣΙΑΣ ΛΑΜ
ΠΡΩΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΑΠΑ
ΝΩΣ ΑΝΑΣΤΗΣΑΝΤΩΝ
ΤΗΝ ΤΕΙΜΗΝ ΑΝΔΡΟΝΕΙ
ΚΟΥ ΤΟΥ ΑΝΔΡΟΝΕΙΚΟΥ
ΚΑΙ ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΗΣ ΤΗΣ
ΜΗΝΟΓΕΝΟΥΣ ΤΩΝ ΘΡΕ
ΨΑΝΤΩΝ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ

C'eſt

C'eſt-à-dire,

Le Senat & le peuple *de Thyatire* ont honoré Vlpia Marcella Prêtreſſe de Diane, fille de Marcus Vlpius Dama-Paradoxus & de Canidia Baſſa, s'étant aquittée des myſteres & ceremonies de la Deeſſe & des ſacrifices avec beaucoup d'éclat & de depenſes. Cette *ſtatuë* luy ayant été erigée par les ſoins & aux depens d'Andronicus fils d'Andronicus & de Stratonice fille de Menogenes, qui l'ont élevée & nourrie.

Diane que les Grecs appelloient *Artemis*, étoit en grande veneration par toute l'Aſie mineure, à cauſe de ſon celebre Temple qu'elle avoit à Epheſe ; & cette Inſcription nous fait connoître qu'elle en avoit auſſi un à Thyatire dont Vlpia Marcella étoit Prêtreſſe. On a trouvé auſſi ce fragment dans la même Ville

APTEMIΔI OPEIT...

C'eſt-à-dire, *à Diane habitante des montagnes :* de même qu'en d'autres

rencontres ils l'appelloient la Deeſſe des bois, à cauſe de la chaſſe, dont elle faiſoit ſon exercice ordinaire.

Celle qui ſuit eſt d'un même charactere & d'un même ſtile que celle d'Vlpia Marcella: mais le nom de celuy pour qui elle a été faite en eſt effacé.

Proche de la precedente, ſur une baſe quarrée.

Α... ΣΤΡΑΤΟΥ ΑΓΩΝΟΘΕΤΗ
ΣΑΝΤΑ ΤΟΥ ΠΡΟΠΩΛΕΩΣ
ΤΥΡΙΜΝΟΥ ΕΝΔΟΞΩΣ ΚΑΙ
ΕΠΙΦΑΝΩΣ ΕΝ ΤΕ ΔΕ ΝΟΜΑΙΣ
ΚΑΙ ΕΠΙΔΟΣΕΣΙΝ ΤΑΙΣ ΠΡΟΣ
ΤΗΝ ΒΟΥΛΗΝ ΑΝΑΣΤΡΑΦΕΝ
ΤΑ ΦΙΛΟΤΕΙΜΩΣ ΚΑΙ ΜΕΓΑ
ΛΟΠΡΕΠΩΣ ΚΑΙ ΤΑΣ ΔΗΜΟ
ΤΕΛΕΙΣ ΘΥΣΙΑΣ ΚΑΙ ΕΟΡΤΑΣ
ΑΦΘΟΝΩΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΠΕΡΚΡΙ

ΤΩΣ ΕΠΙΤΕΛΕΣΑΝΤΑ ΕΝ ΤΗ
ΠΑΝΗΓΥΡΕΙ ΚΟΣΜΗΣΑΝΤΑ
ΤΗΝ ΠΑΤΡΙΔΑ ΕΝ ΤΕ ΤΩ
ΘΥΜΕΛΙΚΩ ΚΑΙ ΓΥΜΝΩ ΑΓΟ
ΝΙ ΘΕΜΑΣΙΝ ΑΣΥΝΚΡΙΤΟΣ
ΟΙΚΟΘΕΝ ΚΑΙ ΤΕΜΜΑΣΙΝ
ΠΡΟΣΠΑΡΑΣ ΤΟΥΣ ΑΓΩΝΙΣ
ΤΑΣ ΚΑΤΑΣΤΑΝΤΑ ΘΕΟΥ ΚΑΙ
ΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΛΑΙΚΙΑΝΟΥ
ΑΝΔΡΟΣ ΕΝ ΠΑΣΑΙΣ ΑΡΧΑΙΣ
ΚΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙΣ ΚΑΙ ΥΠΕ
ΡΕΣΙΑΙΣ ΥΠΑΚΟΥΟΝΤΟΣ ΤΗ
ΠΑΤΡΙΔΙ ΦΙΛΟΤΕΙΜΩΣ Η ΒΟΥ
ΛΗ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΜΑΡΤΥ
ΡΟΥΣΑ ΑΝΕΣΤΗΣΕΝ ΕΚ ΠΑΙ
ΔΟΣ ΗΛΙΚΙΑΣ ΚΑΙ ΕΝ ΑΛΛΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΣ ΚΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙΣ
ΑΥΤΟΥ ΗΛ.. Ε.. ΠΝΕΤΟΥΝ
ΤΟΣ ΤΗ ΠΑΤΡΙΔΙ ΕΠΙΜΕΛΗ
ΘΕΝΤΟΣ ΑΝΤΩΝΙΟΥ ΒΑΣΣΟΥ

C'étoit la baſe d'une ſtatuë que le Senat de Thyatire avoit erigé à un de ſes citoyens, qui s'étoit acquitté des charges dont on l'avoit honoré, avec prudence & magnificence, entr'autres des jeux & ſacrifices publics du Dieu Tyrimnus qui avoit ſon Temple au devant de la Ville, & des Fêtes que le peuple obſervoit en l'honneur des Dieux ; Antonius Baſſus ayant eu le ſoin de luy élever en public cette marque de l'eſtime & de la reconnoiſſance du Senat.

A THYATIRE,

Sous la hale du Bazar : citée à la pag. 297. Tom. I.

Η ΚΡΑΤΙΣΤΗ ΘΥΑΤΕΙΡΗ
ΝΩΝ ΒΟΥΛΗ ΚΛΩΔΙΟΝ
ΑΥΡ. ΠΡΟΚΛΟΝ ΗΡΩΑ ΑΝ
ΔΡΑ ΕΥΓΕΝΗ ΕΠΙ ΣΕΜ
ΝΟΤΗΤΙ ΒΙΟΥ ΚΑΙ ΑΡ
ΧΑΙΣ ΚΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙΣ
ΠΑΣΑΙΣ ΔΙΑ ΤΕ ΑΥΤΟΥ
ΚΑΙ ΤΟΥ ΓΕΝΟΥΣ

C'eſt-à-dire ,

Le tres-puiſſant Senat de Thyatire a honoré Clodius Aurelius Proclus perſonne de grand merite & d'une extraction noble , en conſideration de la bonne conduite de ſa vie & des employs & miniſteres publics, qui ont été exercez par luy-même ou par ſa famille.

A THYATIRE,

Chez Vezi Chelebi : citée à la pag. 298. Tom. I.

Η ΠΑΤΡΙΣ
Μ. ΑΥΡ. ΔΙΑΔΟΧΟΝ ΙΠΠΙΚΟΝ
ΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΤΗΣ ΑΣΙΑΣ
ΝΑΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΠΕΡΓΑΜΩΙ ΚΑΙ
ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΚΑΤΑ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ
ΚΑΙΡΟΝ ΤΗΣ ΠΑΤΡΙΔΟΣ ΚΑΙ
ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΒΟΥΛΑΡΧΟΝ ΤΙΜΗ
ΘΕΝΤΑ ΥΠΟ ΤΟΥ ΘΕΙΟΤΑ
ΤΟΥ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ Μ. ΑΥΡ.
ΣΕΟΥΗΡΟΥ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ
ΣΕΒΑΣΤΟΥ ΣΥΝΑΨΑΙ ΤΑΣ
ΑΡΧΙΕΡΕΩΣΥΝΑΣ ΤΟΙΣ ΟΞΕ
ΣΙΝ ΕΝ ΕΚΑΤΕΡΑΙΣ ΤΑΙΣ ΠΟ
ΛΕΣΙΝ ΦΙΛΟΤΙΜΗΣΑΜΕΝΟΝ

ΕΝΔΟΞΩΣ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΟΦΡΟ
ΝΩΣ ΑΝΔΡΑ ΕΠΙ ΗΘΕΣΙ ΚΑΙ
ΕΠΙΕΙΚΕΙΑΙ ΚΑΙ ΤΗΙ ΠΡΟΣ ΤΗΝ
ΠΑΤΡΙΔΑ ΕΥΝΟΙΑΙ ΔΙΑΠΡΕ
ΠΟΝΤΑ

C'eſt-à-dire :

La Patrie a erigé ce monument d'honneur à Marcus Aurelius Diadochus Hippicus, Pontife d'Aſie mineure aux Temples qui ſont à Pergame, & Pontife dans le même tems de ſa Patrie, & Conſeiller durant ſa vie, honoré par le tres-divin Empereur Marc-Aurele Severe Antonin, (*c'eſt-à-dire Caracalla*) des charges du Pontificat qu'il a données dans l'une & l'autre Ville à des perſonnes intelligentes qui s'en aquittent avec honneur & éclat : en reconnoiſſance de ſon merite particulier, de ſes bonnes mœurs, de ſa douceur, & de ſa bonne volonté envers la Patrie.

Le Temple le plus celebre de Per-

game étoit celuy d'Eſculape, d'où vient que ce Dieu eſt preſque toûjours repreſenté dans les medailles de cette Ville-là : & Diane en avoit un à Thyatire, comme je l'ay déja dit.

A THYATIRE,

Chez Muſtafa Aga, p.298.Tom.I.

ΤΟΝ ΓΗΣ ΚΑΙ ΘΑΛΑΣ
ΣΗΣ ΔΕΣΠΟΤΗΝ
ΑΥΤ.ΚΑΙΣ.Μ.ΑΥΡ.ΣΕΟΥ ΗΡΩΝ
ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΝ
ΠΑΡΘ. ΜΕ. ΠΑΤΕΡΑ
ΓΕΡΜ. ΜΕ. ΠΑΤΡΙΔΟΣ
ΕΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΤΗΣ
ΠΟΛΕΩΣ ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ
Τ. ΑΝΤ. ΑΛΦΗΝΟΣ
ΑΡΙΓΝΩΤΟΣ ΤΟ
ΤΡΙΤΟΝ ΧΕΙΛΙΑΡΧΟΣ

Ο ΙΕΡΕΥΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ
ΚΑΙ ΝΕΩΚΟΡΟΣ
ΤΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΥ
ΚΑΙ ΕΠΙΤΡΟΠΟΣ ΣΕ
ΒΑΣΤΟΥ ΑΡΚΗΣ ΛΙ
ΒΙΑΝΗΣ

C'eſt-à-dire,

Au Maître de la terre & de la mer, l'Empereur Ceſar Marc-Aurele Severe Antonin (Caracalla) Parthique & Germanique tres puiſſant, Pere de la Patrie, bien-faiteur de la Ville de Thyatire, & le ſien en particulier, Titus Antonius Alfenus tres-illuſtre Commandant de mille hommes pour la troiſiéme fois, Prêtre du Dieu *Tyrimnus*, Neocore de l'Empereur, & Procureur Imperial du Threſor de Libie.

Je ne pretens que de traduire mot à mot, en mettant ce mot de Libie: car je ne ſçaurois d'ailleurs dire ce qu'il ſignifie, n'y ayant point d'ap-

parence qu'il derive du mot de Lybie, qui signifie une Province d'Afrique, & qui forme les adjectifs *Libycos*, *Libysticos*, ou *Libystios*, mais non pas *Libianos*.

A l'autre côté de la Porte, pag. 298. Tom. I.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΑΥΤ. Κ. Μ. ΑΥΡ. ΣΕΟΥ.
ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΝ
ΣΕΒ. ΕΥΣ. ΕΥΤΥΧΗ
Τ. ΑΝΤ. ΑΛΦΗΝΟΣ
ΑΡΙΓΝΩΤΟΣ ΑΠΟ
ΤΡΙΩΝ ΧΙΛΙΑΡΧΙΩΝ
ΤΟΝ ΙΔΙΟΝ ΚΥΡΙΟΝ
ΚΑΙ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ
ΚΤΙΣΤΗΝ Ο ΙΕΡΕΥΣ
ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΝΕΩ..

A la bonne fortune & à l'honneur de l'Empereur Cesar Marc-Aurele Severe Antonin heureux & pieux : Titus Antonius Alfenus illustre aprés trois Commandemens de mille hommes, Prêtre du Dieu Tyrimnus, honore icy, son Souverain, le fondateur de la Ville de Thyatire.

A THYATIRE,

Dans la Cour de la même maison.
pag. 299. Tom. I.

ΦΑΒΙΟΣ ΖΟΣΙΜΟΣ ΚΑΤΑΣ
ΚΕΥΑΣΑΣ ΣΟΡΟΝ ΕΘΕΤΟ ΕΠΙ
ΤΟΠΟΥ ΚΑΘΑΡΟΥ ΟΝΤΟΣ
ΠΡΟ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ ΠΡΟΣ
ΤΩΙ ΣΑΜΒΑΘΕΙΩΙ ΕΝ ΤΩΙ
ΧΑΛΔΑΙΟΥ ΠΕΡΙΒΟΛΩΙ ΠΑΡΑ
ΤΗΝ ΔΗΜΟΣΙΑΝ ΟΔΟΝ ΕΑΥ
ΤΩ ΕΦ Ω ΤΕΘΗ ΚΑΙ ΤΗΙ ΓΑΥ
ΚΥΤΑΤΗΙ ΑΥΤΟΥ ΓΥΝΑΙΚΙ

ΑΥΡΗΛΙΑ ΠΟΝΤΙΑΝΗ Η ΜΗ
ΔΕΝΟΣ ΕΧΟΝΤΟΣ ΕΤΕΡΟΥ
ΕΞΟΥΣΙΑΝ ΘΕΙΝΑΙ ΤΙΝΑ ΕΙΣ
ΤΗΝ ΣΟΡΟΝ ΤΑΥΤΗΝ ΟΣ
ΔΑΝ ΤΟΛΜΗΣΗ Η ΠΟΙΗΣΗ
ΠΑΡΑ ΤΑΥΤΑ ΔΩΣΕΙ ΕΙΣ ΜΕΝ
ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ ΤΗΝ ΘΥΑΤΕΙΡΗ
ΝΩΝ ΑΡΓΥΡΙΟΥ ΔΗΝΑΡΙΑ
ΧΕΙΛΙΑ ΠΕΝΤΑΚΟΣΙΑ ΕΙΣ ΔΕ
ΤΟ ΙΕΡΩΤΑΤΟΝ ΤΑΜΕΙΟΝ
ΔΙΣ ΧΕΙΛΙΑ ΠΕΝΤΑΚΟΣΙΑ
ΓΕΙΝΟΜΕΝΟΣ ΥΠΕΥΘΥΝΟΣ
ΕΞΩΘΕΝ ΤΩΙ ΤΗΣ ΤΥΜΒΩ
ΡΥΧΙΑΣ ΝΟΜΩΙ ΤΑΥΤΗΣ
ΤΗΣ ΕΠΙΓΡΑΦΗΣ ΕΓΡΑΦΗ
ΑΠΛΑ ΔΥΟ ΩΝ ΤΟ ΕΤΕΡΟΝ

ΕΤΕΘΗ

ΕΤΕΘΗ ΕΙΣ ΤΟ ΑΡΧΕΙΟΝ ΕΓΕ
ΝΕΤΟ ΕΝ ΤΗ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ
ΘΥΑΤΕΙΡΗΝΩΝ ΠΟΛΕΙ ΑΝ
ΘΥΠΑΤΩΙ ΚΑΤΙΛΛΙΩΙ ΣΕΒΗ
ΡΩΙ ΜΗΝΟΣ ΑΥΔΝΑΙΟΥ
ΤΡΙΣ ΚΑΙ ΔΕΚΑΤΗΙ ΥΠΟ ΜΗ
ΝΟΦΙΛΟΝ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ ΔΗ
ΜΟΣΙΟΝ

Cela veut dire,

Fabius Zoſimus ayant fait achapt d'un cercueil l'a mis dans un lieu pur, au devant de la Ville, au lieu appellé Sambathæum, dans le jardin du Chaldéen, joignant le chemin public, & l'a deſtiné pour luy & pour ſa chere Epouſe Aurelia Pontiana: en ſorte que perſonne n'aît le pouvoir de mettre quelqu'autre dans ce monument. Que ſi quelqu'un étoit ſi hardi que de le faire, & de paſſer en quelqu'autre façon nos ordres, il

sera obligé de payer à la Ville de Thyatire mille cinq cent deniers d'argent, & au tres-sacré threſor public deux mille cinq cent : devenant outre cela coûpable de la loy concernant le violement des Tombeaux. Ayant été au reſte fait un double de cette Inſcription, dont l'un des originaux a été mis dans les Archives. Fait dans la tres-illuſtre Ville de Thyatire, lorſque Catilius Severus étoit Proconſul, le 13. du mois Audnæe, ſous Menophilus Popularis fils de Iulianus.

Il y auroit de quoy faire icy un aſſez grand commentaire : mais je me contente de remarquer deux ou trois choſes. Le mot de πυμβωρυχίας eſt rare. Heſychius explique πυμβωρύχος, λωποδύτης νεκρῶν, qui dépoüille les tombeaux : & Meurſius fait mention au liv. 1. de ſes Antiquitez des Lacedemoniens, d'une Venus ſurnommée Tymborychos, qui étoit adorée parmi eux. Le mois *Audnæen* qui eſt icy marqué, n'eſt pas moins ſingulier. Les Macedoniens avoient un mois appellé Ἀδναῖος qui répondoit à nô-

tre Ianvier, & c'eſt apparemment le même que l'Audnæen que ceux de Thyatire ſuivoient, & que d'autres appellent Αυδαναδος. Le Procõſul dont il eſt icy parlé étoit celuy de l'Aſie mineure, & le même ſans doute qui fut Conſul ſous Hadrian, l'an de N. S. 120. & que cét Empereur avoit fait Gouverneur de Syrie, comme dit Spartian. Il eſt appellé dans les Faſtes Catilius Severus. Menophilus étoit le Capitaine ou Gouverneur de la Ville, qu'ils appelloient *Strategos*.

A THYATIRE,

Sur une Colonne, dans un des Kans. pag. 299. Tom. I.

IMP. CESAR VESPASIANVS
AVG. PONTIF. MAX. TRIB.
POT. VI. IMP. XIII. COS. VI.
DESIG. VII. CENSOR VIAS
FACIENDAS CVRAVIT

ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΟΥΕΣΠΑΣΙΑ

ΝΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ
ΜΕΓΙΣΤΟΣ ΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ
ΕΞΟΥΣΙΑΣ ΤΟ ς ΑΥΤΟΚΡΑ
ΤΩΡ ΤΟ-ΙΓ. ΠΑΤΗΡ ΠΑΤΡΙ
ΔΟΣ ΥΠΑΤΟΣ ΤΟ-ς ΑΠΟΔΕ
ΔΕΙΓΜΕΝΟΣ ΤΟ-Ζ ΤΕΙΜΗΤΗΣ
ΤΑΣ ΟΔΟΥΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ

Cela veut dire,

L'Empereur Ceſar Veſpaſian Souverain Pontife, joüiſſant de la puiſſance de Tribun du peuple pour la ſiziéme fois, proclamé Empereur ou General d'armée treize fois, Conſul pour la ſixiéme, deſigné pour la ſeptiéme, & Cenſeur, a fait faire les grands chemins.

Nous en trouvames encore d'autres à Thyatire que je reſerve pour quelqu'autre occaſion, me contentant de donner icy les inſcriptions qui portent les noms des Villes, ou qui ſervent quelque peu à la connoiſſance de leurs antiquitez.

A SMYRNE,

Au Cemetiere des Armeniens, pag. 310. Tom. I.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΤΗ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ ΚΑΙ ΜΗ
ΤΡΟΠΟΛΕΙ ΚΑΙ ΤΡΙΣ ΝΕΩΚΟ
ΡΩ ΤΩΝ ΣΕΒΑΣΤΩΝ ΚΑΤΑ
ΤΑ ΔΟΓΜΑΤΑ ΤΗΣ ΙΕΡΩΤΑ
ΤΗΣ ΣΥΓΚΛΗΤΟΥ ΣΜΥΡ
ΝΑΙΩΝ.....

Le reſte a été effacé pour y écrire une Epitaphe d'un Armenien, & l'on ne void dans cecy que les tîtres qu'on dónoit à la Ville de Smyrne, de tres-Illuſtre, de Metropole, ſçavoir de l'Aſie Procóſulaire, & quelquefois même dans les medailles on la nommoit la premiere d'Aſie, de même qu'Epheſe. Dans un medaillon de l'Empereur Caracalle, que j'ay copié dans le Cabinet du Comte Moſcardi

à Verone, elle y eſt nommée la premiere en beauté & en grandeur : & quelques Inſcriptions citées dans le livre de Marmora Oxonienſ. luy donnent la même qualité. Ce Medaillon a d'un côté la tête de Caracalla en buſte avec ces lettres A. K. M. AYP. ANTωNEINOS & au revers une couronne de cheſne avec ces paroles CMYPNAIΩN ΠPΩTΩN ACIAC Γ. NEΩKOPΩN TΩN CEBACTΩN KAΛΛEI KAI MEΓEΘI EΠI CTPATH. TIBEPIOY KAI KPHTAPIOY c'eſt-à-dire, *Smyrnæorum primorum Aſiæ ter Neocororum Auguſtorum pulchritudine & magnitudine ſub Tiberio & Cretario militiæ præpoſitis.* Voyez auſſi Marm. Oxon. pag. 47. & 296.

A SMYRNE,

Au même lieu que la precedente, pag. 310. Tom. I.

OI ΘEIOTATOI AYTOKPATO

PEC CEOYHPOC KAI ANTΩ

ΝΕΙΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡΕΣ ΣΜΥΡΝΑ
ΙΟΙΣ ΕΙ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΡΟΥΦΙ
ΝΟΣ Ο ΠΟΛΕΙΤΗΣ ΥΜΩΝ Ο
ΔΙΑ ΤΗΝ ΠΡΟΑΙΡΕΣΙΝ Η ΣΥ
ΝΕΣΤΙΝ ΕΠΙ ΠΑΙΔΕΙΑ ΚΑΙ
ΤΟΝ ΕΝ ΛΟΓΟΙΣ ΣΥΝΕΧΗ
ΒΙΟΝ ΤΗΝ ΠΡΟΚΕΙΜΕΝΗΝ
ΤΟΙΣ ΣΟΦΙΣΤΑΙΣ ΚΑΤΑ ΤΑΣ
ΘΕΙΑΣ ΤΩΝ ΠΡΟΓΟΝΩΝ
ΗΜΩΝ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ ΑΤΕΛΕΙΑΝ
ΤΩΝ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΩΝ ΚΑΡΠΟΥ
ΜΕΝΟΣ ΥΜΩΝ ΑΥΤΟΝ ΕΚΟΥ
ΣΙΩ ΑΝΑΓΚΗ ΠΡΟΚΑΛΟΥΜΕ
ΝΩΝ ΥΦΕΣΤΗ ΤΗΝ ΣΤΡΑΤΗ
ΓΙΑΝ ΚΑΤΑ ΤΟ ΠΡΟΣ ΤΗΝ
ΠΑΤΡΙΔΑ ΦΙΛΤΡΟΝ ΤΗΝ
ΓΟΥΝ ΕΙΣ ΤΑ ΑΛΛΑ ΜΕΝΕΙΝ

ΑΠΡΑΓΜΟΣΥΝΗΝ ΑΚΕΙΝΗ
ΤΟΝ ΑΥΤΟ ΔΙΚΑΙΟΤΑΤΟΝ
ΕΣΤΙΝ ΟΥ ΓΑΡ ΑΞΙΟΝ ΤΩ
ΑΝΔΡΙ ΤΗΝ ΕΙΣ ΥΜΑΣ ΦΙΛΟ
ΤΕΙΜΙΑΝ ΓΕΝΕΣΘΑΙ ΖΗΜΙΑΝ
ΚΑΙ ΜΑΛΙΣΤΑ ΤΑΥΤΗΝ
ΥΜΩΝ ΑΙΤΟΥΝΤΩΝ ΥΠΕΡ ΑΥ
ΤΟΥ ΤΗΝ ΧΑΡΙΝ
ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ
ΕΠΡΕΣΒΕΥΕΝ ΑΥΡ. ΑΝΤΩΝΕΙ
ΝΟΣ ΚΑΙ ΑΙΛΙΟΣ ΣΠΗΡΑΤΟΣ

C'eſt-à-dire,

Les tres-divins Empereurs Severe & Antonin, à ceux de Smyrne. Si Claudius Rufinus vôtre citoyen, lequel à cauſe de ſon application aux études & à l'art Oratoire, eſt diſpenſé des charges publiques ſelon les divines Conſtitutions établies par

nos

nos anceſtres, eſt neanmoins obligé par une neceſſité indiſpenſable, & à vôtre requiſition, d'accepter l'employ de Gouverneur; faites donc en ſorte qu'il ne ſoit pas troublé par d'autres occupations, comme il eſt juſte: car ce ſeroit une choſe indigne de luy que l'affection qu'il vous porte, luy devint un ſupplice, puiſque c'eſt vous-même qui avez demandé cette grace pour luy. Bien vous ſoit. Les deputez ont été Aurelius Antoninus,& Ælius Speratus.

Il y en a encore ſept ou huit autres dans ce Cimetiere, qui ont été données au public dans un petit livre d'un Anglois nommé M. Thomas Schmidt, intitulé *notitia ſeptem Eccleſiarum Aſiæ minoris*: mais j'ay dequoy l'augmenter d'une fois autant d'Inſcriptions, que je reſerve à quelqu'autre volume. J'ajoûte ſeulement ces deux autres.

CERCVEIL

Au jardin d'Achmet Aga.

ΜΑΡΚΟΣ ΦΑΒΙΟΣ ΜΑΡΚΟΥ ΦΑΒΙΟΥ ΥΙΟΣ ΓΑΛΕΡΙΑ ΙΩ ΝΙΟΣ ΕΤΩΝ ΚΑ

Marcus Fabius fils de Marcus Fabius de la Tribu Galeria, Ionien, âgé de 21. ans.

On dit qu'on trouva dedans un casque & les autres armes d'un Cavalier, mais toutes de cuivre comme j'ay dit à la pag. 310. du Tom. I.

A SMYRNE,

A la Mosquée qui est dans l'enclos du vieux Château, p. 306. Tom. I.

ΝΕΩΚΟΡΟΣ ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΔΗ ΜΟΣ ΕΤΕΙΜΗΣΕΝ ΜΑΡΚΟΝ ΑΥ ΤΙΛΙΟΝ ΒΡΑΔΟΥΑ ΤΟΝ ΑΝ ΘΥΠΑΤΟΝ ΕΠΙΜΕΛΗΘΕΝΤΟΣ

ΜΑΡΚΟΥ ΑΤΡΗΛΙΟΥ ΠΕΡΠΕ
ΡΟΥ ΤΟΥ ΕΠΙ ΤΩΝ ΟΠΛΩΝ
ΣΤΡΑΤΗΓΟΥ

C'eſt-à-dire :

Le peuple Neocore de Smyrne a honoré Marcus Attilius Bradua Proconſul, par les ſoins de Marcus Aurelius Perperus Commandant de la Milice.

Marcus Attilius Bradua fut Conſul l'an de N. S. 108. ſous l'Empire de Trajan, comme on l'apprend par les tables Conſulaires, & il y en eut un autre de même nom ſous Commode l'année de N.S. 185. qui étoit peut-être le petit fils du precedent.

Inſcription citée à la page 319. Tom. I. à l'endroit où étoit autrefois Metropolis.

ΑΥΡ. ΤΕΡΤΥΛΛΙΑΝΟΣ ΑΠΟΛ
ΛΩΝΙΟΥ..... ΤΩ... ΤΩ...

A EPHESE,

à la porte du Château, pag. 325. Tom. I.

Η ΒΟΥΛΗ ΕΤΕΙΜΗΣΕΝ
ΠΟΠΛΙΟΝ ΑΙΛΙΟΝ ΦΛΑ
ΒΙΑΝΟΝ ΑΠΟΛΛΟΔΩ
ΡΟΝ ΑΣΠΕΝΔΙΟΝ ΦΙΛΟ
ΛΟΓΟΝ ΤΟ ΔΕ ΜΝΗ
ΜΕΙΟΝ ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ
ΠΟΠΛΙΟΣ ΑΙΛΙΟΣ ΦΛΑ
ΒΙΑΝΟΣ ΗΩΙΛΟΣ Ο
ΑΔΕΛΦΟΣ ΑΥΤΟΥ ΗΗ

Le Senat a honoré Publius Ælius Flavianus Apollodorus amateur des belles lettres, de la Ville d'Aſpende, ſon frere Publius Ælius Flavianus

Zoilus

Zoilus ayant eu le soin de luy dresser ce monument lors qu'il vivoit.

A EPHESE,

Proche des mazures du Temple de Diane, enclavée dans les marbres d'un portail ancien, p.329.Tom.3.

ΤΟ ΜΝΗΜΕΙΟΝ Π. ΟΥΗΔΙΟΥ ΑΒΑΣΚΑΝΤΟΥ ΝΕΩΤΕΡΟΥ ΟΥΗΔΙΟΣ ΑΒΑΣΚΑΝΤΟΣ ΝΕΩΤΕΡΟΣ ΖΗΙ ΟΥΗΔΙΑ ΣΕ ΚΟΥΝΔΑ ΖΗΙ ΟΥΗΔΙΑ ΝΕΙ ΚΟΠΟΛΙΣ &c.

C'étoit un Monument de Publius Vedius Abascantus le jeune; dont l'on void encore là des fragmens avec ces characteres Latins P. VE DIVS ABASCANTVS IVNIOR. L'Inscription est plus longue que je ne la mets icy: mais comme elle étoit assez haute & en petite lettre, je ne pus pas en copier davantage, ma vûe

étant trop fatiguée de ce que j'en avois dechiffré. Le reste n'est pourtant que des noms de la même famille, dont il paroit à la même Porte plusieurs fragmens Latins, comme ceux-cy. P. VED. NICEPH. VE DIAE P.F. PAVLLINAE.... S.SP. F. PAEDEROS, &c. Ciceron fait mention au liu.6.de ses Epîtres d'un Publius Vedius qu'il avoit vû dans ces quartiers-là, lorsqu'il étoit à Laodicée. Il dit que c'étoit un amy de Pompée, mais du reste grand fourbe, & qui avoit même une grande famille : Ainsi ce peut être un de ceux dont il est icy parlé, ou du moins de la même famille, car Ciceron ne dit pas son surnom.

Au même lieu.

....ACCENSO

..RENSI ET ASIAE

Quelques-uns de ceux qui ont fait des relations d'Ephese rapportent comme un mot entier ACCENSO RENSI : ce qui n'est pas de la ma-

niere, & ce ſeroit même un mot barbare & inconnu. *Accenſi* étoient les Officiers ſubalternes des Juges, & qui citoient les parties à comparoître; &... RENSI eſt la fin de quelque mot que je ne ſçaurois deviner.

A deux lieuës d'Epheſe ſur le chemin de Scala-nova: ſur un Aqueduc qui alloit à Epheſe: pag. 327. Tom. I.

DEANAE EPHESIAE ET IMP. CAESARI

ΑΡΤΕΜΙΔΙ ΕΦΕΣΙΑ ΚΑΙ ΑΥΤΟ ΚΡΑΤΟΡΙ

AVG. ET. TI. CAESARI AVG. F.

ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩΙ ΚΑΙ ΤΙΒΕΡΙΩΙ

ET CIVITATI EPHESIORVM CAIVS

ΚΑΙ ΔΗΜΩΙ ΤΩΝ ΕΦΕΣΙΩΝ ΓΑΙΟΣ

SEXTILIVS P. F. VOT.

ΣΕΞΤΙΛΙΟΣ ΠΟΠΛΙΟΥ ΥΙΟΣ ΟΥΟΤΟΥΡΙΑ

POLLIO CVM OFILLIA A. F.

ΠΟΛΛΙΩΝ ΣΥΝ ΟΦΕΛΛΙΑ ΑΥΛΟΥ ΘΥΓΑΤΡΙ

BASSA VXORE SVA ET C.

ΒΑΣΣΗΙ ΤΗ ΕΑΥΤΟΥ ΓΥΝΑΙ ΚΙ ΚΑΙ ΓΑΙΩΙ

OFILLIO PROCVLO F. SVO

ΟΦΙΛΛΙΩΙ ΠΡΟΚΛΩΙ ΤΩΙ ΕΑΥΤΟΥ ΥΙΩΙ

CETERISQVE LEIBEREIS SVEIS

ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΛΟΙΠΟΙΣ ΤΕΚΝΟΙΣ

PONTEM DE SVA PECVNIA FACIVNDVM CVRAVIT

ΤΗΝ ΓΕΦΥΡΑΝ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Cette Inſcription eſt en Latin & en Grec, & voicy comment je la mettrois en François.

A l'honneur de la Diane d'Epheſe, de l'Empereur Ceſar Auguſte, de Tibere Ceſar ſon fils, & de la Ville des Epheſiens, Gaius Sextilius Pollio fils de Publius, de la tribu Voturia, avec ſa femme Ofillia Baſſa fille d'Aulus, Caius Ofillius Proculus ſon fils & ſes autres enfans, a fait & conſacré le Pont de cét Aqueduc à ſes propres fraix & dépens.

Diane d'Epheſe étoit celebre cõme nous avons dit, non ſeulement dans la Ville d'Epheſe, mais auſſi dans toute l'Aſie mineure: Voicy une petite inſcription des habitans de Miletopolis, gravée ſur une lampe qui a peut-être autrefois ſervy à quelque Temple que cette Deeſſe avoit dans ce lieu là: mais la lampe eſt preſentement dans le cabinet d'antiquitez de Monſieur Bellori, dont j'ay parlé à la pag. 390. Tom. I.

A ROME,

ΑΡΤΕΜΙC ΕΦΕCΙΩΝ

ΕΥΤΥΧΟΥC ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ

ΜΕΙΛΗΤΟΠΟΛΕΙΤΩΝ

Miletopolis étoit une Ville entre Cyzique & la Bithynie proche du mont Pyndax, comme témoigne Stephanus Byzantius, & Eutyches Alexander pourroit être le nom de celuy qui avoit dedié la lampe.

A ROME,

Sur une friſe, à la Villa-Matthei.

ΔΙΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ ΕΦΕΣΙΟΣ

ΣΘΕΝΝΙΣ ΕΠΟΙΕΙ

Dion Philoſophe Epheſien, dont *Sthennis avoit fait* quelque ſtatuë, ou quelque monument d'honneur qu'on luy avoit dreſſé, n'eſt point dans la liſte des Philoſophes dont Diogene Laerce a decrit la vie, ni dans celle

d'Eunapius : & Suidas parle de trois personnes Illustres de ce nom, dont l'un étoit de Syracuse & suivoit la Philosophie de Platon, le second de Nicée qui a écrit l'histoire Romaine, & le troisiéme de Prusa Philosophe & Orateur celebre, connu sous le nom de Dio Chrysostomus.

L'Inscription suivante n'est pas loin de l'Aqueduc d'Efese dont nous avons parlé.

Sur une base quarrée.

ΦΑΔΙΛΛΑΝ ΘΥΓΑΤΕΡΑ

Μ. ΑΥΡΗΛΙΟΥ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ

ΚΑΙΣΑΡΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΥ

C'étoit une base de statuë erigée à l'honneur de Fadilla fille de l'Empereur Marc Aurele, qu'Octavius Strada dit être morte proche du Mont Taurus, quoy que Capitolin dise que ce fut Faustine la jeune, femme de cet Empereur qui mourut là, & ne fasse aucune mention d'une fille de Marc Aurele qui ait porté ce nom.

On apptend au contraire qu'elle a ſurvecu à Marc Aurele par ce qu'en dit Herodian, lors qu'il décrit la vie de Commode & la conjuration de Cleander que perſonne n'oſoit découvrir à ce Prince, & qui alloit éclatter, ſi ſa ſœur Fadilla n'eût eu la hardieſſe de s'aller jetter à ſes pieds & de luy repreſenter le danger qu'il couroit luy & tous ceux qui luy appartenoiẽt, s'il ne donnoit prõtement ordre d'arrêter l'Autheur de la conjuration. Herodian ajoûte qu'étant tout épouvanté de cet avis, il envoya promtement querir Cleander & luy fit couper la tête ſur le champ, ce qui appaiſa l'émute des ſoldats qu'il avoit gagnés à ſon party.

A PERGAME.

ΓΑΙΟΝ ΑΝΤΙΟΝ ΑΥΛΟΝ ΙΟΥ
ΛΙΟΝ ΑΥΛΟΥ ΥΙΟΝ ΚΟΥΑ
ΔΡΑΤΟΝ ΔΙΣ ΥΠΑΤΟΝ ΑΝ
ΘΥΠΑΤΟΝ ΑΣΙΑΣ ΣΕΠΤΕ
ΜΟΥΣ

ΜΟΥΙΡΟΥΜ ΕΠΟΥΛΟΝΩΝ
ΦΡΑΤΡΕΜ ΑΡΟΥΑΛΕΝ ΠΡΕΣ
ΒΕΥΤΗΝ ΚΑΙ ΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗ
ΓΟΝ ΚΑΙ ΒΕΙΘΥΝΙΑΣ ΠΡΕΣ
ΒΕΥΤΗΝ ΑΣΙΑΣ ΠΡΕΣΒΕΥΤΗΝ
ΣΕΒΑΣΤΟΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ ΚΑΠ
ΠΑΔΟΚΙΑΣ ΑΝΘΥΠΑΤΟΝ ΚΡΗ
ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ ΠΡΕΣΒΕΥΤΗΝ
ΣΕΒΑΣΤΟΝ ΣΤΡΑΤΗΓΟΝ ΛΥ
ΚΙΑΣ ΚΑΙ ΠΑΜΦΥΛΙΑΣ ΠΡΕΣ
ΒΕΥΤΗΝ ΚΑΙ ΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗ
ΓΟΝ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΝΕ
ΡΟΥΑΣ ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΚΑΙΣΑΡΟΣ
ΣΕΒΑΣΤΟΥ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΥ ΔΑ
ΚΙΚΟΥ ΕΠΑΡΧΙΑΣ ΣΥΡΙΑΣ Η
ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΤΩΝ

ΠΡΩΤΩΝ ΝΕΩΚΩΡΩΝ ΠΕΡΓΑ
ΜΗΝΩΝ ΤΟΝ ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ ΕΠΙ
ΜΕΛΗΘΕΝΤΩΝ ΤΗΣ ΑΝΑΣΤΑ
ΣΕΩΣ ΤΩΝ ΣΤΡΑΤΙΩΤΩΝ

C'eſt-à-dire,

A l'honneur de Cajus Antius Aulus Iulius Quadratus, qui fut Conſul par deux fois (*dans les Faſtes il n'eſt nommé qu'une fois Conſul l'an de N. S. 105. ſous Trajan: mais il avoit été auparavant ſous Domitian Conſul Suffectus*) Proconſul d'Aſie, un des ſept Intendants du banquet des Dieux, Frere Arvale, Envoyé & Lieutenant General de Bithynie, Lieutenant de l'Empereur dans l'Aſie & dans le Gouvernement de Cappadoce, Proconſul de l'Iſle de Crete, Lieutenant Imperial de Cypre, General d'armée dans la Lycie & Pamphylie, Envoyé & Lieutenant General de l'Empereur Nerva Trajan Ceſar Auguſte Germanique & Dacique, dans le Gouvernement de Sy-

rie : le Senat & le Peuple de Pergame honorans leur bienfaiteur de cette ſtatuë, & les ſoldats ayans eu le ſoin de la faire dreſſer.

A LAODICE'E,

Citée à la pag. 347. *Tom. I.*

ΤΙΤΩΙ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩΙ
ΟΥΕΣΠΑΣΙΑΝΩΙ ΥΠΑΤΩ ΤΟ
Ζ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΘΕΟΥ
ΟΥΕΣΠΑΣΙΑΝΟΥ ΥΙΩΙ ΚΑΙ
ΤΩΙ ΔΗΜΩΙ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΟΣ
ΛΥΚΙΟΥ ΤΟΥ ΝΙΚΟΣΤΡΑΤΟΥ
ΤΟΥΤΟΝ ΤΟΝ ΛΙΘΟΝ ΕΚ
ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΤΑ
ΠΡΟΣΛΕΙΨΑΝΤΑ ΤΟΥ ΕΡΓΟΥ
ΤΕΛΕΙΩΣΑΝΤΟΣ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑ
ΤΟΥ ΚΛΗΡΟΝΟΜΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΚΑΘΙΕΡΩΣΑΝΤΟΣ ΔΕ ΤΟΥ

ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΑΝΘΥ

ΠΑΤΟΥ

C'eſt-à-dire,

A l'honneur de l'Empereur Tite Ceſar Veſpaſian Conſul pour la ſeptiéme fois, fils du Divin Empereur Veſpaſian, & à l'honneur du Peuple, Nicoſtratus fils de Lucius & petit fils de Nicoſtratus a mis cette pierre à ſes fraix & dépens. Le reſte de l'ouvrage ayant été achevé par Nicoſtratus ſon heritier, & conſacré par Trajanus Proconſul : *qui pourroit être le même Trajan qui fut enſuite Empereur : car il avoit déja été Conſul ſous Domitian.*

A LAODICE'E.

ΜΝΗΜΑ ΜΟΝΟΜΑΧΙΔΩΝ ΔΟ

ΘΕΝΤΩΝ ΥΠΟ ΑΡΧΙΕΡΕΩΣ

ΚΑΙ ΣΤΕΦΑΝΗΦΟΡΟΥ ΔΙΟ

ΚΛΕΟΥΣ ΤΟΥ ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ

ΤΟΥ ΜΗΤΡΟΦΙΛΟΥ

C'étoit

C'étoit un marbre mis en memoire de quelques combats singuliers qu'avoit donné au Peuple Diocles fils de Diocles, petît fils de Metrophilus Pontife & Prêtre couronné.

Stephanus fait mention de quatre Villes qui portoient le nom de Laodicée, dont il y en avoit une dans la Syrie, une autre dans la Lydie, une troisiéme dans la Lycaonie, & une dans la Medie. Celle de la Lydie dont nous avons parlé icy, étoit aussi nommée pour la distinguer des autres, Laodicea *à Fluvio Lyco* ou *ad Lycum*, ΛΑΟΔΙΚΕΙΑ ΠΡΟΣ ΛΥΚΩΙ, comme en fait foy cette inscription que j'ay trouvée chez un Sculpteur du Palais Barberin.

A ROME,

POPVLVS LAODICENSIS A.F.
LYCO
POPVLVM ROMANVM QVEI
SIBI
SALVTEI FVIT BENEFICI
ERGO
QVAE SIBEI BENIGNE FECIT

Ο ΔΗΜΟΣ Ο ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ΤΩΝ

ΠΡΟΣ ΛΥΚΩΙ ΤΟΝ ΔΗΜΟΝ ΤΟΝ

ΡΩΜΑΙΩΝ ΓΕΓΕΝΟΤΑ

ΣΩΤΗΡΑ ΚΑΙ ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ

C'eſt-à-dire,

Le Peuple de Laodicée qui eſt auprés du fleuve Lycus remercie par ce Monument le peuple Romain, pour le ſecours & les bienfaits qu'il en a receus.

A SARDIS.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΚΑΙΣΑΡΑ ΘΕΟΥ

ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΥΙΟΝ ΘΕΟΥ ΤΡΑΙΑΝΟΥ

ΥΙΩΝΟΝ Τ. ΑΙΛΙΟΝ ΑΔΡΙΑΝΟΝ

ΑΝΤΩΝΙΝΟΝ ΕΥΣΕΒΗΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ

ΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ Β.
ΥΠΑΤΟΝ
ΤΡΙΤΟΝ ΠΑΤΕΡΑ ΠΑΤΡΙΔΟΣ Η
ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΤΩΝ
ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ ΕΤΙΜΗΣΕΝ
ΗΡΩΑ
ΕΥΝΟΙΑΣ ΑΥΤΟΥ ΧΑΡΙΝ

Le Senat & le Peuple de Sardes ont voulu icy honorer comme un Heros & comme leur bienfaiteur l'Empereur Cesar Titus Ælius Hadrianus Antoninus Pieux & Auguſte, fils du divin Hadrian & petit fils du Divin Trajan, joüiſſant de la puiſſance du Tribunat pour la ſeconde fois, Conſul pour la troiſiéme, & Pere de la Patrie.

A SARDIS,

ſur la porte du vieux Château.

Ω ΠΑΝΑΡΙΣΤΕ ΒΩΚΟΝΤΙΕ
... ΣΑΙΣ ΑΤΕΛΕΥΤΟΝ

ΕΡΓΟΝ ΕΘΙ... ΑΠΙΣ

ΤΟΝ ΕΘΙ ΠΟΝΗΣΑΜΕΝ..

Comme cette inſcription eſt imparfaite je n'entreprens pas d'en penetrer le ſens. J'y remarque ſeulement le mot de ΒΩΚΟΝΤΙΕ, qui eſt pris du Latin *Vocontie :* & qui autoriſe la prononciation du B comme un V Latin.

Là même ſur une colonne.

ΦΙΛΗ ΤΙΜΩΛΙΣ ΕΤΕΙΜΗΣΕΝ

ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΤΙΒΕΡΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ

Phile *Timolis*, ou peut-être habitante du *Tmolus*, a honoré à ſes depens l'Empereur Tibere Ceſar.

L'Hiſtoire nous apprend que de ſon tems il y eut un grand tremblement de terre à Sardes, Philadelphe & autres Villes voiſines, & qu'il leur fit donner des ſommes conſiderables pour ſe rétablir, d'où vient qu'on luy

fit une medaille, qui porte au revers cette inſcription, CIVITATIBVS ASIAE RESTITVTIS, & peut-être pour cette même raiſon, cette femme dont il eſt icy parlé, voulut donner une marque de ſa reconnoiſſance à cét Empereur.

A PHILADELPHE.

ΞΑΝΘΙΠΠΗΝ ΑΚΥΛΑ ΜΝΗ
ΜΗΝ ΒΙΟΥ ΠΑΡΕΔΩΚΕΝ

ΒΟΜΩ ΤΕΙΜΗΣΑΣ ΣΕΜΝΟΤΑ
ΤΗΝ ΑΛΟΧΟΝ

ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΗΣ ΑΠΕΛΥΣΕ ΜΙ
ΤΡΗΝ ΗΣ ΩΡΙΟΝ ΑΝΘΟΣ

ΕΣΧΕΝ ΕΝ ΗΜΙΤΕΛΕΙ ΠΑΥ
ΣΑΜΕΝΟΝ ΘΑΛΑΜΩΙ

ΤΡΕΙΣ ΓΑΡ ΕΠ ΕΙΚΟΣΙΟΥΣ
ΤΕΛΕΩΣΕ ΒΙΟΝ ΕΝΙΑΥΤΟΥΣ

ΚΑΙ ΜΕΤΑ ΤΟΥΣ ΔΕ ΘΑΝΕΝ
ΤΟΥΤΟ ΛΙΠΟΥΣΑ ΦΑΟΣ

C'eſt un Monument qu'un certain Aquila avoit dreſſé à ſa femme Xanthippe, qui étoit morte ſans avoir eu des enfans, & âgée ſeulement de 23. ans.

A HIERAPOLIS.

ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΑΡΧΗΓΗΤΕΙ

Apollo Archegetes, comme ſi nous diſions le Prince ou le Conducteur, étoit auſſi adoré dans l'Iſle de Naxos, où ceux de Chalcis luy avoient dreſſé un Autel, comme rapporte Thucydide au commencement du livre ſiziéme.

Au même lieu.

ΤΟΥΤΟ ΤΟ ΗΡΩΟΝ
ΣΤΕΦΑΝΟΙ
Η ΕΡΓΑΣΙΑ ΤΩΝ
ΒΑΦΕΩΝ

Le Corps des Teinturiers honore & couronne le monument de ce Heros.

Il y a plusieurs sources d'eau chaude à Hierapolis,& ces eaux dit Strabon au liv.xiij. de sa Geographie, étoient merveilleuses pour la teinture des laines, en sorte qu'on en teignoit avec des racines,d'une si belle couleur, qu'elle ne le cedoit pas à celle de la pourpre & de l'écarlate.

Au même lieu.

ΦΛΑΟΥΙΟΣ ΖΕΥΞΙΣ ΕΡΓΑΣ ΤΗΣ
ΠΛΕΥΣΑΣ ΥΠΕΡ ΜΑΛΕΑΝ ΕΙΣ
ΙΤΑΛΙΑΝ ΠΛΟΑΣ ΕΒΔΟΜΗ ΚΟΝΤΑ
ΔΥΟ ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ ΤΟ ΜΝΗΜΕΙΟΝ
ΕΑΥΤΩ ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΤΕΚΝΟΙΣ ΦΛΑ
ΟΥΙΩ ΘΕΟΔΟΡΩ ΚΑΙ ΦΛΑ ΟΥΙΩ
ΘΕΥΔΑΚΑΙΩ ΑΝ ΕΚΕΙΝΟΙ
ΣΥΝΧΩΡΗΣΩΣΙΝ

C'eſt-à-dire :

Flavius Zeuxis maître ouvrier devant faire voile au delà du Cap Malée en Italie avec 72. bâtimens s'eſt choiſi un monument, & à ſes fils Flavius Theodorus, & Flavius Theudacæus s'ils s'y veulent accorder.

A MILET,

appellé maintenant Palatcha : à la page 359. Tom. I.

1	2
ΙΕΟΥΑΗω	ΙΗωΑΥΕΟ
ΑΕΗΙ	ΕΗΙΟ
ΟΥω	ΥωΑ
ΑΓΙΕ	ΑΓΙΕ
ΦΥΛΑCON	ΦΥΛΑΤΟΝ
ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ	ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ
ΜΙΛΗCΙωΝ	ΜΙΛΗCΙΩΝ
ΚΑΙ ΠΑΝΤΑC	ΚΑΙ ΠΑΝΤΑC
ΤΟΥC ΚΑΤΟΙ	ΤΟΥC ΚΑΤΟΙ
ΚΟΥΝΤΑC	ΚΟΥΝΤΑC

3

ΥΑΗΟΙωΕ
ΗΙΟΥ
ω ΑΕ
ΑΓΙΕ
ΦΥΛΑΣΟΝ
ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ
ΜΙΛΗCΙωΝ
ΚΑΙ ΠΑΝΤΑC
ΤΟΥC ΚΑΤΟΙ
ΚΟΥΝΤΑC

4

ΗΟΥΙΑωΕ
ΙΟΥω
ΑΕΗ
ΑΓΙΕ
ΦΥΛΑΣΟΝ
ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ
ΜΙΛΗCΙωΝ
ΚΑΙ ΠΑΝΤΑC
ΤΟΥC ΚΑΤΟΙ
ΚΟΥΝΤΑC

5

ΙΗΕΟΥωΑ
ΟΥω
ΑΕΗΙ
ΑΓΙΕ
ΦΥΛΑΤΟΝ
ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ
ΜΙΛΗCΙωΝ
ΚΑΙ ΠΑΝΤΑC
ΤΟΥC ΚΑΤΟΙ
ΚΟΥΝΤΑC

Et au dessous de ces cinq Inscriptions:

ΑΡΧΑΓΓΕΛΟΙ ΦΥΛΑΣΣΕΤΑΙ
Η ΠΟΛΙΣ ΜΙΛΗΣΙΩΝ
ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙΚΑΤ.

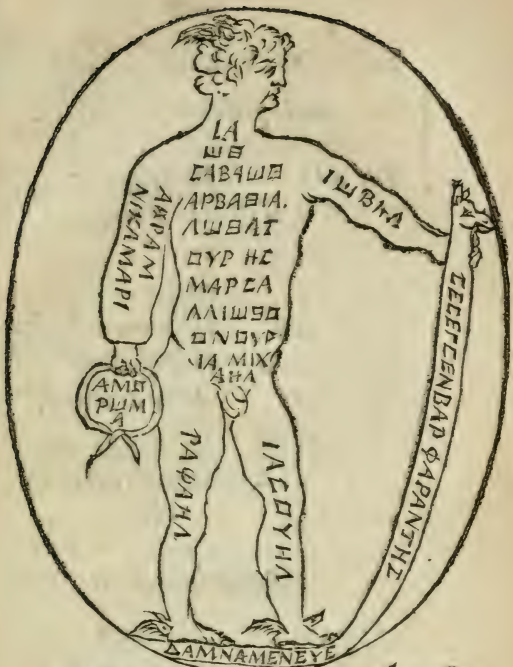
Cette Inscription est une espece de Talisman de ces anciens Heretiques qu'on appelloit Basilidiani ou Gnostiques, qui trouvoient de grans mysteres dans les lettres du mot de Jehova, qu'ils cachoient sous les sept voyelles Grecques ΑΕΗΙΟΥΩ. differemment transposées & repetées icy jusqu'à dix fois : le mot de ΑΥΙΕ. qui le suit le confirme : & ainsi j'interprete chaque carreau de la même sorte, *Iehova saint conserve la Ville de Milet & tous ses habitans* : & ce qui est au dessous, *ô Archanges, que la Ville de Milet & tous ses habitans soient conservez.*

Ce sont les mêmes Heretiques qui nommoient aussi Dieu Abraxas, dont les lettres prises selon la valeur des nombres qu'elles signifioient, com-

posoient celuy de 365. qu'ils disoient être autant de vertus & d'intelligences divines. Chifflet en a fait imprimer un traité fort curieux, où l'on void les differens types, sous lesquels ils le representoient, tantôt comme Iupiter, tantôt comme l'Anubis des Egyptiens, & quelquefois comme un monstre avec une tête de coq & deux serpens en place de pieds, & le mot d'ABPAΞAΣ écrit autour. Pour ne pas me servir de ce qui se trouve dans ce curieux traité, je produiray icy une piece qui a été inconnuë à l'Autheur. C'est une belle Amethyste que Monsieur de Thou avoit apportée du Levant, & dont j'ay trouvé le dessein parmi les Memoires de Monsieur de Peiresk, & qui ne sera pas mal à propos pour nous faire connoître la bizarrerie de ces Heretiques.

Cette figure repreſente *Michel l'Archange*, preſque de la maniere que les Payens repreſentoient leur Mercure, avec des aiſles à la tête & aux talons. Il tient de la main gauche & foule aux pieds un Dragon, & porte une couronne de la main droite. Ses principaux membres ſont écrits en particulier de characteres Grecs, dont les mots qui en reſultent ſont neanmoins Hebreux ou Chaldaique, ſelon que ces Heretiques avoient coûtume de le pratiquer.

EN



Derriere sont ces signes dembas.

Α Ε Η Ι Ο Υ Ω
Ε Η Ι Ο Υ Ω Α
Η Ι Ο Υ Ω Α Ε
Ι Ο Υ Ω Α Ε Η
Ο Υ Ω Α Ε Η Ι
Υ Ω Α Ε Η Ι Ο
Ω Α Ε Η Ι Ο Υ

EN VOICY L'EXPLICATION.

Sur la poitrine & le ventre.

IAωΘ	*Le Seigneur*
ΣABAωΘ	*des Armées,*
ΑΡΒΑΘΙΑ	*majesté*
ΛΟυΘΑΤ	*cachée dans*
ΟΥΡ ΗΣ	*la lumiere du feu :*
ΜΑΡΣΑ	*la Possession*
ΑΛΙωΘΟ	*de sa divinité,*
ΟΝ ΟΥΡ	*la force de la*
ΙΑ ΜΙΧ	*lumiere, Mi-*
ΑΗΛ	*chel.*

Sur le bras droit.

ΑΒΡΑΜ	*Abraham*
ΝΙΚΑΜΑΡ	*Nicamarien.*

Sur le bras gauche.

ΣΕΣΑΓ	*Sesac*
ΣΕΝ	*nom*
ΒΑΡ	*du fils*
ΦΑΡΑΝΤΗΣ	*de Pharan*

Le Prophete Ieremie nomme Babylone Sesac.

Dans la Couronne.

AMO	*l'exaltation de*
PωMA	*son peuple.*

Sur les jambes.

PAΦAHA	*Raphael*
IAΣOYHA	*Iasouel.*

Raphael signifie Medecine de Dieu, & Iasouel, salut de Dieu.

ΔAMNA	*la fiente*,
MENETE	*de la beauté*,

Les lettres du Revers sont les sept Voyelles sept fois repetées, que j'ay déja remarqué exprimer tacitement le nom de *Iehova*. Gruterus cite une inscription semblable, à la fin de celles qu'il produit comme supposées, laquelle il dit avoir été gravée sur une plaque de metal qu'on trouva sur la poitrine d'un squelette

qui fut decouvert dans un ancien tombeau proche d'Engoulême : & ne pouvant deviner ce mystere des sept voyelles, il s'imagine que cela n'avoit été mis que par raillerie & pour exercer l'esprit des curieux qui viendroient à le decouvrir : mais par la confrontation de celles-là avec celles-cy, qui sont repetées de même & transposées sept fois, il est certain que ce n'étoit autre chose que ce nom de *Iehova*, qu'on avoit voulu mettre sur la poitrine de ce mort, qui avoit peut-être été un de ces Heretiques. S. Irenée au premier livre de son ouvrage contre les Payens, dit que les Sectateurs de l'heretique Marcus cachoient les mysteres, sous des lettres Grecques, appropriées à chaque membre dõt les mots étoient Hebraïques, comme les suivants qu'il rapporte, *Basma, Eacabasa, Eanaa, Irrauista, dy arbada, caeotaba, febor, Camelanthi*, qu'il interprete. *Hic quod est super omnem virtutem patris invoco, quod vocatur lumen & spiritus & vita quoniam in corpore regnasti.* Neanmoins son Commenta-

teur Fen Ardentius, dit que ces mots ne ſont ni Hebraïques, ni Grecs, ni Chaldaiques, ni Syriaques, ni Arabes, mais plutôt des noms monſtrueux & barbares. Et en effet il s'en trouve pluſieurs dans des Iaſpes, Agathes ou Onyces antiques, avec des mots tout-à-fait extravagans, auſſi bien que les figures.

Au même lieu.

ΚΑΙ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΟΝΗΣΙΠΠΟΥ

C'eſt quelque reſte d'inſcription d'un ancien Chrêtien & Martyr Oneſippus, qui étoit peut-être enterré à Milet.

A ASKEMKALESI, pag. 360. Tom. I.

ΑΓΑΘΗΣ ΜΕΤΑΒΟΛΗΣ ΤΟΥ

ΤΟ ΤΟ ΜΝΗΜΕΙΟΝ ΛΥΣΙΜΑ

ΧΟΥ ΤΟΥ ΤΕΤΡΑΚΙΣ ΣΤΟΙΒΑΣ

ΤΟΥΤΟΥ ΜΕ Ο ΕΞΟΥΣΙ ΜΟΥ
ΤΑ ΤΕΚΝΑ ΛΟΥΣΙΜΑΧΟΣ ΚΑΙ
ΚΟΥΑΡΤΑ ΚΑΙ ΤΑ ΕΞ ΑΥ
ΤΩΝ ΓΕΝΝΗΘΗΣΑΜΕΝΑ
ΤΕΚΝΑ ΩΣ ΤΕ ΚΑΙ ΓΟΝΙΑΣ
ΚΑΙ Ο ΓΑΜΒΡΟΣ ΜΟΥ ΛΕΩΝ
ΑΡΤΕΜΕΙΣΙΟΥ Ο ΕΠΙΚΑΛΟΥ
ΜΕΝΟΣ ΙΑΣΩΝ ΟΙΚΟΝΕΙ ΜΕΝ
ΜΕΙΛΗΣΙΟΣ ΦΥΣΕΙ ΔΕ ΙΑΣΕΥΣ
ΤΟΥΤΟΥ ΔΕ ΕΤΕΓΟΣ ΟΥΔΕΙΣ
ΜΕΘΕΞΕΙΟ... ΤΕ ΣΥΝΓΕΝΕΥΣ
ΜΟΥ ΟΥΤΕ ΕΞΩΤΙΚΟΣ ΤΙΣ
ΕΙ ΜΗ ΤΙ ΕΤΕΡΩ ΤΙΘΕΣΟΜΑΙ
ΕΓΩ Μ... ΤΟΣ Η ΤΑ ΤΕΚΝΑ
ΜΟΥ Η Ο ΓΑΜΒΡΟΣ ΜΟΥ Ο
ΠΡΟΓΕΓΡΑΜΜΕΝΟΣ ΚΑΙ ΣΥΝ
ΧΩΡΗΣΩΣΙΝ ΤΙΝΙ ΤΕΘΗΝΑΙ

Ο ΔΕ ΠΑΡΑ ΤΑΥΤΑ ΤΟΛΜΗ
ΣΑΣ Η ΒΙΑΣΑΜΕΝΟΣ ΔΩΣΕΙ
ΕΙΣ ΜΕΝ ΤΟΝ ΚΑΙΣΑΡΟΣ
ΦΙΣΚΟΝ ΔΗΝΑΡΙΑ ΧΕΙΛΙΑ
ΠΕΝΤΑΚΟΣΙΑ ΕΙΣ ΔΕ ΤΗΝ.....
ΑΥΤΟΣ ΔΕ ΕΝΟΧΟΣ

C'eſt un monument fait pour un certain Lyſimachus, pour ſon fils, pour ſa fille, & les enfans qu'ils avoient ou pouvoient avoir, pour ſon beau pere, & pour ſon gendre appellé Leon fils d'Artemiſius habitant de Milet & natif de *Iaſſus :* qui eſt cette même Ville où ſe trouve cette inſcription, parmi des mazures que les Turcs appellent Askemkalleſi, comme nous avons dit à la pag. 360. Tom. I. Le reſte de l'inſcription eſt la defenſe qui eſt faite de mettre dans ce tombeau, ſoit quelqu'un des parens, ſoit quelqu'autre étranger, à moins que ſes fils ou ſon gendre n'en donnent la permiſſion : & ceux dit-il

qui en agiront autrement ou feront quelque violence pour cela, donneront au Threſor ou Fiſc de l'Empereur mil cinq cent deniers.

A MELASSO.

Inſcription de la Colonne qui eſt à la page 363. Tom. I.

Ο ΔΗΜΟΣ ΜΕΝΑΝ
ΔΡΟΝ ΟΥΛΙΑΔΟΥ
ΤΟΥ ΕΥΘΥΔΗΜΟΥ
ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ ΤΗΣ
ΠΑΤΡΙΔΟΣ ΚΑΙ
ΕΞ ΕΥΕΡΓΕΤΩΝ
ΓΕΓΟΝΟΤΑ

C'eſt-à-dire,

Le Peuple a fait eriger cette Colonne pour honorer Menander fils d'Vliades, petit fils d'Euthydemus; ayant été le bienfaiteur de ſa Patrie, & deſcendu de pluſieurs qui luy ont fait auſſi beaucoup de bien.

Euthy

Euthydemus, un des plus puissans Citoyens de Mylassa, & tres-excellent Orateur, vivoit au tems de Iules Cesar : ainsi son petit fils Menander peut avoir vêcu sous Tibere & Caligula, & par consequent l'inscription seroit de ce tems-là, puis qu'elle luy fut mise pendant sa vie. Vous pouvez voir là dessus ce que Strabon a dit d'Euthydemus dans sa Geografie livre xiv. ce qui est une preuve que la Ville de Mylassa dont il parle là, est la même que celle qui s'appelle maintenant Melasso, qu'on s'est trompé de prendre pour Milet : comme nous avons déja dit à la pag. 362. du Tome I.

EXPLICATION

Des Planches de Medailles antiques, servant à la confirmation de ce qui a été avancé dans le voyage de Grece & de Levant, & à la connoissance des antiquitez de chaque lieu.

Elles sont toutes de cuivre.

PLANCHE I.

J'AY parlé à la pag. 88. du Tome I. des Othons de cuivre, dont j'assure même d'en avoir vû bon nombre : ce qui m'oblige de donner le dessein des deux plus rares que j'aye vûs, & qui n'ont pas encore été gravez, quoyque plusieurs Autheurs en ayent produit avec les revers d'Isis, de Serapis, de ΜΑΡΩΝΕΙΤΩΝ, ou simplement de S.C. dans une couronne. Je n'ay pas crû necessaire de faire graver leur

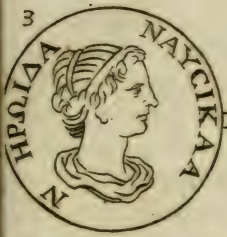
1

ΕΙΡΗ
ΝΗ

2

ΚΡΑ
ΣΙΜ

3


ΝΑΥΣΙΚΑΑ
ΗΡΩΙΔΑ

4

ΙΕΡΟΚΛ
ΜΥΤΙΛ
ΕΠΙ
ΣΤΡΑ

5

6

T
H

7

8

T
H
N
I

tête, qui eſt ſemblable à celles qui ont les revers dont je viens de parler.

1. La premiere eſt donc le Revers d'une medaille d'Othon, que j'ay apportée de mon voyage. Elle a autour de la tête en lettres à moitié rongées M A P K. O Θ ω N O C K A I C. C E B. & pour type du Revers une tête de femme voilée & couronnée, qui a derriere, le caducée de Mercure, ſymbole perpetuel de la paix qu'elle repreſente, comme les lettres mêmes E I P H N H qu'on y entrevoit le confirment. Cét Empereur vouloit par là faire entendre au peuple Romain, que ſon elevation ſur le thrône luy apporteroit une paix heureuſe dans toute l'étenduë de ſon Empire, ce qu'il leur exprima auſſi dans la medaille Latine qu'il fit battre avec ces characteres P A X ORBIS TERRARVM. Galba ſon predeceſſeur n'en avoit pas moins fait eſperer, car il y a une medaille ſemblable de cét Empereur avec un même revers, que j'ay vûe à Zara chez M. le Comte Antonio Soderini.

2. La ſeconde eſt un autre revers

d'Othon encore plus rare, que le sieur Dominique Babeli Venitien, qui l'avoit apportée avec d'autres du grand Caire, me permit de crayonner, ne me l'ayant pas voulu vendre pour vingt pistoles que je luy en offrois. Elle est parfaitement bien conservée, & ce revers est tout-à-fait extraordinaire. C'est une figure de femme vêtuë qui porte de la main droite une petite victoire, & de la gauche un Trofée, avec ce mot ΚΡΑΣΙΣ, qui signifie *la Moderation* de l'Empereur Othon au milieu de ses victoires & de ses trofées : car outre qu'il avoit depossedé Galba de l'Empire, il eut encore trois fois la victoire contre les troupes de Vitellius : mais la quatriéme bataille luy fut fatale, ayant été surpris sous le pretexte d'une entrevûe, ce qui fut cause qu'il se tua lui-même bien moins par desespoir, que par un sentiment de compassion, de tant de soldats qui seroient tuez à la guerre, s'il s'opiniâtroit à vouloir disputer l'Empire à Vitellius. Le mot de ΚΡΑΣΙΣ peut aussi signifier le temperament

Sueton. in Othon.

perament ou la temperance, mais celuy de moderation convient mieux au type qui accompagne l'inscriptiõ, & n'est pas même nouveau dans les medailles, car on en void une de bronze de l'Empereur Tibere avec un revers MODERATIONI, & une tête au milieu d'un bouclier.

Le 3. & 4. rond est la tête & le revers d'une medaille de l'*Heroine Nausicaa* fille du Roy Alcinous, dont j'ay parlé à la pag. 130. Tom. I. C'est une tête à ajoûter aux portraits des hommes & femmes illustres tirez de l'antique, que Fulvius Vrsinus, Theodore de Galles & Caninius nous ont donnez, dont je peux même augmenter le nombre de plusieurs têtes qui leur ont été inconnuës, comme de celles de Pythodoris Reine de Pont, de Pyrrhus, des Philosophes Xenocrates & Theon, & de quelques autres. Le Revers de Nausicaa est des Mytilenéens MYTIA. ΕΠΙ ΣΤΡΑ. ΙΕΡΟΚΛ. c'est-à-dire, lorsqu'ils avoient pour Commandant ou General de la milice un cer- Hierocles. La figure de femme assise

eſt celle de Sappho, que ceux de Mytilene, parmi leſquels elle étoit née, repreſentoient dans leurs medailles, comme Iulius Pollux & Ariſtote le remarquent, & comme celles que nous trouvons encore de cette Iſle nous en font foy. La Lyre qu'elle tient à la main le confirme auſſi, car c'étoit la marque des Poëtes Lyriques, entre leſquels elle a excellé. Vrſinus dans ſes portraits des hommes Illuſtres, produit une medaille qui a d'un côté la tête de Sappho, & de l'autre un Polype, & les mêmes lettres MYTIA.

Ceux qui ſouhaittent de voir les medailles qu'on trouve de l'Iſle de Corfou, n'ont qu'à ſe prevaloir du Livre intitulé *Hiſtoria di Corfou* du Chevalier Marmora, imprimée à Veniſe, où il y a pourtant quelque choſe à dire ſur des medailles qu'il a gravées, & qui ne ſe trouvent point avec les revers de KOPKYPAIΩN, comme le Germanicus, l'Othon & le Galba : mais j'eſpere qu'il corrigera cela dans une ſeconde edition à laquelle il travaille, & qu'il aug-

mente de beaucoup de desseins.

5. & 6. Est une medaille de l'Isle de Tiné, appellée autrefois Tenos, dont nous en trouvâmes là quatre ou cinq des restes d'un plein vase qui s'y étoit découvert prés de la Citadelle. Elle a d'un côté la tête de Jupiter Hammon, qu'on representoit avec la corne de belier, & de l'autre une grappe de raisin, symbole de la fertilité du pays, & particulierement des vignes. TH est le commencement de THνιων.

7. 8. Est une autre medaille antique de ceux de Tiné, laquelle a d'un côté la tête de Neptune, qui étoit particulieremẽt adoré dans cette Isle, où il avoit un Temple celebre, auquel se rendoient une fois l'année ceux des Isles voisines, pour luy consacrer une Fête solemnelle, comme dit Strabon au diziéme livre de sa Geographie. Le revers est le Trident de ce Dieu avec deux Daufins & les lettres THNIων, qui marquent de même qu'à la precedente, qu'elle étoit de ceux de l'Isle de Tiné.

PLANCHE II.

1. La premiere eſt le revers d'une medaille frappée par ceux de Zante, dont la tête eſt un Caracalle. La figure qui eſt repreſentée de ce côté avec le mot de ZAKYNΘIΩN eſt un Bacchus qui tient de la droite un raiſin, & de la gauche ſon thyrſe ou bâton entrelacé de lierre & de pampres : de ſorte qu'on peut juger par là, que c'eſt depuis fort long temps que cette Iſle a été fertile en bons vins, & favoriſée du Dieu Bacchus.

2. La ſeconde eſt une medaille de ceux d'Abydos, qui repreſentoient dans leurs revers *Heros* & *Leander*, dont le Poëte Muſée a chanté les amours. Outre leur nom qui y eſt écrit, on void Leander traverſant le détroit de l'Helleſpont à la nage, pour aller voir ſa Maîtreſſe qui demeuroit à Abydos du côté de l'Aſie, & luy à Seſtos du côté de l'Europe. Le détroit n'a là qu'une demi lieuë de large. Cela n'eſt pas difficile à un bon nageur, mais il faiſoit cela de

1 ΣΑΚΥ ΝΟΙΩΝ

2 ΗΡΩ ΛΗΑΝΔΡΟC ΑΒΥΔ ΗΝΩΝ

3 CMYPNAIΩN OMO

4 ΓΠ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙ ΘΥΑΤΕΙΡΗΝΩΝ

5 COL.A.A PATR.

6 COL A A PATR

7 ΔΕΛΦΩΝ

8 CIKY ΩNIΩN

nuit, & il avoit besoin de lumiere : aussi void-on icy Hero au dessus d'une Tour, qui tient un flambeau à la main pour luy servir de guide : mais le Cardinal de Maximis avoit un beau medaillon de Severe avec un revers semblable d'Abydos, où ce n'est pas Hero qui tient le flambeau, mais un petit amour qui voltige au dessus de Cleander.

3.4. La troisiéme est une medaille de grand bronze, qui a d'un côté la tête de l'Amazone *Smyrne*, avec sa double hache, qu'on luy entrevoit derriere l'épaule. C'est elle qu'on estimoit avoir fondé & donné son nom à la Ville de Smyrne. La tête du revers couronnée de Tours represente celle de Thyatire. Ainsi il faut lire l'inscription des deux côtez conjointement, ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ ΘΥΑΤΕΙΡΗΝΩΝ ΕΠΙ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ, ce qui signifie *concorde* ou alliance, *de ceux de Smyrne avec ceux de Thyatire, dans le tems qu'Apollinarius étoit Gouverneur* en cette derniere. Apollinarius étoit cousin de Titus Antonius Alfenus, dont

j'ay rapporté quelques inſcriptions, & ſon nom étoit auſſi Alfenus Apollinarius, comme on l'apprend par une autre belle Inſcription que les Teinturiers avoient fait graver à ſon honneur. Ils vivoient l'un & l'autre ſous l'Empire de Caracalle, & par conſequent la medaille eſt de ce tems-là ou environ.

Mais au ſujet de cette medaille, il faut que je vous diſe ce que je ſçay des Alliances que ces Villes d'Aſie mineure contractoient enſemble, & particulierement celles de l'Ionie, de la Lydie & de la Carie, trois Provinces contigues. Comme les Empereurs Romains leur permettoient de vivre ſelon leurs Loix, ils ne trouvoient pas mauvais qu'elles s'alliaſſent les unes avec les autres, & qu'elles entretinſſent une bonne correſpondance, pour ſe ſecourir mutuellement en cas de beſoin. Les Livres ne nous diſent preſque rien là deſſus, mais ce que nous en ſçavons, nous le devons aux medailles. Voicy la liſte de celles que j'ay remarquées en viſitant les Cabinets des Curieux, &

en ayant eu même quelques-unes en mon pouvoir. Je ne doute pas qu'il ne s'en trouve un plus grand nombre, & particulierement dans le Cabinet du Roy : mais cecy servira d'échantillon, & donnera peut-être à quelqu'un la pensée de rechercher tout ce qui s'en peut rencontrer.

Alliance de Thyatire & de Smyrne.

ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΘΥΑΤΕΙΡΗΝΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Au revers d'une tête qui represente le sacré Senat, ΙΕΡΑ ΣΥΝΚΛΗΤΟΣ. Elle est gravée dans le Thesaurus de M. Patin chez qui je l'ay vûe. Ie la croy du même tems que celle que nous avons citée cy-dessus.

Alliance de Smyrne avec Perinthus.

ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ ΕΠΙ ΜΕΝΕΚΛΕΟΥΣ.

Menecles est le nom du Gouverneur de Perinthus. C'est le revers d'un Caracalle, moyen bronze, à Lyon chez M. Dufour.

Alliance de Smyrne avec Eſeſe.
ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΕΦΕΣΙΩΝ ΟΜΟ
ΝΟΙΑ.

Avec deux temples, au revers d'un Caracalle. Chez M. Patin. Voyez ſon Theſaurus.

Alliance de Smyrne avec Pergame.
ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ
ΟΜΟΝΟΙΑ.

Là même. M. Falkner à Smyrne en a auſſi un medaillon de Caracalle, où il y a de plus ΕΠ. CTP. ΓΕΜΙΝΟΥ. Eſculape debout & une figure couronnée de Tours aſſiſe. Item un autre medaillon avec 3. figures, Eſculape entre deux Deeſſes.

Alliance de Smyrne, Pergame & Eſeſe.
ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΠΕΡΓ. ΕΦΕΣΙΩΝ
ΟΜΟΝΟΙΑ.

Diane d'Eſeſe entre Eſculape & l'Amazone Smyrne. Revers d'un medaillon d'Antonin Pie, chez la Reine de Suede à Rome.

Alliance

Alliance d'Hierapolis avec Smyrne.
ΙΕΡΑΠΟΛΕΙΤΩΝ ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Revers d'une Otacilia-Severa, moyen bronze.

Alliance d'Epheſe avec Sardis.
ΕΦΕΣΙΩΝ ΚΑΙ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Deux figures qui ſe donnent la main. Revers d'une medaille du grand bronze de la Reine de Suede, de l'Emp. Marc-Aurele.

Alliance d'Epheſe & Hierapolis.
ΕΦΕΣΙΩΝ ΚΑΙ ΙΕΡΑΠΟΛΕΙΤΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Revers d'une medaille de Commode, grand bronze, chez la Reine de Suede.

Alliance d'Epheſe avec Cyzique.
ΕΦΕΣΙΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ.

Diane avec une figure nuë debout. Revers d'une medaille de grand bronze d'Antonin Pie.

Alliance d'Epheſe avec Tralles.

ΕΦΕΣΙΩΝ Β. ΝΕΩΚΟΡ. ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Diane d'Epheſe avec Iupiter qui eſt aſſis, au Revers d'une medaille de Lucius Verus.

Alliance d'Epheſe & de Pergame.

ΕΦΕΣΙΩΝ ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Diane & Eſculape, au revers d'une medaille de Gallien moyen bronze, chez M. Falkner à Smyrne.

Alliance de Pergame & d'Epheſe.

ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΕΦΕΣΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Vn Chariot tiré par deux Centaures, ſur lequel eſt aſſis un Iupiter qui porte à la main une petite Diane d'Epheſe. Revers d'un medaillon de Commode. Il y en a un autre de ce même Empereur avec les mêmes characteres, mais il s'y lit de plus ΕΠ. ΣΤΡΑ. ΠΑΠΙΟΥ, ou plutôt Π. ΑΠΠΙΟΥ ΚΟΙΝΟΝ, & pour type deux figures dont l'une eſt d'un

homme demi vêtu, qui tient à la main droite une Iuno Pronuba, & l'autre eſt comme d'un Hercule nud qui porte auſſi de la droite la Diane d'Epheſe, gravé dans Octavius Strada.

Aliance de Milet & d'Epheſe.

ΜΕΙΛΗCΙΩΝ ΚΑΙ ΕΦΕCΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Venus & Diane avec ſes deux cerfs. Revers d'un medaillon de Fauſtine la jeune. Il y en a un autre preſque ſemblable, avec même inſcription, de Lucius Verus, dans le Cabinet de M. Moroſini à Veniſe.

Alliance de Côs avec Milet.

ΚΩΩΝ ΜΕΙΛΗCΙΩΝ.

Eſculape & Venus, qu'on adoroit dans ces deux Villes. Revers d'un medaillon d'Antonin Pie, deſſigné par M. Patin à Padoüe.

Alliance da Laodicée avec Pergame.

ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

Revers d'un medaillon de Marc-Aurele, chez la Reine de Suede à Rome.

Alliance de Laodicée avec Epheſe.

ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ΕΦΕΣΙΩΝ ΟΜΟ ΝΟΙΑ.

Jupiter avec Diane & ſes deux cerfs. Revers d'une Otacilia Severa medaillon, parmi les deſſeins de M. Morel à Berne.

Alliance d'Halicarnaſſe avec Pergame.

ΑΛΙΚΑΡΝΑCCΕΩΝ ΚΑΙ.....
ΣΕΞΤ: ΦΛΑΟΥ..

Apollon & Eſculape, dont le dernier ſe met ordinairement pour Pergame, ainſi quoyque le mot ne s'y liſe pas, je ne doute pas qu'il ne l'y faille ſuppleer. Revers d'une medaille de grand bronze de Caracalla & Geta qui ſe regardent. A Rome au Cabinet du P. Kirker.

Alliance d'Antioche ſur le Meandre avec Epheſe.

ΑΝΤΙΟ..... ΕΦΕΣΙΩΝ ΔΙΣ ΝΕΩΚΩΡΩΝ.

Diane d'Epheſe entre deux figures aſſiſes à terre, dont l'une repreſente la riviere de Meandre. Revers d'un medaillon

medaillon d'Antonin Pie, gravé dans Octavius Strada.

Alliance de Selga avec Lacedemone.

ΣΕΛΓΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ.

Pallas & Hercules qui sacrifient, & un serpent qui s'éleve sur l'autel. Revers d'un medaillon de Trajanus Decius, parmi les desseins de M. Patin. Quoyque Selga fut dans la Pisidie, elle étoit Colonie des Lacedemoniens, comme dit Stephanus de Bysance. Σέλγη, πόλις πισιδίας, ἄποικος λακεδαιμονίων.

Alliance de Laodicée & de Smyrne.

ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ϹΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ.

L'Empereur debout entre deux figures de femmes vêtuës. Revers d'un medaillon de Marc-Aurele : à Zara, chez le Comte Soderini.

Alliance de Smyrne avec Nicomedie.

ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΝΕΙΚΟΜ. ΟΜΟΝΟΙΑ

Deux figures couronnées de Tours

qui se donnent la main. Revers d'un medaillon de Marc-Aurele. A Constantinople, chez M.le Marquis de Nointel.

Alliance de Smyrne & Magnesie. Dans une inscription du tems de Seleucus Callinicus, qui est mise la premiere dans le livre intitulé Marmora Oxoniensia: où il y a un grand Commentaire qui l'accompagne.

Alliance de Paros avec Cyzique. Dans un autre marbre que j'ay copié à Venise à la Cour du Palais Grimani, qui contient une grande inscription Greque. Je reprens les medailles de la seconde planche.

5. La cinquiéme est le revers d'une medaille de Caracalla, qui a le nom de Patras COL. A. A. PATR. *Colonia Augusta Aroë Patrensis*, avec Diane qu'ils adoroient là sous le surnom de Laphria; voyez ce que j'en ay dit en parlant de cette Ville-là, au Tome II. pag. 9. &c.

6. La siziéme est le revers d'un Commode, qui represente le Port de Patras, avec une statuë qui étoit à l'entrée, & une espece de portique

1

ΟΥΑΤΕΙΡΗ
ΝΩΝ

2

ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ Γ. Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
ΡΟΥ ΦΙ ΝΟΥΣΟ

3

ΕΦΕCΙΩΝ
ΚΑΥCΤΡ
ΟC

4

ΠΕ Ρ Γ ΑΜΗΝΩΝ

5

ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
ΕΥΤΥΧΕΙC
ΚΑΙΡΟΙ

6

ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΩΝ ΕΠΙ ΕΙ
ΓΕΝΕΙΟΥ

7

ΕΡΜΟΦΙΛΟΥ ΑΡ
ΕΠΙ ΙΟΥΛ
ΧΡΥCΑΝΘΙΝΑ
CΑΡΔΙΑΝΩΝ
ΝΕΩΚΟΡΩΝ

8

ΤΑΤΙΑΝΟΥΘΕΜ
ΤΩΝ
ΑΓΗΝ
ΙΣ CΤΡΑΥΡ
CΙΠΥ

ou arcades dont j'ay parlé à la p. 12. Tom. II.

7. La septiéme est une Faustine jeune chez le Comte Moscardi à Verone avec le revers Δ Ε Λ Φ Ω Ν, & le Temple celebre d'Apollon qui étoit à Delfes. La structure n'en paroit pas magnifique, & on n'y void que cinq colonnes : aussi suis-je fort persuadé, quoy qu'il fut fort celebre, qu'il n'étoit pas bien grand, veu le peu de terreplain qu'il y avoit à Delphes, & la difficulté d'y porter des materiaux.

8. La huitiéme est un Geta avec ce revers d'un Cupidon qui a son flambeau renversé, & le mot de CIKYΩNIΩN, qui nous apprend qu'elle avoit été frappée par ceux de Sicyon, dont nous avons parlé à la pag. 305. Tom. II.

PLANCHE III.

Cette planche a une medaille de chacune des sept Eglises, & une de Magnesie au pied du mont Sipylus.

1. La premiere est un Alexandre

Severe moyen bronze, qui a pour revers ΘΥΑΤΕΙΡΗΝΩΝ, qui marque qu'elle a été battuë par ceux de Thyatire, quoyque la Louve qui allaite Remus & Romulus soit le symbole ordinaire de Rome : mais c'est peut-être un trait de leur flaterie, pour exprimer leur bonheur sous la domination Romaine. On trouve aussi qu'Antioche a quelquefois mis dans ses medailles ce même type.

2. La seconde est une Tranquilline presque de grand bronze, avec l'inscription CMYPNAIΩN Γ. NEΩKOPΩN POYΦINOY COΦI. Des Smyrneens Neocores par trois fois, sous le Capitaine de la milice Rufinus. La figure qui accompagne l'inscription est celle de l'Amazone Smyrne, qu'ils representent avec la tête couronnée de Tours comme Fondatrice de leur Ville, tenant un petit Temple de la droite, & de la gauche un petit bouclier en demi-Lune, & une hache à deux tranchans que les Latins appelloient bipennis, qui étoit l'armure ordinaire des Amazones.

3. La troiſiéme eſt le revers d'un Valerian Pere, que M. Vvheler a dans ſon Cabinet, de même que d'un Gallien que poſſede M. Dufour, & d'un Saloninus fils de Gallien que j'acquis à Smyrne : car elles ont toutes trois ce même revers ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΥCΤΡΟC, avec la figure appuyée ſur un pot qui verſe de l'eau, & qui repreſente comme l'inſcription en fait foy, la riviere du Cayſtre qui paſſe proche d'Efeſe, comme nous avons dit plus amplement à la page 323. & 324. Tom. I.

4. La quatriéme eſt un Geta avec le revers d'Eſculape, qui avoit un Temple celebre à Pergame, & de ſa fille Hygieia qui tient un ſerpent à la main, & le mot de ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ.

5. La cinquiéme eſt un revers de Commode grand bronze, que le feu Cardinal de Medicis me fit voir dans ſon Cabinet. Elle eſt *des Laodicéens Neocores* ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ΝΕΟΚΟΡΩΝ, avec le type & l'inſcription qui ſe trouve quelquefois aux medailles Latines FELICIA TEM-

PORA, mais écrite en Grec ΕΥΤΥΧΕΙC ΚΑΙΡΟΙ, par laquelle ils vouloient faire connoître *le bonheur* qu'ils avoient sous l'Empire de Commode dans toutes *les Saisons* de l'année, qui sont representées par quatre jeunes hommes. Le Printems porte une corbeille de fleurs : l'Eté une faucille pour moissonner : l'Automne une corbeille de fruits & caresse un chien de chasse : l'Hyver tient un lievre de la main gauche, parceque cette Saison est propre pour la chasse du lievre, d'où vient que Virgile dit :

Auritósque sequi lepores, tum figere damas, &c.

Cum nix alta jacet, glaciem cum flumina trudunt.

Horace en dit à peu prés autant, Epod. II. Cette Saison est aussi representée vêtuë pour se garantir du froid. Et nous avons à Lyon un bas relief dans l'Isle Sainte Barbe, où se trouvent les quatre Saisons representées presque de la même maniere. Je l'ay cité dans mes antiquitez de Lyon pag. 198. Tout incommode

que fut l'Empereur Commode, il ne laiſſoit pas de trouver des flatteurs, qui luy vouloient perſuader que le monde étoit fort heureux ſous ſon regne, car outre cette medaille le même Cardinal de Medicis m'en fit voir une de même grandeur avec cette belle Inſcription dans une couronne, que ceux de la Ville de Nicée avoient gravée à ſon honneur, ΒΑCΙΛΕΥΟΝΤΟC ΚΟΜΟΔΟΥ Ο ΚΟCΜΟC ΕΥΤΥΧΕΙ ΝΙΚΑΙΕΩΝ.

6. La ſiziéme eſt un Marc-Aurele de bronze, qui a pour revers un temple de Philadelphe, où l'on decouvre Apollon, & autour l'inſcription ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΩΝ ΕΠΙ ΕΥΓΕΝΕΤΟΥ, qui ſignifie que ceux de Philadelphe l'avoient frappée, lors qu'ils avoient pour Gouverneur Eugenetes. Elle eſt dans le Cabinet de M. le premier Preſident de Paris.

7. C'eſt le revers d'une Tranquilline de grand bronze, chez M. Falkner à Smyrne, qui a autour de la tête ΦΡΟΥ. ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑ CΕΒ. Fruria ou Furia, car il ſe trou-

ve écrit des deux manieres dans les medailles, Tranquillina Augusta, & de l'autre côté une Vrne d'où sort une palme. Επ ιουλ. ερμιφιλου αρ. χρυσανθινα σαρδιανων Β. νεωκορων. Ainsi c'est une medaille de la Ville de Sardes, qui avoit celebré dans ce temslà, les jeux appellez Chrysanthina sous le Pontificat de Iulius Hermophilus. Le même Cabinet de Monsieur Falkner possede un medaillon de Caracalle, avec un semblable revers, l'urne d'où sort une palme, & ces mots Επ. αν. ρουφου αρχ. α. το Σ. χρυσανθινα σαρδιανων β. νεωκορων. C'est-à-dire, *sub Antonio Rufo primo Pontifice tertiâ-vice, Chrysanthina* certamina habita *apud Sardianos secundò Neocoros.* Voyez ce que dit sur ces jeux le livre *Marmora Oxoniensia*, au troisiéme marbre.

NOTA. *Que les petites lettres Grecques sans accens sont mises pour des capitales.*

8. Est le revers d'un Philippe fils, qui represente un Apollon assis, avec ces lettres επ. στρ. αυρ. παπαιου Β. μαγνητων ειπυ. Ceux de Magnesie au pied du mont Sipylus l'avoient frappée lors qu'ils avoient un Aurelius Tatianus commandant pour la seconde fois.

1
2
3
4
5
6
7
8

PLANCHE IV.

1. 2. Vne tête couronnée de Tours qui repreſente la Ville de Phocée φωκια : & pour revers φωκεων, une petite barque, au deſſus de laquelle ſe voyent les deux étoiles & les deux bonnets de Caſtor & Pollux, pour marquer les heureuſes navigations de ces peuples, qui ont été les premiers à voyager ſur mer & à fonder des Colonies dans les pays éloignés, témoin noſtre Ville de Marſeille, qui leur devoit ſon établiſſement.

2. 3. Τημνος la Ville de Temnos qui n'étoit pas éloignée de Phocée, & proche de la riviere d'Hermus, car Monſieur Falkner à Smyrne qui a cette medaille en a auſſi une autre d'Otacilia Severa, avec le revers de cette riviere τημνιτων ερμος. Pour ce qui eſt du revers de celle-cy, c'eſt la fortune qui tient un gouvernail de navire & une corne d'abondance.

5. 6. ερυθραι, la Ville d'Erithræ maritime ce qui eſt deſigné par la proüe de navire qui eſt au revers avec le mot ερυθραιων. Ce lieu a été

celebre par le sejour de la Sybille appellée Erythrée. Elle est chez le même à Smyrne.

7. 8. Τρκανη la ville d'Hyrcanê, avec un revers semblable à celuy de Temnos, & le mot υρκανων, par lequel il ne faut pas entendre les peuples de l'Hyrcanie proche de Perse, mais les habitans d'un lieu dans la Lydie de ce nom, à qui Stephanus ne donne pas à la verité le nom de Ville, mais seulement d'une campagne, ὅτι χὴ ὑ κάιιον πεδίον τῆς λυδίας : la tête couronnée de Tours nous enseigne qu'il y a eu là même une ville. Strabon au liv. 13. de sa Geographie luy donne le même nom que Stephanus, & ajoûte qu'elle avoit pris son nom des Hircaniens, que les Persans y avoient laissé pour l'habiter.

Il se trouve quelques autres petites medailles de cette sorte, comme σ υ να Revers σμυρναιων un Lyon, gravée dans Seguin, ou avec une proüe de navire. J'en ay une qui a d'un côté Σμυρναιων Serapis, & de l'autre σμυ ναιων une proüe de navire. Chez le Card. de Maximis j'en ay

1

ΕΠ. CTP. AYP. EYTYXOYC
ΤΟ Β.
ΨΩΚΑΙΕΩ
Ν

2

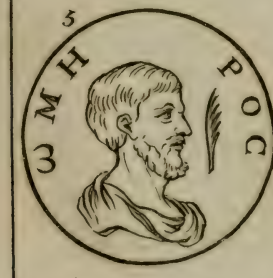
ΕΠ. CT. ΚΛ. CKPEI
ΒΩΝΙΑ
ΝΟΥ
ΨΩΚΑΙΕΩΝ

3

ΑΧΑΙΑΣ ΕΛΛΑΔΟΣ Α ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ CΑΡΔΙΣ ΑCIAC

4

5


ΩΜΗ
ΡΟC

6

vû une d'un côté Δοκιμος une tête couronnée. Revers Esculape, Δοκιμεων, de la ville de Docimeum en Phrygie. Il y en a aussi de Cyzique Κυζικος Revers Κυζικηνων.

PLANCHE V.

1. C'est le revers d'un beau medaillon que Monsieur Falkner avoit à Smyrne. Il represente la riviere Hermus demy couchée & appuyée sur un vase qui verse de l'eau avec une plante à la main, & le mot de Φωκαιεων parce que la ville de Phocée n'étoit pas éloignée de l'embouchure de l'Hermus. Les lettres autour Επ. ϲτ. αυρ. Ευτυχους. το β. sous Aurelius Eutyches Gouverneur pour la seconde fois. Il se trouve aussi une medaille qui a d'un côté Ιερα ϲυνκλητος le sacré Senat, & de l'autre la proüe de navire avec les deux étoiles de Castor & Pollux, & les mêmes lettres Επ. ϲ. αυ. Ευτυχους. τ. β. ce qui nous la doit faire ranger au tems de Gordian.

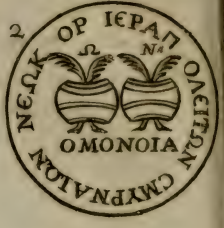
2 La seconde est ce beau medaillon de Philippe, dont j'ay parlé à la pag. 312. Tom. I. frappé par les

Phoceens sous le commandement de Claudius Scribonianus.

3. 4. La troisiéme est la tête & le revers d'un beau medaillon du feu Cardinal de Maximis. La tête couronnée de tours est la Ville de Sardis qui se qualifie de premiere metropole d'Asie, de Lydie & de Grece. CAPΔIC ACIAC ΛYΔIAC ΕΛΛΑΔΟCΑ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙC. L'Asie se prend souvent dans les Marbres, & les medailles pour l'Ionie simplement ou pour l'Asie-Proconsulaire, qui étoit une partie de l'Asie mineure. Monsieur Seguin en a fait graver un semblable medaillon du côté de la tête, mais le revers est different. Celuy-cy est un Jupiter assis au milieu des 12 signes, comme on le remarque dans une medaille de Iulia Mæsa. La tête qu'il represente aussi dans le sien n'est pas couronnée de Tours, mais d'épis de bled. Il y a apparence que ces deux medaillons sont du même tems : comme celuy de Monsieur Seguin porte le nom de Julius Hermophilus Asiarque, nous avons remarqué dans la 7. med. de

1

2



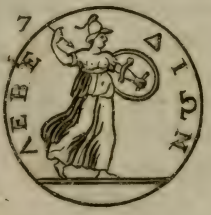
3

4

5

6

7



8

la troisiéme planche, qu'il étoit en charge dans le tems de Tranquilline femme de Gordian troisiéme.

5. 6. Est un medaillon d'Homere espece de contourniate, ΩΜΗΡΟC, que Monsieur Falkner a recouvert à Smyrne, laquelle pretendoit avoir donné la naissance à ce grand homme & qui faisoit graver des medailles à sa memoire. Le revers est un homme qui conduit un cheval, & qui appartient à quelque particulier qui avoit gagné quelque course ou quelque combat à cheval dans la Ville de Smyrne.

PLANCHE VI.

1. C'est le revers d'une petite Sabine, chez Monsieur Falkner à Smyrne, frappée par les habitans de la montagne de Lydie appellée Tmolus, ΤΜΩΛΕΙΤΩΝ, une petite Diane avec son arc, pour marquer leur application à la chasse.

2. La seconde est une Otacilia Severa rapportée cy-dessus entre les Alliances des Villes d'Asie Mineure. ΙΕΡΑΠΟΛΕΙΤΩΝ CMYPNA-

ΙΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ, qui marque la bonne intelligence de Smyrne avec Hierapolis, qui avoient quelques jeux publics communs, qui sont designés par les deux vrnes, d'où sortent deux palmes de chacune.

3. La 3. est un Hadrian avec la tête de Iupiter qui avoit un Temple pres de la Ville de Mylasa ΜΥΛΑΣΕΩΝ appellée maintenant Melasso, comme nous avons dit à la pag. 362. Tom. I.

4. Est un medaillon de Geta, chez le Card. de Maximis avec un Temple à 4. colonnes des mêmes habitans de Mylasa ΜΥΛΑΣΕΩΝ, & une divinité au milieu qui sembleroit Diane d'Efese appuyée sur ses deux broches, si elle n'avoit un marteau à la main.

5. Est une medaille de Gallien avec le revers de Metropolis, qui est entre Smyrne & Efese Μητροπολειτων; les autres medailles ajoûtent Των εν ιωνια, parce qu'elle étoit dans l'Ionie & assez pres du Caystre qui est icy representé, comme à celle des Efe-

siens. J'ay vû entre les desseins de Monsieur Patin un medaillon de Solon, avec un Jupiter & Diane d'Efese au revers & l'inscription Κοινον μητροπολειτων των εν ιωνια.

6. C'est le revers d'une medaille de Diadumenian de la Ville de Colophone, située entre Smyrne & Efese proche du ruisseau Halys qui y est representé avec le mot de Κολοφωνιων.

7. C'est le revers d'une medaille de Caracalle, frapée par ceux de Lebedos dans l'Ionie, Λεβεδιων & une Pallas armée.

8. Est une autre Caracalle, avec un fleuve au revers & l'inscription de Νικαιεων κ λβιανων, qui étoit quelque Ville du nom de Nicée dans le territoire de Lydie appellé *Campus Cilbianus*, qui étoit arrosé du Cayster. Strabon en fait mention au 13. livre de sa Geographie. *Caystriano itaque campo, qui medio loco inter mediterranea & Tmolum incidit, versus Orientem conterminus est Cilbianus campus magnus & habitationibus probè aptus, agrique fertilis.* C'étoit

la même Ville qu'on appelloit *Cilbianum*,& dans le bas Empire *Valentinianopolis*, dont il eſt fait mention dans les Conciles.

I'avois fait deſſein de donner icy une note particuliere de toutes les medailles des Villes de Grece & Aſie Mineure, & particulierement de l'Ionie, Carie, Lydie, Bithynie, que j'avois obſervées dans les Cabinets de curieux & même dont j'en avois acheté un nombre aſſez conſiderable; la plus grande partie même n'ayant point encore été donnée au jour. Mais deux conſiderations m'en ont detourné, l'une que cela groſſiroit trop ce volume,& même ſi je le voulois faire avec exactitude, cela ſeul en feroit un aſſez juſte; l'autre eſt que Monſieur Vaillant Antiquaire du Roy, qui a déja donné au public deux volumes de medailles latines, en promet un general des Colonies Romaines & Villes Grecques, auquel il travaille depuis quelques années, & ce ſera un ouvrage qui répondra amplement à ce que les Sçavans & les curieux ſe promettent de

ſa capacité. Dans ce grand nombre de belles choſes qu'il y aura, à peine me puis-je perſuader que les obſervations que j'aurois pû mettre au jour, puſſent luy être de quelque utilité, outre que s'il y en a quelques unes d'aſſez particulieres pour enrichir ſes remarques, je fay gloire de les remettre dans de ſi bõnes mains. Cette matiere ſera extremement curieuſe pour rétablir & enrichir l'hiſtoire & la Geographie ancienne, tant pour les veritables noms des Villes anciennes, que pour leur ſituation, leurs montagnes, leurs rivieres, leurs Temples, leurs fêtes ſolemnelles & leurs Gouverneurs : & mille autres remarques qui ont échapé à l'exactitude des Geographes, ou que les Copiſtes des anciens livres nous ont corrompu. J'ay un Commode grand bronze & preſque de la grandeur des medailles, avec l'inſcription de ΠΟΜΠΗΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ & dans l'exergue ſous une figure demi couchée ΠΗΓΗ ΣΥΝΙΚΟΣ : cependant qui a ſçu juſqu'à preſent qu'il y avoit à *Pompeiopolis* Ville de Paphlagonie

une *Fontaine* appellée *Sunias*. Monsieur Giraud me fit present d'un Geta moyen bronze que je n'avois point encore vû, avec le revers d'une Diane & le mot de Θελπυσιων, qui corrige Stephanus dans le mot de Τελφουσα, Ville d'Arcadie, qu'il devoit écrire conformement à la medaille Θέλπουσα. Il s'y trouve aussi des inscriptions surprenantes & qui ne sont pas communes aux medailles latines, comme quelques-unes que j'ay déja citées & une Salonine moyen bronze que j'ay avec ce revers τὸ ἅγιον ἔφεσιων & une Diane, dont le celebre Temple faisoit l'avantage & le bien des Efesiens. Vn medaillon frapé par les Efesiens à Caracalla & Geta qui se regardent, avec le titre de Νέοι ἥλιοι, *les nouveaux soleils*. On void souvent dans ces medailles Grecques des Pontifes, des Asiarques, des Prytanes & même des Proconsuls dont l'histoire ne nous fait aucune mention, comme dans une medaille moyen bronze de Vespasian, à laquelle outre le nom de cet Empereur, on lit le commen-

cement du mot Κλαυδιοπολίτων, Claudiopolis de Cilicie où les Romains envoyoient des Proconsuls, & Ciceron y fut en cette qualité : au revers dis-je de cette medaille il y a un faisseau de six épics de bled & écrit autour le nom entier du Proconsul Επι μαρκου πλαγκιου ουαρου αρθυπατου, ce qui nous apprend que sous l'Empire de Vespasian, il y avoit dans la Cilicie un *Proconsul* Romain, appellé *Marcus Plancius Varus*. Mais en voila assez pour vous donner par avance quelque goût d'une piece aussi curieuse, que sera celle de Monsieur Vaillant, dont je vous ay parlé.

Monsieur Patin, presentement Professeur en l'Vniversité de Padoüe, a fait aussi depuis quelques années un gros volume de medailles des Empereurs en moyen & petit bronze, où il y en a la plus grande partie de Colonies & Villes Grecques : mais il en a depuis recueilly une augmentation de plus de quatre mille pour en faire un nouveau volume, qui sera sans difficulté un des plus curieux qui ayt été mis en lumiere.

POVR REMPLIR LES PAGES vuides de cette feuille, j'ajoûte icy quelques-uns des plus rares medaillons que j'ay vû chez les curieux, ou que j'ay acheté dans ce voyage.

HAdrian. Revers Cos. III. P. P. Pallas debout, avec le cercle antique.

Hadrian avec le tître d'Olympien. Αδριανος καισαρ ολυμπιος. Revers une façade de temple à huit colonnes, κοινον εφεσιων νεωκορ. frappée par la communauté des Ephesiens. A Chambery au Cabinet de feu M. *Grana*.

Hadrian & Ælius qui se regardent, le premier avec le même tître d'Olympien. Rev. εφεσιων δις νεωκ.

Hadrian. R. Hercule & Pallas avec un arbre entredeux. Medaillon à Zara chez M. le Comte *Soderini*.

Hadrian & Sabine, les deux têtes l'une sur l'autre, R. une figure qui sacrifie au genie de l'Empereur GENIO

Augusti. A Verone chez le Comte *Moscardi.*

Antonin Pie. R.Orphée qui attire les animaux autour de luy.Medaillon Egyptien du Comte *Soderini.*

Antonin,R.Ænée qui porte Anchise, & au dessous la Truye avec ses 12 cochons. Medaillon Latin à Rome.

Antonin R. κοινον γιπολεων,&c. Hercule assis & Diane debout. A Rome chez la Reine de Suede.

Antonin, R. le jugement de Páris. *Morosini*, à Venise.

M.Aurele. R.une victoire Cos.III.

M.Aurele. R. κοινον λισβιων un temple à 8.colonnes.

Commode R. ρυμαιων επ στ. κυρ. λολλιανου. Iupiter assis.

Commode & Hercule en façon de tête de Ianus,R.Tellus stabil.une figure demi couchée avec un globe & 4.petites figures autour.

Severe R. περινθιαν νεοκορ. Vne galere à voile. Ie l'ay vû aussi à Caracalla & à Geta.

Severe R. ζευς. . . νικος πρωτος αρτεμις εφεσιων. Iupiter assis qui porte de la droite Diane d'Ephese. I'ay eu les six medaillons precedens.

Severe & Caracalle qui se regardent. R. Καμιων, l'Empereur à cheval. A Smyrne, chez M. *Falkner*.

Caracalle, R. εφεσιαν πρωτων ασιας, Iupiter assis.

Car. R. εφεσιων δις νεοκορων. Vne victoire qui écrit sur une palme.

Carac. R. ε εσιαν τρις νεωκορων και της αρτεμιδος. Diane d'Epheſe entre Caſtor & Pollux à cheval.

Carac. R. εφεσιων μενων απασων πατρικιος νεωκορων. Vn Sacrificateur devant le Temple de Diane.

Car. R. Καμιων, 2. fig. debout.

Car. R. Διοσιερειτων... Æſculape & Hygiea. Dios-ieron, étoit une petite ville d'Ionie, entre Colophon & Lebedos, auſſi le trouvay-je à Smyrne.

Carac. R. σμυρναιων πρωτων Γ. νεοκορων των σεβαστων, dans une couronne. Le même avec 3. temples : chez M. le Marquis de Nointel à Conſt.

Carac. R. Σμυρναιων πρωτων ασιας. Γ. νεωκορων των σεβαστων καλλει και μεγεθει επι ς. ατη πυθιου και κρηταριου : dans une couronne. A Verone, chez le Comte *Moſcardi*. Elle eſt des Smyrneens trois fois Neocores des Empe-

reurs, les premiers de l'Asie (proconsulaire) en beauté & en grandeur, sous Tiberius & Cretarius Commandans de la Ville. Voyez là dessus la 2.inscription du livre intitulé Marmora Oxoniensia.

Carac. R. επι χαιρεα απταλευ περγαμηνων, 3.temples. A Aix, chez M. *Bonfils*.

Carac. R. περγαμηνων σελειπους κηπειου. Esculape au dessus des deux rivieres de Pergame, le Selinus & le Citeius. *Card.de Medicis*.

Macrin. R. σαμιων, le temple de Iunon. Vn autre aussi des Samiens, avec Hercule & Omfale, & un autre à trois figures, une victoire qui couronne l'Empereur, & à côté Iunon de Samos.

Macrin. R. εφεπων μονων πρωτων απας νεοκορων. Vn quadrige tiré par des cerfs. *Garzoni* Noble Venitien.

Macrin & Diadumenian. R. τομσου μητροπολεως. A Corfou chez M *Spiridion Auloniti*.

Ces deux mêmes têtes R. καισαρειας νεοκορου μητροπ λ.ετ. β. chez M.Vvhel.

Alexandre Severe R. PERPETVI-

TAS AVGVSTI. Iupiter assis donne le globe du monde à l'Empereur, accompagné de deux soldats. A Rome, chez le *Card. de Maximis*.

Alex. Sev. R. Bacchus entouré d'une vigne, un tigre à ses pieds επι αυρ. ζηνωνος αρχ. α. μαιευω ν.

Alex. Sev. & Mamæa. R. les deux têtes du Soleil & de la Lune σμυρναιων πρωτων ασιας ϛ. νεοκορων των σεββ. I'ay eu ces deux medaillons de Smyr.

Elagabale. R. un chariot à quatre chevaux qui porte un aigle. *Garzoni*, à Venise.

Pupien. R. les 3. têtes de Balbin, Pupien & Gordian, ταρσου μητροπολεως, chez M. *Georgio Barbaro* à Venise.

Gordian. R. Iunon & Nemesis καμιων.

Gordian R. ADLOCVTIO AVGVSTI. L'Empereur haranguant ses soldats. Ie l'ay euë de Venise.

Maximin & Maximus R. Castor & Pollux debout, φωκαιεων. *Chez le Comte Lazara* à Padoüe.

Philippe R. Αντιοχεων, Iupiter dans un Temple. Ie l'ay eu à Smyrne.

FIN.

INSCRIPTIONS ANTIQVES QVI SONT CITE'ES OU QVI APPARTIENNENT au TOME II.

Du Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grece & du Levant.

A PATRAS,

Fragment au Convent Hierocomium. cité pag. 23. Tom. II.

C. AVRELIO DEC... VETER.
LEG. XI OMNIB. ORNAMENT.
.....PROCVR...
.....ET DAT D.D
.....ORATO
.....HONORATO
C. AVRELIO C.F. PRISCO VI.
VIR.

C'eſt-à-dire :

A Caius Aurelius Decurion & Veteran de la Legion onziéme, honoré de tous les ornemens, &c... & à Caius Aurelius Priſcus fils de Caius Sextumvir.

A PENTAGIOI.

pag.46. Tome II.

I. O. M. RES
TITVTORI
AVRVNTIVS
NOVATVS

Vn certain Auruntius Novatus avoit dreſsé ce petit Autel à Iupiter, tres-bon, tres-grand, & qui luy avoit, comme il le croyoit, rendu la ſanté.

A SALONA,

Qui étoit autrefois la Ville d'Amphiſſa.

citée à la pag.50. Tom.II.

DECIM. SECYNDINYS Y.
C. PROCONS. CYRAT.ET
DEFENS. AMFISSENSIYM
SALYTEM YT MEMINI
NON REPYRGARI MODO
AQYAEDYCTYM YE
RVM ETIAM INDYCI
AQYAM IYSSERAM CON
FESTIM IGITYR IN YETE
RES CISTERNAS AQYA
YT SEMPER CYCYRRE
RAT INDYCATYR GRATIA
S AGENTES BEATITYDINI
TEMPORIS ET MODERA
TIONI MEEHE SPERIO
QYOD FYNDYS QYI
AQYAM PYBLICAM OCCY
PAYIT PYBLICYS NON FIT
SANE SI SIMILIS INTER
CEPTIO ITERYM FIERI
POSSIT IN CISTERNIS
IPSIS LAPIDEO TITYLO
POSITO YNDE AQYA YE
NIAT ADSCRIBITE YT
NYLLA INYADENDI PY
BLICYM RELINQYATYR

OCCASIO MEMORES ERI TIS PERFECTA MANEANT OMNIA ANTE DIEM DECIMYM KALENDARYM IA NYARIARYM YOS AD OF FICIYM NYNTIARE DEBE RE OPTO BENE YALEA TIS

Explication de cette Ordonnance : dont les V sont faits comme des Y. & les E ronds.

Decimius Secundinus perſonne tres-illuſtre, Proconſul, Curateur & Protecteur de ceux d'Amfiſſa, Salut. M'étant ſouvenu que j'avois commandé, que non ſeulement on nettoyât l'Aqueduc, mais qu'on y fit auſſi paſſer l'eau. Qu'on faſſe donc promtement entrer l'eau dans les anciennes Ciſternes, comme elle avoit accoûtumé d'y paſſer ; Rendans grace au bonheur du tems & à ma moderation. I'eſpere que le fonds qui a detourné l'eau publique ne deviendra pas public. Au reſte de peur qu'il

n'arrive encore une semblable interception, mettez une inscription gravée sur la pierre, dans les cisternes mêmes d'où vient l'eau, afin de ne laisser aucun pretexte de s'approprier le bien public, & vous vous souviendrez que tout soit en état & parfait le dizième jour avant les Calendes de Ianvier, pour pouvoir rendre raison du devoir dont vous vous serez acquité. Ie souhaite que vous vous portiez bien.

Les E ronds que nous n'avons pas pû exprimer dans l'impression qui manque de ce charactere, le defaut d'ortografe & ces deux lettres V.C. *Vir clarissimus*, me font juger que ce Decimius Secundinus vivoit environ le cinquiéme siecle, & qu'il étoit Chrêtien, n'y ayant aucune marque de Paganisme: en effet on trouve dãs les Fastes du Capitole *Secundinus* Consul d'Orient en même tems que Felix l'étoit d'Occident sous l'Empereur Anastase, l'année de N.S. 511. aussi les Proconsuls devenoient ordinairement Consuls, & celui-cy étoit apparemment Proconsul d'A-

chaie, qui faiſoit ſa reſidence à Corinthe, comme les autres.

A DELPHES,

Fragment d'Inſcription emporté par M. Vvheler en Angleterre; cité à la pag. 57. Tom. II.

.....ΑΔΕΛΦΟ..

...ΑΝ ΠΑΤΡΩΝΑ

.....ΕΥΔΩΡΩΙ

..ΤΑΡΧΟΥ ΒΟΙΩΤΟΙΣ

ΤΑΝΑΓΡΑΣ ΑΥΤΟΙΣ

ΕΓΓΟΝΟΙΣ ΠΡΟΞΕ

..ΠΡΟΜΑΝΤΕΙΑΝ

ΕΛΕΙΑΔΑΣΥΛΙΑΝ

ΠΡΟΕΔΡΙΑΝ ΠΡΟΔΙΚΙ

ΑΝ ΕΠΙΤΙΜΑΝ ΚΑΘΑΠΕΡ

..ΔΕΛΦΟΙΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ

ΘΟΙΝΙΩΝΟΣ ΒΟΥΛΕΥ

..N ΤΩΝ.. ΣΩΠΟΔΩΡΟΥ

...ΡΑΚΛΕΙ..ΑΔΑΜΟΥ..

A DELPHES,

Au Monaſtere.

ΧΡΗΣΤΟΣ
ΠΡΩΤΟΥ ΘΕΣΣΑ
ΛΟΣ ΛΑΡΕΙΣΑΙΟΣ
ΠΕΛΑΣΓΙΩΤΗΣ
ΕΤΩΝ ΙΗ

ΗΡΩΣ
ΧΡΗΣΤΕ ΧΑΙΡΕ

Chreſtus fils de Primus Theſſalien de Lariſſa Pelaſgiote âgé de 18. *ans. Adieu, Heros Chreſtus.* ΧΡΗΣΤΕ veut dire auſſi *bon*, & s'employe ſouvent dans ce ſens aux epitaphes anciennes.

Comme il y avoit neuf ou dix Villes qui portoient le nom de *Lariſſa*, celle dont étoit natif ce jeune homme eſt diſtinguée par le mot *Pelaſgiotes*. C'étoit la même qu'on nommoit Lariſſa Cremaſte ou Pelaſgia. Stephanus au titre λάρισα, σύνηθες ἡ κρεμαστὴ, ὥστε πύλας ὃ, πελασγία.

Au Convent de S. Luc, p. 80. Tom. II.

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΤΗΝ ΚΡΗΝΗΝ ΚΑΙ ΤΑ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΒΑΘΜΟΥΣ ΚΑΙ ΤΟ ΕΠΟΙΚΙΟΝ ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΕΥΜΑΡΙΔΑΣ ΑΝΕΘΗΚΑΝ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΤΟΥ ΥΔΑΤΟΣ ΕΙΣΑΓΩΓΗΝ

C'eſt-à-dire,

A l'honneur des Dieux Auguſtes & de la Ville, Xenocrates & Eumaridas, ont fait & conſacré une fon-

taine à leurs fraix, & ce qui a été neceſſaire pour les degrez, le logement voiſin, & la conduite de l'eau.

A LIVADIA,

pag. 82. Tom. II.

ΗΡΑ ΒΑΣΙΛΙΔΙ
ΚΑΙ ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΛΕΒΑ
ΔΕΩΝ ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΧΡΗ
ΣΙΜΟΥ ΙΕΡΗΤΕΥΣΑΣ ΠΕΝ
ΤΑΕΤΗΡΙΔΑ ΕΚ ΤΩΝ
ΙΔΙΩΝ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΙΕΡΗ
ΤΕΥΟΥΣΗΣ ΤΗΣ ΓΥΝΑΙ
ΚΟΣ ΑΥΤΟΥ ΠΑΡΗΣΙΑΣ
ΤΗΣ ΟΝΑΣΙΜΒΡΩΤΟΥ

C'eſt-à-dire,

A l'honneur de la Reine Iunon & de la Ville de Lebadia, Menandre fils

de Chreſimus s'étant acquité de l'office Sacerdotal pendant cinq ans, a dedié cecy à ſes fraix & dépens : ſa femme Pariſia fille d'Onaſimbrotus exerçant le Sacerdoce.

Dans la même Ville, p.83. Tom.II.

ΧΑΡΟΠΙΝΩ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΒΟ
ΙΩΤΟΙΣ ΛΕΒΑΔΕΙΕΙΟΙΣ....
ΑΠΕΓΡΑΨΑΝΤΟ

Le reſte n'eſt autre choſe que des noms aſſez effacez, & deſſous.

ΘΕΟΔΟΤΟΣ ΙΠΠΑΡΧΟΣ

& dans un fragment là proche,

...ΤΗ ΛΕΒΑΔΕΙΕΩΝ ΑΝΕΘΗ
ΚΑΝ ΤΡΕΦΩΝΙΟΙ
..ΝΠΑΞΑΝΤΕΣ ΙΠΠΑΣΙΝ ΠΑΜ
ΒΟΙΩΤΙΑ ΙΠΠΑΡΧΟΝΤΟΣ
..ΔΕΞΙΠΠΟΣ ΑΥΚΡΑΤΕΙΩ ΕΙ
ΛΑΡΧΙΟΝΤΩΝ ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ
ΘΡΑΣΟΝΙΩ

..ΘΡΑΣΩΝΙΩ ΕΠΙΤΙΜΟΣ ΑΥ
ΚΡΑΤΕΙΩ

A THEBES,

Sur le cercueil que les Grecs pretendent être de S. Luc : quoyque l'Inſcription ſoit d'un autre, pag. 95. Tom. II.

ΣΚΗΝΟΣ ΜΕΝ ΓΕΝΕΤΗΡΕΣ
ΕΠΕΙ ΓΕΡΑΣ ΕΣΤΙ ΘΑΝΟΥΣΙ

ΤΕΙΜΩΝΤΕΣ ΚΛΑΙΕΣΚΟΝ
ΑΝΑΙΣΘΗΤΟΝ ΠΕΡΙ ΘΥΜ
ΒΟΝ

ΨΥΧΗ ΔΕΣ ΤΟ ΔΙΚΑΙΟΝ ΕΒΗ
ΗΝ ΔΟΥΝΟΜΑ ΤΟ ΥΜΟΝ

ΝΗΔΥΜΟΣ ΙΤΑΛΙΚΗΣ ΑΔΑΗΣ
ΠΑΙΣ ΙΜΕΡΟΣ ΟΝΤΩΣ

ΟΥΚ ΗΜΗΝ ΕΜΠΡΟΣΘΕ ΠΟ
ΛΥΝ ΧΡΟΝΟΝ ΕΙ ΤΕ ΓΕ
ΝΗΘΗΝ

ΕΙΣ ΟΛΙΓΩΝ ΕΤΕΩΝ ΕΝ ΑΡΙΘ
ΜΙΟΣ ΑΣΤΑΤΟΣ ΑΙΩΝ

ΟΥΚ ΑΝΕΔΡΑΣΤΟΝ ΕΧΩΝ
ΙΔΙΟΝ ΔΡΟΜΟΝ ΗΣ ΔΕ
ΛΑΧΕΝ ΤΙΣ
ΜΟΙΡΗΣ ΤΑΥΤΗΝ ΕΚΤΕΛΕ
ΣΕΙ ΚΑΙ ΓΑΡ ΒΑΣΙΛΗΕΣ

ΤΑΥΤ ΕΠΕΓΡΑΨΕ ΠΑΤΗΡ Ο
ΖΩΣΙΜΟΣ ΕΙΝΕΚ ΕΜΕΙΟ

ΑΙΜΝΗΣΤΟΝ ΕΧΩΝ ΨΥΧΗΣ
ΠΟΘΟΝ ΑΘΑΝΑΤΟΙΟ

Du Loir l'avoit citée dans ſon voyage, mais il l'a commécée par un mot inconnu ΠΗΝΟΣ, au lieu de ΣΚΗΝΟΣ que Heſychius explique σῶμα, corpus : & il a auſſi mis quelques mots pour autres. En voicy à peu prés le ſens, dont la Proſe diminuë la beauté.

Mes Pere & Mere honoroient mon corps de leurs pleurs, autour de cét inſenſible tombeau, comme on a accoûtumé de faire aux defunts, mais mon ame s'en eſt allée vers les juſtes. Mon nom étoit Nedymus, fils d'Adaé l'Italique, regretté à la verité de pluſieurs. Il n'y avoit pas beaucoup

de tems que j'étois ; étant né pour vivre peu d'années par la cruauté du siecle incõstant. Mais il faut que chacun obeïsse au sort qui l'attend, & même les Rois n'en sont pas exemts, Mon Pere Zosimus a écrit cecy pour moy, soûpirant toûjours aprés mon ame immortelle.

Il est assés difficile de connoître si cette Epitaphe est Chrêtienne ou Payenne, n'y ayant point de marque expresse qui le puisse faire connoître : si ce n'est qu'il semble que l'immortalité de l'ame qui est marquée dans le dernier Vers, appartient proprement à un Chrêtien : mais aussi le mot de MOIPHC qui signifie la Parque ou le destin, est une expression Payenne. Ainsi j'en laisse le jugement aux Lecteurs.

A ATHENES,

Sur un Portail de marbre, citée pag. 108. Tom. II.

ΑΙ Δ ΕΙΣ ΑΘΗΝΑΙ ΘΗΣΕΩΣ
Η ΠΡΙΝ ΠΟΛΙΣ

C'eſt-à-dire,

C'eſt icy Athenes qui étoit premierement la Ville de Theſée.

Et de l'autre côté,

ΑΙ Δ ΕΙΣ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΚΟΥΧΙ
ΘΗΣΕΩΣ ΠΟΛΙΣ

C'eſt icy la Ville d'Hadrian, & non pas celle de Theſée.

Sur la ſeconde porte de la Citadelle d'Athenes, citée pag. 137. Tom. II.

ΦΛ. ΣΕΠΤΙΜΙΟΣ ΜΑΡΚΕΛΛΙΝΟΣ
ΦΛΑΜ. ΚΑΙ ΑΠΟ ΑΓΩΝΟΘΕ
ΤΩΝ
ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΤΟΥΣ ΠΥΛΩ
ΝΑΣ ΤΗ ΠΟΛΕΙ

Flavius Septimius Marcellinus Prêtre des Dieux, & l'un de ceux qui preſident aux jeux publics, a fait bâtir à ſes dépens les portes de la Ville:

c'eſt-à-dire peut être ſeulement de la Citadelle, à qui on donnoit quelquefois le nom de Ville. Les Hiſtoriens nous apprennent les grandes depenſes qu'on avoit fait pour les Propylées ou veſtibules de la Citadelle, qui étoient aux environs de cette porte, où eſt l'inſcription ſuſdite.

Dans la Galerie du Temple de Minerve il y a cette colonne citée à la pag. 148. *Tom. II.*

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ

Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ

Λ. ΕΓΝΑΤ. ΟΥΙΚΤΟΡΑ ΛΟΛΛΙΑ

ΝΟΝ ΑΝΤΙ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΑΥ

ΤΟΥΣ ΕΥΝΟΙΑΣ ΤΗΣ ΔΕ ΚΗ

ΔΕΜΟΝΙΑΣ ΤΩΝ ΑΘΗΝΩΝ

ΤΟΝ ΡΗΤΟΡΑ

C'eſt-à-dire,

A la bonne Fortune, le Senat de l'Areopage *honore de cette marque*

d'eſtime Lucius Egnatius Victor Lollianus Orateur des Atheniens, en conſideration des ſoins & des bons offices qu'il leur a rendus.

On s'eſt ſervi de la même Colonne pour graver l'inſcription ſuivante.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ

ΤΟΝ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ ΑΝΘΥ
ΠΑΤΟΝ ΤΗC ΕΛΛΑΔΟC ΡΟΥ
ΦΙΟΝ ΦΗCΤΟΝ ΚΑΙ ΑΡΕΟΠΑ
ΓΕΙΤΗΝ Η ΕΞ ΑΡΙΟΥΠΑΓΟΥ
ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ
ΤΡΙΑΚΟCΙωΝ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟC
Ο ΑΘΗΝΑΙωΝ ΕΥΝΟΙΑC ΕΝΕ
ΚΑ ΚΑΙ ΕΥΕΡΓΕCΙΑC ΤΗC ΠΕΡΙ
ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ ΑΝΕCΤΗCΕΝ
ΠΡΟΝΟΙΑ ΦΛΑΒΙΟΥ ΠΟΜ.
ΔΑΔΟΥΧΟΥ ΤΟΥ ΔΙΑCΗΜΟ
ΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΑΠΟΚΟΜΙΤωΝ

A la bonne Fortune, le Senat de l'Areopage avec celuy des trois cent & le peuple d'Athenes, *a honoré de cette ſtatuë* Rufius Feſtus Proconſul tres-illuſtre de la Grece & Areopagite, en reconnoiſſance des bons ſentimens qu'il a eu pour la Ville & des bienfaits dont il l'a comblée, *la ſtatuë* ayant été élevée par les ſoins de Flavius Pom. Porte-flambeau tres-venerable de Ceres & Proſerpine, & l'un des Comtes. C'eſt ce que les Latins diſoient *ex Comitibus.* Voyez ſur ce mot de *Comes* le *Gloſſarium Græco Barbarum Meurſij.*

Au Theatre de Bacchus à Athenes, citée à la pag.165. Tom.II.

Q. CALPVRNIO EVTYCHO
PHILETVS PBL.XX LIB.VICVS
FECIT

Κ. ΚΑΛΠΥΡΝΙΟ. ΦΙΛΗΤΟϹ
ΕΙΚΟϹΤΗϹ ΕΛΕΥΘΕΡΕΥϹ ΙΚΟ
ΝΟΜΟϹ ΕΠΟΙΗϹΕΝ ΓΝΗϹΙΟ
ϹΤΡΑΤΙΟΤΗΙ

Filetus affranchi & Receveur du droit de vintiéme avoit dreſsé cette petite colonne à ſon parent Quintus Calpurnius Eutychus.

Voyez celle d'Artemidore au même Theatre, citée à l'Art.xxiv. *des peuples d'Attique.*

Proche du Theatre.

ΚΛΕΩ
ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΥ
ΦΕΝΕΑΤΙΣ

Cleon fils d'Andronicus, natif de Feneos Ville d'Arcadie, avoit cette petite colonne ſur ſon tombeau.

Inſcription

Inscription du Fanari tou Dimosthenis, citée à la pag. 174. Tom. II.

ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣ ΛΥΣΙΘΕΙΔΟΥ ΚΙ
ΚΥΝΝΕΥΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ

ΑΚΑΜΑΝΤΙΣ ΠΑΙΔΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΘΕΩΝ ΗΥΛΕΙ

ΛΥΣΙΑΔΗΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΔΙ
ΔΑΣΚΕ ΕΥΑΙΝΕΤΟΣ ΗΡΧΕ

C'est-à-dire,

Lysicrates fils de Lysithides de Cicynna a presidé aux jeux. La jeunesse de la tribu Acamantide a remporté le prix, Theon a eu soin de la Musique. Lysiades Athenien a fait les recits, Evænetus étant pour lors Archon.

Il y a plusieurs semblables Inscriptions de jeux ou Comedies qu'on a joüé autrefois dans Athenes, & qui se trouvent sur des frises ou autres pierres qu'on avoit employées à quelques bâtimens, qu'on élevoit pour honorer les vainqueurs, & re-

tenir la memoire de ces solennitez. J'en cite d'autres à l'Art.xxxv. des peuples d'Attique, & en d'autres endroits. On reconnoît le tems de celle-cy par le nom d'Evænetus qui fut Archon d'Athenes la seconde année de la cxi. Olympiade, qui répond à celle de la fondation de Rome 418. & à l'année 335. avant la venuë de N. S. Ainsi cette Inscription & ce Fanari ou Lanterne de Demosthene sont fort anciens, car je ne doute point que l'Inscription & ladite Tour ou petit Temple n'ayent été faits en même tems : par la raison que j'ay touchée qu'on les gravoit ordinairement dans des monumens de durée, & non pas sur des pierres mobiles : outre que le bas relief a tout-à-fait du rapport à des actes & representations de jeux ou Comedies, comme nous en avons déja parlé à la p.174. du second Tome. Il peut être aussi que Demosthene avoit sa maison là proche, & qu'ainsi son nom luy en soit resté, & ce qui de plus est remarquable, c'est que Demosthene vivoit dans le tems que fut faite cette In-

ſcription, car il mourut l'année troiſiéme de la cxiv Olympiade, qui n'eſt juſtement que quatorze ans aprés, qui fut auſſi l'année que mourut Ariſtote à Chalcis, comme Diogene Laerce le témoigne de l'un & de l'autre dans la vie de ce dernier.

Je croy facilement qu'il y aura beaucoup de perſonnes qui ne m'auront point d'obligation d'avoir encheri le prix de ce livre en l'augmentant d'un Tome d'Inſcriptions, mais je me flatte que du moins les veritables curieux, & qui ont le goût des bonnes choſes ne m'en ſçauront pas mauvais gré, & c'eſt le principal but d'un Ecrivain, de plaire à ceux qui ſont capables de juger de leurs ouvrages, *Principibus placuiſſe viris*. S'ils ont du reſpect pour l'antiquité, ils ſeront bien aiſes que je leur aye fait part des inſcriptiõs auſſi antiques que celle-cy, qui eſt plus ancienne qu'aucune qui ſoit à Rome, ſans en excepter celle de Duillius, qui n'eſt qu'environ de l'année 493. de la fondation de Rome, ni celle de Lucius Barbatus, de l'année 459. ou 60.

Inſcription d'Hadrian pour le debit des huiles, citée à la p.184. Tom.II.

ΕΟΒ
ΚΝΘ ΑΔΡΙΑΝΟΥ
ΟΙ ΤΟ ΕΛΑΙΟΝ ΓΕΟΡΓΟ
ΥΝΤΕΣ ΤΟ ΤΡΙΓΟΝ ΚΑΤΑ
ΦΕΡΕΤΩΣΑΝ Η ΤΟ ΟΓ
ΔΟΟΝ ΟΙ ΙΠΠΑΡΧΟΥ ΧΩ
ΡΙΑ ΤΑ ΥΠΟ ΤΟΥ ΦΙΣΚΟΥ
ΠΡΑΘΕΝΤΑ ΚΕΚΤΗΜΕΝΟΙ
ΜΟΝΑ ΓΑΡ ΕΚΕΙΝΑ ΤΟ ΔΙ
ΚΑΙΟΝ ΤΟΥΤΟ ΕΧΕΙ ΚΑΤΑ
ΦΕΡΕΤΩΣΑΝ ΔΕ ΑΜΑ ΤΩ
ΑΡΞΑΣΤΑΙ..ΜΕΡΟΣ ΠΡΟΣ
ΛΟΓΟΝΤΕΣ..... ΜΕΝΟΥ
ΤΟΙΣ ΕΛΕΟ.... ΠΡΟΝΟΟΥ
ΣΙΝ ΤΗ..... ΑΠΟΓΡΑΦΕΣ
ΘΑΙ... ΣΥΝΚΟΜΙΔΗΣ ΠΡ....
...ΤΟΝ ΚΗΡΥΚΑ ΚΑΙ ΤΟ
...ΝΟΝΤΕΣ ΥΠΟΓΡΑ.. ΤΩ
ΜΕΤΑ ΟΡΚΟΥ.... ΚΑΙ ΠΟ
ΣΟΝ ΣΥΝΕΚΟΜΙΣΕΝ ΤΟ

ΠΑΝ

ΠΑΝ ΚΑΙ ΟΤΙ ΔΙΑ ΔΟΥ
ΛΟΥ ΤΟΥ ΔΕ Η ΑΠΕΛΕΥ
ΘΕΡΟΥ ΤΟΥ ΔΕ ΕΑΝ ΔΕ
ΠΩΛΗΣΗ ΤΟΝ ΚΑΡΠΟΝ Ο
ΔΕΣΠΟΤΗΣ ΤΟΥ ΧΩΡΙΟΥ
Η Ο ΓΕΩΡΓΟΣ Η Ο ΚΑΡ
ΠΩΝΗΣ ΑΠΟΓΡΑΦΕΣΤΩ
ΔΕ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΥΤΟΥΣ
ΚΑΙ Ο ΕΠ ΕΞΑΓΩΓΗ ΠΙ
ΠΡΑΣΚΩΝ ΠΟΣΟΝ ΠΙΠΡΑΣ
ΚΕΝ ΚΑΙ ΤΙΝΙ ΚΑΙ ΠΟΥ
ΟΡΜ.. ΟΝΟΝ ΑΠΟΓΡΑΦΗΣ
ΧΩΡΙΣ...ΠΕΞΑΓΩΓΗ ΚΑΝ
ΟΦΕΙΛΕΝ Η ΚΑ....ΤΗ ΠΟ
ΛΕΙ ΣΓΕΡΕΣΤΩ ΤΟΥ ΠΡΑ
...Ο ΔΕ ΨΕΥΔΕΙΣ ΑΠΟ
ΓΡΑΦΑΣ ΠΟ... Η ΤΑΣ ΠΕ
ΡΙ ΤΗΣ ΣΥΝΚΟΜΙΔΗΣ ..
ΤΗΣ ΕΞΑΓΩΓΗΣ Η ΥΠΕΡ
ΧΩΡΙΟΥ..... ΡΑ ΦΙΣΚΟΥ
ΕΠΡΙΑΤΟ ΜΗ ΙΠΠΑΡΧ....
ΟΓΔΟΟΝ ΚΑΤΕΝΕΓΚΩΝ..
----ΥΣΑΣΑΛ----

----ΙΡΕΞΑΜ----
---ΤΩΝ ΑΓ.----
----ΑΥΤΟΣ Η----
---ΕΤΩΜΕΝ..ΕΞ...
---ΕΤΕΙΜΗΣ---

ΜΙΣΥ ΚΑΤΕΧΕΤΩ ΕΙ ΜΗ ΠΩ ΔΕΔΟΙΚΕΝ Η ΛΑΜΒΑ ΝΕΤΩ ΤΟ ΔΕ ΗΜΙΣΥ ΕΣ ΤΟ ΔΗΜΟΣΙΟΝ ΓΡΑΦΕΣ ΘΩ ΔΕ ΚΑΙ Ο ΕΜΠΟΡΟΣ ΟΤΙ ΕΞΑΓΕΙ ΚΑΙ ΠΟΣΟΝ ΠΑΡΕΚΑΣΤΟΥ ΕΑΝ ΔΕ ΜΗ ΑΠΟΓΡΑΨΑΜΕΝΟΣ ΦΩΡΑ ΘΗ ΕΚΠΛΕΩΝ ΣΤΕΡΕΣΘΩ ΕΑΝ ΔΕ ΕΚΠΛΕΥΣΑΣ ΦΘΑ ΣΗ ΚΑΙ ΜΗΝΥΘΗ ΓΡΑΦΕΣ ΘΩ ΚΑΙ ΤΗ ΠΑΤΡΙΔΙ ΑΥ ΤΟΥ ΥΠΟ ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΕΑΝ ΔΕ ΤΩΝ ΕΚ ΤΟΥ ΠΛΟ ΙΟΥ ΤΙΣ ΜΗΝΥΣΗ ΕΠΑ ΝΑΓΚΕΣ Ο ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ ΤΗ ΕΞΗΣ ΗΜΕΡΑ ΒΟΥΛΗΝ ΑΘΡΟΙΣΑΤΩ ΕΙ Δ ΥΠΕΡ

ΤΟΥΣ ΠΕΝΤΗΚΟΝΤΑ ΑΜ
ΦΩΡΕΙΣ ΕΙΗ ΤΟ ΜΗΝΥΜΕ
ΝΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΝ ΚΑΙ ΔΙ
ΔΟΣΘΩ ΤΩ ΕΛΕΚΞΑΝΤΙ
ΤΟ ΗΜΙΣΥ ΕΑΝ ΔΕ ΕΚΚΛΗ
ΣΕΤΑΙ ΤΙΣ Η ΕΜΕ Η ΤΟΝ
ΑΝΘΥΠΑΤΟΝ ΧΕΙΡΟΤΟΝΕΙ
ΤΟ ΣΥΝΔΙΚΟΥΣ Ο ΔΗΜΟΣ
ΙΝΑ ΔΕ ΑΠΑΡΑΙΤΗΤΑ Η ΤΑ
ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΚΑΚΟΥΡΓΟΥΝ
ΤΩΝ... ΤΕΙΜΗΣ ΕΣ ΤΟ ΔΗ
ΜΟΣΙΟΝ ΚΑΤΑΦΕΡΕΣΘΩ
ΤΟ ΕΛΑΙΟΝ Η ΤΙΣ ΑΝ ΕΝ
ΤΗ ΧΩΡΑ ΕΙ ΔΕ ΠΟΤΕ ΕΥΦΟ
ΡΙΑΣ ΕΛΑΙΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΗΣ
ΠΛΕΟΝΕΙΗ ΤΟ ΕΚ ΤΩΝ
ΤΡΙΓΩΝ ΚΑΙ ΟΓΔΟΩΝ ΚΑ
ΤΑΦΕΡΟΜΕΝΟΝ ΤΙΣ ΕΙΣ
ΟΛΟΝ ΕΝΙΑΥΤΟΝ ΔΗΜΟ
ΣΙΑΣ ΧΡΕΙΑΣ ΕΞΕΣΤΩ ΤΟΙΣ
ΜΗΔΕ ΠΩΛΟΥΣΙΝ ΤΟ ΕΛΑ
ΙΟΝ Η ΠΑΝΗΜΕΡΟΣ ΔΕΥ
ΤΕΡΑΝ ΑΠΟΓΡΑΦΗΝ ΠΟΙΗ

ΣΑΜΕΝΟΙΣ ΚΑΙ ΔΗΜΟ
ΣΙΟΝ ΤΟΤΕ ΟΦΕΙΛΟΜΕ
ΝΟΝ ΠΟΣΙΟΝ ΕΣΤΙΝ .... Ο
ΠΟΙ..ΕΛΕΩΝΑΙ Η ΤΟ ΑΡΓΥ
ΡΟΤΑΜΙΑΟΥ ΒΟΥΛΟΝΤΑΙ
ΠΑΡ ΑΥΤΩΝ ΛΑΒΕΙΝ
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

C'eſt dommage que cette inſcription ſoit ſi gâtée & ſi effacée en quelques endroits qu'on ne la puiſſe point avoir parfaite. Voicy ce qu'on en peut tirer.

ΕΟΕ

Le tître ΚΝΘ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ſe doit expliquer Ἐκ νομοθεσίας Ἀδριάνου, *ex conſtitutione Hadriani.* Suivant le decret ou l'ordonnance de l'Empereur Hadrian.

Ceux qui font recolte d'huile, en apporteront la troiſiéme ou la huitiéme partie : mais ceux qui poſſedent les champs d'Hipparchus que

le Fisc a vendus (car ce sont les seuls qui joüissent de ce droit) l'apporteront tout ensemble.

La pierre est ensuite rompuë d'un côté, ce qui rend huit lignes imparfaites. Voicy ce qui vient aprés.

Avec serment & combien il en a recueilli, tant par son serviteur que par son affranchi. Que si on vend la recolte, il faut que le maître du fonds, ou celuy qui le cultive, ou l'acheteur du fruit, &c. .....
Et que le Marchand fasse écrire ce qu'il emporte & ce qu'il a pris de chacun. Que s'il est convaincu de n'avoir pas fait sa declaration, ou d'avoir levé l'anchre, on luy confisquera ce qu'il aura chargé : mais s'il est découvert faisant déja voile, & que la chose soit averée, le peuple en écrira à sa patrie & à moy. Pour ce qui est au reste des procés qui pourroient survenir en ces rencontres, j'ordonne que le Senat en juge seul : & le cas avenant que quelqu'un du vaisseau le juge necessaire, le Gouverneur de la Ville fera assembler le Senat le jour suivant, & si ce qui au-

ra été jugé passe cinquante mesures, & qu'on en vueille appeller à moy ou au Proconsul, le peuple elira des Syndics, afin que tout se fasse en ordre contre les delinquants. *Il est difficile d'en comprendre davantage.*

A SEPOLLIA,

à demi-lieüe d'Athenes, citée à la pag. 192. Tom. II.

Sur de petites colonnes.

ΠΑΡΜΕΝΙΔΗΣ ΣΙΜΩΝΙΔΗΣ

Parmenides étoit un ancien Philosophe natif d'Elea, disciple de Xenofanes & d'Anaximandre, qui laissa aprés luy deux autres successeurs & disciples, Empedocles & Zenon Eleates. Il fleurissoit environ la septante-neuviéme Olympiade. Pour ce qui est de *Simonides*, Suidas en fait mention de plusieurs qui ont porté ce nom. Mais c'est sans doute du plus ancien qu'il faut entendre cette inscription, car il étoit du même tems que Parmenides, puis qu'il mourut

en la ſeptante-huitiéme Olympiade, comme remarque Suidas.

Au même lieu.

ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗ

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΣΙΚΙΣΣΑ

Stratonice fille d'Apollodorus Sikiſſa. Ce dernier mot eſt celuy de ſon pays qui ne m'eſt pas bien connu, ſi ce n'eſt de l'Iſle de Sicinus, ou de la Ville de Sicyon, ou de celle de Sikу proche de Conſtantinople.

L'inſcription de Muſée que j'ay citée à la pag. 204. ſe trouve dans l'Anthologie Greque, & celle d'Herodes Atticus & de ſa femme Regilla citée à la pag. 213. Tom. II. eſt un peu trop grande pour avoir place icy, & eſt imprimée à Rome dans une fueille volante.

A ATHENES,

A l'Eglise Panagia Gorgopiko, citée à la page 219. Tom. II.

ΜΑΡΚΟC ΤΥΛΛΙΟC.....
ΑΠΑΜΕΥC ΤΗC ΒΙΘΥΝΙΑC
ΑΘΗΝΑΙΟC ΚΟΡΙΝΘΙΟC
CΜΥΡΝΑΙΟC ΜΟΝΟC ΚΑΙ
ΠΡΩΤΟC ΤΩΝ ΑΠ ΑΙΩΝΟC
ΠΥΚΤΩΝ ΝΕΙΚΗCAC ΚΑΤΑ
ΤΟ ΕΞΗC ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΑ Ο
ΛΥΜΠΙΑ ΙCΘΜΙΑ ΑΔΡΙΑΝΕΙΑ
ΡΩΜΗ....

ΟΛΥΜ ΔΙC ΝΕΜΕΙ
ΠΙΑ Α

ΑΘΗΝ. ΔΙC. ΙCΘΜΙ
Α

ΝΕΑΝ ΑΘΗ.. ΑΘΗ..
ΠΟΛΙΝ

CMYP ...

ΔIC

NAN ...

KOINON

ACIAC

ΕΦΕ.. ....

....

....

ΕΝΕΙΚΑ ΔΕ ΘΕΜΑΤΙΚΟΥC ΚΑΙ

ΤΑΛΑΝΤΙΟΥC ΑΓΟΝΑC ΤΡΙΑ

ΚΟΝΤΑ ΠΕΝΤΕ ΕΤΕ... ΤΑ Ε

ΤΩΝ ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΔΥΟ ΜΗ

ΝΩΝ ΤΡΙΩΝ Supple ΕΤΒΑΕΥ ΤΑ

ΜΑΡΚΟC ΤΥΛΛΙΟC ΕΥΤΥΧΗC

ΕΠΟΙΕΙ.... ΑΔΕΛΦ...

ΤΟΠΟΝ ΕΔΩΚΕ ΚΛΕΙΤΟΡΙC

C'eſt-à-dire :

Marcus Tullius ..... Citoyen d'Apamée de Bithynie, d'Athenes, de

Corinthe & de Smyrne, ſeul & premier Athlete de tous les ſiecles, ayant vaincu les jeux ſuivans : Sçavoir les Panhelleniens, les Olympiens, les Iſthmiens, les Hadrianiens à Rome, & *les autres qui ſont écrits dans des ronds*. Les Olympiens & les Nemeiens deux fois, les Atheniens en l'honneur & les Nemeiens deux fois, ceux qui ſe celebroient à Naples, à Smyrne pour la Communauté de l'Aſie, à Epheſe, *& le reſte qui eſt effacé*. Ayant remporté tous les jeux de prix & les plus difficiles juſqu'au nombre de 35. étant mort âgé de 52 ans trois mois, Marcus Tullius Eutyches ſon frere luy a élevé ſon monument, dont la place a été donnée par Cleitoris.

Il faut conferer ce marbre avec le troiſiéme du Livre intitulé *Marmora Oxonienſia*, qui eſt de la même maniere à peu prés que celui-cy, & où l'on y trouvera un ample Commentaire.

Ie citeray les autres inſcriptions qui ſont à cette Egliſe de Gorgopico, dans la liſte des peuples d'Athenes.

A ATHENES,

Chez Iani Mistrigo.

Sur une grande base quarrée, citée pag. 219. Tom. II.

Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΠΑΓΟΥ
ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ $\overline{X}$ ΚΑΙ
Ο ΔΗΜΟΣ ΙΟΥΛΙΑΝ ΒΕΡΕΝΕΙ
ΚΗΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ ΜΕΓΑ
ΛΗΝ ΙΟΥΛΙΟΥ ΑΓΡΙΠΠΑ ΒΑ
ΣΙΛΕΩΣ ΘΥΓΑΤΕΡΑ ΚΑΙ ΜΕ
ΓΑΛΩΝ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΕΥΕΡΓΕ
ΤΩΝ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ ΕΚΓΟ
ΝΟΝ ΔΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΝΟΙΑΣ
ΤΟΥ ΕΠΙΜΕΛΗΤΟΥ ΤΗΣ ΠΟ
ΛΕΩΣ ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΘΕΟ
ΓΕΝΟΥΣ ΠΑΙΑΝΙΕΩΣ

C'eſt-à-dire,

Le Senat de l'Areopage, le Conſeil de Mille, & le peuple d'Athenes, honorent de cette marque de leur veneration, la grande Reine Berenice fille du Roy Iulius Agrippa, & deſcendante de pluſieurs grands Roys bienfaiteurs de la Ville, par les ſoins du Pourvoyeur de la Ville Tiberius Claudius Theogenes du Bourg Pæanée.

Il eſt parlé au 25. chap. des Actes des Apôtres de cette Reine Berenice & d'Agrippa Roy de Iudée, devant qui S. Paul plaida ſa cauſe, & qui étoit frere de Berenice. Leur Pere étoit Iulius Agrippa, que d'autres appellét Herodes Agrippa ou Agrippa le vieux, qui fut frappé par un Ange à Ceſarée, comme il eſt raconté au 12. chap. des Actes des Apôtres. Elle épouſa ſon oncle Herodes Chalcidius frere du Roy Agrippa le vieux. Pour ce qui eſt de ce Conſeil de Mille, je ne l'ay point vû cité dans les livres, ni dans aucune autre Inſcription.

Il eſt bien ſouvent parlé de celuy des cinq cent, qui étoit compoſé de cinquante perſonnes de chaque Tribu, lors qu'il n'y en avoit que dix, & de celuy des ſix cent, lors qu'on ajouta deux Tribus nouvelles aux precedentes. On appelloit ces Juges les Prytanes, & le lieu où ils s'aſſembloient le Prytanée : peut-être qu'en des cas d'importance on y joignoit les autres Tribunaux, qui faiſoient ainſi le nombre de mille. Pour ce qui eſt du Senat de l'Areopage, ſi l'on ſouhaite d'apprendre à fonds, le nombre de ſes Iuges, ſes reglemens & ſa maniere de prononcer, on peut conſulter Meurſius, qui en a fait un traité exprés. Tiberius Claudius Theogenes, dont il eſt parlé à la fin de l'inſcription, étoit auſſi Strategos ou Gouverneur d'Athenes, comme on l'apprend par une autre inſcription qui ſe void à Athenes.

A ATHENES,

citée à la pag. 220. Tom. II.

Η ΠΟΤΕ ΚΥΔΙΟΩΣΑ ΞΑΝ
ΘΑΙΣ ΕΠΙΚΡΑΤΟΣΕ ΘΙΡΑΙΣ

ΚΑΙ ΧΑΡΙΤΟΒΛΕΦΑΡΟΙΣ ΟΜ
ΜΑΣΙ ΛΑΜΠΟΜΕΝΗΣ

ΧΙΟΝΕΟΙΣΙ ΕΠΡΕΠΟΥΣΑ ΠΡΟ
ΣΩΠΟΙΣ Η ΔΕ ΠΑΡΕΙΑΝ

ΚΑΙ ΓΑΥΚΕΡΟΥ ΣΤΟΜΑΤΟΣ
ΟΠΑ ΛΙΡΙΟΕΣΣΑΝ ΙΕΙΣΑ

ΧΕΙΛΕΣΙ ΠΟΡΦΥΡΕΟΙΣΙ ΕΛΕ
ΦΑΝΤΙΝΕΩΝ ΔΙ ΟΔΟΝΤΩΝ

ΠΑΝΤΟΙΗΝ ΔΕ ΑΡΕΤΗΝ ΠΕΡΙ
ΚΑΛΛΕΙ ΣΩΜΑ ΤΙΘΕΙΣΑ

ΗΝ ΤΕΚΕΝ ΕΥΤΥΧΙΔΗΣ ΘΕ
ΝΑΡΩ ΚΙΛΙΚΙΣ ΧΑΡΙΤΩΠΙΣ

ΕΙΚΟΣΙΠΕΝΤΑΕΤΗΣ ΤΡΥΦΕΡΑ
ΤΗ ΔΕΝ ΧΘΟΝΙ ΚΕΙΤΑΙ

ΕΡΜΕΡΟΣ ΔΕ ΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΙΟ
ΠΑΤΡΟΣ ΚΑΙ ΜΗΤΕΡΟΣ

ΜΝΗΜ ΑΛΟΧΩ ΦΙΛΙΗ ΘΗΚΑ
ΤΟ ΚΟΥΡΙΔΙΗ

C'eſt une Epitaphe fort galante d'une fille de vingt & cinq ans, dont ces Vers vantent l'eſprit & la beauté, avec tous les termes qui les peuvent mieux exprimer : Sçavoir les cheveux blonds, les yeux doux, le viſage de neige, les joües & la bouche de lis, les levres de porphyre & les dents d'yvoire. Elle s'appelloit Cilicia Charitopis fille d'Eutychides, qui me ſont auſſi peu connus l'un que l'autre.

A l'Eglise d'Agios Ioannis, pag. 220. Tom. II.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ
ΑΔΡΙΑΝΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ
ΟΛΥΜΠΙΟΝ
ΘΑΣΙΟΙ
ΔΙΑ ΠΡΕΣΒΕΥΤΟΥ ΚΑΙ
ΤΕΧΝΕΙΤΟΥ ΞΕΝΟΦΑΝ
ΤΟΥ ΤΟΥ ΧΑΡΗΤΟΣ
ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ ΚΛ. ΑΤΤΙΚΟΥ

C'est-à-dire,

Les Thasiens ont honoré l'Empereur Hadrian Auguste Olympien (de cette statuë) par les soins du Deputé & Maître-ouvrier Xenophantes fils de Chares, sous la Prêtrise de Claudius Atticus.

Les Thasiens sont ceux de l'Isle

de Thaſos proche de la Thrace. Claudius Atticus eſt le même dont nous avons parlé à la pag. 213. To. II. appellé de ſon nom entier Tiberius Claudius Atticus Herodes, qui fut enſuite Conſul ſous Antonin. Vne autre inſcription l'appelle Pontife Ἀρχιερέα. Le tître d'Olympien que nous avons déja remarqué dans l'explication des medailles page 200. Tom. III. étoit donné à l'Empereur Hadrian, parce qu'il avoit achevé & conſacré le temple de Iupiter Olympien. En voicy une autre inſcription Latine qui luy donne le même epithete, & une Greque, qui ſont toutes deux à Athenes, avec une troiſiéme que M. l'Ambaſſadeur de France en a enlevée, & une de Smyrne.

Au coin d'une Egliſe de S. Nicolas, au deſſus de chez M. le Conſul Giraud.

IMP. CAESAR. DIVI TRAIANI
PARTHIC. FIL. DIVI NERVAE
NEPOTI TRAIANO HADRIA
NO AVG. TRIB. POT. XVI. COS.

III. P.P. OLYMPIO

....A. IVLIA AVGVSTA

..PER LEGATVM

...V..IVM LYCVM

ΔΙΕCΤΩΝ

A l'Empereur Ceſar fils de Trajan Parthique, petit fils de Nerva, Hadrian Auguſte joüiſſant de la puiſſance de Tribun pour la treiziéme fois, Conſul pour la troiſiéme, Pere de la Patrie, *Olympien*, ... Iulia Auguſta luy ayant fait eriger cette ſtatuë ou monument d'honneur par ... Lycus ſon Lieutenant.

A l'autel d'une petite Egliſe de Panagia, à Athenes.

ΑΔΡΙΑΝΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ
ΟΛΥΜΠΙΟΝ
Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ
ΑΜΦΙΠΟΛΕΙΤΩΝ

C'eſt-à-dire,

Le Senat & le peuple d'Amphipolis *honore* l'Empereur Hadrian Auguſte Olympien. Amphipolis étoit une Ville de Macedoine.

A CONSTANTINOPLE,

Chez Monſieur l'Ambaſſadeur de France.

En deux fragmens qu'il faut joindre enſemble.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ
ΤΡΑΙΑΝΟΝ ΑΔΡΙΑΝΟΝ
ΟΛΥΜΠΙΟΝ
ΚΑΙΣΑΡΑ ΣΕΒΑΣΤΟΝ

ΑΒΥΔΙΝΟΙ
ΤΟΝ ΑΥΤΩΝ ΣΩΤΗΡΑ
ΚΑΙ ΚΤΙΣΤΗΝ
ΔΙΑ ΠΡΕΣΒΕΥΤΟΥ
ΜΑΡΚΕΛΛΟΥ ΜΑΙΟΡΟΣ

C'eſt-à-dire,

L'Empereur Trajan Hadrian O-

lympien Ceſar Auguſte, eſt honoré par ceux d'Abydos qui le reſpectent comme leur Sauveur & leur Fondateur, Marcellus Major ſon Lieutenant ayant eu le ſoin de luy rendre ce devoir.

A SMYRNE,

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙ
ΑΔΡΙΑΝΩΙ
ΟΛΥΜΠΙΩΙ ΣΩΤΗΡΙ
ΚΑΙ ΚΤΙΣΤΗΙ

A l'Empereur Hadrian Olympien ſon Sauveur & ſon Fondateur. Ce qui ſe peut rapporter à la Ville de Smyrne, qui luy donne le tître de Fondateur par flaterie, ou à cauſe des bienfaits qu'elle en pouvoit avoir receus comme les autres Villes de Grece & d'Aſie mineure ; car il n'y a point d'Empereur qui aît receu tant de remercimens de ſes Provinces, que ce Prince genereux, qui eſt nommé dans les medailles *Reſtitutor & locupletator*

pletator orbis terrarum : comme Trajan son Pere adoptif dans une inscription qui est au jardin du Palais Palestrine à Rome, est qualifié *Propagator orbis terrarum, & locupletator civium.* Au reste toutes ces inscriptions qui donnent le titre d'Olympien à Hadrian, servent de confirmation à ce que dit Pausanias dans la description d'Athenes, que chaque Ville avoit erigé dans le Temple de Jupiter Olympien des statuës à cét Empereur, sous le titre d'*Hadrian Olympien :* ainsi il ne faut pas douter que ces inscriptions ne soient les bases des statuës que les Thasiens, ceux de la Colonie Iulia Augusta, & les Amphipolitains luy avoient dressées.

Inscription sur un marbre qui étoit à Athenes chez le sieur Benaldi, & qui est presentement en Angleterre chez M. Vvheler ; Où il est fait mention des treize Tribus d'Athenes, & de plusieurs Peuples ou Bourgs sous chacune de ces Tribus. Voyez à la pag. 245. Tom. II.

[illegible]ΟΥ ΠΑΛΛΗΝΕΩΣ ΑΝΕΓΡΑ

ΨΕΝ .... Π ΑΥΤΩ [1] ΕΦΗΒΕΥ

ΣΑΝΤΑΣ ... ΣΟΣ ΠΑΛΛΗΝΕΥΣ

[2] ΕΡΕΧΘΕΙΔΟΣ

[illegible]...ΝΟΣ Ο ΚΑΙ ΕΛΕΥΣΕΙΝΙΟΣ
ΚΗΦ

[illegible]ΝΙΟΣ Ο ΚΑΙ ΠΑΙΔΕΣ ΛΟΥΣΙ

[illegible]....Ο Σ [3] ΚΗΦ

[illegible]...ΡΟΣ ΕΥΠΟΡΟΥ ΚΗΦ

[illegible]...ΤΗΤΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ [4] ΛΑΜ

....ΑΩΝΙΟΣ ΣΟΦΟΥ ΚΗΦ

....ΙΛΙΟΣ ΕΝΓΟΝΟΥ ΚΗΦ

....ΙΓΕΝΗΣ ΘΑΛΛΟΥ [5] ΦΗΓ

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΟΝΗΣΙΜ. ΚΗΦ

....ΗΣ ΠΟΠΥΡΟΥ [6] ΕΚΚΗ

1. Ce mot de ΕΦΗΒΕΥΣΑΝΤΑΣ nous fait conjecturer qu'il eſt

icy parlé ou de divers particuliers qui avoient fait quelque faveur remarquable aux jeunes gens qui étoient dans le Gymnase dont le nom est icy écrit, ou peut-être qu'au tems que cette inscription avoit été faite, & sous un tel Archonte dont le nom ne paroît plus, on avoit inscrit la jeunesse suivante pour y faire ses exercices.

2. Je ne sçay point la raison pourquoy la Tribu Erechtheide est icy nommée la premiere, car Pausanias parlant des Heros qui ont donné le nom aux Tribus nomme premierement Hippothoon, & il semble par là qu'il veuille donner le premier lieu à l'Hippothoontide : mais je croirois plutôt que dans un gouvernement libre & democratique comme celuy d'Athenes, les Tribus étoient égales, & n'avoient aucune preference l'une sur l'autre, si ce n'est qu'elles l'eussent tour à tour, de même que les Prytanes. Pour ce qui est des personnes qui sont icy designées par leur nom propre, celuy de leur Pere & celuy de leur Patrie, le

premier eſt imparfait à cauſe du marbre qui eſt rongé en cét endroit. Nous expliquerons celuy de leurs pays, qui eſt le plus important.

3. C'eſt Κηφισιεὺς de Cefiſſia. Voyez à l'Article LXXVII. de nôtre Liſte des Peuples d'Attique, que nous donnerons cy-aprés.

4. Λαμπτρεὺς ou λαμπτρεὺς de Lampra, appellée preſentement Lambrica. Art. XCIV.

5. Φηγάϊος de Phigous. Article CLXII.

6. Ἐκ Κηδῶν de Kidæ, comme nous dirons à l'Art. LXXV.

ΑΙΓΕΙΔΟΣ.

[illegible]. ΘΟΚΛΗΣ ΑΤΤΙΚΟΥ [illegible] ΓΑΡ
[illegible]. ΝΕΡΗ ΚΟΥΡΙΑΝΟΣ ΓΑΡ

1. Γαργήττιος de Gargettus, dont je parle à l'Art. XXXII.

ΠΑΝΔΙΟΝΙΔΟΣ.

ΑΦΡΟΔΕΙΤΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙ [illegible] ΣΤΕΙ
ΑΛΟΥΚΙΟΣ [illegible] ΑΓΓΕ
ΤΑΒΙΩΣ

..ΤΑΒΙΟΣ ΕΛΠΙΝΕΙΚΟΥ [3] ΜΥΡΙ
ΕΛΠΙΝΕΙΚΟΣ ΜΥΡΙ
ΜΟΥΣΩΝΙΟΣ ΠΡΟΞΕΝ ΣΤΕΙ
...ΓΕΝΗΣ ΣΠΟΡΟΥ [4] ΚΥΔΑ
....ΕΣΟΣ [5] ΚΥΘ

1. Στειριεὺς de Stiri Art. CXLVI.
2. Ἀγγελῆθεν, du peuple Angeli. Artic. I.
3. Μυρινέσιος, qui s'écrit aussi Μυῤῥινέσιος, de Myrrhinus. Art CIX.
4. Κυδαθηναιεὺς, de Cydathenæum. Art. LXXXVII.
5. Κυθήριος, de Cytherus. Art. XC.

ΛΕΩΝΤΙΔΟΣ

. . . . . [1] ΕΞΟΙ
. . . . . ΕΞΟΙ
. . . . . ΕΞΟΙ
. . . . . [2] ΠΑΙΟ
. . . . ΙΜΟΡΚΑ [3] ΛΕΥΚ
. . . . ΙΛΗΤΟΥ [4] ΕΥΠΥ
. . . . . ΕΞΟΙ

1. Ἐξ ὄιου, du quartier d'Athenes

appellé Oeum proche du Ceramique. Voyez l'Art.CXIV.

2. Παιονίδης. Art.CXIX.

3. Λευκονιεὺς, de Leuconium, plutôt que de Leucopyra, qui étoit de la Tribu Antiochide. Art.XCIX.

4. Ἐυπυρίδης, d'Eupyridæ. Attic. LIII.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΔΟΣ

..ΩΝ..... [1] ΦΛΥ
....ΟΣ ΗΡΑΚΛΕΩ..... ΦΛΥ
....ΔΩΡΟΣ ΑΡΤΕΜΩ ΦΛΥ
....ΝΔΟΣ ΡΗΤΟΡΙΧΟΥ [2] ΒΕΡ

1. Φλυεύς, de Phlya dont j'ay parlé à la pag.249. Tom. II. & dont je feray mention à l'Art.CLXIV.

2. Βερενικίδης, du Bourg de Berenice. Art.XXVIII.

ΑΚΑΜΑΝΤΙΔΟΣ

....ΜΑΣ ΠΡΟΣΔΕΚΤΟΥ [1] ΚΕΦ
....ΑΤΤΙΚΟΣ [2] ΠΟΡΙ
....ΑΜΩΝΟΣ ΜΟΣΧΟΥ
....ΥΣΟΔΩΡΟΣ ΜΟΣΧ

1. Κεφαλῆθεν, du Bourg de Cephale. Voyez l'Art. LXXIV.
2. Πόριος, de Poros. Art. CXXXIII.

ΑΔΡΙΑΝΙΔΟΣ

ΕΥΠΟΡΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΒΗΣ
ΖΩΣΙΜΟΣ ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ ΒΗΣ
ΗΔΙΑΝΟΣ [2] ΦΗΓΑΙ
ΜΗΝΑΝΔΡΟΣ ΗΔΙΑΝΟΥ ΦΗΓ
ΡΑΔΙΝΟΣ [3] ΩΑΘ
ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ ΕΙΣΙΔΩΡ. [4] ΑΦΙ
ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΓΑΥΚΩΝΟΣ ΒΗΣ

1. Βησωεύς, du Bourg de Biſa. Art. XXIX.
2. Φηγαιεύς, du Bourg de Phigæ. Art. CLX.
3. Ὤαθεν, d'Oa. Art. CXI.
4. Ἀφιδναῖος, d'Afidna. Art. XXIII.

ΟΙΝΕΙΔΟΣ

ΧΑΡΙΤΩΝ ΦΙΛΗΤΟΥ [1] ΑΧΑΡ
ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΣ ΦΙΛΗΤΟΥ ΑΧΑΡ
ΑΙΛ. ΦΙΛΩΝΙΔΗΣ ΑΧΑΡ
ΣΤΡΑΤΩΝ ΟΡΘΑΓΟΡΟΥ [2] ΦΙΛΑ

ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΦΙΛΟΣΤΡΑΤ ΑΧΑΡ

1. Αχαρνεύς, d'Acharna. Art. XXIV.
2. Φιλαίδης, de Philaidæ. Artic. CLXIII.

ΚΕΚΡΟΠΙΔΟΣ

ΦΙΛΕΜΩΝ [1] ΤΡΙΝΕ
ΙΣΙΔΟΤΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΟΣ ΤΡΙ
ΝΕ
ΕΥΔΙΑΝΟΣ [2] ΑΙΞΟ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΣΤΕΦΑΝΟΥ [3] ΕΠΙ
ΕΙΚ
ΖΩΣΙΜΟΣ ΠΟΛΥΚΤΗΤΟΥ
[4] ΜΕΛΙ

1. Τρινεμεύς, de Trinemij. Artic. CLIV.
2. Αἰξονεύς, d'Æxoni. Art. VIII.
3. Ἐπεικίδης, d'Epieikidæ. Art. XLV.
4. Μελιτεύς, de Melite. Art. CVII.

ΙΠΠΟΘΟΩΝΤΙΔΟΣ

ΠΙΣΤΟΚΡΑΤΗΣ ΠΙΣΤΙΚΟΥ
[1] ΠΕΙΡ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΓΕΝΕΘΛΙΟΥ ΠΕΙΡ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΙΣΙΔΟΤΟΥ [2] ΕΚ
ΚΟΙ
ΕΡΜΕΙΑΣ ΖΩΣΙΜΟΥ ΠΕΙΡ
ΦΙΛΟΚΡΑΤΗΣ ΓΕΝΕΘΛΙΟΥ
ΠΕΙΡ

1. Πειραιεύς, du Pirée. Art. CXXIV.
2. Ἐκ Κοίλης, de Coile. Art. LXXX.

ΑΙΑΝΤΙΔΟΣ

ΚΛ. ΕΛΕΝΟΣ [1] ΜΑΡΑ

ΙΟΥΛ. ΑΓΡΙΠΠΑ ΜΑΡΑ
ΑΥΡ. ΔΥΚΟΥΡΓΟΣ ΜΑΡΑ
ΚΡΑΤΩΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ [2] ΦΑΛΗ
ΑΡΙΣΤΩΝ [3] ΨΑΦΙ

1. Μαραθώνιος, de Marathon. Art. CIV.
2. Φαληρεύς, de Phalere. Artic. CLIX.
3. Ψαφιδεύς, de Psaphidæ. Art. CLXX.

ΑΝΤΙΟΧΙΔΟΣ

ΚΛ. ΡΟΥΦΕΙΝΟΣ [1] ΠΑΛ
ΠΟΜΠΗΙΑΝΟΣ ΕΥΝΟΜΟΥ
ΠΑΛ
ΕΡΜΕΙΑΣ ΚΛΕΟΝΥΜΟΥ [2] ΦΥΡΝ
ΦΙΛΩΝ [3] ΙΤΕΑ

1. Παλληνεύς, de Pallene. Artic. CXX.
2. Φυρν, de Phurn. Art.CLXIX.
3. Ιτεαῖος, d'Itea. Art.LXVIII.

ΑΤΤΑΛΙΔΟΣ

ΓΟΡΓΙΑΣ ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ ΣΟΥΝ
ΜΟΣΚΟΣ ΚΟΡΝΗΛΙΑΝ [2] ΑΓΝ
ΒΑΚΧΥΛΟΣ ΕΥΚΑΡΠΟΥ [3] ΑΠΟΛ

1. Σουνιεύς, de Sunium. Artic. CXLIV.
2. Ἀγνούσιος, d'Agnous. Art.II.
3. Απολλωνιεύς, d'Apollonie. Art. XVIII.

ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ

ΑΙΛΙΩΝ ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΥ

ΣΥΝΦΟΡΟΣ

ΣΧΟΛΟΣ ΣΩΣΙΠΑΤΡΟΥ

ΜΑΝΙΟΣ ΠΕΙΕΡΙΩΝ

ΕΡΜΕΙΑΣ

ΝΕΙΚΗΤΗΣ

.. ΤΙΚΟΣ ΜΗΤΡΟΔΟΡΟΥ

ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ

ΤΥΧΙΑΝΟΣ ΠΕΡΣΕΥΣ

ΛΟΞΕΡΑΠΙΣ ΖΟΣΙΜΟΥ

ΑΡΙΣΤΟΚΛΕΙΔΗΣ

ΛΑΙΟΣ ΝΗΡΕΩΣ

ΕΠΙΧΑΡΗΣ ΙΣΙΔΩΡΟΣ

ΖΩΣΙΜΟΣ ΧΡΥΣΙΩΝΟΣ

ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΖΩΣΙΜΟΥ

...ΕΛΩΣ

ΟΛΥΜΠΟΣ ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΥ

ΕΥΤΥΧΟΣ ΟΝΗΣΙΜΟΥ

ΠΑΜΦΙΛΟΣ

ΕΦΗΒΟΣ

ΑΥΡ. ΣΟΤΗΡΙΧΟΣ

ΠΡΑΞΙΤΕΛΗΣ

ΔΟΜΕΤΙΑΝΟΣ ΜΑΡΚΕΛΛΟΥ

ΑΡΕΣΚΩΝ

ΜΗΝΟΦΙΛΟΣ ΣΩΤΥ

ΖΩΣΙΜΟΣ ΑΥΓΑΙΟΥ

ΙΠΠΕΥΣ ΕΙΣΑ

ΠΑΡΑΜΟΝΟΣ

ΕΥΤΥΧΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΣ

ΖΩΣΙΜΟΣ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ

ΑΤΤΙΚΟΣ ΙΚΕΛΟΥ

ΑΝΤΙΠΑΣ

ΑΝΤΙΠΑΣ ΝΕΙΚΩΝΟΣ

ΣΤΡΑΤΟΚΛΗΣ ΠΡΕΙΜΟΥ

ΔΑΦΝΟΣ

ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ ΕΥΦΗΜΟΥ

ΕΠΑΦΡΟΔΕΙΤΟΣ ΕΥΦΗΜΟΥ

ΑΥΡ. ΗΡΑΣ

ΕΥΗΜΕΡΟΣ ΑΠΟΛΕΙΝΑΡΙΟΥ

ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ

[2] ΘΥΡΩΡΟΣ ΚΟΡΝΗΛΙΟΣ ΔΗ ΜΙΤΡΙΟΣ

[3] ΛΕΝΤΙΑΡΙΟΣ ΜΕΛΙΣΣΟΣ ΔΙΟ ΦΑΝΤΟΥ

1. ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ étoit une charge dans les Echoles, dont il eſt encore parlé dans l'inſcription de l'Art. CIV. des peuples d'Attique. Les deux dernieres lignes ont auſſi deux charges. 2. ΘΥΡΩΡΟΣ, celle de Portier, & 3. ΛΕΝΤΙΑΡΙΟΣ qui m'eſt inconnuë. Heſychius ex-

plique λέντιον, πλέγμα ἱερατικὸν, une ceinture Sacerdotale, d'où vient peut-être le mot de Lentiarius, celuy qui les faisoit. Je ne puis rien conjecturer du tems que cette Inscription a été faite, si ce n'est que puis qu'il y est parlé de la Tribu Hadrianide, elle ne peut pas être avant le tems de l'Empereur Hadrian, mais elle peut être ou de son regne ou de celuy de Marc-Aurele, qui avoit accordé beaucoup de privileges à la Ville d'Athenes & à ses Echoles, ce qui y faisoit aborder plus grand nombre d'Echoliers de toute la Grece.

LISTE
DES CLXXIV. PEVPLES DE L'ATTIQVE,

Avec les Inſcriptions antiques qui en font mention.

AVIS AV LECTEVR.

ON appelloit anciennement du nom de Peuples d'Attique, toutes les Villes, tous les Bourgs & les Villages de ce pays, & tous les quartiers d'Athenes qui compoſoient des Communautez rangées ſous une des treize Tribus, & qui avoient droit d'entrer dans les charges de la Ville, & de fournir des Prytanes, dont on choiſiſſoit cinquante de chaque Tribu, qui compoſoient un des Principaux tribunaux, qui ſe tenoit au Prytanée. Il n'y avoit pas moins de CLXXIV. de ces Peuples ou Communautez, comme Strabon & Euſtathius en font foy, le premier au neuviéme livre de ſa Geographie, & le dernier dans ſon Commentaire ſur le ſecond livre de l'Iliade. Ces peuples nous ſont preſque tous rapportez par Strabon, Stephanus, He-

ſychius, Harpocration, Plutarque & Suidas. Meurſius qui a beaucoup travaillé à la gloire de l'ancienne Athenes, en a fait un recueil dans un livre intitulé, *de Populis Atticæ*. Ce livre m'étoit utile pour l'explication de mes inſcriptions d'Attique, & je n'ay pas manqué de le chercher depuis mon retour de Grece: mais comme toutes ſes œuvres ſont devenuës fort rares, à peine aurois-je pû trouver celle-cy, ſi Monſieur Galland Antiquaire du Roy, également éclairé dans les belles Lettres & dans les Antiquitez, ne m'eût accordé le ſien, pour tout le tems que j'en aurois beſoin. Ainſi je ne penſois qu'à profiter de ſa lecture: mais à meſure que je l'ay parcouru, j'ay trouvé que mes inſcriptions y donnoient beaucoup de luſtre, qu'elles en corrigeoient quelques penſées, & que je ne pouvois me diſpenſer en les expliquant de parler preſque de tous ces Peuples. Ce qui m'a obligé d'en tirer ce qui étoit de plus eſſentiel pour mon ſujet, & de joindre leur liſte à mes inſcriptions, la chargeant le

moins que j'ay pû de matieres de critique. Il eſt même arrivé qu'au lieu de ſuivre aveuglement tous les ſentimens de Meurſius, je les ay un peu examinez, & je n'en ay pas toûjours été ſatisfait. J'ay par exemple trouvé une douzaine de noms qu'il met parmi les peuples d'Attique, qui ne ſont que des caps, des écueils ou des montagnes deſertes, qu'il y a ſans doute introduits pour pouvoir trouver ſon compte & venir au nombre de CLXXIV. & en même tems j'en ay trouvé autant qu'il avoit oubliés, moitié dans ces Autheurs que nous avons cité, & moitié dans les inſcriptions antiques, que j'ay copiées dans mon Voyage : de ſorte que le nombre de CLXXIV. s'y trouve toûjours complet.

Je ſuis ſurpris qu'Harma, Drymus, Thebe, Curtiadæ, Lariſſa, Leccon & Panactus, ſoient échapez à Meurſius, quoy qu'ils ſe trouvent dans Stephanus & dans Heſychius ; car pour les autres ce ſont proprement les inſcriptions qui me les ont fait connoître.

Voicy ceux que j'ay retranché de

Meurſius, & vous en pouvez voir les raiſons, dans leur rang.

Agræ.
Ancheſmus.
Amphiale.
Aſtypalæa.
Atalante.
Belbina.
Brileſſus.
Lycabettus.
Hydruſa.
Pharmacuſæ.
Phaura.
Phoron.
Pſyttalia.

Et voicy ceux que j'ay mis en leur place, comme vous le pouvez auſſi voir dans l'ordre d'Alphabet, où ils ſont avec les autres.

Harma.
Drymus.
Edapteon.
Eleouſa.
Eucontheus.
Thebe.
Curtiadæ.
Lariſſa.
Leccon.
Miletum.
Panactus.
Phyrn..
Pſaphidæ.

Ce n'eſt pas que je vouluſſe aſſurer que la Liſte que je donne ſoit à preſent dans la derniere exactitude, & qu'il n'y aît peut-être pas quelques

peuples à y joindre, & quelques autres à ôter. Je trouve par exemple dans une Inſcription à l'Artic.I. . . . ΟΝΟΥΛΙΔΑ, que je ſoupçonne fort être le nom imparfait de quelque peuple d'Attique. J'ay auſſi rencontré dans Athenes trois ou quatre Inſcriptions, où il y a ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ & ΑΝΤΙΟΧΙΣΣΑ, qui me font douter s'il n'y a point eu d'Antioche en Attique : autrement il ſemble que ſi c'eût été une Antioche ou de Syrie ou de Lydie, on auroit marqué quelque choſe pour la diſtinguer, celle de Lydie étant ordinairement appellée Antioche proche du Mæandre. J'ay de même trouvé une inſcription d'Hadrian à Athenes faite par les Thaſiens, qui peuvent à la verité être ceux de l'Iſle de Thaſos prés de la Thrace : mais je lis dans Suidas, qu'on donnoit le ſobriquet de *Raphanides* à certains Thaſiens. Heſychius dit la même choſe du Peuple *Laciadæ*, & cét Autheur aſſure que ce mot de *Raphanides* eſt un mot Attique. Il ſemble même que ſi

Suidas eût voulu parler des habitans de l'Isle de Thasos, il eut simplement dit les Thasiens. J'ay neanmoins crû qu'il falloit tenir un milieu, & ne point trop donner aux conjectures, qui peuvent aussi facilement être detruites par des raisons opposées, qu'elles ont été établies avec peu de solidité. Je ne m'attache pas au reste à expliquer beaucoup de ces Inscriptions que je rapporte, parceque la plûpart n'ont que des noms de *particuliers*, avec celuy de leur *Pere* & de leur *Patrie*, ce qui est tres-facile à entendre, à ceux même qui n'ont qu'une legere teinture du Grec. Celles qui n'ont que ces trois mots, sont presque toutes gravées sur ces petites Colonnes dont parle Pausanias, qui se dressoient sur les Sepulchres, & dont nous avons fait mention à la page 190. du 2. Tome. Quelqu'un sera peut-être surpris, que l'Attique étant un pays si petit eût neanmoins tant de lieux habitez, dont il y en avoit une partie qui étoient des Villes murées. Mais

vous ne vous en étonnerez pas, ſi vous conſiderez que le Comté de Hollande, qui eſt à peu prés de la même grandeur, eſt ſi peuplé de Villes, de Bourgs & de Villages, que cela ſurpaſſe preſque la croyance. L'Attique étoit anciennement dans un état auſſi floriſſant qu'eſt aujourd'huy la Hollande. Les Arts Liberaux, le Negoce & le métier de la guerre y étoient dans leur luſtre. Elle commandoit preſqu'à toutes les Iſles de l'Archipel, & avoit des mines d'argent dans ſes montagnes : ainſi il auroit été au contraire bien ſurprenant, qu'un pays ſi bien partagé des preſens de la nature & de la fortune, n'eût pas été extremement peuplé & de ſes propres habitans, & des étrangers que les études, la diſcipline militaire, ou le commerce y attiroient. La Ville même d'Athenes avoit un tres-grand circuit. Il eſt vray qu'à ne prendre pour la Ville que ce qu'ils appelloiét *Aſty*, dót l'Acropolis qui eſt preſentement la Citadelle étoit comme le centre, elle n'avoit que 7. milles de tour :

mais lors qu'on y comprenoit tout ce qui étoit renfermé par les longues murailles qui la joignoient à Phalere & au Pirée, elle n'avoit pas moins de 22. milles d'enceinte. Et pour ce qui eſt du nombre des habitans du pays, Athenée au ſiziéme livre des Dipnoſophiſtes, dit qu'en la 110. Olympiade ſous Demetrius Phalereus, fut fait un denombrement des habitans de l'Attique, qui ſe trouva monter à vingt mille Citoyens, dix mille étrangers habituez dans le pays, & quatre cent mille Eſclaves, domeſtiques ou gens de la lie du peuple, qui bien qu'ils ſoient libres de naiſſance, ſemblent n'être nés que pour ſervir les riches. Le Pays qui étoit trop petit pour entretenir tant de monde, ſe dechargeoit de tems en tems, en faiſant des Colonies dans l'Archipel & dans l'Aſie mineure, où l'on bâtiſſoit des Villes, dont quelques unes ſont devenuës auſſi grandes & auſſi floriſſantes qu'Athenes même.

LISTE

LISTE
DES CLXXIV. PEVPLES D'ATTIQVE.

I. Ἀγγελή.

Angeli étoit un Village de la tribu Pandionide, qui s'appelle presentement *Angelokipous*, & par corruption *Ambelokipous*, comme si l'on disoit les jardins des vignes. Voyez ce que j'en ay dit à la page 172. du deuziéme tome de cette Relation. Ceux qui étoient de ce peuple se nommoient *Angeleis*; comme on le peut voir dans cette inscription des Prytanes de la tribu Pandionide. Hesychius fait encore mention d'un peuple d'Atique Ἀγγελῆ: mais je croy que c'est le même que celui-cy.

A ATHENES,
Dans la maiſon d'un particulier.

ΠΑΝΔΙΟΝΙΔΟΣ ΠΡΥΤΑΝΕΙΣ
ΑΝΕΘ

ΠΑΙΑΝΙΕΙΣ	ΑΓΓΕΛΕΙΣ
ΣΤΡΑΤΟΝΙ ΔΗΣ ΣΟΣΙΓΕ ΝΟΥ	ΘΕΟΓΕΝΗΣ ΕΡΕΟΦΙΛΟΥ
ΠΡΑΞΙΑΣ ΑΝ ΘΕΜΙΩΝΟΣ	ΜΕΛΗΤΟΣ ΜΕ ΝΕΣΤΡΑΤΟΥ
ΑΘΕΟΜΝΗΣ ΤΟΣ ΔΙΩ ΝΟΣ	ΝΙΚΙΑΣ ΧΑΙΡΕ ΛΕΙΔΟΥ
	ΜΥΡΡΙΝΟΥ ΣΙΟΙ
ΑΡΧΙΔΑΜΟΣ ΑΡΧΙΚΛΕΙ ΔΟΥ	ΠΟΛΥΔΑΜΑΣ ΑΡΙΣΤΟΔΑ ΜΑΝ...
ΘΕΟΔΟΤΟΣ ΑΝΤΙΦΑΤΟΥ	ΣΟΣΙΓΕΝΗΣ ΣΟΣΙΓΕΝΟΥ
ΑΛΚΙΜΑΧΟΣ ΑΝΔΡΩΝΟΣ	ΤΥΦΑΝΗΣ ΑΝΤΙΜΕ
ΔΥΣΙΠΠΟΣ ΦΙ ΔΙΝΟΥ	ΔΟΥΣ

ΑΝΤΙΓΕΝΗΣ
ΤΙΜΟΣΤΡΑ
ΤΟΥ
ΧΙΟΝΙΣ ΔΗ
ΜΟΣΤΡΑΤΟΥ
..ΕΤΕΑΝΔΡΟΣ
ΑΡΜΑΝΤΙ
ΔΟ...
..ΟΝΟΥΛΙΔΑ
ΧΑΙΡΕΑΣ ΜΕ
ΛΗΣΙΠΠΟΥ
ΟΑΘΕΝ
.....
....ΟΔΗΜΟΣ
ΔΕΙΚΙΡΟΥ
.....
ΠΡΑΣΙΕΙΣ
ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣ
ΑΡΙΣΤΟ
ΚΛΕΙΔΟΥ
..ΧΑΡ...ΡΥΣ
.....

ΕΥΘΥΚΡΑΤΗΣ
ΕΥΘΥΚΡΑ
ΤΟΥ
...ΧΙΑΣ ΕΥ
ΚΛΕΙΔΟΥ
ΣΤΕΙΡΙΕΙΣ
...ΙΝΙΑΣ ΔΕΙ
ΝΟΚΡΑΤΟΥ
ΣΩΠΥΡΟΣΚΡΑ
ΤΙΝΟΝΤΟΣ
ΧΑΡΙΑΣ ΑΡΙΣ
ΤΟΚΛΕΟΥ
.....
ΛΥΣΑΝΙΑΣ
ΑΡΙΣΤΟ
ΚΛΕΙΔΟΥ
ΚΛΕΟΜΗΔΗΣ
ΑΡΙΣΤΟ
ΚΛΕΙΔΟΥ
ΜΝΗΣΑΡΧΟΣ
ΤΙΜΟΣΤΡΑ
ΤΟΥ
ΕΥΦΙΔΗΜΟΣ
ΑΤΟΥΣ

ΔΟΘΕΝΤΕΣ ΥΠΟ ΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ ΚΑΙ ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ

II. Ἀγνοῦς.

Agnous appartenoit selon Harpocration à la tribu Acamantide, selon Stephanus à la tribu Demetriade, qui fut ensuite nommée Ptolemaide, & selon Phrynicus au rapport de Stephanus à l'Attalide. Ce dernier sentiment est conforme à l'inscription des XIII. tribus que j'ay copiée à Athenes, & que M. Vvheler a emportée en Angleterre. Il se peut même faire qu'elle eût été demembrée ou de l'Acamantide ou de la Ptolemaïde, pour être mise sous l'Attalide, qui étoit une des nouvelles tribus, ausquelles on ne pouvoit pas donner des lieux qui dependissent d'elles, sans en ôter en même tems à quelqu'une des anciennes. Son nom venoit de l'arbre *Agnus castus*, qui y croissoit en abondance, comme le remarque Stephanus. On nommoit ce-

luy

luy qui étoit d'Agnous, *Agnousios*, comme on voit dans cette inscription :

A ATHENES,

Sur la porte du Bazar.

ΛΥΣΙΚΛΗΣ ΒΙΟΤΤΟΥ ΟΗ
ΘΕΝ ΕΧΟΡΗΓΕΙ ΟΙΝΗΙΣ
ΦΥΛΗ ΠΑΙΔΩΝ ΕΝΙΚΑ

ΠΑΜΦΙΛΟΣ ΑΓΝΟΥΣΙΟΣ
ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ ΚΗΦΙΣΟΔΩ
ΡΟΣ ΗΡΧΕΝ

Il y a plusieurs inscriptions de cette maniere à Athenes. Voyez l'Art. XXXV. elles parloient de certains jeux publics ou Comedies, dót elles faisoient métion des principaux Acteurs, & de ceux qui avoient remporté le prix, ainsi j'interprete celle-cy.

Lysicles fils de Biottus du Bourg d'Oë a donné les jeux.

La jeuneſſe de la tribu Oeneide a eu la victoire.

Pamphilus Agnouſien a compoſé la Comedie.

Cephiſodorus a été Archon.

Cét Archon étoit en charge, en l'Olympiade CXIV. *Meurſius de Archontib. Athen. lib.4.cap.14.*

Ἄγραι.

Agræ, que Meurſius met parmi les peuples d'Attique, étoit un terroir aux portes de la Ville, propre à la chaſſe, à cauſe de quoy Diane avoit choiſi ce lieu aprés s'être retirée de Delos. Enſuite de quoy on luy bâtit là un petit Temple, & on luy donna le ſurnom d'Agrotera. On en fabriqua auſſi un a Ceres prés de l'Iliſſus, & l'on y celebroit les petits myſteres de cette Deeſſe. Voyez à la pag.217. du 2.tome. Il faut corriger le Dictionaire Geographique de Ferrari, qui dit *Agra locus Bœotiæ*, au lieu d'*Atticæ*. Les Anciens Autheurs ne luy donnent point le tître de peuple d'Attique.

III. Ἀγραυλή.

A *Graule* étoit ſous la tribu Erechtheide, & prenoit ſon nom d'Aglaure fille de Cecrops premier Roy d'Athenes.

Ἀγχεσμός.

M *Eurſius* met le mont *Ancheſmus*, ou du moins ſes habitans entre les peuples de l'Attique : mais ce n'étoit qu'un petit rocher inculte où perſonne n'habitoit, n'y ayant pas même de la place pour y bâtir. Tout ce qu'il y avoit, étoit une ſtatuë de Jupiter. Il s'appelle maintenant *Agios Georgios*, comme j'ay dit à la pag. 122. du II. Tome.

IV. Ἀζηνιά.

A *Ziniá* dependoit de la tribu Hippothoontide, comme les Ecrivains en tombent d'acord. Voicy une tres-belle inſcription des Gymnaſiarques, où les Aziniens ſont ſou-

vent nommez. Je l'ay copiée à Athenes chez M.le Consul Giraud ; mais M.Vvheler l'a depuis envoyée en Angleterre, avec neuf ou dix autres beaux marbres Les deux lignes n'en font qu'une dans le marbre.

A ATHENES.

ΕΙΚΟΝΑ ΤΗΝ ΔΕ ΠΟΘΕΙΝΟΣ
ΕΝ ΕΥΦΗΒΟΙΣΙ ΠΑΛΑΙΣΤΡΑ

ΤΕΥΞΑΣ ΚΟΣΜΗΤΟΥ ΘΗΚΑ
ΤΟ ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΥ

ΕΠΙ ΤΗΣ ΓΑΙΟΥ ΙΟΥΛΙΟΥ ΚΑ
ΣΙΟΥ ΣΤΕΙΡΙΕΩΣ ΑΡΧΗΣ

ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΕΦΗΒΩΝ

ΩΛΟΣ ΠΟΝΤΙΟΣ ΝΥΜΦΟΔΟ
ΤΟΣ ΑΞΗΝΙΕΥΣ

ΚΑΙ ΥΠΟΚΟΣΜΗΤΑΙ ΩΛΟΣ
ΠΟΝΤΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΑΞΗ
ΝΙΕΥΣ ΚΑΙ ΧΑΡΙΤΩΝ ΙΑΤΡΟ
ΚΛΕΟΥΣ ΜΕΛΙΤΕΥΣ
ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΑΙ ΚΑΘΩΣ ΕΓΥΜ
ΝΑΣΙΑΡΧΗΣΑΝ

ΒΟΗΔΡΟΜΙΩΝΑ ΝΥΜΦΙΔΟ
ΤΟΣ ΑΞΗΝΙΕΥΣ

ΠΥΑΝΟΨΙΩΝΑ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ
ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΥ ΑΞΗΝΙΕΥΣ

ΜΑΙΜΑΚΤΗΡΙΩΝΑ ΣΥΜΦΕ
ΡΩΝ ΑΞΗΝΙΕΥΣ

ΠΟΣΕΙΔΕΩΝΑ Α. ΑΝΤΙΟΧΟΣ
ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ ΜΕΛΙΤΕΥΣ

ΠΟΣΕΙΔΕΩΝΑ Β. ΚΑ. ΝΙΚΩΝ
ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

ΓΑΜΗΛΙΩΝΑ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ
ΞΟΣΙΜΟΥ ΛΑΜΠΤΡΕΥΣ

ΑΝΘΕΣΤΗΡΙΩΝΑ ΜΑΚΡΕΙΝΟΣ
ΞΟΣΙΜΟΥ ΛΑΜΠΤΡΕΥΣ

ΜΟΥΝΥΧΙΩΝΑ ΤΙΤΟΣ
ΦΛΑΥ. ΑΛΥΠΟΣ ΜΑΡΑΘΩ
ΝΙΟΣ

ΘΑΡΓΗΛΙΩΝΑ ΤΙΤΟΣ ΦΛΑΥ.
... ΙΑΝ ... ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

ΣΚΙΡΟΦΟΡΙΩΝΑ ΑΝΘΟΣ ΚΑΙ

ΠΑΓΚΑΡΗΣ ΟΙ ΑΝΘΟΥ ΛΑΜΠΤΡΕΙΣ

ΕΚΑΤΟΜΒΑΙΩΝΑ ΩΛΟΣ ΠΟΝΤΙΟΣ ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΣ ΑΦΗ ΝΙΕΥΣ

μεταχι ΤΝΙΩΝΑ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ ΗΡΩΝ ΣΟΣ.. Γ.. Ν..

Π... ΕΙΝΟΣ ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ ΕΡΙ ΚΑΙΕΥΣ.... ΡΜΗ...

ΑΡΧΕΛΑΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ ΑΓΑΘΩΝ ΜΕΛΙ ΤΕΥΣ

ΣΙΜ..... ΥΛΑΔΟΥ ΜΑΡΑΘΩ ΝΙΟΣ ΣΕΜΝΟΣ ΥΓΙΝΟΥ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

ΠΑΠΠΟΣ ΦΟΣΤΗΡΟΣ ΓΑΡ ΓΗΤΤΙΟΣ ΠΟΜΠΩΝΙΟΣ ΦΟΣΤΗΡΟΣ ΓΑΡΓΗΤ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΕΥΦΡΟΣΥΝΟΥ ΛΕΥΚΤΙΤΟΣ ΦΟΣΙΜΟΥ ΠΑΙΟΝΙ.

ΕΠΑΦΡΙΩΝ ΙΣΕΥΘΟΥ ΓΑΡ ΓΗΤΤΙΟΣ

ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΠΕΙΡΑΙΕΣ *Sic.*

ΠΟΜΠΩΝΙΟΣ ΣΩΤΗΡΟΣ ΓΑΡΓΗ.

ΦΙΛΟΤΙΚΟΣ ΑΤΤΙΚΟΥ ΑΛΙ ΜΟΥΣΙΟΣ

ΠΑΙΔΟΤΡΗΒΗΣ ΑΡΙΣΤΩΝ Α ΦΡΟΔΙΣΙΟΥ ΡΑΜΝΟΥΣΙΘΣ

A un des côtez du même marbre.

ΠΑΙΔΕΥΤΑΙ

ΛΙΚΙΝΝΙΟΣ ΠΟΛΥΑΙΝΟΣ ΚΟΛ. ΗΓΕΜΩΝ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ ΠΡΟΣΑ. ΓΡ. ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΜΕΛΙΤΕΥΣ ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ ΠΟΘΕΙΝΟΥ ΕΡΙ. ΟΠΛΟΜΑΧΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ ΠΛΟΥΤΙΑΝΟΣ ΑΓΑΘΗΜΕ ΡΟΥΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΑΦΡΟΔΙ ΣΙΟΥ ΕΞ Ο... ΠΑΙΩΝ ΔΙΟ

ΜΗΔΟΥΣ ΠΑΛΛΗ.... ΣΕΞΣ
ΤΙΟΣ ΝΙΚΑΝΩΡ ΣΦΗΤΤΙΟΣ
ΠΙΣΤΟΚΡΑΤΗΣ ΦΙΛΟΣΤΡΑ
ΤΟΥ Α... ΑΒΑΣΚΑΝΤΟΣ ΕΥ
ΜΟΛΠΟΥ ΚΗ..ΕΡΜΙΑΣ ΤΡΥ
ΦΩΝΟΣ ΜΑΡΑΘΩ... ΚΕΣΤΡΟ
ΦΥΛΑΞ ΠΥΘΙΚΟΣ ΕΥΔΟ..ΘΥ
ΡΩΡΟΣ ΑΙΣΧΙΝΗΣ Ο ΚΑΙ ΨΙΑ...

C'étoit la baſe d'une ſtatuë qu'un certain Pothinus avoit erigée à l'honneur d'Olus Pontius Nymphodotus Azinien qui avoit le ſoin de la jeuneſſe des écholes, & l'inſpection ſur leurs mœurs & leurs reglemens, lors qu'elle paſſoit quatorze ans: cette charge luy faiſoit porter le nom de *Coſmetes Epebôn:* & Nymphodotus la poſſedoit l'annee que Cajus Julius Caſius de Stiri étoit Archon d'Athenes. Ce nom, qui de même que pluſieurs des autres qui ſe liſent icy, eſt composé d'un prenom de *Cajus*,

Cajus, d'un nom de la famille *Iulia*, & du surnom de *Casius*, montre que cette inscription n'est que depuis le tems que les Romains se rendirent maîtres de la Grece, & que la langue latine se maria pour ainsi dire avec la Grecque : car les premiers Grecs n'avoient qu'un nom seul, ce qui faisoit souvent naître de la confusion parmy plusieurs personnes qui le portoient. Le nom du Pere qu'on y ajoûtoit servoit à faire la distinction, avec celuy de la Patrie : mais tout cela ne suffisoit quelquefois pas. La methode des Romains étoit incomparablement plus belle. Sur cette charge de Cosmetes voyés *Marmora Oxoniensia*, pag. 84. & 85.

Ce marbre m'apprend en second lieu que les Gouverneurs des écholes ou Gymnasiarques se changeoiét tous les mois, & il m'enseigne en même tems l'ordre des mois Atheniens, dont quelques Autheurs ont été en different. Ce n'est pas que le mois Boëdromion fût le premier de l'année, car il étoit seulement le troisiéme : mais peut-être commencoit on

alors les exercices du Gymnase, comme nos universités s'ouvrent en quelques endroits au mois de May, en d'autres au mois d'Octobre. *Ecatombæon* étoit le premier mois de l'année, qui commencoit apparemment à l'équinoxe & à l'entrée du Printems : ainsi il répondoit à nos derniers jours de Mars & à la plus grande partie d'Avril. *Metageitnion* qui répondoit au mois de May, étoit le deuziéme, comme dit Harpocration. *Boëdromion* le troisiéme ; *Pyanopsion* le quatriéme, *Mæmacterion* le cinquiéme. Petau se trompe de mettre le Mæmacterion immediatement apres le Boëdromion. Scaliger s'accorde avec nôtre marbre. Voyez là dessus *Marmora Oxonienſia* pag. 238. & 239. Les autres suivent de même qu'ils sont dans nôtre inscription. La même disposition des mois & des changemens de Gymnasiarques se voit dans un autre marbre que je citeray au tître ΕΛΕΥΣΑ. Pour ce qui est des bourgs ou petites villes, d'où étoient ces Gymnasiarques, il n'y a qu'à chercher chacun

selon son rang d'Alphabet. Il y en a seulement un que je n'entens pas ΠΡΟΣΑ. . . si ce n'est qu'il faille lire ΠΡΟΣΠ. . . , qui seroit ΠΡΟΣΠΑΛΤΙΟΣ.

V. Ἀθμονεύς.

Athmonon de la tribu Cecropide où étoit le Tẽple de Venus Vranie, bâti par le Roy Porphyrion qui avoit regné dans l'Attique avant Atticus, & celuy de Diane surnommée Amarysia, à l'honneur de laquelle se faisoit à Athenes une Fête de ce nom. Le marbre suivant fait mention d'un de ses Citoyens.

A ATHENES,
à l'Eglise Panagia Gorgopiko.

. . ΝΕΥΣ ΧΑΡΙΕΣΣΑ ΑΡΙΣΤΩ
ΝΟΣ ΕΞ ΑΘΜΟΝΕΩΝ

Nicias Archon d'Athenes étoit aussi d'Athmonon. Voyez l'inscription du Temple d'Auguste à la page 183. du II. Tome.

VI. Αἰγιλία.

ÆGilia de la tribu Antiochide, nommée ainsi du Heros Ægilus, étoit celebre pour ses bonnes figues : comme on l'apprend dans Athenée & Theocrite. Elle étoit proche de la mer, entre Phalere & Sunium.

VII. Ἀθαλίδαι.

ÆThalidæ de la tribu Leontide dont voicy les Inscriptions que l'ay trouvées sur des petites colonnes sepulcrales.

A ATHENES.

Au jardin d'Hussein Bey.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ

ΕΡΟΔΟΤΟΥ

ΑΙΘΑΛΙΔΗΣ

Là même, chez une veuve appellée Douſman.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ
ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ
ΑΙΘΑΛΙΔΗΣ

Là même, devant l'Egliſe S. Dimitry.

ΔΙΟΝ^υσιος
ΔΗΜΗΤ^ειε
ΕΞ ΑΙΘ^αλιδων

VIII. Αἰξωνή.

ÆXoni de la tribu Cecropide. Ce peuple avoit le bruit d'être fort mediſant. Leur ſituation étoit entre le Phalere & Sunium, comme on le peut remarquer par ce qu'en dit Strabon. Dãs le marbre de l'Art. XLII. leur nom eſt écrit avec un O-micron ΑΙΞΟΝΕΙΣ, de même qu'à nôtre marbre des XIII. Tribus, quoyque

les Autheurs l'écrivent avec O-méga.

IX. Ἀλαὶ Ἀιξωνίδες.

A *Alæ Æxonides* étoit proche du Bourg precedent & de la même Tribu, assez proche d'Athenes. Meursius fait trop le critique sur le mot d'*Alaieus*, qu'il veut toûjours écrire *Alaeus*, selon l'authorité de Stephanus: mais les inscriptions s'accordent avec la premiere maniere d'écrire.

A ATHENES,

Au theatre de Bacchus.

ΝΙΚΩΝ

ΛΥΣΙΟΥ

ΑΛΑΙΕΥΣ

Prés de chez le Consul Giraud.

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΔΙΟΔΩΡΟΥ

ΑΛΑΙΕΥΣ ΕΠΙΜΕΛΗΘ...

ΓΕΝΟΜΕΝΟΣ ΠΡΥΤΑΝΕΥ...

Vous avez auſſi ΛΑΑΙΕΙΣ dans l'inſcription de l'Article XLII. & dans celle d'Auguſte à la pag. 105. des Inſcriptions de Gruterus.

X. Ἀλαὶ Ἀραφηνίδες.

Læ Arafenides de la tribu Egeide, n'étoient pas loin de Brauron & de Marathon, & on y voyoit un Temple & une ſtatuë de Diane Taurique, comme on le lit dans Euripide & dans Callimachus.

XI. Ἁλιμούς.

H*Alimus* de la tribu Leontide, étoit un Bourg maritime proche du port Phalere : ce qu'on peut remarquer par ce qu'en a dit Strabon, & par le mot d'Halimus qui luy donnoit ſon nom, & qui eſt une plante marine. On l'écrit auſſi ſans aſpiration.

XII. Ἀλωπικὴ.

A *Lopeki* de la tribu Antiochide, étoit voisine du Cynosarges, & assez prés de la Ville à son couchant. C'étoit là qu'étoit né le Philosophe Socrate, comme le remarque Diogenes Laërtius, & là même qu'étoit le tombeau du Heros Anchimolius.

XIII. Ἀμαξάντεια.

A *Maxantea* de la tribu Hippothoontide, dont j'ay trouvé cette inscription.

A ATHENES,

Dans l'Eglise Stauromenos.

ΕΙΡΗΝΗ
ΔΙΟΔΩΡΟΥ
ΕΔΕΣΑΙΑ
ΣΩΣΙΠΟΛΙΔΟΣ
ΑΜΑΞΑΝΤΕΩΣ
ΓΥΝΗ

C'eſt-à-dire,

Irene fille de Diodorus d'Edeſſa, femme de Soſipolis d'Amaxante.

Ἀμφικλὴ.

MEurſius met *Amphiali* du nombre des Peuples d'Attique: mais je n'y trouve aucun fondement: car Strabon qu'il cite n'en fait mention que comme d'un Cap qui avançoit vers le trajet de Salamine, & il ne dit point qu'il fût censé entre les peuples d'Athenes, comme il dit des autres, auſſi n'y-a-t'il là aucunes mazures, ni veſtiges d'y avoir eu des bâtimens.

XIV. Ἀμφιτροπὴ.

Amphitropi de la tribu Antiochide n'étoit pas loin de Cephiſſia, comme l'on peut juger par un paſſage d'Eſchines, *Orat. contr. Timarch.*

XV. Ἀναγυροῦς.

A *Nagyrus* de la tribu Erechtheide avoit un Temple dedié à Cybele-Mere des Dieux. Elle prenoit son nom ou du Heros Anagyrus, ou d'une plante appellée Anagyris qui y croissoit en abondance, comme Hesychius le remarque. Strabon place ce lieu vers la mer entre Phalere & Sunium proche de Lampra.

Colonne,
sur le chemin d'Athenes à Salamine.

ΖΩΣΑΡΙΟΝ ΑΠΟΛ
ΛΩΝΙΟΥ ΕΞ ΑΝΑΓΥ
ΡΑΣΙΩΝ

A ATHENES,
à Panagia Gorgopiko.

ΕΡΕΧΘΕΙΣ ΑΝΔΡΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΕΝΕΤΕΛΗΣ ΜΕΝΙΤΟΣ ΑΝΑΓΥ
ΡΑΣΙΟΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ

ΑΡΑΤΟ . . . ΗΥ . . . . .

ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ . . . . . .

Ie ſupplée les deux dernieres lignes par le moyen des inſcriptions ſemblables, ΑΡΑΤΟΣ ΗΥΛΕΝ ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ ΗΡΧΕΝ.

C'eſt-à-dire la Tribu Erechtheide a vaincu, Enetelis fils de Menis d'Anagyrus a donné les jeux, Aratus a composé la Muſique, Nicomachus a été Archon. . . . . .

Nicomachus fut Archon l'an 4. de la CIX. Olympiade, qui repond à l'an CCCCXIII. de la fondation de Rome, & à l'année 340. avant la venuë de Nôtre-Seigneur.

A SALAMINE,

Vers le Village d'Ambelaki, citée à la page 264. du II. Tome.

ΑΡΙΣΤΟΝΙΚΗ
ΕΛΠΙΣΤΟΥ
ΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΥ
ΘΥΓΑΤΗΡ

Au même lieu.

ΝΙΚΟΚΛΗΣ ΗΓΗΣΙΠΠΟΥ
ΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΣ
ΕΙΚΟΝΑ ΤΗΝ ΔΕ ΑΝΕΘΗ
ΚΕΝ . . . ΜΩΝ ΠΑΤΡΟΣ
ΕΑΥΤΟΥ
ΑΘΑΝΑΤΟΙΣΙ ΘΕΟΙΣ ΚΟΣ
ΜΩΝ ΙΕΡΑΝ ΣΑΛΑΜΙΝΑ

C'eſt-à-dire,

Nicocles fils d'Hegeſippus natif d'Anagyrus,
a icy conſacré cette ſtatuë de ſon Pere, parmy celles des Dieux immortels, dont il a orné l'iſle ſacrée de Salamine.

XVI. Ἀναγυά.

ANacæa étoit apparemment du côté du Pirée, puis qu'elle étoit ſous la tribu Hippothoontide.

XVII.

XVII. Ἀνάφλυστος.

Anaphlystus de la tribu Antiochide prenoit son nom du Heros Anaphlystus fils de Trœzen. C'étoit une petite Ville maritime assez prés d'Athenes, vers le Cap Colias, où furent portez les debris de la flotte des Perses, qui perirent à la bataille de Salamine. Elle étoit aussi renommée par ses Temples de Pan, de Ceres, de Venus Coliade & des Deesses appellées Genetyllides, qui presidoient à la naissance des hommes. On faisoit aussi estime des vases de terre peinte qui s'y faisoient, comme le remarque Athenée.

A ATHENES.

au jardin du sieur Balgi.

ΤΙΤΟΣ
ΑΝΤΙΟΧΟΥ
ΑΝΑΦΛΥΣΤΙΟΣ

ΚΑΛΛΙΣΤΟΜΑΧΟΣ

ΚΑΛΛΙΣΤΟΜΑΧΟΥ

ΑΝΑΦΛΥΣΤΙΟΣ

Gruterus a auſſi celle-cy, ΕΠΙ ΘΕΩΝΟΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΚΟΣΜΗΤΟΥ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΜΑΡΚΟΣ ΑΝΑΦΛΥΣΤΙΟΣ ΓΕΙΜΝΑΣΙΑΡΧΗΣΑΣ. Sub Theone Archonte, Coſmetâ Dionyſio Marcus Anaphlyſtius Gymnaſiarcha.

XVIII. Ἀπολλωνιεῖς.

Apollonia étoit le nom de pluſieurs Villes d'Aſie & de Grece : mais l'Attique en avoit auſſi une ſous la tribu Attalide.

XIX. Ἀφηνεύς.

Rafen, de la tribu Egeide, d'où prenoit ſon nom le village dont

nous avons parlé, appellé Alæ Araphenides.

XX. Ἀργιλία.

Argilia, peuple dont Hesychius fait mention, sans marquer sa tribu. Ie pense que c'est le même dont Harpocration parle (au mot Ἀφιδνῆθεν) appelle Ἀργυλέων δῆμος qui n'étoit pas loin du Stadium.

XXI. Ἅρμα.

Harma étoit une Ville d'Attique proche de Phyle, vers les frontieres de la Beoce, & elle étoit accompagnée d'une forteresse sur un un lieu élevé, semblable à celle de Beoce qui portoit le même nom proche de Tanagra. On l'appelloit aussi les Bains d'Amphiaraus. Voila ce que Stephanus en dit au mot ΑΡΜΑ. J'ay été surpris que Meursius n'aît pas pris garde à ce passage, où Stephanus donne precisement le tître de peuple d'Attique à ce lieu, quoy qu'il ne marque point sa tribu, ὃς καὶ

τῆ Ατλικῆς Ἄρμα, &c. Strabon en fait auſſi mention en parlant de celuy de Beoce, au liv. IX. de ſa Geographie.

XXII. Ἀτηνή.

Atine de la tribu Antiochide, que quelques-uns, dit Stephanus, mettent ſous l'Æolide : mais il n'y eût jamais de tribu de ce nom : Meurſius croit qu'il faut lire ſous l'Attalide.

A ATHENES,

petite colonne, chez le Naib du Cady.

ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ
ΜΗΝΟΦΙΛΟΥ
ΑΘΗΝΕΥΣ

XXIII. Ἀφίδνα.

Aphidna de la tribu Leontide, devoit ſon nom au Heros Aphidnus. Elle fut priſe par Caſtor & Pollux ſous le regne de Theſée, qui

y avoit conduit leur ſœur Helene, qu'il avoit enlevée. Lors qu'on ajoûta aux anciennes Tribus l'Hadrianide, elle fut tirée de la Leontide pour être ſous cette nouvelle Tribu, comme elle eſt dans nôtre marbre des XIII. tribus. Avant même qu'elle fut de la Leontide, elle avoit été ſous l'Egeide, comme le remarque Harpocration.

A moitié chemin d'Athenes à Salamine,

parmi les materiaux d'une Tour, mais miſe là ſans deſſein, à la renverſe.

ΔΗΜΟΚΡΑΤΗΣ
ΧΑΡΙΞΕΝΙΔΟΥ
ΑΦΙΔΝΑΙΟΣ

XXIV. Ἀχάρνα.

A *Charna* de la tribu Oeneide étoit éloignée de ſoixante ſtades

d'Athenes au couchant du côté d'Eleusis. Les habitans de cette Ville gagnoient leur vie à vendre du charbon, comme Aristophane les en raille dans la Comedie intitulée de leur nom *Acharnenses*. Les asnes de ce lieu étoient des plus grands, & les gens y passoient pour grossiers.

A SALAMINE,

ΣΜΙΚΥΘΟΣ

ΦΙΛΟΚΡΑΤΟΥ

ΑΧΑΡΝΕΥΣ

A ATHENES,

Au theatre de Bacchus. Elle est citée à la page 165. du II. Tome.

ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ

ΑΠΟΛΛΟΦΑΝΟΥ

ΑΧΑΡΝΕΥΣ

A ATHENES.

Proche l'Egliſe du Monaſtere de Cyriani.

ΔΙΟΤΙΜΟΣ
ΔΙΟΜΝΗΣ
ΑΧΑ.....

Dans la Citadelle.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ
ΜΕΓΑΚΛΕΟΣ
ΑΧΑΡΝΕΥΣ

Pauſanias parle d'un certain Menippus fils de Megareus enterré dans le Prytanée : peut-être faudroit-il corriger le mot de ΜΕΓΑΡΕΩΣ, qui peut facilement s'y être introduit au lieu de ΜΕΓΑΚΛΕΟΣ, comme il eſt dans cette inſcription. Ce même Autheur fait ailleurs mention d'un Megacles Sculpteur celebre qui avoit fait quelque ouvrage à Corinthe.

A ELEVSINE,

ΚΤΗΣΙΚΛΕΙΑ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ
ΑΧΑΡΝΕΩΣ ΟΡΓΙΑΣΤΗΣ ΤΟΝ
ΕΑΥΤΗΣ ΑΝΔΡΑ ΣΟΦΟΚΛΗΝ
ΞΕΝΟΚΛΕΟΥΣ ΑΧΑΡΝΕΑ ΔΑ
ΔΟΥΧΗΣΑΝΤΑ ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ
ΚΟΡΗ ΔΙΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

C'eſt-à-dire,

Cteſiclée fille d'Apollonius Acharnien, initiée dans les myſteres ſacrez, a conſacré ſon mary Sophocles Acharnien portant les flambeaux, aux Deeſſes Ceres & Proſerpine.

Vous pouvez voir auſſi l'inſcription ΓΑΙΟΣ ΓΑΙΟΥ ΑΧΑΡΝΕΥΣ, &c. dans Gruterus pag. 319. & dans mes *ignotorum Deorum ara* pag. 105.

XXV. Ἀχερδοῦς.

Acherdous de la tribu Hippothoontide. Stephan. Byzant.

XXVI. Ἀχραδοῦς.

Achradous, Stephanus en fait mention, mais il ne marque pas sa Tribu.

XXVII. Βατή.

Baty ou Vathy de la tribu Egeide.

Βέλβινα.

Elbina. Meursius met cét écueil ou petite Isle parmi les peuples d'Attique : mais il n'y a aucun témoignage dans les Autheurs qu'elle aît été habitée, & comme elle est fort petite, il n'y a pas de l'apparence.

XXVIII. Βερενικίδαι.

Erenicidæ de la tribu Ptolemaide prenoit son nom de Berenice femme de Ptolomée premier Roy d'Egypte. Nous avons trouvé une inscription d'une autre Berenice fille du Roy Agrippa, que nous avons mise cy dessus à la page 35.

XXIX. Βῆσα.

Bîsa de la tribu Antiochide. Elle ſe doit écrire avec une ſ ſimple, pour la diſtinguer de Biſſa de Locride, comme le remarque Strabon, auquel les inſcriptions ſont conformes. Voyez celle que j'ay citée à la p. 205. du 2. Tome, & celles-cy :

A ELEVSINE,

...NOY...

ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗ

ΕΚ ΒΗΣΑΙΕΩΝ

ΤΟΙΝ ΘΕΟΙΝ

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ

Là même.

ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΤΙΒΕΡΙΟΥ

ΚΛΑΥΔΙΟΥ

ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ ΒΗΣΑΙΕΩΣ

XXX. Βουτάδαι.

Butadæ de la tribu Oeneide, prenoit son nom du Heros Butes. Il y avoit aussi à Athenes une famille illustre de ce nom, dont on choisissoit les Sacrificateurs de Minerve protectrice de la Ville. Voyez *Meursius de Populis Atticæ.*

XXXI. Βραυρών.

Brauron étoit une petite Ville proche de Marathon, & peut-être de la même Tribu. Elle étoit celebre à cause de son Temple de Diane surnommée Brauronienne, & des Fêtes qu'on celebroit à son honneur. *Pausan. Meursius.* Elle est à demi-lieüe de Marathon, & s'appelle maintenant *Vrana*; ce n'est plus qu'un Hameau. *Voyez à la pag.* 312. *du* 2. *vol.*

Βριλησσὸς *Brilessus*, que Meursius met parmi ses peuples, n'est qu'une montagne que les Auteurs ne mettent pas en ce rang.

XXXII. Γαργηττός.

Argettus de la tribu Egeide, où étoit le tombeau d'Euristhée, prenoit son nom du Heros Gargettus, dont Pausanias fait mention. C'étoit la patrie d'Epicure.

A ATHENES,

Chez le sieur Benaldi.

ΜΕΛΙΤΗ ΗΛΙΟΔΩΡΟΥ

ΕΓΓΑΡΓΗΤΤΙΩΝ

A ELEVSINE.

... ΔΙΟΣ ΚΑΙ ΚΛΑΥΔΙΑ..

Γ. ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΣΕΙΛΙ

ΑΝΟΝ ΠΟΛΥΚΡΙΤΟΝ

ΤΟΝ ΥΙΟΝ ΜΥΗΘΕΝΤΑ

ΑΦ ΕΣΤΙΑΣ ΤΑΙΝ ΘΕ

ΑΙΝ ΑΝΕΘΗΚΑΝ

ΕΠΙ

ΕΠΙ ΙΕΡΕΙΑΣ ΚΛΑΥΔΙΑΣ ΤΕΙΜΟΘΕΑΣ ΤΗΣ ΤΕΙΜΟΘΕΟΥ ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΥ ΘΥ.

Dans ma premiere relation d'Athenes imprimée il y a trois ans, j'avois cité cette inſcription, mais mal correcte comme on me l'avoit donnée; ces deux mots ſur tout ΣΕΙΛΙΑΝΟΠΟΛΙΣ ΚΡΙΤΗΝ s'y étant introduits, au lieu de ΣΕΙΛΙΑΝΟΝ ΠΟΛΥΚΡΙΤΟΝ. Voicy comment je l'explique en François.

Claudius & Claudia ont conſacré leur fils Gaius Claudius Silianus Polycritus, initié au foyer ſacré des Deeſſes, ſous la Prêtriſe de Claudia Timothea fille de Timotheus du Bourg Gargettus.

ΑΦ ΕΣΤΙΑΣ, à foco, eſt expliqué dans Suidas Ἀφ' ἑστίας ἀπὸ τῆς οἰκίας ἢ ἀφ' ἑφίας μυεῖσθαι, ἀφ ἑστίας μυέμενος, ἀθηναῖος ἦν

XXXIII. Δαιδαλίδαι.

DÆdalidæ de la tribu Cecropide, tiroit son nom de Dædale qui s'y étoit refugié, étant poursuivi pour un meurtre par les Areopagites.

XXXIV. Δειράδες.

DEirades de la tribu Leontide. Celuy qui en étoit, se nommoit Diradiotis ou Deiradiotis. Voyez cy-dessous au tître CIV.

A CONSTANTINOPLE,

Chez M. l'Ambassadeur de France, apportée d'Athenes.

ΑΡΧΟΝΤΟΣ

ΚΑΙ ΙΕΡΕΩΣ ΔΡΟΥΣΟΥ ΤΠΑ ΤΟΥ

ΞΕΝΩΝ ΜΕΝΝΕΟΥ ΦΑΥΕΥΣ

ΗΡΑΚΛΙΤΟΣ ΑΡΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ

ΣΦΗΤΤΙΟΣ ΠΟΛΕΜΑΡΧΟΣ

..ΕΤΗΣΑ ΑΛΚΕΤΟΥ ΠΕΡΙΘΟΙ
ΔΗΣ ΘΕΣΜΟΘΕΤΟΥ

ΛΕΥΚΙΟΣ ΣΕΠΠΙΟΣ ΚΗΦΕΙ
ΣΙΕΥΣ

ΦΙΛΩΤΑΣ ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΕΓΜΥ
ΡΙΝΟΥΝΤΙ

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΚΥΝΕΟΥ ΚΥΔΑ
ΘΗΝΑΙΕΥΣ

ΣΕΞΣΤΙΟΣ ΛΕΥΚΙΟΥ ΔΙΡΑ
ΔΙΩΤΗΣ

ΑΘΗΝΟΔΩΡΟΣ ΕΥΤΙΤΟΝΟΣ
ΦΡΕΑΡΡΙΟΣ

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΘΡΙΑΣΙΟΣ

ΚΗΡΥΞ ΤΗΣ ΕΞ ΑΡΕΙΟΥΠΑ
ΓΟΥ ΒΟΥΛΗΣ

ΛΕΩΝΙΔΗΣ ΛΕΟΝΙΔΟΥ ΜΕΛΙ
ΤΕΥΣ ΚΗΡΥΞ ΑΡΧΟΝΤΙ

ΔΙΟΔΩΡΟΣ ΕΡΜΕΙΟΣ ΑΥΛΗ
ΤΗΣ

ΙΣΙΦΙΛΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ ΑΘ
ΜΟΝΕΥΣ

ΕΣΤΙΑΙΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΜΙΛΗ
ΣΙΟΣ

C'étoit un marbre mis apparemment en memoire de quelque edifice auquel plusieurs personnes avoient contribué, lorsque Drusus fils de Tibere fut Archon à Athenes, qui est une particularité que l'histoire ne nous apprend pas. Le Polemarque dont il est aussi fait mention, étoit celuy à qui les Atheniens donnoient l'armée à commander, & le Thesmothete celuy qui presidoit aux jeux publics.

XXXV. Δεκέλεια.

D*Ecelea* de la tribu Hippothoontide. Il en est assés souvent parlé dans l'histoire Greque.

A ATHENES.

A l'Egliſe de Panagia Spiliotiſſa.

I.

Ο ΔΗΜΟΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ ΠΥΘΑ
ΡΑΤΟΣ ΗΡΧΕΝ

ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣ ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ
ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ ΔΕΚΕΛΕΥΣ

ΙΠΠΟΘΟΩΝΤΙΣ ΠΑΙΔΩΝ
ΕΝΙΚΑ

ΘΕΩΝ ΘΗΒΑΙΟΣ ΗΥΛΕΝ

ΠΡΟΝΟΜΟΣ ΘΗΒΑΙΟΣ ΕΔΙ
ΔΑΣΚΕΝ

C'eſt-à-dire,

Le peuple a donné les jeux, Pytharatus étant Archon, & Thraſycles fils de Thraſyllus de Decelée ayant Preſidé. La victoire remportée par la tribu Hippothoontide de la jeuneſſe, Theon a eu ſoin de la Muſique, Pronomus de Thebes a prononcé.

2. *La même.*

Ο ΔΗΜΟΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ ΠΥΘΑ
ΡΑΤΟΣ ΗΡΧΕΝ

ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣ ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ
ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ ΔΕΚΕΛΕΥΣ

ΠΑΝΔΙΟΝΙΣ ΑΝΔΡΩΝ ΕΝΙΚΑ

ΝΙΚΟΚΛΗΣ ΑΜΒΡΑΚΙΩΤΗΣ
ΗΥΛΕΙ

ΛΥΣΙΠΠΟΣ ΑΡΚΑΣ ΕΔΙΔΑΣ
ΚΕΝ

Le commencement de celle-cy eſt ſemblable à la precedente, mais il y a enſuite : La Tribu Pandionide des Hommes a eu la victoire, Nicocles d'Ambracia a eu ſoin de la Muſique, Lyſippus Arcadien a recité.

Ces deux Inſcriptions auſſi bien que la ſuivante ſont citées dans *Fulvij Vrſini Icones illuſtrium virorum :* ſans marquer le lieu où elles ſe trouvoient, & un peu moins correctement qu'elles ne ſont icy. Elles ſont tres-anciennes, puiſque Pytharatus

fut Archon la ſeconde année de la CXXVII. Olympiade, qui repond à l'année 271. avant la venuë de N. S. & à l'année de la fondation de Rome 483. Athenée & Suidas font mention de ce Poëte Lyſippus Autheur de pluſieurs Tragedies.

3. *Là même.*

ΘΡΑΣΥΛΛΟΣ ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ ΔΕ
ΚΕΛΕΥΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

ΧΟΡΗΓΩΝ ΝΙΚΗΣΑΣ ΑΝΔΡΑ
ΣΙΝ ΙΠΠΟΘΟωΝΤΙΔΙ ΦΥΛΗΙ

ΕΥΙΟΣ ΧΑΛΚΙΔΕΥΣ ΗΥΛΕΙ ΝΕ
ΑΙΧΜΟΣ ΗΡΧΕΝ

ΚΑΡΚΙΔΑΜΟΣ ΣΩΤΙΟΣ ΕΔΙ
ΔΑΣΚΕΝ

Thraſyllus fils de Thraſyllus de Decelea a dedié cecy ayant vaincu en donnant les jeux, avec les hommes de la Tribu Hippothoontide, Evius de Chalcis a fait les accords de Muſique, Neæchmus a été Archon, & Carcidamus Sotius a compoſé la Fable.

Neæchmus fut Archon la premiere année de la CXV. Olympiade, qui répond à l'année 434. de la fondation de Rome, & à l'année 320. avant la venuë de N.S. Voyez Meurſius dans ſon livre des Archons ch. 15. livr. 4. Ainſi ces 3. Inſcriptions ſont remarquables pour leur grande antiquité, étant plus anciennes que celle de Duillius à Rome. Il eſt au reſte important d'ajouter icy la remarque de Fulvius Vrſinus dans le livre que nous avons cité, c'eſt que ces Inſcriptions répondent à celles qui ſont au commencement des Comedies de Terence : car comme ces inſcriptions ont ὁ δῆμος ἐχορήγει, auſſi celles de Terence portent le nom des Ediles Curules à qui le ſoin des jeux appartenoit : De cette maniere, *Acta ludis Megalenſibus M. Fulvio & M. Glabrione Ædilibus Curulibus.* Enſuite ἐπὶ ἐνν ἐηξατ@ αὐλεῖ répond à ces termes, *modos fecit Flaccus Claudi filius*, tibiis paribus dextris & ſiniſtris. Πρόλογος ἐδίδασκεν, répond à cecy *Græca Menandru*, qui marque l'Autheur de la Piece. Νέαιχμος ἦρχεν, eſt enfin

de même que dans celles de Terence, qui ajoûtent les Consuls, sous lesquels la Comedie a été joüée ; *edita M. Marcello Cn. Sulpicio Coss.*

Plutarque dans la vie de Themistocles cite cette Inscription de luy, Θεμιστοκλῆς ὁ Φρεάρριος ἐχορήγει, Φρύνιχος ἐδίδασκεν Ἀδειμάντου ἤρχεν.

XXXVI. Διόμεια.

Diomea de la tribu Egeide, prenoit son nom de Diomus favori d'Hercule, qui avoit là un Temple & une Fête à son honneur. Voyez Meursius de popul. Art.

XXXVII. Δρυμός.

Meursius n'a point parlé de ce peuple. C'étoit une Ville entre la Beoce & l'Attique dit Harpocration : à quoy il ajoûte qu'Aristote en met une de ce nom dans la Beoce & l'autre dans l'Attique. *Hesychius* place aussi Drymus dans l'Attique : δρυμὸς χωρίον τῆς Ἀττικῆς καὶ φρούριον. Drymus, dit-il, est un terroir d'Attique & une Forteresse.

XXXVIII. Ἐλαπέων.

E *Dapteon.* Je ne connois ce peuple qu'imparfaitement par une inſcription antique tres-liſible, que nous copiâmes proche d'Athenes.

A PALÆOCHORI,

Sur le chemin de Salamine.

ΧΑΙΡΕ

ΑΘΗΝΑΕΙC ΘΕΟΚΡΙΤΟΥ ΕΔΑ ΠΤΕΩΝ

ΦΑΥCΤΟC ΛΕΟΝΤΟC ΜΕΙΛΗ CΙΟC

XXXIX. Εἰρεσίδαι.

E *Ireſidæ* de la tribu Acamantide.

XL. Ἑκάλη.

E *Cali* de la tribu Leontide, où s'adoroit Jupiter ſurnommé Ecalien.

XLI. Ἐλαιεύς.

Elæus de la Tribu Hippothoontide, étoit apparemment entre les bois d'oliviers, d'où il prenoit son nom.

XLII. Ἐλεουσα.

Meursius, qui a mis plusieurs écueils du golfe Saronique parmi les peuples d'Attique, n'a pourtant pas mis *Eleousa* dont Strabon fait mention. Je trouve neanmoins qu'elle avoit des habitans qui faisoient une Communauté comme les autres peuples, & je l'apprens par l'inscription suivante, qui les place sous la Tribu Hadrianide. L'Inscription de l'Art.CIV. parle aussi d'un Archon d'Athenes nommé Philodemus, qui étoit d'Eleousa. Cette Isle presentement inhabitée est un des deux écueils Elisso ou Laousa du golfe d'Egina, dont nous avons parlé à la page 266. Tom.II.

A ATHENES,

Sur une pierre creuſée pour tenir de l'huile, à la maiſon de Nicolo Miſalaroti, proche Panagia tou Blaſtarou.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ

...ΔΗΜΟΣΤΡΑ
ΤΟΥ ΜΑ...
... ΟΙ ΠΑΙΑΝΙ
ΕΙΣ ΤΗΣ ΑΔ..
.... ΑΝΤΕΣ ΕΑΥ
ΤΟΥΣ...
.... ΑΥΤΟΚΡΑ
ΤΩΡ...
...ΟΣ ΑΔΡΙΑ
ΝΟΣ .....
.....
ΕΛΕΟΥΣ...
ΕΥΠΑΙΔΕΙΟΣ
ΟΑΘΕΝ
...ΟΣ ΕΡΜΕΙΟΥ

i. e.
ἀδειανίδος
i. e.
τειμήσωντες

..ΑΙΕΣ
ΙΕΡΟΦΑΝΤΗΣ
ΙΕΡΟΚΗΡΥΞ
ΕΠΙΒΩΜΟΙ
ΚΗΡΥΞ ΙΟΥΛ.
ΝΕ..
ΜΟΥ ΟΥΟΠΙ
ΣΚΟΥ
ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ
βουΛΗΣ ΚΑΙ
ΔΗΜΟΥ

ΦΙΛΕΡΩΣ ΚΑΛ
ΛΙΣΤΟΥ
ΓΕΝΕΘΛΙΟΣ
ΠΡΩΤΟΥ
ΣΥΜΦΕΡΩΝ

Α Λ . . .

. . . ΜΙΑΝΟΣ
ΠΛ . . . ΗΩΝ . . .
ΩΤΟΥ
ΦΙΛΩΝ ΕΛΕΥ
ΣΙΝΙΟΥ
ΑΓΝΕΑΝΔΡΟΣ
ΕΛΕΥΣΙΕΥ

Κ . . Δ . . Ν

ΦΙΛΟΚΛΗΣ

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ
ΠΕΡΙ ΤΟ ΒΗΜΑ
ΟΝΗΣΙΜΟΣ
ΕΥΤΥΧΙΔΟΥ
ΑΝΤΙΓΡΑΦΕΥΣ

ΕΥΠΟΡΙΣΤΟΣ
ΙΕΡΑΥΛΗΣ
ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΣ
ΙΕΡΕΥΣ ΦΩΣΦ..
ΚΑΙ ΕΠΙΣΚΙΑ
ΔΟΣ
ΕΡΜΕΙΑΣ
Α Ξ ΗΝΙΕΥΣ
ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ
ΤΕΥΣ
ΜΥΡΩΝ

. . ΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ

. . Σ . . Μ. ΜΟΥΝΑΤΙΟΥ ΜΑΞΙ
ΜΙΑΝΟΥ ΟΥΟΠΙΣΚΟΥ

...ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ ΟΙ ΠΡΥΤΑ
ΝΕΙΣ ΤΗΣ ΚΕΚΡΟ..

ΤΙΜΗΣΑΝΤΕΣ ΑΥΤΟΥΣ ΚΑΙ
ΤΟΥΣ ΑΙΣΙΤΟΥΣ ΑΝΕΓΡΑ
ΨΑΝ

ΑΛΑΙΕΙΣ	ΑΙΣΙΤΟΙ
ΑΝΝΙΟΣ ΠΙΣ	ΙΟΥΛ. ΙΕΡΟ
ΤΟΚΡΑΤΗΣ	ΦΑΝΤΗΣ
ΙΕΡΕΥΣ ΔΗΜΗ	ΑΙΛ. ΔΑΔΟΥ
ΤΡΙΟΣ	ΧΟΣ.
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ	ΕΥΕΝΝΙΟΣ ΙΕ
ΣΚΡΙΤΟ....ΚΟΣ.	ΡΟΚΗΡΥΞ
ΝΙΚΩΝ... ΔΩ	ΜΕΜ. ΕΠΙΒΩ
ΡΟΥ	ΜΟΙ

ΑΙΞΟΝΕΙΣ

ΣΤΕΦΗΦΟΡΟΥ
ΑΓΝΟΣ ΣΤΕΦΗΦΟΡΟΥ
ΟΝΗΣΙΜΟΣ ΣΤΕΦΗ
ΦΟΡΟΥ

ΕΡΜΕΙΑΣ
ΕΡΜΕΙΑΣ

ΕΡΜΟΓΕΝΗΣ ΕΡΜΕΙΟΥ

ΠΙΘΕΙΣ

ΗΛΙΟΔΩΡ.. ΗΜΟ
ΔΩΡΟΥ
ΕΠΙ ΚΛ .....
ΕΥΧΑΡΙΣΤΟΣ
ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΒΟΥ
ΛΕΥΤΩΝ ΣΤΡΑ
ΤΩΝ ΟΛΥΜΠΙΟΥ ΜΕΛΙΤΕΥΣ

Cette Inſcription eſt tres-conſiderable quoy que defectueuſe, parce qu'elle nous apprend pluſieurs choſes qui ne ſont pas dans les Livres. 1. Que les Eleouſiens dont Meurſius n'a pas même dit un mot, étoient un peuple d'Attique ſous la tribu Hadrianide. 2. Que Oa étoit auſſi ſous cette Tribu, ayant été demembrée de la Pandionide, à laquelle les Auteurs l'attribuent pour être ſous cette tribu d'Hadrian ajoûtée aux anciennes. 3. Que chaque tribu avoit pluſieurs charges, comme celle de *Hierofantis*, c'eſt celuy qui avoit ſoin des myſteres ſacrez. *Daduchus* eſt celuy qui

avoit soin des lampes & flambeaux. *Ierokeryx*, le Heraut sacré qui annonçoit aux peuple les Fêtes & les ceremonies. *Keryx*, le Heraut. *Epibobomos*, celuy qui avoit soin de l'Autel. *Grammateus*, le Secretaire. *Antigrammateus*, le Contrôlleur. *Programmateus*, l'Ecrivain. *Peri to bima*, qui avoit soin du Chœur. *Iereus*, le Prêtre. *Ieraulis*, le maître de Musique. 4. Que ceux de Pithos πίθος, que Meursius n'a sçû sous quelle Tribu ranger, étoient de la Cecropide. ΑΙΣΙΤΟΙ Æsitoi, étoient ceux à qui le Senat & le peuple avoient accordé leur nourriture dans le Prytanée, comme on en void un Decret fait en faveur d'Hippocrate, & imprimé dans ses œuvres. Ce sont les mêmes que Hesychius appelle Aeisitoi. Αἰίσιτος, ὁ ἐφ' ἑκάστῃ ἡμέρᾳ ἔχων ἐν τῷ πρυτανείῳ δεῖπνον.

XLIII. Ἐλευσίς.

Eleusis de la Tribu Hippothoontide, étoit la patrie du Poëte Æschyle. Nous en avons assez parlé dans

nôtre Relation, & voicy les Inſcriptions que nous en avons trouvées.

A ELEVSIS,

ΦΙΛΕΑΣ ΔΟΡΟΘΕΟΥ
ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ

A SALAMINE.

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ
ΜΙΚΙΩΝΟΣ
ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ
ΘΑΡΕΙΑΣ
ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΥ
ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ

Il me ſemble qu'Eleuſis, qui eſt toute détruite, n'a pas neanmoins perdu ſon ancien nom, quoy que nos Geographes & les Francs même du pays le prononcent *Lepſina:* car les Grecs qui parlent preſque toûjours des Villes à l'accuſatif, diſent *Levſi-*

na par abregé d'*Eleusina*, prononçans à la verité *Leffina*, parce qu'ils prononcent l'*v*, comme une *f*.

Nous y trouvâmes outre les inscriptions que nous avons citées dans cette Liste des peuples de l'Attique, celles-cy.

A ELEVSIS,

Dans la petite Eglise Agios Georgios.

ΟΙ ΠΑΝΕΛΛΗΝΕΣ

ΑΡΙΣΤΑ.....

. . . . . .

ΚΑΡΠΟΥ ΑΠ ΑΡΧΗΣ

Devant la même Eglise, sur une grosse Colonne.

ΑΡΞΑΝΤΟΣ ΤΗΝ ΕΠΩ....

ΤΙΒ. ΚΛ. ΣΩΣΠΙΔΟΣ ΔΑΔΟΥ ΧΟΥ

ΤΙΒ. ΚΛ. ΛΥΣΙΛΛΟΥ ΔΑΔΟΥ ΧΟΥ

ΣΥΝΚΛΗΤΙΚΩΝ ΑΝΕΘ...

ΕΝΝΕΑ ΚΑΙ ΔΕΚΑΤΟ...

ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΔΙΠΛΩ ΤΩ...

ΛΟΓΙΣΤΗΝ ΚΑΤΑΠΕ...

ΕΠΙΔΑΥΡΙΟΙΣ ΧΑΙΡΩ...

ΚΟΡΩΝΕΥΣΙ ΘΗΒΑ...

ΤΗΣ ΔΕ ΑΛΛΗΣ ΑΡΕΤΗΣ

Dans une petite Eglise ruinée, de S. Taxiarches.

ΑΘΗΝΑΙΣ

ΣΩΤΗΡΙΔΟΣ

ΝΙΚΟΜΗΔΙΣΣΑ

Là même.

ΑΡΧΙΑΣ

ΔΑΜΑ

ΤΑΝΑΓΡΑΙΟΣ

Au même lieu.

ΟΝΑΣΙΚΛΕΙΑ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΑΥΡΙΔΟΥ
ΘΥΓΑΤΗΡ

Dans une autre Chapelle appellée S. Nicolas.

Ο ΔΗΜΟΣ
ΤΙΤΟΝ ΠΙΝΑΡΙΟΝ
ΤΙΤΟΥ ΥΙΟΝ ΑΡΕΤΗΣ
ΕΝΕΚΑ

Dans S. Dimitry.

Ο ΔΗΜΟΣ
ΕΙΟΦΑΝΤΙΝ ΑΜΦΙΟΥ ΦΙΛΑΝ
ΔΡΑ ΕΥΣΕΒΗΑΣ ΕΝΕΚΕΝ ΤΗΣ
ΘΕΑΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Dans les mazures du Temple de Ceres & de Proserpine.

..ΤΟΥ ΑΥΤΟΚ[ΡΑ]

..ΤΟΡΟΣ ΑΝΔ..

..ΑΝΚΡΑΤΕΡΟ..

ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ

ΑΧΑΙΩΝ

Près de là.

...ΑΣΤΟΣ Π. Π. ΤΑΙΣ ΘΕΑΙΣ

...ΗΓΑΓΕΝ

Vn peu plus haut.

ΕΠΙ ΙΕΡΕΙΑΣ ΦΛΑΥΙΑΣ

ΛΑΟΔΑΜΙΑΣ

Là auprés.

ΓΑΙΟΝ ΜΕΜΜΙΟΝ ΣΑΒΕΙ

ΝΟΝ ΠΕΙΣΑΝΔΡΟΝ

. . . . . .

FRAGMENT.

Supplées

κ	ΗΡΥΚΕΥΣΑΝΤΑ ΚΑΙ
τ υ μ	ΝΑΣΙΑΡΧΗΣΑΝΤΑ ΔΙΣ
α γ	ΩΝΟΘΕΤΗΣΑΝΤΑ ΤΩΝ
μιγαλ	ΩΝ ΚΑΙΣΑΡΗΩΝ ΣΕ ΒΑΣ
των χρυ	ΣΤΡΑΤΗΓΗΣΑΝΤΑ
επ του	Σ ΟΠΛΕΙΤΑΣ ΔΙΣ
	.... ΦΙΛΟΠΑΤΡΙΝ

Base de statuë citée à la page 284. du II. Tome.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΚΑΙΣΑΡΑ Μ. ΑΥΡΗΛΙΟΝ ΑΝΤΩΝΙΝΟΝ ΓΕΡ ΜΑΝΙΚΟΝ ΠΑΡΘΙΚΟΝ ΜΗΔΙ ΚΟΝ ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΑΙ ΟΙ ΚΑ ΤΑ ΚΥΡΗΝΗΝ ΔΙΑ Μ. ΙΟΥ ΛΙΟΥ ΠΡΑΞΙΔΟΣ ΠΑΝΕΛΛΗ ΝΟΣ

C'eſt-à-dire,

Les Apolloniens d'auprés de Cyrene ont honoré de cette ſtatuë l'Empereur Marc-Aurele Antonin Germanique, Parthique & Medique, par les ſoins de Marcus Iulius Praxis Panhellenien.

XLIV. Ἔννα.

Enna eſt un peuple d'Attique dont on ne ſçait pas la Tribu. Le Scholiaſte de Callimachus en fait mention, & le joint avec Eleuſis, dont il étoit peut-être voiſin. Je croy qu'il en eſt auſſi parlé dans cette inſcription, quoy qu'il y aît écrit ANNIOΣ au lieu d'*Ennios*, ſoit par la faute du Sculpteur, ou par une licence de dialecte.

Proche d'Athenes.

ΜΟΣΧΟΣ

ΜΟΣΧΙΩΝΟΣ

ΑΝΝΙΟΣ

Il y a eu un Poëte Moſchion dont on voit la ſtatuë dans les Images des hommes illuſtres de Fulvius Vrſinus.

XLV. Επεικίδαι.

Epeikidæ, de la Tribu Cecropide. Stephanus Byzantius & nôtre marbre des 13. Tribus en font mention.

XLVI. Επικηφισιά.

Epicephiſſia de la tribu Oeneide étoit apparemment quelque Village proche de Cephiſſia.

XLVII. Ἐρεχθιά.

Erechthia de la tribu Egeide prenoit ſon nom du Roy Erechtheus. C'étoit la patrie du celebre Orateur Iſocrate.

XLVIII. Ἐρίκεια.

Ericeia appartenoit à la Tribu Egeide.

XLIX.

XLIX. Ἕρμος.

HErmus de la tribu Acamantide, étoit entre Athenes & Eleusis.

A ATHENES,

Proche d'une Fontaine.

ΚΑΤΑ ΤΟ ΕΠΕΡΟΤΗΜΑ ΤΗΣ ΕΞ ΑΡΕΟΥΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ ..... ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΤΩΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΤΟΝ ΑΡΞΑΝΤΑ ΤΗΝ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΕΝ ΘΕΣΜΟΘΕΤΑΙΣ ΑΡΧΗΝ ΚΑΙ ΑΡΞΑΝΤΑ ΤΗΝ ΕΠΩΝΥΜΟΝ ΑΡΧΗΝ ΚΑΙ ΠΑΝΗΓΥΡΙΑΡΧΗΣΑΝΤΑ ΚΑΙ ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣΑΝΤΑ ΤΩΝ ΜΕΓΑΛΩΝ ΠΑΝΑΘΕΝΑΙΩΝ ΟΙΚΟ

ΘΕΝ ΙΕΡΕΑ ΠΑΝΑΓΗ. Π. ΕΡΕΝ.
ΔΕΞΙΠΠΟΝ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΕΡ
ΜΕΙΟΝ ΤΟΝ ΡΗΤΟΡΑ ΚΑΙ
ΣΥΝΓΡΑΦΕΑ ΑΡΕΤΗΣ ΕΝΕΚΑ
ΟΙ ΠΑΙΔΕΣ

L. Ἐροιάδαι.

Eroiadæ de la Tribu Hippothoontide.

LI. Ἐρχειά.

Ercheia de la Tribu Egeide. C'étoit la Patrie de Xenophon, qui écrivit la vie de Cyrus, & qui fut surnommé l'Abeille d'Attique.

LII. Ἐυκονθεύς.

Evcontheus ne se void en aucun livre, mais je l'ay trouvé dans l'inscription suivante, sur une petite colonne tumulaire.

A SALAMINE.

ΔΙΟΝΤΣΙΑ ΔΙΟΝΤΣΙΟΥ
ΜΙΛΗΣΙΑ ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΥ
ΤΟΥ ΔΙΟΝΤΣΙΟΥ
ΕΥΚΟΝΘΕΩΣ
ΓΥΝΗ

LIII. Εὐπυρίδαι.

Eupyridæ de la tribu Leontide, ſelon Stephanus & ſelon nôtre marbre des 13. Tribus.

LIV. Εὐώνυμος.

Evonimos de la tribu Erechtheide, prenoit ſon nom du Heros Evonymus fils de Cephiſſus.

A SALAMINE.

ΘΡΑΣΥΜΗΔΗΣ
ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ
ΕΥΩΝΥΜΕΥΣ

Au même lieu.

..ΛΛΕΟΥ

...ΙΣΙΝΙΚΗ

Ο ΕΥΩΝΥΜΕΩΣ

Η ΠΥΛΙΟΣ

A ATHENES.

Sous le Château.

Ο ΔΗΜΟΣ Α.... ΝΙΟΝ

ΣΤΡΑΤΙΩΤΗΝ.....

ΕΠΙΦΑΝΗΝ ΕΠΙΓΕΝΟΥ

ΕΥΩΝΥΜΕΑ

ΔΙΗΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ

A VENISE,

Sur un bas relief d'un enfant, avec une choüete à ſes pieds.

ΖΟΣΙΜΟΣ

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ ΕΥΩΝΥΜΕΥΣ

LV. Ἐχελίδαι.

Echelidæ tiroit ſon nom du Heros Echelus. Ce lieu n'étoit pas loin du Pirée, mais ſa Tribu ne nous eſt pas connuë.

LVI. Ζωστήρ.

Zoſter étoit un Cap proche de Sunium, où l'on diſoit que Latone avoit accouché d'Apollon & de Diane, ou comme quelques autres diſent, où elle avoit defait ſa ceinture, ce qui luy avoit donné le ſurnom de Zoſteria, de même qu'à Apollon & à Diane, qui y avoient des Autels, auſſi bien que Minerve.

LVII. Ἡφαιστιά.

Ephæſtia de la tribu Acamantide, avoit un Temple de Vulcan & un d'Hercule, & n'étoit pas eloignée de Cephiſſia qui étoit à ſon Nord.

LVIII. Θήβη.

Thebes dont nous ignorons la Tribu : car il y avoit une Ville dans l'Attique de ce nom, auſſi bien que dans la Beoce. Stephanus qui nomme neuf Villes qui portoient le nom de Thebes, dit ἐστὶ καὶ ἐν τῇ Ἀττικῇ, la ſiziéme dans l'Attique : ce qui me fait étonner que Meurſius, qui poſſedoit ſi bien cét Autheur, ne l'ait point miſe parmi ſes peuples d'Attique. Je n'aſſureray pas que les inſcriptions ſuivantes qui ont ce nom-là parlent de celle d'Attique ; neantmoins il y a plus de vray-ſemblance que c'eſt de Thebes du pays où eſt l'inſcription, que des autres Villes étrangeres du même nom.

A ATHENES,

à Egliſe d'Agios Georgios Syſtramnis.

ΑΝΤΙΚΛΕΙΑ ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ
ΘΥΓΑΤΗΡ ΘΗΒΑΙΑ

A Panagia Gorgopiko.

..M ΕΥΦΙΛΗΤΟΣ....

ΕΧΘΗΙΔΙ ΙΠ...

ΘΗΒΑΙΟΣ....

Voyez auſſi celle que j'ay citée au peuple ΔΕΚΕΛΕΙΑ, où vous lirez ΘΕΩΝ ΘΗΒΑΙΟΣ, &c.

LIX. Θημακός.

THemacos eſt rangé ſous la tribu Erechtheide par Harpocration, & ſous la Ptolemaide par Phrynicus, dans Stephanus Byzantius.

LX. Θορικί.

THoræ de la tribu Antiochide, étoit un lieu maritime entre Phalere & Sunium.

LXI. Θορικός.

THoricus de l'Acamantide étoit ſitué entre Sunium & Potamus, appellé maintenant Porto-Rafty.

A ATHENES,

au jardin d'Hussein Bey.

ΠΡΑΞΙΚΛΗΣ

ΕΥΦΡΟΝΙΟΥ

ΓΟΝΩ ΔΕ

ΚΑΛΛΙΚΡΑΤΟΥΣ

ΘΟΡΙΚΙΟΥ

LXII. Θρία.

THria de la tribu Oeneide, dont les champs des environs s'appelloient campi Thriasij, étoit entre Athenes & Eleusis. Il en est souvent parlé dans Thucydide & dans les autres Historiens des guerres d'Athenes. C'étoit la patrie du Poëte Crates, dont Suidas rapporte quelques ouvrages Comiques. La Porte d'Athenes par laquelle on sortoit pour y aller s'appelloit *porta Thriasia*, & fut aussi ensuite nommée *Ceramica* & *Dipylon*.

LXIII. Θρίων.

Thrion étoit un autre peuple, qui prenoit son nom du Heros Thrias.

LXIV. Θυμοιτάδαι.

Thymoitadæ de la tribu Hippothoontide portoit le nom du Heros Thymoites.

LXV. Θυργωνίδαι.

Thyrgonidæ étoit de la tribu Ptolemaïde : mais il avoit été demembré de l'Aiantide, à qui il appartenoit, comme l'assure Harpocration.

LXVI. Ἰκαρία.

Icaria de la tribu Egeide, étoit une petite montagne de l'Attique, parmi les peuples de laquelle avoit été premierement sacrifiée la Chevre pour avoir ravagé les vignes, & ce fut aussi chez eux que fut inventée la Comedie. Voyez Athenes ancien-

ne & moderne pag.278. & Marmora Oxonienſia, pag.203.

LXVII. Ἱπποταμάδαι.

Hippotamadæ, de la Tribu Oeneide. Meurſius croit qu'il faut l'écrire *Hippodameiadæ* du nõ d'Hippodamus Mileſien, qui avoit fait conſtruire une place de marché au Pirée.

LXVIII. Ἰτέαι.

Itea ſuivant Stephanus, Suidas, Harpocration & Heſychius étoit de la tribu Acamantide : mais ſelon nôtre marbre des 13. Tribus ce peuple eſt rangé ſous l'Antiochide : & peut-être que dans un temps il a été ſous une de ces Tribus, & dans un autre temps ſous l'autre : car je n'oſerois pas dementir quatre Autheurs de reputation comme ceux que nous avons nommé.

LXIX. Ἰωνίδαι.

Jonidæ de la tribu Egeide, d'où étoit peut-être cette femme dont il eſt

parlé dans l'Inſcription ſuivante :

A ELEVSIS.

ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣ ΑΝΑΞΟΝΟΣ
ΑΝΑΞΙΩΝΟΣ ΚΑΛΙΕΣΣΩ
ΙΩΝΑ ΜΑΤΗΡ ΑΝΕΘΗΚΕ

ΜΑΤΗΡ pour ΜΗΤΗΡ eſt ſuivant le Dialecte Attique.

LXX. Καλή.

Cali. Stephanus en fait mention au mot Ἀγγελή, & c'eſt peut-être le même lieu qu'Athenée pag. 272. appelle ἀκτὴ καλή, *pulchrum littus* : car ce lieu maritime étoit habité ; puis qu'il parle de l'Orateur Cæcilius qui y étoit né. Harpocration dit auſſi que *Acti* étoit un quartier maritime de l'Attique qui portoit auſſi anciennement ce nom.

LXXI. Κειριάδαι.

Kiriadæ de la tribu Hippothoontide.

LXXII. Κεραμεικὸς ὁ ἐντὸς.

LE *Ceramique de dedans* étoit un quartier de la Ville ; où il y avoit plusieurs beaux Portiques, & c'étoit une des principales promenades d'Athenes, & le rendez-vous des Courtisanes. Voyez Meursius de *populis Attica*, & Athenes ancienne & moderne de M. de la Guilletiere.

LXXIII. Κεραμεικὸς ὁ Ἔξω.

LE *Ceramique de dehors* étoit un Fauxbourg d'Athenes, où l'on faisoit des tuiles, ce qui luy donnoit son nom, & le lieu s'appelle encore *Keramaia*, comme nous avons dit à la page 191. de la 2. Partie. C'étoit dans ce Fauxbourg qu'étoit l'Academie où Platon enseignoit la Philosophie, surquoy vous pouvez consulter Pausanias & Meursius, qu'il n'est pas necessaire de copier. Il étoit de la tribu Acamantide.

LXXIV. Κεφαλή.

LE Bourg de *Cephale* de la tribu Acamantide avoit un Temple de Castor & Pollux.

Base de statuë à Eleusine.

ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ ΚΟΡΗΙ
Η ΙΕΡΑ ΓΕΡΟΥΣΙΑ Μ. ΑΥ
ΡΗΛΙΟΝ ΛΙΘΟΦΟΡΟΝ ΠΡΟ
ΣΔΕΚΤΟΝ ΠΙΣΤΟΚΡΑ
ΤΟΥΣ ΚΕΦΑΛΗΘΕΝ ΠΡΕΣ
ΒΕΥΣΑΝΤΑ ΠΡΟΙΚΑ ΤΙΜΗ
ΘΕΝΤΑ ΔΕ ΥΠΟ ΘΕΟΥ
ΚΟΜΜΟΔΟΥ ΤΗ ΡΩΜΑ
ΙΩΝ ΠΟΛΕΙΤΕΙΑ ΑΡΞΑΝ
ΤΑ ΤΟΥ ΚΗΡΥΚΩΝ ΓΕ
ΝΟΥΣ ΑΡΞΑΝΤΑ ΤΗΣ ΙΕ

ΡΑΣ ΓΕΡΟΥΣΙΑΣ ΕΥΣΕΒΕ
ΙΑΣ ΕΝΕΚΑ

ΑΤΤΙΚΟΣ ΕΥΔΟΞΟΥ ΣΦΗΤ
ΤΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕ

C'eſt-à dire,

A Ceres & à Proſerpine. Le ſacré Senat a honoré de cette ſtatuë *Marcus Aurelius Lithophorus Proſdectus fils de Piſtocrates, du Bourg de Cephale, qui a fait autrefois la fonction d'Ambaſſadeur, ayant été honoré par le divin Empereur Commode de la bourgeoiſie Romaine, & qui a fondé* & rendu illuſtre *la charge des Herauts, & le ſacré conſeil des viellards, qui donne icy des témoignages de ſa reconnoiſſance envers ſon bienfaiteur.* Et deſſous, *Atticus Sphettien fils d'Eudoxus a fait cét ouvrage.*

LXX. Κυδαί.

Κυδαί dont Meurſius ignoroit la Tribu eſt mis ſous l'Erechtheide, dans nôtre beau marbre des 13. Tri-

bus : car ces quatre lettres qui s'y lisent ΕΚΚΗ se doivent sans difficulté expliquer ΕΚ ΚΗΔΩΝ, comme dans Demosthene *Orat. in Euergum.* Πυθοδώρῳ τῷ Κηδωνῖ.

LXXVI. Κιττοί.

Kittoi de la tribu Leontide étoit la patrie d'Eubulus Auteur Comique, dont Suidas fait mention.

LXXVII. Κηφισιά.

Ephisia de la tribu Erechtheide retient encore son nom & n'est qu'à cinq ou six milles d'Athenes. Cette petite Ville dans sa decadence étoit devenuë une simple maison de plaisance d'Herodes Atticus, comme on peut voir dans Aulus Gellius. Le Poëte Menandre y étoit né, comme on apprend par une inscription citée dans Gruter, pag. DCCCCXVIIJ.

ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΔΙΟΠΕΙΘΟΥΣ
ΚΗΦΙΣΙΕΥΣ, &c.

A ATHENES,

à l'Egliſe Panagia Gorgopiko.

ΗΡΑΚΛΕΩΝ ΗΡΑΚΛΕΩΝΟΣ
ΚΗΦΕΙΣΙΕΥΣ

ΔΟΡΩΘΕΑ ΙΣΙΓΕΝΟΥΣ ΜΥΡ
ΡΙΝΟΥΣΙΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ

Heracleon Heracleonis filius *Cephiſienſis Dorothea Iſigenis Myrrhinuſij filia.*

C'eſt-à-dire,

Heracleon fils d'Heracleon de Cephiſſia, Dorothée fille d'Iſigenes de Myrrhinus.

LXXVIII. Κίκυννα.

Icynna où ſe faiſoit une Fête ſolemnelle à l'honneur d'Apollon, étoit de la tribu Acamantide. Voyez l'inſcription de Lyſicrates, cy-deſſus à la page 21.

LXXIX.

LXXIX. Κοθωκίδαι.

Othocidæ dont la tribu eſt incertaine, étoit la patrie du fameux Orateur Æſchines.

LXXX. Κοίλη.

Oilé étoit proche d'Athenes. Meurſius n'a point ſceu ſa tribu. Nôtre marbre des 13. tribus nous apprend qu'elle étoit de l'Hippothoontide, dans cette ligne ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΕΚ ΚΟΙ qui eſt rangée ſous cette Tribu: car ces deux mots ΕΚ ΚΟΙ ſont l'abregé d'e ΕΚ ΚΟΙΛΗΣ, comme dans Æſchines *in Cteſiphont.* il s'y lit entier. Ἀρχῖνος ὁ ἐκ Κοίλης. Le ſepulchre de l'hiſtorien Thucydide y étoit avec cette inſcription ſur une Colonne, ΘΟΥΚΥΔΙΔΗΣ ΟΛΟΡΟΥ ΑΛΙΜΟΥΣΙΟΣ, dit Marcellinus dans la vie de ce grand homme.

LXXXI. Κολλυτός.

Ollytus étoit un quartier de la Ville même d'Athenes, de la tri-

bu Egeide : On disoit que les enfans y commençoient à parler un mois plutôt que dans le reste de la Ville. C'est là qu'étoient nez le divin Platon & le fameux Misanthrope Timon. Ce quartier & celuy de Melitos étoient voisins l'un de l'autre. Meursius critique le Poëte Alciphron, & Diogene Laërce, de ce qu'ils écrivent ce mot avec deux Λ, & non pas avec un seul, comme Hesychius, Æschines & Strabon. Mais tous nos marbres s'accordent avec cette premiere maniere d'écrire, & peut-être n'étoit-on pas autrefois si speculatif pour l'ortographe des noms de ces petites Villes.

A ATHENES.

Ο ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΤΩΝ ΕΦΗΒΩΝ
ΜΑΡΚΟΣ ΙΟΥΛΙΟΣ ΞΗΝΩΝ
ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΚΑΙ Ο ΑΝΤΙ
ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΟΦΙΛΛΙΟΣ ΑΡΙΣ
ΤΩΝ ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ &c.

Voyez l'Art.CIV. & l'Art.IV. où se lit ΑΙΚΙΝΝΙΟΣ ΠΟΛΥΑΙΝΟΣ ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ

A ATHENES,

proche l'Ilissus.

ΓΑΙΟΣ ΚΑΡΡΕΙΝΑΣ
ΔΙΟΥΜΗΔΗΣ
ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ
ΚΑΡΡΕΙΝΑ
ΤΙΑ ΦΙΛΗΤΗ

LXXXII. Κολωνὸς ἱππιος.

Colonos Hippios, Equestris collis, la colline Equestre étoit une eminence hors de la Ville, dont elle étoit éloignée de 1500 pas, où il y avoit des Temples de Venus, de Neptune, de Promethée & des Furies, & c'étoit là qu'on trouvoit les cochers & voituriers dont on avoit besoin. Oedipe y demeura long-tems refugié & tourmenté des Furies.

LXXXIII. Κολωνὸς Ἀγορεῖος.

Colonos Agoraios, la colline du Marché étoit un quartier de la Ville où ceux qui vouloient trouver maître se rendoient, proche du marché & des Temples de Vulcan & d'Euryfaces. C'eſt d'un de ces deux Colonos qu'étoient Menecrates & ſon fils Conon dont il eſt parlé dans ces deux colonnes, dont je ſupplée ainſi la premiere.

A SALAMINE,

au Village d'Ambelachi.

ΜΕΝΕ ΚΡΑΤΗΣ

ΘΕΟΓΕΝΟΥ

ΚΟΛΩ ΝΗΘΕΝ

Là même.

ΚΟΝΩΝ

ΜΕΝΕΚΡΑΤΟΥ

ΚΟΛΩΝΗΘΕΝ

LXXXIV. Κονθύλη.

Conthyli de la tribu Ptolemaide, ou ſelon d'autres de la Pandionide.

LXXXV. Κορυδαλλός.

Corydallus de l'Hippothoontide, étoit le peuple d'une montagne de ce nom, où les perdrix avoient un chant different des autres perdrix. Elle étoit vis-à-vis de Salamine, entre Eleuſine & le Pirée.

LXXXVI. Κριωᾶ.

Crioa de la tribu Antiochide.

LXXXVII. Κρωπιά.

Cropia de la Tribu Leontide.

LXXXVIII. Κυνοσάργιον.

Cynoſargium de la Tribu Pandionide, d'où étoit natif l'Orateur

Andocides dont Plutarque a decrit la vie.

A ATHENES,

Sur une petite colonne.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ

ΑΥΛΟΥ

ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ

LXXXIX. Κυδαντίδαι.

Cydantidæ de la Tribu Egeide, ſelon Harpocration & Stephanus, & de la Ptolemaide ſelon Heſychius & Phrynicus.

XC. Κύθηρον.

Cytherum de la Tribu Pandionide, comme les Autheurs & nôtre marbre des 13. Tribus le mettent, étoit la patrie du Poëte Philoxenus, dont parle Diodorus Siculus l. 14.

A VENISE,

Au Palais Grimani.

ΕΠΙΚΤΗΣΙΣ ΟΝΑΣΟΥ ΚΥΘΗ ΡΙΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ

XCI. Κυνόσαργες.

Cynosarges proche de l'Areopage, étoit une colline où il y avoit un Gymnase & un Temple d'Hercule, dans lequel les Atheniens avoient mis un Decret gravé sur le marbre concernant Alcibiade. C'étoit là qu'on exposoit les bâtards. Voyez Meursius, & Athenes ancienne & moderne, pag. 329.

XCII. Κυρπάδαι.

Cyrtiadæ de la Tribu Acamantide. Meursius a tout-à-fait oublié ce peuple dans son livre *de populis Atticæ*: quoy qu'il soit fort distinctement dans Hesychius. Κυρπάδαι δῆμος ἀκαμαντίδος φυλῆς.

XCIII. Λακιάδαι.

LAciadæ de la Tribu Oeneide, d'où étoient ces deux grands Capitaines Miltiades & son fils Cimon. Il y avoit là un Temple du Heros Lacius, qui avoit donné le nom à ce peuple.

XCIV. Λαμπρὰ καθύπερθεν.

LAmpra superieure de la Tribu Erechtheide s'appelle encore *Palæo Lambrica.*

XCV. Λαμπρὰ ὑπένερθεν.

LAmpra *inferieure* voisine de la precedente & de même Tribu, étoit proche de la mer entre Sunium & Phalere. On y voyoit dans l'une ou dans l'autre le tombeau de Cranaus Roy d'Athenes. Voyez l'inscription au Titre IV.
ΓΑΜΗΛΙΩΝΑ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ ΖΟ ΣΙΜΟΥ ΛΑΜΠΤΡΕΥΣ &c.

..XIPIA OMIAOY
ΠΑΤΡΕΩΣ
ΟΜΗΡΟΣ ΛΑΜΠΤΡΕΥΣ

XCVI. Λάρισα.

L*Ariſſa*, dont Meurſius ne fait point mention. Stephanus en met pourtant une dans l'Attique, au titre λάρισα, parlant des differentes Villes qui portent ce nom. Καὶ ἐν τῇ Ατλικῇ ἕξι Λάρισα.

XCVII. Λαύριον.

L*Aurium* proche de Sunium. C'étoit là qu'étoient les mines d'argent.

XCVIII. Λέκκον.

L*Eccum* qui appartenoit à la Tribu Antiochide, n'eſt point marqué dans Meurſius, quoy qu'Heſychius l'aît exprimé auſſi diſtincte-

ment que les autres peuples. Λέκκου δῆμος Αντιοχίδος φυλῆς.

XCIX. Λευκόνιον.

L*Euconium* de la tribu Leontide, étoit la patrie du celebre Mathematicien Meton.

C. Λευκοπύξ.

L*Eucopyra* de la Tribu Antiochide.

CI. Λήναιον.

L*Enæum* étoit un quartier de la Ville où se celebroient les jeux, avant qu'on eut construit le theatre de Bacchus, qui apparemment en avoit pris le nom, à cause du Temple de ce Dieu, qu'on appelloit aussi Lenæus, qui étoit dans ce quartier.

A ATHENES.

Chez le Consul Giraud, presentement en Angleterre, chez M. Vvheler.

ΤΙΒΕΡΙΟΥ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΚΑΙΣ.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ ΕΠΙ ΜΗΤΡΟ
ΔΩΡΟΥ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΚΟΣ
ΜΗπου

ΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡΟΥ ΦΛΥΕΩΣ Η
ΓΕΜΟΝΟΣ ΦΙΛΟΣΤΡΑΤΟΥ

ΑΦΙΔΝΑΙΟΥ ΠΑΙΔΟΤΡΙΒΟΥΝ
ΤΟΣ ΕΥΦΡΟΣΥΝΟΥ ΦΑΛΗ
ΡΕΩΣ ΟΠΑ...

ΤΟΥ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ ΠΑΛΛΗ
ΝΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΑΖΗ
ΝΙΕΥΣ ΦΙΛΟ...

ΚΑΙ ΣΥΝΕΦΗΒΟΥΣ

ΑΙΟΛΙΩΝΑ	ΗΡΑΚΛΙΩΝ
ΑΝΤΙΠΑΤΡΟΥ	ΗΡΑΚΛ....
ΦΛΥΕΑ	ΜΑΡΑΘ...
ΘΕΟΓΕΝΗΝ	ΧΑΡΟΠΕΙΝΟ..
ΚΗΦΙΣΙΕΑ	ΤΡΥΦΩΝΑ
	ΕΥΔΗΜΩΝ
	ΛΗΝΑΙΟΣ

ΔΙΟΝΤΣΟΔΩΡΟΝ ΣΚΑΜΑΝ
ΔΡΟΝ ΣΥΜΦΕ....

ΣΩΤΑΝ	ΑΠΟΛΛΟΔΩ
ΑΡΙΣΤΩΝΑ	ΡΟΝ ΑΘΗΝ.
ΑΙΣΙΔΩΡΑΝ	ΣΥΜΜΑΧΟΝ
ΖΩΙΛΟΝ	Θ....
ΜΕΝΑΝΔΡΟΝ	ΣΤΕΦΑΝ...
ΑΝΤΙΓΟΝΟΝ	ΔΙΟΝΤ.....

CII. Λίμναι.

L*Imnæ* dont la Tribu eſt incertaine, étoit un quartier proche de la Ville où il y avoit un Temple de Bacchus, dans lequel on celebroit à ſon honneur une Fête le 12. du mois Antheſtirion, & on y faiſoit combattre des jeunes gens à la luite. C'étoit dans ce Temple où dans les premiers ſiecles d'Athenes on liſoit un decret des Atheniens, qui obligeoit leur Roy, lors qu'il ſe vouloit marier, de prendre une femme dans le pays, & qui n'eut pas été mariée auparavant.

CIII. Λουσία.

Lusia de la Tribu Oeneide, prenoit son nom de Lusia fille d'Hyacynthus.

Λυκαβηττὸς.

Lycabettus est une montagne d'Attique, que Meursius a mis parmy ses peuples, mais les Autheurs ne disent pas qu'elle fut habitée, si ce n'est par les loups, ce qui luy donnoit son nom.

CIV. Μαραθών.

Marathon étoit celebre par la defaite des Perses, & nous en avons parlé à la page 316. du 2. vol. Stephanus met ce Bourg sous la tribu Leontide, mais nôtre marbre des 13. Tribus, à qui j'ajoûte plus de foy, le place sous l'Aiantide. Voyez l'inscription au tître IV.

A ATHENES,

Au Monastere de S. André.

ΑΥΡΗΛΙΟC

ΕΥΕΛΠΙΣΤΟΣ
ΜΑΡΑΘωΝΙΟΣ
ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ

A ATHENES,

Chez une veuve Greque nommée Dousman.

Ο ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΤΩΝ ΕΦΗΒΩΝ
ΜΑΡΚΟΣ ΙΟΥΛΙΟΣ ΞΗΝΩΝ
ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΚΑΙ Ο ΑΝΤΙ
ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΟΦΙΛΛΙΟΣ ΑΡΙΣ
ΤΩΝ ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ ΤΟΥΣ ΤΕ
ΣΥΝΑΡΧΟΝΤΑΣ ΚΑΙ ΤΟΥΣ
ΕΦΗΒΕΥΣΑΝΤΑΣ ΕΠΙ ΑΡΧΟΝ
ΤΟΣ ΦΙΛΟΤΕΙΜΟΥ ΤΟΥ ΑΡ
ΚΕΣΙΔΗΜΟΥ ΕΛΕΟΥΣΙΟΥ ΑΝΕ
ΓΡΑΨΑΝ ΠΑΙΔΟΤΡΙΒΟΥΝΤΟΣ
ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΕΠΙΚΤΗΤΟΥ ΤΟΥ

ΦΙΛΕΡΩΤΟΣ ΣΦΗΤΤΙΟΥΕΤΟΣ

Ι ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΟΝΤΟΣ ΔΙΑ

ΒΙΟΥ ΣΤΡΑΤΩΝΟΣ ΤΟΥ ΚΙ

ΘΑΙΡΩΝΟΣ ΑΧΑΡΝΕΩΣ

ΣΩΦΡΟΝΙΣΤΑΙ

ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ ΜΑΡ.

ΠΑΙ. ΕΠΙΓΟΝΟΣ ΧΟΛΑΡ.

ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ ΑΠΟΛΛΩ ΝΙΟΥ ΠΕΙ.

ΣΥΜΦΕΡΩΝ ΕΞ ΟΙΟΥ

ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣ ΠΡΩΤΟΥ ΠΑΛΛΗ.

ΕΛΕΥΣΕΙΝΙΟΣ ΜΗΝΟΔΩΡΟΥ ΔΕΙΡ.

ΥΠΟΣΩΦΡΟΝΙΣΤΑΙ

ΣΕΡΑΠΩΝ ΙΣΟΦΙΛΟΥ ΓΑΡ ΓΗΤΙ

. . . . . .

. . . . . .

ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΑΙ

ΒΟΗΔΡΟΜΙΩΝΑ ΙΟΥΛΙΟΣ ΕΥ

ΦΡΑΝΩΡ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΣΤΡΑ ΤΗΓΟΣ

ΠΥΑΝΟΨΙΩΝΑ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΜΑΡΚΟΥ ΒΗΣΑΙΕ.

ΜΑΙΜΑΚΤΗΡΙΩΝΑ ΣΥΜΜΑ ΧΟΣ

ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ ΜΑΡΑΘΩ ΝΙΟΣ

ΠΟΣΕΙΔΕΩΝΑ ΑΡΤΕΜΩΝ ΜΗΝΟΔΩΡΟΥ
.... ΤΙΟΣ

Le reſte des Gymnaſiarques manque à ce marbre qui eſt rompu, mais à côté il y a encore ces deux colonnes d'écriture.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΔΟΣ

ΔΙΟΔΩΡΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ
ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΥ

ΣΩΤΗΡ ΚΑΛΛΙΤΥΧΟΥ
ΕΙΡΕΝΑΙΟΣ ΚΑΛΛΙΤΥΧΟΥ
ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ ΚΑΛΛΙΤΥΧΟΥ

ΑΚΑΜΑΝΤΙΔΟΣ

ΣΩΤΑΣ
ΕΥΤΥΧΙΑΝΟΣ ΣΩΤΟΥ
ΠΑΙ. ΕΠΙΓΟΝΟΣ
ΠΑΙ. ΑΣΙΑΤΙΚΟΣ
ΦΙΛΙΣΤΟΣ ΕΠΑΓΑΘΟΥ
ΙΛΑΡΟΣ ΕΠΑΓΑΘΟΥ
ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ

ΑΔΡΙΑΝΙΔΟΣ

ΕΡΜΕΙΑΣ ΕΙΣΙΔΩΡΟΥ
ΛΙΓΥΡΟΣ ΑΝΘΟΥ
.....ΑΝΘΟΥ
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ

ΙΟΥ. ΤΡΟΦΙΜΟΣ
ΦΙΛΗΤΟΣ

ΖΟΣΙΜΟΣ
ΜΑΞΙΜΟΣ
ΧΡΥΣΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ
ΝΕΩΝ ΤΡΟΦΙΜΟΥ
ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣ
ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ ΖΩΣΙΜΟΥ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΥ
ΣΩΣΙΜΟΣ Ο ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΕΟΔΩ.
ΚΛ. ΜΑΡΩΝ
ΣΤΕΦΑΝΟΣ
ΕΥΚΑΡΠΟΣ
ΦΛ. ΠΡΕΙΜΟΣ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ
ΜΥΡΙΣΜΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ
ΑΘΗΝΙΩΝ
ΣΩΤΑΣ
ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ ΓΟΡΓΙΟΥ
.. ΗΝΟΔΩΡΟΣ ΕΥΦΡΟΣΥΝΟΥ
. . . . . .
. . . . . .

Cette belle inſcription a été achetée par mon camarade de voyage, & envoyée en Angleterre, où elle tiendra un jour rang parmi les marbres

antiques d'Oxford. Je ne l'ay pas pû écrire dans ce petit volume de la maniere qu'elle eſt, à ſçavoir les quatre petites colonnes ΣΩΦΡΟΝΙΣΤΑΙ, ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΑΙ, ΠΤΟΛΕΜΑΙΔΟΣ & ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ à côté l'une de l'autre. Heſychius explique σωφρονιστὴς, νεθετητὴς, c'eſt-à-dire Cenſeur ou Correcteur de la jeuneſſe du Gymnaſe, ce ſont les mêmes que Theophylacte Simocatta nomme τῆς σωφροσύνης διδασκάλους, à la 64. de ſes Lettres heroïques. Et celuy qui poſſedoit cette charge avoit une perſonne ſous luy, & comme ſon Subſtitu, qu'on appelloit *Hypoſophroniſta*.

Ce marbre m'apprend auſſi que ces deux charges du Gymnaſe, de Pædotriba & de Gymnaſiarque n'étoient point la même choſe, comme le Commétateur des *Marmora Oxonienſia* nous le veut perſuader. Le *Pædotriba* étoit celuy qui avoit ſoin des exercices de la jeuneſſe, auſſi Heſychius explique παιδοτρίβαι, ἀλείπται, γυμνασταὶ. *Pædotribæ, Aliptæ, Gymnaſtæ*, qui ne veut pas dire *Gymnaſiar-*

che : & le même Autheur explique γυμνάζεται, ἀσκεῖται ; γυμνασία, ἄσκησις : Theophylacte que nous avons cité, dans sa LXIV. Lettre nous apprend la même chose, γυμναστὴν μὲν παιδοτρίβου ἀπαιτήσεις πᾶσι. Ce Pædotriba l'étoit pour toute sa vie ΔΙΑ ΒΙΟΥ & faisoit une fonction semblable à celle des Maîtres d'exercices dans nos Academies de Gentishommes, comme seroit le maître de danse, ou le maître d'armes. Pour le Gymnasiarque qu'Hesychius appelle Ἄρχων τῶν ξυστῶν, il se changeoit de mois en mois, comme cette inscription & la precedente au tître *Azinia* le prouvent, & c'étoit le Recteur du Gymnase & la premiere Charge, à cause de quoy ils ne la donnoient pas pour la vie, de peur que celuy qui l'eût possedée, ne prît trop d'authorité : ce qui ne se seroit pas accommodé avec l'aversion que les Atheniens avoient pour les ombres même d'un état Monarchique. Mais à propos des Marmora Oxoniensia, j'observe encore que le Commentateur n'a pas bien expliqué le marbre qui luy a donné

né ſujet de parler de ces charges du Gymnaſe ; car pour remplir ce defaut du marbre ....ΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ ..ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ &c. il met au premier ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ & au ſecond ΚΑΙ ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ, d'où il conclud qu'il y avoit deux *Coſmetæ* : mais cette maniere d'exprimer auroit été extraordinaire, de dire deux fois ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ au lieu de ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΩΝ pour tous les deux. Il ne ſçait auſſi ce que c'eſt que ΚΑΣΙ, qui eſt un nom propre, comme vous avez pû voir à l'inſcription d'Azinia ΓΑΙΟΥ ΚΑΣΙΟΥ, &c.

Pour ce qui eſt de ſuppleer cette ſeconde ligne, je ne doute point qu'il ne faille ΑΝΤΙΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ, comme il y a dans nôtre marbre precedent Coſmetes & Anticoſmetes, ou comme dans l'inſcription de l'Artic. IV. Coſmetes & Hypocoſmetes. Mais parceque l'inſcription qu'il cite eſt venuë d'Athenes, je la mettray tout au long, & de la maniere qu'il la faut corriger.

A OXFORD.

Il y a au milieu un Hercule couché prés d'un arbre, en bas relief.

ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ ΣΤΑ. ΣΕ
ΡΑΠΙΩΝΟΣ ΧΟΛΛΕΙΔΟΥ

ΑΝΤΙΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ Κ Α
ΣΙ. ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΣΤΕΙ
ΡΙΕΩΣ

ΣΩΦΡΟΝΙΣΤΗΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ
ΣΠΕΝΔΟΝΤΟΣ ΕΛΕΥΣΕΙ
ΝΙΟΣ

ΤΟΙΣ ΕΦΗΒΟΙΣ ΤΟΝ ΗΡΑ
ΚΛΕΑ ΑΠΟ ΤΗΣ ΕΝ ΕΛΕΥ
ΣΕΙΝΙ ΝΕΙΚΗΣ

ΠΑΙΔΟΤΡΙΒΟΥΝΤΟΣ Α Β Α Σ
Κ Α Ν Τ Ο Υ

ΤΟΥ ΕΥΜΟΛΠΟΥ ΚΗΦΕΙ
ΣΙΕΩΣ ΕΤΟΣ ΚΓ

C'eſt-à-dire que ce bas relief avoit

été dedié à Hercule en memoire de quelque *victoire de la jeuneſſe à Eleuſis*, dans le temps que *Staſius Serapion du Bourg de Chollida avoit la charge de Coſmetes, & Caſius Apollonius de Stiri celle d'Anticoſmetes, Athenæus fils de Spendon Eleuſinien étant Cenſeur, & Abaſcantus fils d'Eumolpus de Cephiſſia maître des exercices depuis 23. ans.*

CV. Μελανεῖς ou Μέλανες.

Melanæ appartenoit à la Tribu Antiochide.

CVI. Μελίτη.

Melite étoit un quartier d'Athenes de la Tribu Cecropide, comme Harpocration & nôtre marbre des Tribus le mettent. Ce qui doit l'emporter ſur l'opinion de Stephanus qui le range ſous l'Egeide. Il y avoit là un Temple dedié à Euryſaces, un à Melanippe fils de Theſée, & un à Diane ſurnommée Ariſtobulos, où l'on enterroit ceux qui étoient morts de la main du Bourreau. Ce Temple avoit été bâti par Themiſto-

cles, qui avoit là son Palais. Phocion y avoit aussi le sien, de même que les Acteurs des Tragedies. Voyez ce qu'en a dit assez amplement Meursius *de populis Atticæ* : à quoy j'ajoûte la remarque de M. Galland Antiquaire du Roy, qu'Hercule y avoit un Temple où il étoit surnommé Alexicacus, comme le rapporte Hesychius au mot Ἐκαλίτης.

Voyez l'inscription au tître IV. & celle qui est dans Gruter pag. cccv. où il y a plusieurs fautes, entr'autres ΑΝΘΕΣΤΗΡΙΟΣ, dont la traduction fait un homme, au lieu d'ΑΝΘΕΣΤΗΡΙΟΙΣ, qui est une Fête, & un peu aprés ΘΙΝΑΙΟΣ pour ΟΙΝΑΙΟΣ d'Oenoé.

A ATHENES,

Chez le Consul Giraud, & maintenant en Angleterre chez M. Vvheler.

ΕΠΙ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΚΛ ΗΡΑΚΛΕΙ
ΔΟΥ ΜΕΛΙΤΕΩΣ ΚΟΣΜΗΤΕΥ
ΟΝΤΟΣ ΑΤΤΙΚΟΥ ΤΟΥ...

ΙΟΣ

ΤΟΣ ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΣ

ΚΑΙ ΣΥΣΤΑΤΑΙ ΑΥΤΟΙΣ ΑΝΕ
ΓΡΑΨΑΝ

Τ. ΑΙΛΙΟΣ ΛΕΥΚΟΣ ΠΑΛΛΗ...

ΦΙΛΟΙΤΙΟΣ ΓΑΜΟΥ ΜΕΛΙΤ.

ΟΝΗΣΙΜΟΣ ΜΕΝΕΚΡΑΤΟΥΣ

ΣΩΣΙΜΟΣ ΙΣΙΓΕΝΟΥΣ ΠΗ....

ΤΕΛΕΣΦΟΡΟΣ ΜΕΝΕΚΡ.....

CVII. Μίλητον.

Milletum. Trois ou quatre Inſcriptions antiques des Mileſiens que j'ay trouvées à Athenes & aux environs, m'ont fait ſoupçonner qu'il y avoit peut-être un Bourg de ce nom dans l'Attique, outre le quartier de Melite, dont les habitans étoient nommez ΜΕΛΙΤΕΙΣ, & ceux-là ΜΕΙΛΗΣΙΟΙ ou ΜΙΛΗΣΙΟΙ: & effectivement j'ay trouvé que Pline en fait mention, en parlant de l'Attique. *Rhamnus pagus, locus Ma-*

rathon, campus Thriasius, oppidum Miletum, & Oropus in confinio Bœotiæ. Les nouvelles Editions ont Melita, mais quoy qu'il en soit, ce seroit toûjours un lieu different du Mélite, qui étoit une partie de la ville d'Athenes, au lieu que ce Melita ou Miletum selon les vieilles Editions, est qualifié du nom d'Oppidum: & pour plus grande preuve, voyez l'inscription au tître XXXIV. où entre une douzaine de peuples d'Attique qui y sont nommez, elle distingue fort bien ces deux peuples dãs ces deux lignes,

ΛΕΩΝΙΔΗΣ ΛΕΩΝΙΔΟΥ ΜΕΛΙ
ΤΕΥΣ

&

ΕΣΤΙΑΙΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΜΙΛΗ
ΣΙΟΣ

Car ce Milesios ne peut pas être de Milet en Asie mineure, puis qu'il n'est question dans cette inscription, que des peuples d'Attique. Voyez aussi l'inscr. Art. CIV.

A PALÆOCHORI,
proche d'Athenes.

ΧΑΙΡΕ

ΑΘΗΝΑΕΙΣ ΘΕΟΚΡΙΤΟΥ ΕΔΑ
ΠΤΕΩΝ
ΦΑΥΣΤΟΣ ΛΕΟΝΤΟΣ ΜΕΙΛΗ
ΣΙΟΣ

A ATHENES.

Chez le sieur Benaldi.

.. ΕΝΝΕΙΡΙΚΟ .. ΠΟΣ
.. ΩΣ ΜΕΙΛΗΣΙΟΥΣ

A SOPOLLIA,

ΕΥΤΥΜΙΑ ΝΙΚΙΟΥ
ΜΙΛΗΣΙΑ

A ATHENES,

à la cour de Giorgaki Livaditi.

ΕΠΙΓΟΝΑ ΜΟΣΧΙΩΝΟΣ ΜΕΙ
ΛΗΣΙΑ

Μόλσος.

Molsius est cité dans Hesychius. Μόλσος, ὁ δῆμος Αἰολεῖς. *Soping.* croit qu'il faut lire Αἰολίδος, & que c'est un peuple d'Attique, mais il n'y a point eu de Tribu Æolide : Apparemment Hesychius veut dire que le mot de *Molsos* signifie un peuple, chez les Æoliens.

OVIII. Μουνυχία.

Munychia étoit un des ports d'Athenes, avec un Bourg, comme nous avons dit à la pag. 230. du 2. vol.

CIX. Μυρρινοῦς.

Myrrhinus de la Tribu Pandionide proche de Marathon, prenoit son nom des myrtes qui y naissoient. Diane y avoit un Temple où elle étoit surnommée Colænide de Colænus ancien Roy du pays avant Cecrops.

à Panagia Gorgopico.

ΗΡΑΚΛΕΩΝ ΗΡΑΚΛΕΩΝΟΣ ΚΗ
ΦΕΙΣΙΕΥΣ

ΔΟΡΩΘΕΑ ΙΣΙΓΕΝΟΥΣ ΜΥΡ
ΡΙΝΟΥΣΙΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ

Voyez auſſi les Inſcriptions aux tîtres XXXIV. & CXLIII. où le nom de ce Bourg eſt avec un P ſeul.

CX. Ξυπέτη.

Χυπέτη de la Tribu Cecropide, étoit appellée dans les premiers ſiecles d'Athenes, *Troia*, parceque Teucer le Troyen s'y étoit retiré.

CXI. Ὄα.

Ὄα étoit au commencement de la tribu Pandionide, comme pluſieurs Autheurs l'écrivent, & même l'inſcription citée au tître I. Mais lors qu'on ajoûta la Tribu Adrianide aux anciennes, elle fut rangée ſous elle, comme on le peut remarquer à l'inſcription de l'art. XLII.

ΕΥΠΑΙΔΕΙΟΣ
ΟΑΘΕΝ &c.

CXII. Οἶ.

OE de la Tribu Oeneide, d'où étoit Lysiclés, dont cette inscription qui est à l'art. 2. fait mêtion.

ΛΥΣΙΚΛΗΣ ΒΙΟΤΙΟΥ ΟΗΘΕΝ &c.

CXIII. Οἶον δεκελεικόν.

OEum *Deceleicum*. C'est-à-dire proche de Decelea, reconnoissoit la Tribu Hippothoontide.

A demi-lieüe d'Athenes, chemin du cap Colonne.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ
ΗΡΟΔΟΥ
ΕΞ ΟΙΟΥ

CXIV. Οἶον κεραμεικόν.

OEum *Ceramicum* étoit un quartier d'Athenes proche du Cera-

mique, de la Tribu Leontide, comme Harpocration & nôtre marbre des Tribus le marquent : car ΕΞ ΟΙ qui s'y lit eſt l'abregé de ΕΞ ΟΙΟΥ. Ce quartier portoit au reſte ce nom d'Oeon, comme qui diroit un deſert, parce qu'on n'y voyoit pas l'affluence du peuple qui étoit au Ceramique, bien qu'ils ſe touchaſſent. De la Guillet. pag. 295.

CXV. Οἰνόη ἡ Αἰαντίδος.

Oenoé de la Tribu Ajantide vers les limites de l'Attique & de la Beoce, proche des Eleutheriens.

CXVI. Οἰνόη ἡ Ἱπποθοωντίδος.

Oenoé de la Tribu Hippothoontide proche de Marathon, étoit une des quatre premieres & plus anciennes Villes de l'Attique. Meurſ. *de pop. Att.*

CXVII. Παιανιὰ καθύπερθεν.

Pæania Cathyperten ou ſuperieure de la Tribu Pandionide, étoit

la patrie de Demosthene, ou la suivante.

CXVIII. Παιανιὰ ὑπένερθεν.

PÆania *inferieure* appartenoit à la même Tribu que la precedente, & c'étoit de l'une ou de l'autre qu'étoit natif Tiberius Claudius Theogenes, qui commandoit la milice, dont il est parlé à l'inscription de l'Article CLII. de même qu'un certain Phedre fils de Zoilus, qui avoit fait un Quadran Solaire, qui se void maintenant,

A ATHENES.

à l'Eglise Panagia Gorgopico, sur un Quadran de marbre.

ΦΑΙΔΡΟΣ ΖΩΙΛΟΥ

ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ ΕΠΟΙΕ

CXIX. Παιονίδαι.

PÆonidæ de la Tribu Leontide, d'où étoit natif un certain Cinesias dans Aristophane.

CXX. Παλλήνη.

PAllene de la Tribu Antiochide, étoit un Bourg proche duquel se donna une bataille entre Pisistrate & les Atheniens. Ses habitans ne se marioient point avec ceux d'Agnous, & vous en pouvez voir la raison dans la vie de Thesée écrite par Plutarque. Voyez à l'inscription de l'Article IV. ΠΑΙΩΝ ΔΙΟΜΗΔΟΥΣ ΠΑΛΛΗνευς & à l'Art. CV. & CXLIII.

A ATHENES,

sur le mont Anchesmus, à l'Eglise d'Agios Georgios.

.....ΙΤΟΙ..

...ΗΣ ΚΑΙ ΔΗΜΟΥ

...ΟΣ ΠΑΛΛΗΝΕΥΣ

...ΟΦΑΝΤΗΣ

...Ο ΚΗΡΥΞ

...ΙΟΣ ΔΑΔΟΥΧΟΣ

CXXI. Παμβωτάδαι.

PAmbotadæ de la Tribu Erechtheide.

CXXII. Πάγακτος.

PAnactus dont Meursius n'a point parlé, est une Ville entre la Beoce & l'Attique, selon Harpocration: & ce qui me la fait donner plutôt à l'Attique, est ce que dit Hesychius. Πάγακτος, ἡ ἐρύμνος καὶ τόπος ἐν τῇ Ἀττικῇ: outre ce que dit Stephanus Byzantius, Πάγακτον φρούριον, Ἀττικῆς. *C'est-à-dire*, Panactum est une Forteresse de l'Attique.

CXXIII. Πάρνης.

LE mont *Parnethe* étoit une des plus considerables montagnes de l'Attique, & quoy que les Autheurs n'expriment pas si elle avoit des habitans qui fissent une Communauté qui entrât dans le Catalogue des 174 peuples d'Attique, neanmoins il est assez vray-semblable, à cause de sa

grandeur qu'elle n'en manquoit pas, outre que nous lisons plusieurs Autels qui y étoient dressez ; sçavoir à Jupiter Parnethien, à Jupiter Apenien & à Semaleus. Voyez ce que j'en ay dit à la page 121. du 2. vol.

CXXIV. Παιραιεύς.

Piræus, le Pirée étoit une petite Ville jointe au Port de ce nom, & reconnoissoit la Tribu Hippothoontide. Voyez ce que j'en ay dit à la page 231. de la 2. partie de ma Relation, & si vous en souhaitez davantage, consultez Pausanias & Meursius, qui en ont decrit les antiquitez.

FRAGMENT à ATHENES, à la maison de Nicolo Trini.

Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΕΙΟ...
ΤΩΝ ΕΞΑΚΟΣΙΩΝ...
ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ...
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΤΠ...
ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΑΡΧΙΕ...
ΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ...

ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ.....

ΕΠΙ ΤΟΝ ΠΕΙΡΑΙΕΑ ΔΙΣ

..ΑΙΡΗΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΙΣ ΜΕΓ..

ΕΠΙ ΤΟΥΣ ΟΠΛΙΤΑΣ

...ΣΑΙΕΩΣ ΕΠΩΝΥΜ....

Elle ſe peut ſuppleer preſque toute de cette maniere, par les inſcriptions ſemblables.

Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΥΠΑ ΓΟΥ ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ

ΤΩΝ ΕΞΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ Ο ΔΗ ΜΟΣ ΤΙΒΕΡΙΟΝ

ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΣΕΒΑΣ ΤΟΝ

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΥΠΑΤΟΝ

ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΜΕ ΓΙΣΤΟΝ ΔΗΜΑΡΧΙ

ΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ΕΠΙΜΕΛΗ ΘΕΝΤΟΣ

ΔΙΟ

ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ ΣΤΡΑΤΗΓΗ
ΣΑΝΤΟΣ

ΕΠΙ ΤΟΝ ΠΕΙΡΑΙΕΑ &c.

C'eſt-à dire,

Le Senat de l'Areopage, le Senat des ſix cent, & le peuple a honoré l'Empereur Tiberius Claudius Ceſar Conſul pour la deuziéme fois, maître de la puiſſance des Tribuns, & grand Pontife, par les ſoins de Diocles Gouverneur du Pirée, &c.

A ATHENES,

Chez le ſieur Benaldi.

ΟΙ ΕΦΗΒΟΙ ΤΟΝ ΕΑΥΤΩΝ
ΚΟΣΜΗΤΗΝ ΙΕΡΕΑ ΕΥΚΛΕ
ΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΝΟΜΙΑΣ ΑΡΧΕ
ΛΑΟΝ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΠΕΙ
ΡΑΙΕΑ ΕΥΧΑΡΙΣΤΙΑΣ ΕΝΕ
ΚΑ ΑΝΕΘ.

C'eſt-à-dire.

La jeuneſſe a conſacré ce monument de ſa reconnoiſſance à Archelaus Prêtre des Dieux, fils d'Apollonius du Pirée, leur Precepteur, à cauſe de ſa bonne renommée & de ſa juſtice. Voyez auſſi le tître CXLIII. où vous trouverez le mot de *Peiraieus*.

CXXV. Πεντελή.

LE mont *Penteli* ou *Pendeli*, comme on le prononce encore à preſent, étoit de la Tribu Antiochide. Voyez ce que j'en ay dit à la pag. 123. du 2. Tom.

CXXVI. Περγασή.

P*Ergaſi* étoit placée ſous la Tribu Erechtheide.

CXXVII. Πειθοῖδαι.

P*Erithoidæ* de la Tribu Oeneide, prenoit ſon nom de Pirithous compagnon de Theſée.

A ATHENES,

Chez Iani Miſtrigo.

ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΠΕΡΙΘΟΙΔΗΣ

Là même.

ΑΡΙΣΤΟΝΟΗ

ΠΑΤΡΩΝΟΣ

ΠΕΡΙΘΟΙΔΟΥ

ΘΥΓΑΤΗΡ

ΑΡΧΕΛΑΟΥ

ΠΕΡΙΘΟΙΔΟΥ

ΓΥΝΗ 73

Ariſtonoë fille de Patro de Perithoidæ, & femme d'Archelaus du même lieu.

CXXVIII. Περρίδαι.

PErrhidæ étoit premierement de la Tribu Æantide, puis il fut donné à l'Antiochide, comme Aphidna proche de laquelle étoit ce peuple.

CXXIX. Πήλεκες.

PIlekes de la Tribu Antiochide.

CXXX. Πίθος.

PIthos de la Tribu Cecropide prenoit son nom du mot Pithos, qui signifie un tonneau, parce qu'anciennement il s'y en faisoit quantité. Voyez l'inscription à l'Article VII. où on lit πίθεις.

CXXXI. Πλωθειά.

PLotheia de la Tribu Egeide.

CXXXII. Πνύξ.

PNyx étoit un quartier de la Ville où s'assembloit le peuple quand

on vouloit élire un Magistrat, & dans les premiers siecles d'Athenes, c'étoit là que se faisoient toutes les Harangues & les Assemblées publiques. Ce lieu n'étoit pas loin du Musée, & ce fut là que les Amazones donnerent la bataille à Thesée.

CXXXIII. Πόρος.

Poros étoit de la Tribu Acamantide, selon les Auteurs & selon nôtre marbre des 13. Tribus.

CXXXIV. Ποταμός.

Potamos de la Tribu Leontide, étoit un Bourg maritime au delà du Sunium en regardant du côté de l'Euripe. C'est ce qu'on appelle maintenant Port de Rafty, où il n'y a plus aucune habitation. C'étoit la patrie de Diogene Laërce, & c'étoit là qu'étoit le monument d'Ion fils de Xuthus.

A ATHENES,
à l'Eglise d'Agioi Apostoli.

. . . . . .

ΣΤΡΑΤΟΚΛΕΟΥΣ

ΠΟΤΑΜΙΟΥ...

ΘΥΓΑΤΗΡ

CXXXV. Πρασιαί.

Rasiæ de la Tribu Pandionide, étoit un lieu maritime du côté de l'Eubée, où il y avoit un Temple d'Apollon, auquel on envoyoit les premices qu'on vouloit consacrer à ce Dieu dans l'Isle de Delos, les Atheniens ayant le soin de les y faire transporter. Erysichton revenant de cette Isle mourut à Prasiæ, & on luy fit là son tombeau. Voyez l'inscription de l'Art. I. & du CXLV.

Dans une Eglise, chemin d'Athenes à Rafty.

ΟΝΗΤΩΡ

ΠΑΝΑΙΟΥ

ΠΡΑΣΙΕΥΣ

Harpocration fait mention d'un certain Onetor, à qui Demosthene adresse quelque Harangue : & Suidas à son accoûtumée, copie mot à mot ce qu'en dit Harpocration.

CXXXVI. Προβάλινθος.

PRobalinthus de la Tribu Pandionide, étoit une Ville maritime du côté de Marathon,& une des quatre plus anciennes de l'Attique. Celuy qui étoit de ce lieu se nommoit aussi bien Probalisios que Probalinthios, quoy que veuille prononcer là dessus le sçavant Meursius : car les marbres nous en font foy.

HORS D'ATHENES,

Dans une Chapelle de S.George proche le Monastere Asomato.

ΕΡΜΟΚΛΗΣ

ΕΡΜΟΓΕΝΟΥ

ΠΡΟΒΑΛΙΣΙΟΣ

A SALAMINE,

à l'Eglise Panagia d'Ampelaki.

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΥ ΠΡΟ ΒΑΛΙΣΙΟΣ

ΔΙΟΚΛΕΙΑ ΑΡΧΕΒΙΟΥ

ΣΚΑΜΒΩΝΙΔΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ

ΦΙΛΙΣΤΙΔΗΣ ΘΕΟΦΙΛΟΥ ΠΡΟ ΒΑΛΙΣΙΟΣ

Theophile fils de Philistides de Probalinthus, Diocleia fille d'Archebius de Scambonidæ, Philistides fils de Theophile de Probalinthus.

CXXXVII. Πατρόκλου νῆσος.

P*Atrocleia*, l'Isle de Patrocle dont j'ay fait mention à la pag 266. du 2. Tome, prenoit son nom d'un certain Patrocle Commandant des Galeres Egyptiennes, qui la fortifia au tems qu'Antigonus fils de Demetrius ravageoit l'Attique. Ses habitans, dit

dit Strephanus, se nommoient *Patrocloniſioi.*

CXXXVIII. Πρόσπαλτα.

Proſpalta de la Tribu Acamantide, avoit un Temple dedié à Ceres & à Proſerpine. Ses habitans paſſoient pour des critiques, & un certain ancien Poëte nommé Eupolis, avoit fait une Comedie contr'eux, intitulée *Proſpaltii*, dont Ariſtophane, Athenée & Suidas font ſouvent mention.

CXXXIX. Πτελέα.

Telea appartenoit à la Tribu Oeneide.

CXL. Ῥάμνους.

Hamnus étoit de la Tribu Æantide, & avoit un Temple dedié à la Deeſſe Nemeſis, ſur quoy vous pouvez revoir ce que j'ay dit des mazures de cette Ville, à la pag. 315. Tom. 2. Ce Temple étoit devenu fameux par la belle ſtatuë de la Deeſſe qu'Agoracritus y avoit miſe. C'étoit

un disciple de Phidias, aussi bien qu'Alcamenes. Ces deux illustres Sculpteurs se piquerent à qui feroit une plus belle statuë de Venus, & y mirent toute leur science. Lorsqu'elles furent achevées, ils prirent le peuple d'Athenes pour arbitre : mais comme Alcamene étoit Athenien, & Agoracritus de l'Isle de Paros, ils jugerent en faveur de leur Citoyen, quoy qu'assurement l'ouvrage du dernier fût plus beau que l'autre, & ils ne luy permirent point de le vendre pour être mis dans Athenes. Il s'en accõmoda avec ceux de Rhamnus, & appella sa statuë Nemesis, qui étoit la Deesse de la vengeance: voulant peut-être signifier par là, qu'il se vangeoit assez des Atheniens en la mettant dans un Temple, où on pourroit facilement l'aller voir, & luy donner la preference à celle d'Alcamenes. Varron estimoit plus cette statuë que toutes les autres qu'il avoit vûes.

Quoy que je n'aye gueres acoûtumé de citer d'autres inscriptions que celles qui n'ont jamais été impri-

mées, je ne laisseray pas d'en rapporter une qui est dans Gruterus page LXXXIV. parce qu'elle n'y est pas correcte, & qu'il n'en a point donné d'explication. Il y a apparence qu'elle a été apportée d'auprés d'Athenes; quoy qu'elle soit,

à PADOVE.

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΘΕΟΦΙΛΟΥ
ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ ΜΕΛΑΝΗΦΟΡΟΣ
ΤΗΝ ΚΟΝΙΑΣΙΝ ΤΟΥ
ΠΑΣΤΟΦΟΡΙΟΥ ΚΑΙ
ΤΗΝ ΓΡΑΦΗΝ ΤΩΝ
ΤΕ ΤΟΙΧΩΝ ΚΑΙ ΤΗΣ
ΟΡΟΦΗΣ ΚΑΙ ΤΗΝ ΕΓ
ΚΑΥΣΙΝ ΤΩΝ ΘΥΡΩΝ
ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΠΡΟΜΟΧΘΟΥΣ
ΤΟΥΣ ΕΝ ΤΟΙΣ ΤΟΙΧΟΙΣ
ΚΑΙ ΤΑΣ ΕΠ ΑΥΤΟΙΣ ΣΑΝΙΔΑΣ

ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΣΑΡΑΠΙΔΙ ΙΣΙΔΙ
ΑΝΟΥΒΙΔΙ ΑΡΠΟΚΡΑΤΕΙ
ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ
ΤΟΥ ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΥ
ΡΑΜΝΟΥΣΙΟΥ

Id est Theophilus Theophili Antiochenus Melanephorus dealbationem sacri huius tectorij, picturámq; parietum & contignationis & encausticam picturam portarum, nec non mutulos qui in parietibus sunt & iis impositas tabulas dedicavit Serapidi, Anubidi, Harpocrati, sub Sacerdote Seleuco Andronici Rhamnusio.

Cela veut dire, qu'un certain Theophilus d'Antioche avoit fait les dépenses pour le blanchissage des parois, pour les peintures, & les autres ornemens d'un Temple, & qu'il avoit consacré tout cela à Serapis, Isis, Anubis & Harpocrate, sous la Prêtrise de Seleucus fils d'Andronicus, du Bourg de Rhamnus.

* Le sçavant Cavalier Vrsati l'a aussi citée. *Monum. Patav.* p. 263.

CXLI.

CXLI. Σημαχίδαι.

Semachidæ de la Tribu Antiochide prenoit son nom de Semachus, dont les filles avoient receu Bacchus dans leur logis, d'où leur fut accordé le privilege que les Prêtres de ce Dieu fussent choisis d'entre leurs descendans.

A ELEVSINE,

à l'Eglise d'Agios Georgios.

Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΠΑΓΟΥ ΚΑΙ Ο

ΔΗΜΟΣ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΗΝ ΜΕΝΝΕ...

..ΕΡΝΕΙΚΙΔΟΥ ΘΥΓΑΤΕΡΑ ΜΥΗΘΕΙΣΑΝ

ΑΦ ΕΣΤΙΑΣ ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ ΚΟ ΡΗ ΑΝΕΘΗΚΕ

ΕΠΙΜΕΛΗΘΕΝΤΟΣ ΤΗΣ ΑΝΑ ΘΕΣΕΩΣ

ΤΟΥ ΕΠΙΤΡΟΠΟΥ ΑΥΤΗΣ
ΓΑΙΟΥ

ΚΑΣΙΟΥ ΣΗΜΑΧΙΔΟΥ

C'eſt-à-dire,

Le Senat de l'Areopage & le peuple a conſacré Nicoſtrate fille de.... .. initiée aux myſteres du Foyer ſacré des Deeſſes Ceres & Proſerpine, ſon tuteur Gaïus Caſius de Semachidæ ayant ſoin de cette conſecration.

CXLII. Σκαμβωνίδαι.

Cambonidæ de la Tribu Leontide, étoit la patrie du fameux Alcibiade.

A SALAMINE.

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΥ ΠΡΟ
ΒΑΛΙΣΙΟΣ

ΔΙΟΚΛΕΙΑ ΑΡΧΕΒΙΟΥ

ΣΚΑΜΒΩΝΙΔΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ

ΦΙΛΙΣΤΙΔΗΣ ΘΕΟΦΙΛΟΥ
ΠΡΟΒΑΛΙΣΙΟΣ

CXLIII. Σκίρον.

Sciron entre Athenes & Eleusis, étoit un lieu où il y avoit un Temple de Minerve Scirade, où se faisoit une Fête à son honneur le douziéme du mois Scirophorion. Voyez *Suidas* in ὀσχοφόρια, *Meursius* de Pop. Att. & de feriis Græcorum, & *Fasoldi* Ἱερολογία Græcorum.

CXLIV. Σούνιον.

Sunium étoit un Bourg au Cap de ce nom, appellé maintenant Cap-Colonne, premierement de la Tribu Leontide, puis de l'Attalide, comme il est placé dans nôtre marbre. Ce lieu fut celebre pour son beau Temple de Minerve Suniade, bâti de la maniere de celuy de Minerve à Athenes & d'ordre Dorique. Neptune y étoit aussi adoré sous le tître de *Suniaratos*, & on y faisoit pendant les Fêtes Panathenées des combats de Galeres.

A ATHENES,

Chez M. Giraud, & maintenant en Angleterre.

ΟΙ ΕΦΗΒΕΥΣΑΝΤΕΣ ΕΝ ΡΩΕ...

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΟΙΜΗΤΑΛΚΑ...

ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΕΝΙΑΥΤΩΙ.. ΠΑΙ

ΔΟΤΡΙΒΟΥΝΤΩΝ ΙΡΕΝΑΙΟΥ...

ΜΗΩΝ ΥΠΟΠΑΙΔΟΤΡΙΒΟΥΝ
ΤΟΣ

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ ΤΟΥ ΜΥ
ΡΩΝΟΣ

ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΩΣ

ΑΥΛΟΣ ΒΑΣΣΟΥ ΠΑΛΛΗ
ΝΕΥΣ

ΛΕΟΝΤΙΣΚΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΣΟΥΝΙΕΥΣ

ΒΑΣΣΟΣ ΓΑ....ΤΙΟΣ

ΛΗΝΑΙΟΣ ΕΞ ΟΙΟΥ

ΑΘΗΝΑΙΣ

ΦΙΛΗΜΩΝ ΤΕ ΜΥΡΙΝΟΥΝΤΙΟΣ

ΧΑΒΡΕΑΣ ΤΙΜΟΚΡΑΤΟΣ ΠΕΙ ΡΑΙΕΥΣ

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ ΤΙΜΟΚΡΑΤΟΣ

ΕΥΜΗΔΗΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

ΝΑΥΚΥΔΗΣ ΙΣΙΔΟΤΟΥ

ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝ.

Rhoemetalces Roy de Thrace, dont il eſt icy parlé, regnoit du tems d'Auguſte, car on voit ſa tête jointe à celle de cét Empereur dans quelques medailles. Du reſte, comme cette inſcription n'eſt pas entiere, je ne pretens pas de l'expliquer.

A ATHENES,

à Panagia Gorgopico.

ΦΛ. ΠΑΡΑΜΟΝΟΣ ΑΙΛΙΑ ΑΒΙ ΔΙΑΝΟΣ

ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ ΦΑΥΕΥΣ ΕΙΣΙΑΣ ΕΞΟΥΝΙΕΩΝ

ΕΞΟΥΝΙΕΩΝ n'eſt autre choſe à mon avis, que ΕΚ ΣΟΥΝΙΕΩΝ, puiſque le Ξ eſt une lettre qui vaut le Κ & le Σ.

CXLV. Σπόργιλος.

Porgilos eſt rapporté parmi les peuples d'Attique dans Stephanus.

CXLVI. Στειρία.

Teiria de la Tribu Pandionide, fondé par les habitans de Stiri de la Phocide, dont j'ay parlé à la pag. 73. du 2. Tome. Ce Bourg n'étoit pas éloigné de Brauron, & Platon fait mention d'un chemin qui y conduiſoit, ou ſe trouvoit le tombeau d'Hipparchus. Il faut que je vous faſſe part d'une belle Inſcription, où ſont nommez les Prytanes de la Tribu Pandionide, qui avoient honoré ceux qui étoient nourris au Prytanée appellez *Æſitoi*, comme nous avons dit à l'Artic. XLII. pour quelque raiſon particuliere qui ne nous eſt pas exprimée. Ces Prytanes étoient des Iuges de la Police d'A-

thenes, qui tenoient leur Tribunal au Prytanée, & qui étoient choisis au nombre de 50 de chaque Tribu, comme on l'apprend de quelques Auteurs & de ce marbre où l'on en lit ce nombre. On l'appelloit le Conseil des cinq cent lors qu'il n'y avoit que dix Tribus, qui en fournissoient chacune 50. & lors qu'on y en ajoûta deux on l'appella le Conseil des six cent, comme on le void dans une inscription du tems de l'Empereur Claude, à l'Article CXXIV. & CLIII. Il est en maniere d'une grosse colonne ou base ronde, gravée en deux endroits.

A ATHENES,

Dans le Temple de Thesée.

ΑΓΑΘΗΙ
ΤΥΧΗΙ

ΕΠΙ ΤΟΥ ΜΕΤΑ ΤΕ.....ΙΟΝ
ΠΟΝΤΙΚΟΝ ΑΡΧΟΝΤΑ ΕΝΙ
ΑΥΤΟΥ Η ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ ΟΙ

ΠΡΥΤΑΝΕΙΣ ΤΗΣ ΠΑΝΔΕΙΟ
ΝΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ ΤΕΙΜΗΣΑΝ
ΤΕΣ ΑΥΤΟΥΣ ΑΙΣΕΙΤΟΥΣ Α
ΝΕΓΡΑΨΑΝ ΕΠΩΝΥΜΟΣ ΘΕΟ
ΠΟΜΠΟΣ ΘΑΛΑΜΟΥ ΠΑΙΑ.

ΠΑΙΑΝΙΕΙΣ

ΦΛ. ΑΡΡΙΑΝΟΣ
ΦΛ.ΠΥΡΦΟΡΟΣ
ΦΛ. ΦΙΛΟΤΕΙ
ΜΟΣ
ΑΙΛ. ΚΑΛΛΙΑΣ
ΣΤΑ· ΦΙΛΩΝ
ΚΛ. ΘΕΥΔΙΑ
ΝΟΣ
ΚΛ. ΑΠΟΛΛΩ
ΝΙΟΣ
ΑΝΤΙΔΟΧΟΣ
ΔΕΙΟΣ ΠΥΤΟΥ
ΙΩΝΙΚΟΣ ΑΒΡ
ΩΝΟΣ

ΣΤΕΙΡΙΕΙΣ

ΓΕΛΛ. ΤΕΙΜΟ
ΘΕΟΣ
ΦΛ. ΝΕΙΚΟΜΑ
ΧΟΣ
ΘΕΟΔΩΡΟΣ
ΠΡΕ
ΘΕΟΔΩΡΟΣ
ΝΡ.

ΠΡΑΣΙΕΙΣ

ΗΡΩΔΗΣ ΛΕΩ
ΝΙ
ΑΓΓΕΛΗΘΕΝ
...ΙΜΟΣ

...ΙΜΟΣ ΑΘΗ
ΝΑΙΟΥ
ΕΠΑΦΡΟΔΕΙ
ΤΟΣ ΑΘΗΝΑΙ
ΘΕΩΝ ΔΙΟΝΥ
ΣΙΟΥ
ΦΟΙΒΟΣ ΚΤΗ
ΣΙΟΥ
ΕΥΠΟΡΟΣ ΕΡ
ΜΟΝΑΚΤΟΣ
ΣΑΡΠΗΔΩΝ
ΑΝΤΙΟΧΟΥ
ΑΦΡΟΔΕΠΙΟΣ
ΠΟΛΥΜΝΗ
ΚΟΡΥΜΒΟΣ
ΤΡΥΦΩΝ ΕΠΑ
ΦΡΟΔΕΙΤΟΥ
ΘΕΟΦΙΛΟΣ

ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΙΣ

ΦΑ. ΑΜΒΑΚ
ΧΙΟΣ ΕΥΠΟ
ΡΟΣ

ΕΙΣΙΔΟΤΟΣ
ΦΗΛΙ.
ΜΟΥΣΑΙΟΣ
ΔΙΟΝ.

ΜΥΡΡΙΝΟΥ
ΣΙΟΙ
ΑΡΤΕΜΩΝ ΕΥ
ΧΑ.
ΤΑΧΙΔΙΟΣ
ΦΑΡΝΑ
ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ
ΒΟΥΛΗΣ
ΔΙΟΝΥΣΟΔΩ
ΡΟΣ

ΙΟΥ. ΙΕΡΟΦΑ
ΝΤΗΣ
ΠΟΜ. ΔΑΔΟΥ
ΧΟΣ
ΠΑΙ...ΕΡΟ....Ξ..
ΜΕ... ΜΩΝ
... ΗΡΥΞ ΒΟ..
ΚΑΙ ΔΗΜΟΥ
ΕΡ... ΝΕΙΚΑΓΟ

ΙΡΟΚΛΕΙΔΗΣ	ΡΟΥ
ΜΗΤΡΟΔ.	. . . . ΜΑΤΕΥΣ
ΗΛΙΟΔΩΡΟΣ	. . ΒΟΥΛΗΣ
ΑΡΤΕΜΩΝΟΣ	ΜΗΝΟΔΟ . . . .
ΑΡΤΕΜΩΝ	ΙΟΥΛ. ΖΗΝΟ
	ΒΙΟΣ

ΠΡΕΙΜΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΑΝΤΙΓΟΝΟΣ ΝΟΥΜΗΝΙΟΥ
ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ
ΖΩΣΙΜΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ
ΠΕΙΝΑΡΙΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝ.
ΑΝΤΙΓΡΑΦΕΥΣ ΠΑ . . ΧΟΣ
ΠΕΡΙ ΤΟ ΒΗΜΑ ΚΟΡΜΕΝΕΣΘΕ
ΙΕΡΑΥΛΗΣ . . ΟΝΟΣ ΕΠΙΣΚΙ . .
ΥΠΟΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΜΥΡΩ . .

Il y a un autre côté de cette baſe écrit : mais il nous fut impoſſible d'en découvrir que quelques lettres.. NION ΠΟΝΤΙΚΟΝ ΒΗΣ... parce qu'elle eſt jointe contre la muraille du Chœur de l'Egliſe, où elle a été miſe pour ſervir apparemment de fons de Baptême, & creuſée aſſez profond pour tenir de l'eau.

CXLVII. Συβρίδαι.

Sybridæ de la Tribu Erechtheide.

CXLVIII. Συπαλητιός.

Sypalettus de la Tribu Cecropide.

CXLIX. Σφενδάλη.

Sphendale de la Tribu Hippothoontide.

C L. Σφηττιός.

Sphettus de la Tribu Acamantide, prenoit son nom du Heros Sphettus fils de Trœzen, & il en est souvent fait mention dans les Orateurs & autres Ecrivains Grecs. Le vinaigre y étoit fort piquant, & les personnes fort satyriques, comme on l'apprend dans Aristophane & Athenée.

A CONSTANTINOPLE,

Chez M. l'Ambaſſadeur de Nointel, qui a apporté cette inſcription d'Athenes.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ

ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

ΣΦΗΤΤΙΟΣ

Voyez auſſi l'inſcription à l'Article LXXIV. où ſe trouve le mot ΣΦΗΤΤΙΟΣ ſur la fin.

CLI. Τίθρας.

Tithras de la Tribu Egeide, prenoit ſon nom de Tithras fils de Pandion. Ce lieu avoit le bruit d'avoir des habitans tres-méchans, & des figues tres-excellentes. *Suidas, Ariſtoph. Athenæus.*

A SALAMINE.

ΚΑΛΛΙΣΤΩ
ΑΝΤΙΔΩΡΟΥ
ΤΕΙΘΡΑΣΙΟΥ

CLII. Τιτακίδαι.

Titacidæ de la Tribu Æantide, prenoit son nom du Heros Titacus, qui livra Aphidna à Castor & Pollux, lors qu'ils vinrent dans l'Attique, pour tirer leur sœur Helene des mains de son ravisseur Thesée, comme le recite Herodote au 9. livre de son histoire.

CLIII. Τευκρυθος.

Tricorythus de la Tribu Æantide étoit proche de Marathon, sur le bord du marest des champs Marathoniens, où perit une partie de l'armée des Perses, dans cette celebre bataille, qui preserva les Grecs de l'esclavage des Barbares. Il n'y a plus dans cét endroit qu'un méchant hameau appelle *Calyvi s'to Soully:* comme j'ay dit à la pag. 313. du 2. volume. Cependant il a été un tems que l'on comptoit ce lieu pour une des quatre Villes de l'Attique, qui donnoit le nom de Tetrapolis à ce quartier, & ces quatre Villes étoient, Oe-

noé, Tricorythus, Probalinthus & Marathon, où faisoit sa residence Xuthus gendre du Roy Erechthée.

A ATHENES,

proche l'Eglise d'Agia Kyra.

ΕΣΤΙΑ ΚΑΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΚΑΙ ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΗΙ ΒΟΥΛΗΙ ΤΗΙ ΕΞ ΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥ ΚΑΙ ΤΗΙ ΒΟΥΛΗΙ ΤΩΝ ΕΞΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ ΤΩΙ ΔΗΜΩΙ ΦΙΛΟΞΕΝΟΣ ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ ΦΛΥΕΥΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΠΟΙΗΣΑΝΤΟΣ ΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ ΤΟΥ ΦΙΛΟΞΕΝΟΥ ΦΛΥΕΩΣ ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΝΤΟΣ ΕΠΙ ΤΟΥΣ ΟΠΛΕΙΤΑΣ ΤΙ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΘΕΟΓΕΝΟΥΣ ΠΑΙΑΝΙΕΩΣ ΚΑΙ ΕΠΙΜΕΛΗΤΟΥ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ. .... ΤΡΙΚΟΡΥ....

C'est-à-dire,

A l'honneur de la Deesse Vesta &

des Dieux Auguſtes, du Conſeil de l'Areopage, & du Conſeil des ſix cent, & du peuple. Philoxenus fils d'Agathocles de Phlya, a cõſacré ce monument à ſes propres dépens: Agathocles fils de Philoxenus ayant eu le ſoin de le faire : dans le tems que Tiberius Claudius Theogenes Pæanien étoit Gouverneur de la milice, & Pourvoyeur de la Ville . . . . Tricorythus . . . . .

Il eſt parlé de ce même Tib. Claudius Theogenes dans la belle Inſcription de Berenice, pag. 35. cy-deſſus.

CLIV. Τειναμεῖς.

Trinemeis de la Tribu Cecropide, donnoit la naiſſance à la petite riviere de Cephiſſus, dont Strabon parle, & qu'il ſemble confondre avec celle que d'autres appellent Eridan.

CLV. Τυρμίδαι.

Tvrmidæ de la Tribu Oeneide, dont il eſt fait mention dans cette inſcription, quoy qu'avec cette pe-

tite difference qu'il y a un E à la seconde syllabe: aussi s'écrivoit-il peut-être differemment, puis qu'Harpocration le met avec un EI.

A FLORENCE,

Chez le Marquis Richardi.

ΙΣΙΔΙ ΧΡΗΣΤΗΙ ΕΠΙΚΟΩΙ

ΣΕΛΕΥΚΟΣ ΣΩΚΡΑΤΟΥ ΕΥΧΗΝ

ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ

ΤΟΥ ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ ΤΥΡΜΕΔΟΥ

I. e. Isidi concedenti obsequenti Seleucus Socratis filius votum posuit, sub Pontifice Diocle Dioclis filio Turmedo.

Hesychius fait mention du même titre d'*Epicoos*, que les Chalcedoniens donnoient à Venus.

CLVI. Ὑβάδαι.

Hybadæ de la Tribu Leontide, dont celuy qui étoit habitant

ſe nommoit Hybades ou Hybadeus, comme ces deux inſcriptions me l'apprennent.

A ATHENES,

proche de l'Egliſe Agioi Apoſtoli.

ΤΙΦΑΝΗΣ ΠΥΘΙΩΝΟΣ ΥΒΑΔΗΣ

A ATHENES,

à la Cour du ſieur Beninzelos.

ΑΡΤΕΜΩΝ

ΣΩΠΥΡΟΥ

ΥΠΒΑΔΕΥΣ

Ὑδρεῦσα.

JE ne puis me reſoudre à mettre *Hydrouſa*, qui n'étoit qu'un écueil proche d'Athenes, entre ſes peuples, comme fait Meurſius ſans aucune preuve.

CLVII. Ὑμηττός.

Hymettus. Le mont Hymette étoit apparemment habité en beaucoup d'endroits, puis qu'il s'y faisoit quantité de miel, comme encore à present. On en tiroit du marbre, qui étoit employé à Athenes, comme celuy de Penteli. Les Atheniens croyoient aussi qu'il y avoit des mines d'or : & même un jour le bruit courut qu'on avoit découvert en certain endroit de la poussiere & des raclures d'or: mais que cela étoit gardé par des fourmis extraordinairement grandes & courageuses, qui se battoient tres-bien avant que lâcher prise : de maniere qu'ils s'aviserent d'y aller bien armez & bien équippez pour enlever ce threſor, ayant même fait provision de vivres pour trois jours : mais comme ils eurent bien cherché, & qu'ils n'eurent rien trouvé, ils s'en revinrent en se raillans les uns les autres de leur trop de credulité ; & les Comediens ne manquerent pas de tems en tems de les faire ressouvenir de la fameuse

guerre contre les Fourmis. Le mont Hymette abondoit autrefois en ſerpolet & en thym, qui ſont des plantes que les abeilles cheriſſent, & il n'en eſt pas encore moins couvert qu'il étoit alors.

CLVIII. Ὑσίαι.

Ὑσίαι étoit un peuple d'Attique proche d'Oenoë, vers les frontieres de la Beoce : mais Herodote qui en fait mention ne dit point à quelle Tribu il appartenoit.

CLIX. Φάληρον.

LE *Phalere* qu'Harpocration donne à la Tribu Antiochide, & nôtre marbre à l'Aiantide, étoit le plus ancien port d'Athenes, & habité de même que le Pirée. Il devoit ſon nom à l'Argonaute Phalerus, à qui on y avoit dreſſé un Autel. On y voyoit les Temples de Ceres, de Jupiter, de Minerve Scirade, des fils de Theſée, d'Androgée fils de Minos, & les Autels des Dieux inconnus, que le ſage Epimenides y avoit dreſſés, & qui ſer-

virent de matiere à la premiere predication de S. Paul dans Athenes. C'étoit la patrie de Demetrius Phalereus, dont la vie a été decrite par Diogene de Laërce.

Φαρμακῦσαι.

PHarmacusæ étoient deux petites Isles ou écueils entre le cap d'Amphiale & Corydalus proche de Salamine: dans la plus grande desquelles on montroit le monument de Circé, mais la petite n'est pas celle où Attalus fut tué, comme dit Ferrari; car Stephanus dit bien à la verité que c'étoit dans une Isle de ce nom, mais qui étoit proche de Milet en Asie mineure. La grãde est, si je ne me trompe, celle qu'on appelle maintenant *Agios Georgios*, & la petite *Sarpedona*: toutes deux de tres-peu d'étenduë & inhabitées, comme je croy qu'elles étoient anciennement, ainsi je ne leur fay pas l'honneur de leur donner rang parmy les peuples d'Attique, comme fait Meursius, non plus qu'à l'Isle de *Phavra*, dont Strabon fait bien

bien mention, mais il ne leur donne point ce tître.

CLX. Φηγαία ἡ Αἰγηὶς.

PHigaia eſt attribuée par quelques-uns à la Tribu Egeide, & par d'autres à l'Aiantide : mais nôtre marbre la met ſous l'Hadrianide.

CLXI. Φηγαία ἡ Πανδιονίς.

IL y avoit une autre *Phigaia* de la Tribu Pandionide, ſelon le témoignage de Stephanus.

CLXII. Φηγοῦς.

PHigous étoit de la Tribu Erechtheide, & c'eſt le même peuple qu'Harpocration apelle Phigouſion.

CLXIII. Φιλαΐδαι.

PHilaidæ qui prenoit ſon nom de Philæus fils d'Ajax, étoit la patrie de Piſiſtrate, & ſelon Stephanus elle étoit de la Tribu Egeide, mais ſelon nôtre marbre des 13. Tribus, il la faut ranger ſous l'Oeneide.

A ATHENES.

Chez le frere de Capitanaki.

ΑΙΓΗΙΣ ΑΝΔΡΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΕΥΑΓΙΔΗΣ ΚΤΗΣΙΟΥ ΦΙΛΑΙ
ΔΗΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ
ΛΥΣΙΜΑΧΙΔΗΣ ΕΠΙΔΑΜΝΙΟΣ
ΗΥΛΕΙ
ΧΑΡΙΛΑΟΣ ΛΟΚΡΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕ
ΕΥΘΥΚΡΙΤΟΣ ΗΡΧΕΝ

C'eſt-à-dire ,

La Tribu Egeide des hommes a eu la victoire , Euagides fils de Cteſias de Philaidæ a preſidé aux jeux, Lyſimachides Epidamnien a eu ſoin de la Muſique, Charilaus Locrien a recité, Euthycritus a été Archon.

Fuluius Vrſinus a cité cette inſcription ſans marquer le lieu où elle étoit dans ſes Images des hommes Illuſtres.

CLXIV. Φλυά.

PHlya étoit de la Tribu Ptolemaide ſelon nôtre marbre & ſelon

Hesychius : ainsi Stephanus & d'autres Autheurs qui la mettent sous la Cecropide peuvent s'être trompez. Cét ancien Bourg qui est dans le Mesoia entre Rafty & le cap Colonne conserve encore son nom. C'etoit la patrie du Poëte Euripide, mais il y a eu trois Poëtes celebres de ce nom-là. Pausanias fait mention de plusieurs Temples & Autels, qui étoient à Phlya ; comme entr'autres d'Apollon, de Diane, de Bacchus & des Eumenides.

A ATHENES,

à l'Eglise Agioi Apostoli.

ΣΕΛΕΥΚΟΣ

ΞΕΝΩΝΟΣ

ΦΑΥΕΥΣ

CLXV. Ἑρμίσιοι.

PHermisij dont on ignore la Tribu est rapporté par Dinarchus *Orat. in Demosth.*

CLXVI. Φρέαρριοι.

PHrearrij de la Tribu Leontide, étoit la patrie du grand Themiſtocles. Il eſt fait mention de ce peuple dans l'inſcription de l'Art.XXXIV. & dans ce Fragment,

Sur le mont Ancheſmus, à l'Egliſe d'Agios Georgios.

....ΦΡΕΑΡΡΙΟΙ
...ΣΠΕΝΔΩΝ
...ΚΡΩΠΙΔΑΙ
ΚΛ. ΚΑΛΛΙΣΤΟΜΑΧΟΣ
ΕΠΙΤΤΥΧΑΝΩΝ ΠΥΛΑΔΟΥ

CLXVII. Φρίττιοι

PHrittii, dont la Tribu eſt inconnuë, ſe trouve dans Alciphron que cite Meurſius.

CLXVIII. Φυλή.

PHyle de la Tribu Oeneide étoit à cent ſtades d'Athenes proche de la

la Beoce, & fut le rendez-vous de Thrasibule, lors qu'il chassa les 30. Tyrans.

A ATHENES,
à l'Eglise Gorgopiko.

ΟΛΥΜΠΙΑC CΩCIΓΕΝΟΥC ΕΚ ΦΥΛΑΣΙΩΝ

A CONSTANTINOPLE,
Chez M. l'Ambassadeur de Nointel, qui l'a apportée d'Athenes.

Μ. ΠΟΜΠΗΙΟΣ ΙΣΙΔΟΡΑ ΠΡΑ ΞΙΤΕΛΟΥΣ ΕΥΟΔΟΣ ΕΚ ΦΥΛΑΣΙΩΝ

CLXIX. Φυγν....

PHyrn.... est mis dans l'inscription des Tribus sous l'Antiochide, c'est tout ce que j'en puis sçavoir, aucun Auteur n'en ayant parlé.

CLXX. Ψαφίδαι.

PSaphidæ que le marbre des 13. Tribus sous l'Aiantide est inconnu à

Meurſius. Il ſe trouve pourtant dans Strabon qui le met proche d'Oropus,& dit que c'étoit là proche qu'étoit l'Oracle d'Amphiaraus. Εἶτα Ψαφὶς ἡ τῶν ὀροπίων. Sur-quoy le ſçavant Caſaubon, qui n'avoit point vû ailleurs ce nom de Pſaphis, doutoit s'il n'y falloit rien changer, mais nôtre marbre en ôte tout le ſcrupule.

CLXXI. Χιτώνη.

Chitone étoit un lieu où ſe celebroit une Fête de Diane ſurnômée à cauſe de cela Chitone, dont il eſt fait mention dans une inſcription de Gruterus VIRGINI CHITONE SACRVM, &c. pag.XL.

CLXXII. Χολαργός.

Cholargos étoit rangé ſous la Tribu Acamantide.

CLXXIII. Χολλίδαι.

Chollidæ de la Tribu Egeide, qui ſe trouve auſſi écrit ΧΟΛΛΕΙΔΑΙ malgré la critique trop ſcrupuleuſe de Meurſius, qui n'y veut point la diphthongue ΕΙ.

A ELEVSINE,

ſur une petite colonne.

ΝΙΚΟΚΛΗΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΧΟΛΛΕΙΔΗΣ

Ψυτταλία.

JE ne mets pas l'Iſle de Pſyttalée entre les Peuples d'Attique ; parce que ſelon le témoignage de Strabon c'étoit une Iſle deſerte : Suppoſé même qu'elle ait été habitée en certain temps, elle étoit plutôt de la dependance de l'Iſle de Salamine, dont elle eſt voiſine, que du reſſort de l'Attique.

CLXXIV. Ὠρωπός.

O*ropus* ou Oropos appellé maintenant *Ropo*, comme j'ay dit à la pag. 317. du 2. Tom. avoit auſſi lieu parmi les peuples d'Attique, quoy qu'elle fût diſputée par ceux de la Beoce aux Atheniens, comme ſont

ordinairement les Villes frontieres à deux Etats.

A Sycamino, à 4. milles d'Oropus.
Dans l'Egliſe d'Agioi Saranda.

ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΣ
ΞΩΠΥΡΟΥ
ΩΡΩΠΙΟΣ

Afrodiſius fils de Zopyrus, d'Oropus.
Fin des Peuples d'Attique.

INSCRIPTION
d'Herodes Atticus, citée à p. 215. T. 2.

A Athenes chez le ſieur Limbona.

ΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΤΩΝ ΣΕΒΑΣ
ΤΩΝ ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΑΤΤΙ
ΚΟΝ ΗΡΩΔΗΝ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΝ
Η ΑΝΤΙΟΧΙΣ ΦΥΛΗ ΑΝΕΘΗ
ΚΕΝ ΕΥΝΟΙΑΣ ΕΝΕΚΕΝ ΚΑΙ
ΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣ ΤΗΣ ΕΙΣ ΤΗΝ
ΠΑΤΡΙΔΑ

C'eſt-à-dire, La Tribu Antiochide a conſacré Tiberius Claudius Atti-

eus Herodes Marathonien Pontife des Empereurs, à cauſe de ſa bienvueillance & de ſes bienfaits envers la Patrie.

A MEGARE,
citée à la pag. 291. Tom. II.

Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΑΤΤΙΚΟΝ ΤΟΝ ΕΠΙ ΕΥΕΡΓΕΣΙΑΙΣ ΚΑΙ ΕΥ ΝΟΙΑ ΤΗ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ

C'eſt-à-dire, Le Senat & le Peuple *de Megare honore* le Conſul Tiberius Claudius Atticus, pour ſes bienfaits & ſa bienvueillance envers la Ville.

Son Conſulat fut en l'année 896. de la fondation de Rome ſous l'Empire d'Antonin.

A MEGARE,
à l'entrée d'un Sacellum ancien, citée à la page 289. Tom. 2.

ΟΛΥΜΠΙΑ | ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΑ
ΕΝ ΠΕΙΣΗ | ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΔΕΛΦΟΙC Β.
ΝΕΜΕΙΑ ΕΝ ΑΡΓΕΙ Γ.
ΙCΘΜΙΑ Β.
ΠΑΝΑΘΗΝΑΙΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑIC
ΟΛΥΜΠΙΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑIC
ΕΛΕΥCΕΙΝΙΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑIC Γ.
ΗΡΑΚΛΕΙΑ ΕΝ ΘΗΒΑIC
ΤΡΟΦωΝΕΙΑ ΕΝ ΛΕΒΑΔΕΙΑ Β.
ΕΛΕΥΘΕΡΕΙΑ ΕΝ ΠΛΑΤΕΙΑIC ΤΗΝ ΕΙΖ ΑΡΓΟC ΑCΠΙΔΑ

Vis-à-vis ſur une autre pierre.

ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΜΕΙΛΗΤω
ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΜΑΓΝΗCΙΑ
ΚΟΙΝΑ ΑCΙΑC ΕΝ ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΑ
ΑΚΤΙΑ ΕΝ ΝΕΙΚΟΠΟΛΕΙ Β.
ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΑCΚΛΗΠΙΔΕΙΑ ΕΝ ΕΠΙΔΑΥΡω
ΚΑΠΕΤωΛΙΑ ΕΝ ΡωΜΗ
ΑΘΗΝΑC ΠΡΟΜΑΧΟΥ ΕΝ ΡωΜΗ Δ.
ΕΥCΕΒΕΙΑ ΕΝ ΠΟΤΙΟΛΟIC

ΣΙΔΗ Β.
ΠΥΘΙΑ ΕΝ
ΠΕΡΓΗ Δ.
ΠΥΘΙΑ ΕΝ
ΘΕΣΣΑΛΟ
ΝΕΙΚΗ

ΣΕΒΑΣΤΑ ΕΝ
ΝΕΑΠΟΛΕΙ

Je l'ay mise en François à la pag. 289. & je ne juge pas necessaire d'expliquer icy tous ces jeux. Meursius les a pour la plûpart dans son livre intitulé *Græcia Feriata*. Mais cette inscription luy auroit été utile pour augmenter le nombre de ses Fêtes, n'ayant point parlé des jeux Pythiés & Nemeiens. Reinesius explique dãs ses *Variæ Lectiones* la Fête du Bouclier de Junon à Argos.

A MEGARE,

sur une frise, citée à la p. 291. To. 2.

ΣΑΒΕΙΝΑΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ ΣΕ
ΒΑΣΤΗΝ ΝΕΑΝ ΔΗΜΗΤΡΑ ΑΥ
ΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΓΥ
ΝΑΙΚΑ ΠΑΜΦΥΛΟΙ ΥΠΟ ΤΗΝ
ΕΠΙΜΕΛΕΙΑΝ ΙΟΥΛΙΟΥ ΚΑΝ

ΔΙΤΟΥ ΤΟΥ ΚΡΑΤΙΣΤΟΥ ΑΝ
ΘΥΠΑΤΟΥ ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΝΤΟΣ
ΑΙΣΧΙΩΝΟΣ ΤΟΥ ΔΑΜΟΚΡΑ
ΤΟΥΣ

C'eſt-à-dire, Les Tribus ont honoré de cette inſcription l'Imperatrice Sabine nouvellement conſacrée à Ceres, par les ſoins de Iulius Canditus Proconſul d'*Achaie*, Æſchion fils de Damocrates étant pour lors Commandant des armes.

A Palæo Chorio proche de Megare, citée à la p. 291. Tom. 2.

Η ΒΟΥΛΗ
ΝΕΙΚΙΑΝ ΕΡΜΕΙΟΥ
ΒΑΣΙΛΕΥΣΑΝΤΑ
ΑΡΕΤΗΣ ΧΑΡΙΝ

Le Senat honore Nicias fils d'Hermias, qui a eu l'Office de Roy *dans les jeux publics*, à cauſe de ſa vertu.

Nicias de Megare qui avoit inventé l'art des Foullons dont Pline fait mention, étoit apparemment plus ancien que celui-cy, quoy que j'en aye dit

dit à la pag.291. Tom.2. où il faut corriger ainſi, dont un de ce nom fut le premier.

A l'Iſthme de Corinthe, citée p.294. Tom. II.

ΘΕΟΙC ΠΑΤΡΙΟΙC
ΚΑΙ ΤΗ ΠΑΤΡΙΔΙ
Π. ΛΙΚΙΝΙΟC ΠΥΑΙΜ ΠΡΕΙΣ
ΚΟC ΙΟΥΟΥΕΝΤΙΑΝΟC ΑΡΧΙ
ΕΡΕΥC ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΤΑC ΚΑΤΑ
ΛΥCΕΙC ΤΟΙC ΑΠΟ ΤΗC ΟΙ
ΚΟΥΜΕΝΗC ΕΠΙ ΤΑ ΙCΘΜΙΑ
ΠΑΡΑΓΕΝΟΜΕΝΟΙC ΑΘΛΗΤΑ
ΙC ΚΑΙ CΚΕΥΑCΕΝ Ο ΑΥΤΟC
ΚΑΙ ΤΟ ΠΑΛΑΙΜΟΝΙΟΝ ΤΟΙC
ΠΡΟCΚΟCΜΗΜΑCΙΝ ΚΑΙ ΤΟ
ΕΝΑΓΙΟΤΗΡΙΟΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΙΕ
ΡΑΝ ΕΙCΟΔΟΝ ΚΑΙ ΤΟΥC
ΤΩΝ ΠΑΤΡΙΩΝ ΘΕΩΝ ΒΩΜΟΥC
CΥΝ Τῳ ΠΕΡΙΒΟΛΩ ΚΑΙ ΠΡΟ
ΝΑῳ ΚΑΙ ΤΟΥC ΕΝΚΡΙΤΗΡΙΟ
ΥC ΟΙΚΟΥC ΚΑΙ ΤΟΥ ΗΛΙΟΥ
ΤΟΝ ΝΑΟΝ ΚΑΙ ΤΟ ΕΝ ΑΥΤῳ

ΑΓΑΛΜΑ ΚΑΙ ΤΟΝ ΠΕΡΙΒΟ
ΛΟΝ ΤΟΝ ΔΕ ΠΕΡΙΒΟΛΟΝ
ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΝΑΠΗΣ ΚΑΙ ΤΟΥΣ
ΕΝ ΑΥΤΗ ΝΑΟΥΣ ΔΗΜΗΤΡΑΣ
ΚΑΙ ΚΟΡΗΣ ΚΑΙ ΔΙΟΝΥΣΟΥ
ΚΑΙ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ ΣΥΝ ΤΟΙΣ
ΕΝ ΑΥΤΟΙΣ ΑΓΑΛΜΑΣΙΝ ΚΑΙ
ΠΡΟΝΑΟΙΣ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ
ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΝΑΟΥΣ
ΕΥΕΤΗΡΙΑΣ ΚΑΙ ΚΟΡΗΣ ΚΑΙ
ΤΟ ΠΛΟΥΤΩΝΕΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑΣ
ΑΝΑΒΑΣΕΙΣ ΚΑΙ ΤΑ ΑΝΑΛΗΜ
ΜΑΤΑ ΥΠΟ ΣΕΙΣΜΩΝ ΚΑΙ
ΠΑΛΑΙΟΤΗΤΟΣ ΔΙΑΛΕΛΥΜΕ
ΝΑ ΕΠΕΣΚΕΥΑΣΕΝ Ο ΑΥΤΟΣ
ΚΑΙ ΤΗΝ ΣΤΟΑΝ ΤΗΝ ΠΡΟΣ
Τῳ ΣΤΑΔΙῳ ΣΥΝ ΤΟΙΣ ΚΕΚΑ
ΜΜΕΝΟΙΣ ΟΙΚΟΙΣ ΚΑΙ
ΠΡΟΣΚΟΣΜΗΜΑΣΙΝ ΥΠΕΡ
ΑΓΟΡΑΝΟΜΙΑΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Je l'ay presque expliquée à la pag. 294. Tom. 2. Ce qui est de plus marqué, sont les appartenances & les ornemens des Temples que ledit Li-

cinius Priſcus avoit fait bâtir, & même un Portique proche du Stadium.

A CORINTHE,

Friſe chez Mouſſellem, Naib ou Lieutenant du Cadi, citée à la p. 306. T. II.

L. HERMIDIVS CELSVS ET
L. RVTILIVS ...
AVGVSTI ET L. HERMIDIVS
MAXIMVS ET L. HERMI
DIVS ...
AEDEM ET STATVAM APOL
LINIS AVGVSTI ET TABER
NAS DECEM

INSCRIPTION

citée à la pag. 322. Tom. II.

† ANNO AB INCARNATIONE
DNI NRI IHV XPI MILLE
CCLXXIII MES MAIO HOC
OPVS FEC. INCHOARI NO
BIL. VIR DNVS NICOLAVS
MILIANI BAIVL. NIGROPON
TIS ET EIVS CONSILIARII

DNI MAHEL DE ANDRO ET PETRVS NAVAIARIO IN HONORE DEI ET BEATI MARCI EVAG.

C'eſt-à-dire, L'an de l'Incarnation de Nôtre Seigneur Ieſus-Chriſt 1273. au mois de May, Noble ſieur Nicolas Miliani Baile de Negrepont, & ſes Conſeillers les ſieurs Michel de Andro & Pierre Navaier ont fait commencer cét ouvrage à l'honneur de Dieu & de Saint Marc l'Evangeliſte.

A Neochori à 4. *mille d'Erimocaſtri*, citée à la pag. 347. Tom. II.

ΘΕΣΠΙΩΝ ΟΙ ΠΑΙΔΕΣ ΚΑΙ ΠΑ ΡΟΙΚΟΝ ... ΡΜΑ .... ΟΜΕΝΩΝ ΕΝ ΘΕΣΠΙΑΙΣ ΠΡΩΤΟΓΕΝΩΝ ΑΡ ... ΤΟΝ ΚΑΙ ΠΑΤΕΡΑ ΚΑΙ ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ ΕΑΥΤΩΝ

Fin des Inſcriptions du Tome II.